FRANCE Football

Bordeaux, la tête dans le sac

UEFA 92

L'Allemagne indomptable

MONACO
La vie sur un fil

Monaco et Jean-Luc Sonor jouent leur saison européenne et française cette semaine. A Rotterdam contre Feyenoord, ce mercredi, pour une place en finale de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupes. Chez eux face à l'Olympique de Marseille, samedi, pour espérer décrocher un titre de Champion. Pour toujours croire aux miracles, connaissent-ils la recette de la potion magique ?

RENNES
La lanterne de Bretagne

M 0705 - 2401 - 12,00 F

Photo Nicolas LUTTIAU

Belgique : 85 F.B. Luxembourg : 86 F.L. Espagne : 375 pesetas. Suisse : 4,20 F.S. Maroc : 16 dirhams. Antilles françaises : 19,20 F. Sénégal : 900 FCFA. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Italie : 3 600 lires. La Réunion : 19,20 F. Gabon : 950 FCFA. Tunisie : 1 700 millimes. Canada : 3,25 dollars canadiens. Grèce : 550 drachmes. RFA : 5,50 DM.

ISSN 0015-9557 ● 47e ANNÉE ● 14 AVRIL 1992 ● N° 2 401

12 F

18 avril 1962, 35e journée. RACING-REIMS, 2-6. Superbe match au Parc (Rodzik devance Njo-Léa) et somptueux final. Pour départager les deux clubs classés à égalité avec 48 points après 38 journées, on aura recours au goal-average. 83-60 pour Reims (1,3833), 86-63 pour le Racing (1,3650). Les Rémois, victorieux de Strasbourg par 5 buts à 1 lors de la dernière journée, sont champions. Incroyable mais vrai.

6 mars 1971, 23e journée. MARSEILLE - SAINT-ÉTIENNE : 2-2. Rien n'est joué après ce match, mais Josip Skoblar, qui échappe à Mitoraj, deviendra roi des buteurs avec 44 buts (devant Keita, 42 buts), et Marseille sera champion avec 4 points d'avance.

13 mai 1989, 35e journée. MARSEILLE - PARIS-SG : 1-0. Coup de canon de Sauzée dans les dernières secondes. La voie est libre pour Marseille.

Coups

12 mai 1981, 35e journée. NANTES - SAINT-ÉTIENNE : 1-1. Nantes et Saint-Étienne, à égalité avec 50 points, se rencontrent. Pas de vainqueur. Les Verts, avec Zimako taclé par Henri Michel, finiront au sprint le Championnat.

Des mois d'avril ou mai, il reste souvent le souvenir d'un soir pas comme un autre, d'un soir de fête pour le Championnat. Entre le premier et son dauphin, entre le premier et un poursuivant acharné, titre en jeu ou pas. Soir de passion et de tension pour le dernier coup de feu de la saison la plupart du temps.

Samedi prochain, au stade Louis-II, on applaudira définitivement au nouveau titre de l'OM, le quatrième d'affilée, ou tout rebondira. Ultime suspense. Des rendez-vous de cette dimension, riche en duels gagnés et en paroles perdues, le Championnat en a vécu quelques dizaines. Hier, dans les années soixante, avec les Reims-Racing, et le sommet de la saison 1961-1962, lorsque les deux clubs terminèrent sur la même ligne. Ou un peu plus tard, quand les Verts, déjà légendaires, et les Marseillais se disputaient la couronne, au milieu des affaires, dans une avalanche de buts.

Une belle époque, que d'autres clubs ont perpétué au cours de la dernière décennie. Paris-SG et Monaco, champions en 1986 et 1988, dominateurs de bout en bout, ont eux aussi connu le parfum de ces soirées si particulières, devant Nantes ou le Matra Racing. Tout comme les Girondins de Bordeaux à l'apogée de leur gloire.

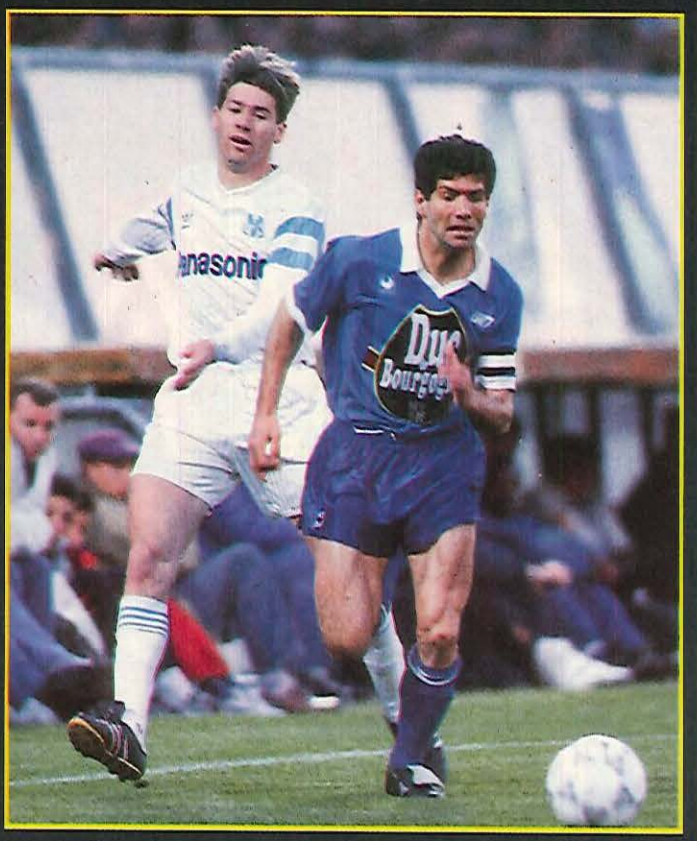
Mais sur la voie royale, les plus jolies traces viennent encore de l'OM, opposé successivement à Paris, Bordeaux et Auxerre, et souverain à chaque fois dans ce passage obligé. A Monaco demain, les jeux seront-ils faits ? Et quelles images garderons-nous d'un match de l'année, entré dans l'histoire avant l'heure ?

de feu

14 mars 1986, 33e journée. NANTES - PARIS-SG : 2-0. Petit accroc du Paris-SG, futur champion. Ce but de Burruchaga n'empêchera pas les Parisiens de terminer en tête avec 3 points d'avance sur les Jaunes.

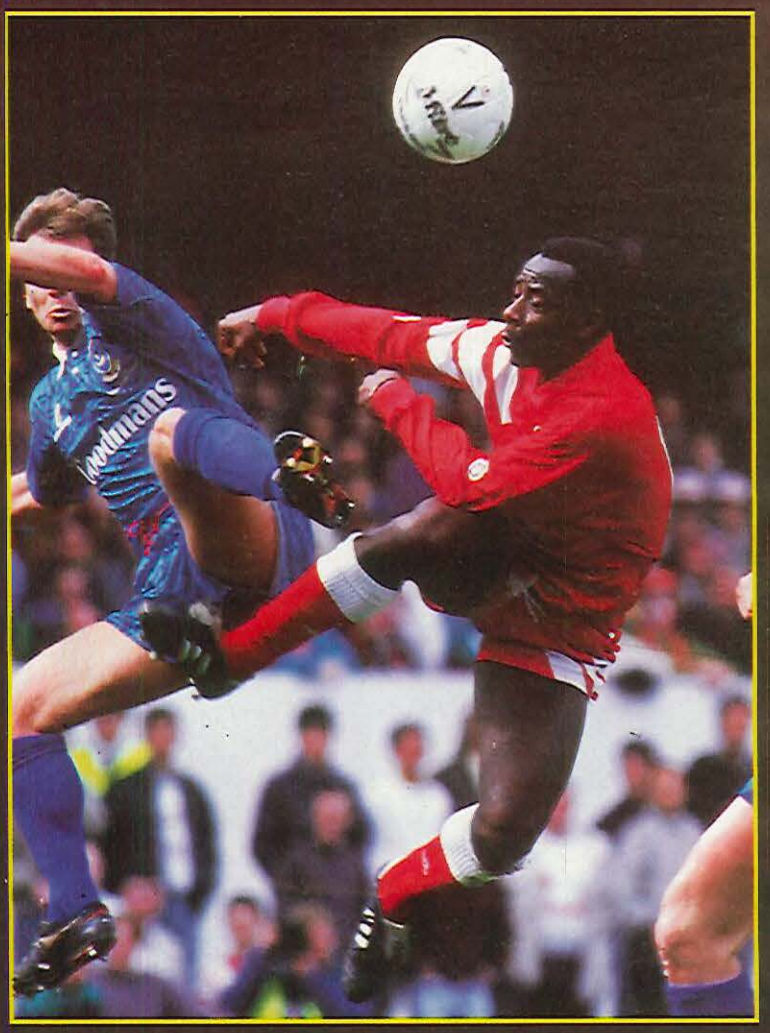
30 avril 1988, 33e journée. MONACO-MATRA RACING : 3-0. Monaco domine le Championnat. C'est l'année Hoddle-Hateley. Francescoli, avec Amoros, et les Parisiens ne font pas le poids.

14 avril 1990, 33e journée. MARSEILLE-BORDEAUX : 2-0. Waddle, deux buts, fait exploser les Bordelais. Bell peut courir après Papin, les Marseillais s'envolent vers le titre.



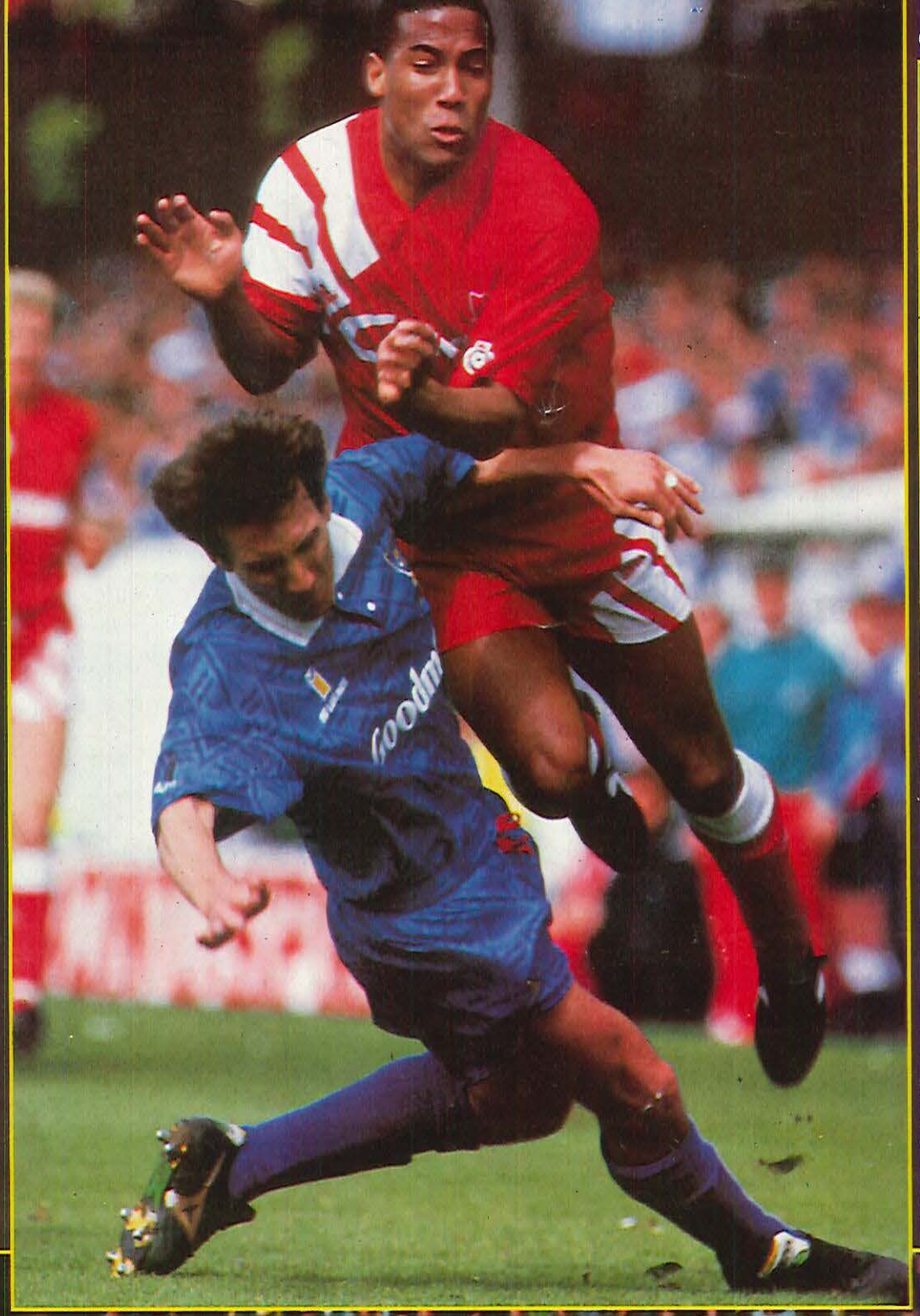
17 mai 1991, 37e journée. MARSEILLE-AUXERRE : 1-0. Pas d'inquiétude, peu d'incertitude. L'OM confirme qu'il est le meilleur à l'image de Waddle, et Scifo n'y peut rien.

Photos PRESSE-SPORTS



Le retour des Rokerites

Dix-neuf ans après, les Rokerites de Sunderland sont de retour à Wembley ! Leur dernière victoire en Cup remonte en effet à 1973, où ils avaient battu Leeds. Gordon Armstrong, venu mettre (ci-dessous) la zizanie dans la défense de Norwich, aimerait bien imiter ses aînés le 9 mai, histoire d'oublier les déboires du club en Division II. Mais les joueurs de Sunderland ont dû attendre le match rejoué hier entre les Reds de Liverpool et les divisionnaires de Portsmouth pour connaître leurs adversaires en finale. Lors de la première demi-finale à Highbury, John Barnes et Michael Thomas, opposés ici à Warren Neil et John Beresford, avaient dû se contenter d'un nul, 1-1...



Photos COLORSPORT/SIPA SPORT

FRANCE Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2 401 ★

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur général, directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL.
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTÉ.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint en charge du commercial : Paul ROUSSEL.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Chef d'édition : Guy MISLIN (2280).
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278). Laurent MOISSET (2267). Stéphane SAINT-RAYMOND (2269). Christophe LARCHER (2264).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe, 2286) Pierre WENDEL (2276)
Secrétariat : Armelle ENKIRCHE (2275)
Conseillers : Denis CHAUMIER (2110) Gérard ERNAULT (2220) Jean-Philippe RETHACKER (2077) Victor SINET Jean-Jacques VIERNE (2109)
Collaborateurs : Gilles AUBERT (2105) Erik BIELDERMAN (2104) Claude CHEVALLY Jean-Philippe COINTOT (2103) Dominique COURDIER (2376) Patrick DESSAULT Gérard ETCHEVERRY (2116) Patrick GLANZ (2253) Remy LACOMBE (2359) Jean-Marie LANOË (2115) Michel NAIT-CHALLAL (2114) Jean-Paul OUDOT (2078) André PASSAMAR Richard PORRET (2287) Jean-Pierre RIVAIS Patrick URBINI (2106) Laurent WETZEL (2118)

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN (2144)
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
FUL SERVICES Service abonnements *France Football*, 36,rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
CHANGEMENT D'ADRESSE Pour tout changement d'adresse envoyez votre dernière étiquette d'expédition.

PRIX A L'ÉTRANGER Voir page une.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 7 avril 1992 n° 2.400 a été tiré à 266 951 exemplaires.

PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux.
Directeur de la régie : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Guy DE BERNIS
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY
Tél. : 16-1-40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ 1990

Impression : Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P

PRODUCTION DU LIVRE MARQUE SYNDICALE

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Sommaire

2 Les grandes affiches du Championnat.
6 Sonor : « J'en ai marre d'être haï ! »
8 L'OM souffre en silence

Monaco jouera cette semaine une pièce en deux actes. Extraordinaire. Ou manquée. A Rotterdam, mercredi, pour une place en finale de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupes aux dépens de Feyenoord. A Louis-II, samedi, face à Marseille pour enlever à l'OM le titre de champion. Mirage ou réalité ?

9 L'éditorial de Jacques Thibert.
10 Forum Europe.
12 Feyenoord : défense d'en rire.
14 Division 1 : la 35e journée.
15 Chiffres et statistiques.
16 A Rennes, la SEM lance un SOS.
17 Ferri : « Nantes n'est plus dans le coup. »
18 Les étoiles de *France Football*.
19 Le Loto sportif.
20 Forum Division 1.
22 Division 2 : la 33e journée.
24 Forum Division 2.
26 Bez au parloir.

ENCART ABONNEMENTS

27 Bordeaux lève le carcan.

Semaine de bas en hauts pour les Girondins. Avec l'inculpation et l'emprisonnement de Claude Bez et de Didier Couécou, prémices d'un scandale qui pourrait retourner le football français dans les mois à venir. Et avec le retour de Bordeaux en Première Division, un an après. Constats, joies et drames mêlés.

28 Saint-Priest ne s'en ferait pas prier.
29 Division 3 : la 26e journée.
30 Forum Division 3.
33 Les Championnats étrangers.
35 Euro 92 : l'Allemagne indomptable.

***France Football* entame la présentation des sept concurrents qui, avec la France, se disputeront le titre de champion d'Europe des nations au mois de juin, en Suède. L'Allemagne est tête de liste. Avec Karl-Heinz Förster pour invité et Berti Vogts à la question.**

36 Vogts : « Je refuse la pression. »
38 Nuages sur l'Allemagne et l'Europe.
40 Möller : l'agent ne fait pas le bonheur.
42 RFA - Pays-Bas : la finale de 1974.
48 Les couleurs de la Coupe.

Yannick Noah, Jean-Pierre Papin et Latoya Jackson réunis sur un même plateau. C'était la semaine dernière au Moulin Rouge pour la présentation d'une cassette vidéo vantant les mérites de JPP le buteur. Samedi au Stade-Vélodrome, l'image s'est brouillée. Momentanément. (*Photo Patrick BOUTROUX*)

Télévision

MARDI 14 AVRIL

18 h 30, Eurosport : Eurogoals. Les plus beaux buts du week-end en Europe.

MERCREDI 15 AVRIL

9 heures, TV Sport : Goal. Magazine du football espagnol.

20 h 25, TF 1 : Feyenoord-Monaco, demi-finale retour de la Coupe des Coupes, en direct du Feyenoord Stadium de Rotterdam. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

Malgré le 1-1 du match aller à Louis-II, les Monégasques abordent cette demi-finale retour à Rotterdam avec un formidable esprit de revanche. Arsène Wenger espère surtout que ses attaquants retrouveront leur efficacité et le réalisme qui leur a fait défaut il y a deux semaines, pour obtenir leur billet pour la finale de Lisbonne.

22 h 50, Canal + : Barcelone-Benfica, dernière journée des poules finales de Coupe des champions, en direct du Nou Camp. Commentaires Pierre Sled et Philippe Doucet.

JEUDI 16 AVRIL

19 h 30, TV Sport : Magazine du football argentin. Rediffusion vendredi à 17 heures.

22 h 30, TV Sport : Large résumé de deux matches espagnols, Atletico Madrid-Cadix et Valence-Barcelone.

SAMEDI 18 AVRIL

22 h 40, Canal + : Monaco-Marseille, sommet de la 36e journée de Division I, en différé du stade Louis-II de Monaco.

Le leader du Championnat en déplacement chez son dauphin, quelle superbe affiche pour cette 36e journée ! Après la victoire des Monégasques sur les Nantais et le match nul des Marseillais face aux Montpelliérains, cette rencontre n'en n'est que plus intéressante. Si Monaco battait l'OM ce soir les Monégasques seraient pratiquement champions de France.

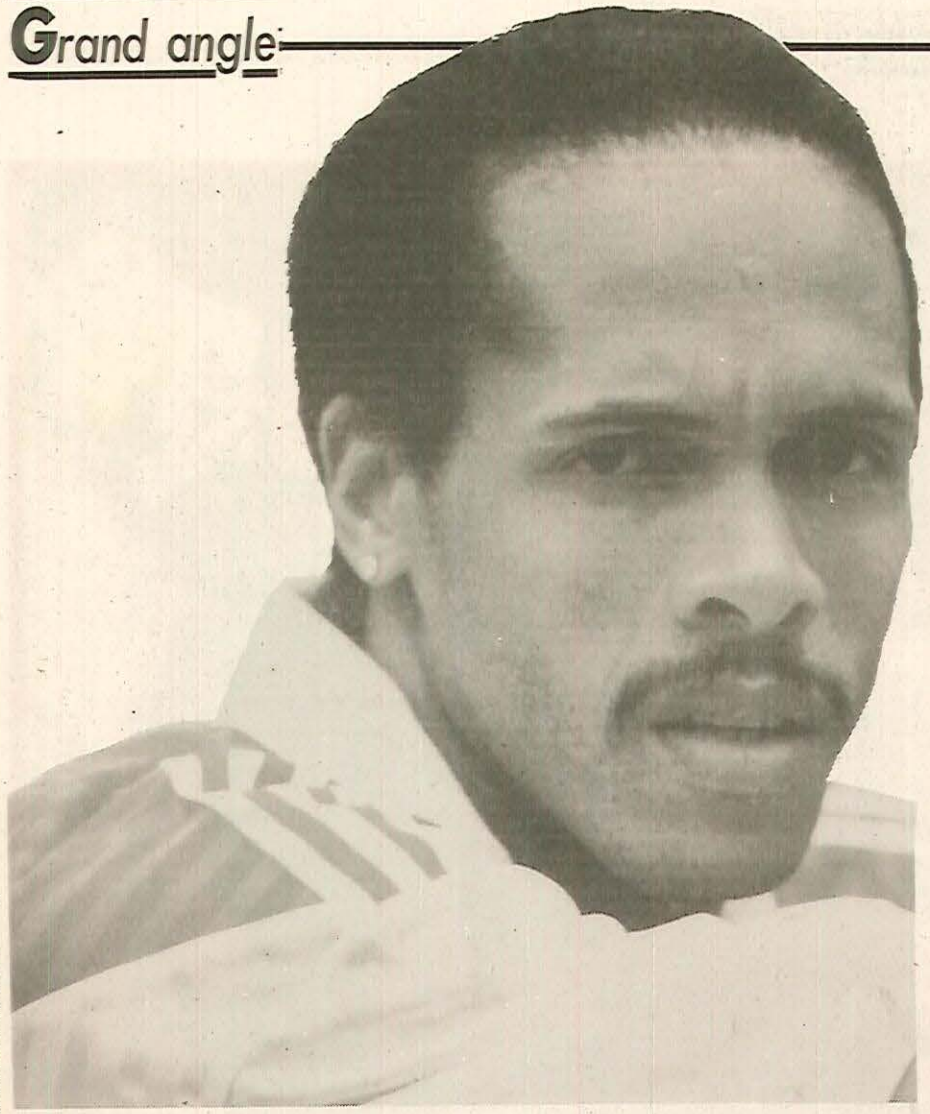
DIMANCHE 19 AVRIL

18 heures, TF 1 : Télé-Foot, présenté par Thierry Roland.

18 h 30, A 2 : Stade 2, présenté par Gérard Holtz.

20 h 30, M 6 : Sport 6. L'événement, le carton rouge, les résultats.

22 h 10, Canal + : L'Équipe du Dimanche, présentée par Pierre Sled.



(Photo Nicolas LUTTIAU)

SONOR

« J'en ai marre d'être haï »

Epingleur et épinglé. Luc Sonor a payé au prix fort sa franchise. Il parle, aujourd'hui, de l'OM, de l'équipe de France et de Monaco en des termes plus mesurés. Mais avec la même conviction...

« LUC, vous savez que vous êtes une mine...

— Pour les journalistes ?

— Oui

— Les gens qui ouvrent leur cœur, disent ce qu'ils pensent réellement, méritent, je crois, une certaine considération...

— ...Que, malheureusement, on ne vous a jamais témoignée ?

— A une certaine époque, les rapports étaient plus directs, plus cordiaux. Partager des vérités ne débouchait pas forcément sur la polémique. Ces temps-là sont passés. Maintenant, il est de bon ton de se taire.

— Quelque part, vous êtes donc le loup dans la bergerie ?

— Il s'agit des conclusions, définitives, tirées par la presse, le milieu et l'opinion publique. Mais je ne me considère pas comme un loup. Je n'ai pas les crocs. Je dis ce que je pense, c'est tout. A ma manière, avec ma passion, avec mon cœur. C'est l'interprétation faite de mes propos qui m'a exposé, d'une certaine manière, à la vindicte populaire.

— Il est vrai que rarement un joueur n'a aussi brillamment rallié l'unanimité contre lui...

— Je sais. On ne m'aime pas. On me déteste. Depuis une année, j'en souffre. C'est horrible, terrible. Et j'en ai marre d'être haï.

« Quand on aime, on ne se contrôle pas »

— La majorité, pas toujours silencieuse, affirme que vous ne l'avez pas volé...

— Pourquoi ? Parce que j'ai dit que je me fichais de l'OM ?

— Par exemple.

— Ecoutez, je porte le maillot de Monaco. Un club qui est en concurrence avec Marseille. Il est normal que je préfère parler de l'ASM que de l'OM. Il est logique que je demande aussi un peu plus d'attention pour ce qui est fait ici, en Principauté.

— N'est-ce pas un moyen spectaculaire de vous singulariser ?

— On a dit que j'étais jaloux et aigri. C'est faux. Je suis heureux dans mon club. Je vis bien, sereinement. Je n'ai jamais eu envie de porter le maillot olympien. Ce qui ne signifie pas que l'OM n'est rien du tout. L'an passé, j'étais le premier à souhaiter sa victoire à Bari. Oui, j'étais supporter de Marseille. Parce que le plus grand bonheur qui puisse arriver au football français serait une victoire en Coupe d'Europe.

— Et quand vous avez, ouvertement, critiqué Platini ?

— Lorsque l'on aime passionnément ce sport, on ne maîtrise pas forcément ses réactions. Ce match contre la Yougoslavie au Parc, je ne l'oublierai jamais. On m'avait demandé de prendre Vujovic et je m'en étais bien tiré, même si, dans la relance, j'avais commis quelques erreurs techniques. J'ai été écarté à la suite de ce match. Je n'ai pas supporté, pas compris. Et comme je ne peux garder ce que j'ai sur le cœur...

« Se taire est devenu une assurance »

— Vous êtes incontrôlable ?

— Je ne sais pas. J'ai trente ans. J'ai roulé ma bosse. J'ai vu des tas de choses dans ce milieu. J'estime, peut-être à tort, avoir de bonnes raisons de porter un jugement. Je sais de quoi je parle. Il ne s'agit pas de vanité. Je suis comme cela. C'est ma nature. Je crois que les gens me connaissent mal. Je ne suis pas le pourri que l'on veut bien voir en moi.

— C'est donc une tare d'être franc et sincère ?

— A notre époque, oui. Partout, on fait le dos rond, on ravale ses rancœurs et ses déceptions. Se taire est devenu une assurance. Je le déplore, mais je le comprends. Il y a tellement d'enjeux. Dans n'importe quel secteur d'activité, on risque sa place si on la ramène. Il faut être d'accord avec tout et tout le monde.

— Et vous ?

— Finalement, je suis peut-être comme les autres. Depuis un an, j'endure la critique, les sarcasmes. On me prend pour un rigolo. J'ai peut-être eu tort de trop parler. Probablement aurais-je dû montrer davantage de patience. Et certainement serais-je revenu en équipe de France.

— Cela veut-il dire que Luc Sonor va rentrer dans le rang ?

— Interprétez comme vous le voulez. Je suis arrivé à un âge où l'on poursuit d'autres objectifs, un style de vie différent. Avec le temps, j'ai appris. Ma philosophie a évolué. Je me rends compte qu'il ne sert à rien de gueuler, d'offrir certaines vérités. Elles vous retombent sur le dos.

— Vous avez choisi le silence.

— J'ai oublié la véhémence.

— On va dire que vous vous dégonflez ?

— Je sais. Je ne retire rien à mes propos. Pas une virgule. Je ne regrette pas ces déclarations. Mais je crois que seuls les imbéciles ne changent pas d'avis. Je n'ai plus envie de la polémique, voilà tout. Actuellement, j'entraîne des pupilles. Du foot, ils n'attendent pas des querelles, des coups de gueule. On ne les fera jamais rêver en s'insultant. Ces mômes veulent des exploits, des gestes techniques. Et moi, comme les autres, je dois leur montrer l'exemple. Mon expérience, mon passé, justement, peuvent m'aider à subvenir à leurs besoins.

Le fils du boulanger

— Votre passé ?

— Moi aussi, j'ai été gamin. A onze ans, j'ai quitté la Guadeloupe par amour du foot. Je voulais déjà être pro. J'ai rejoint l'un de mes frères à Charleville-Mézières. La première année, je jouais à Auvillers-les-Forges où Sedan est venu me chercher. Je suis entré en internat dans la cité ardennaise. Il fallait que j'aime le foot pour abandonner mon île, accepter la pension. Je l'ai fait.

— Et vous en avez souffert...

— Un petit peu. L'internat, je ne supportais pas. Heureusement, il y avait M. Charlot.

Avant Metz (ci-dessous), il y eut Sedan. C'est là, dans l'Est, que Luc Sonor a appris à souffrir. Aujourd'hui, à quelques marches du bonheur, le défenseur monégasque peut mesurer tout le chemin parcouru.

(Photos PRESSE SPORTS)

— M. Charlot ?

— Il s'occupait au club et il a remarqué ma tristesse. J'étais prêt à tout plaquer et à repartir pour la Guadeloupe. Il m'a pris chez lui comme si j'étais son propre fils. Je n'oublierai jamais. Il était boulanger, il avait deux filles et une femme extraordinaires. Si j'en suis là aujourd'hui, c'est grâce à cette grande famille.

— Vous avez souffert de la solitude ?

— Après trois saisons passées à Sedan, je suis entré au centre de formation de Metz. On vivait dans un chalet, retiré. Le week-end, mes copains rentraient chez eux, moi je me retrouvais seul. Je n'avais pas assez d'argent pour aller voir mes frères à Paris. C'est Marcel Husson, alors responsable du centre, qui me prenait chez lui. J'avais l'impression d'avoir retrouvé une cellule familiale. C'est important. Surtout lorsqu'on a une quinzaine d'années. Marcel, c'est un personnage qui a beaucoup compté pour moi.

— Finalement, on connaît peu de chose sur votre passé...

— Effectivement. Saviez-vous que j'étais le seul international minimes de Sedan ? Eh bien ! Oui. J'ai joué à Montaigu. Et en cadets, avec Poullain, Ceccarelli, Perez, Paganelli, Der Zakarian, devant soixante-cinq mille personnes à Wembley, on a réussi le nul (3-3) contre les Anglais. Je n'oublierai pas. A l'époque, j'étais ailier et j'ai égalisé à deux minutes du coup de sifflet final.

— Ailier ?

— Oui, oui. Jusqu'à dix-sept, dix-huit ans, je crois. Jusqu'au jour où les titulaires de la D I, par mesure disciplinaire, Raspollini, Wiss et Hinschberger, ont été rétrogradés en D III. J'y étais titulaire, en qualité d'attaquant, et comme Husson ne souhaitait pas m'écarter, il m'a proposé le numéro 6. A l'époque, la tâche à ce poste consistait à suivre le meneur de jeu adverse. J'ai réussi un si bon match que, la semaine suivante, je jouais avec l'équipe fanion à Lille où je prenais au marquage Simon. Trois jours plus tard, je me retrouvais à Saint-Etienne. Devant Platini.

« Du foot, les mômes n'attendent pas des querelles, des coups de gueule. On ne les fera jamais rêver en s'insultant. Ces gosses veulent des exploits, des gestes techniques. »

— Metz a beaucoup compté dans votre carrière, n'est-ce pas ?

— Oui. Encore que j'ai failli en partir très vite.

— Ah bon ?

— A l'époque, le club était dirigé par M. Dumartin et il y avait beaucoup de problèmes. J'ai eu un coup de déprime. Et puis, mon frère évoluait au Stade Français. Mon rêve était de le rejoindre. Le club parisien m'a contacté. Il me proposait un salaire mensuel de 50 000 francs. C'était énorme. J'étais d'accord. La veille de mon départ sur Paris où je devais aller signer mon contrat, je suis tombé sur Carlo Molinari dans un restaurant. Il est venu me voir. C'est là qu'il m'a annoncé qu'il reprenait le club. Il voulait à tout prix que je reste. Je l'ai écouté.

— Carlo Molinari a été déterminant dans votre carrière ?

— Complètement.

— Dans le détail...

— Lorsqu'on a disputé la finale de la Coupe contre Monaco, en 1984, beaucoup de clubs m'ont contacté. Paris-SG, Bordeaux et le Racing, entre autres. J'étais en fin de contrat, donc libre de faire le choix. Mais ça m'ennuyait de partir et que Metz ne gagne rien dans l'affaire.

— A ce point...

— Oui. J'avais vingt-deux ans. En devenant pro, j'avais atteint mon Himalaya. J'étais déjà content d'être arrivé là. L'argent n'avait qu'une importance secondaire.

— Mais Carlo Molinari a insisté...

— Oui et non. Disons qu'il m'a conseillé. Il me trouvait encore un peu tendre. Il pensait que, pour Paris, c'était trop tôt. J'ai donc resigné pour trois saisons. Et deux ans plus tard, je partais à Monaco.

« Paris m'a toujours fait rêver »

— Et Metz a pris de l'argent ?

— Oui. Et c'est normal.

— Tout le monde a, plus ou moins ouvertement, critiqué la méthode Molinari. Qui consiste à former puis à revendre des joueurs avec une marge bénéficiaire importante...

— Moi, je dis bravo ! Parce que, là-bàs, on fait tout pour mettre un jeune en confiance. On lui offre les conditions idéales pour s'exprimer. On l'entoure d'affection et de considération. Tout ce travail mérite récompense. Moi, je suis heureux que le FC Metz ait gagné de l'argent sur mon dos. Je ne lui rembourserai jamais au centuple tout ce qu'il m'a donné. J'ai toujours dit : " A Metz, il fait froid mais il existe une telle chaleur humaine qu'on ne peut pas être frigorifié. "

— N'est-ce pas encore Carlo Molinari qui vous a conseillé Monaco plutôt que Paris ?

— J'ai toujours rêvé de Paris. C'est la Ville Lumière. Quand tu as vingt-deux ans, ce doit être magique. Parce qu'alors tu maries tous les genres et tous les plaisirs. Paris me voulait mais Carlo m'a dit : " Si je ne t'estimais pas, Luc, je te laisserais choisir seul. Mais compte tenu de ton tempérament, je suis convaincu que tu réussiras à Monaco. Pas à Paris. " J'ai encore suivi Carlo. Avec le recul, je ne peux que lui en être reconnaissant.

— Et Paris ?

— J'en rêve encore, mais je n'y jouerai jamais. Non, jamais. A l'époque, j'ai reculé parce qu'il y avait une forte colonie antillaise dans la capitale. J'avais peur, connaissant mon caractère, de me disperser. A Monaco, je vis retiré, exilé, en toute sérénité. Je ne suis pas envahi. Ici, on reste sur terre. A Paris, tu ne peux pas avoir la vie rangée d'un footballeur professionnel.

— On pourrait faire le rapprochement à Monaco. Le soleil, la mer...

— A mon arrivée, j'aurais pu le croire. Avec Kovacs et Lerby, c'était le cirque. Pas de discipline, de rigueur, de respect entre les joueurs. Rien. Et puis Wenger est arrivé.

— Et tout a changé ?

— Il nous a apporté tout ce qui nous manquait. Il nous a surtout appris l'ambition collective et individuelle.

— Comment expliquer l'admiration des joueurs monégasques pour Wenger ?

— Ils savent simplement ce qu'ils lui doivent.

— C'est-à-dire ?

— Il a institué des règles, imposé des idées. Et Monaco, aujourd'hui, est un vrai club. On travaille tous ensemble. Jeunes ou anciens. Sa force, c'est aussi d'avoir écarté tous les clivages. Il y a un groupe de vingt à vingt-deux joueurs, traités sans différence. C'est cela qui fait avancer le club. Et qui explique, aujourd'hui, ses résultats.

— Wenger n'est pas un sorcier ?

— Je ne sais pas. Je ne sais plus. Il a réussi à nous concerner, nous concentrer autour d'un projet. Quand on entre sur le terrain, notre ▶

Devant Vujovic, et pour sa dernière apparition sous le maillot tricolore. Luc Sonor veut encore croire au miracle. *(Photo PRESSE SPORTS)*

SONOR : « J'en ai marre d'être haï »

première crainte est de le décevoir. C'est un sentiment diffus, étrange. En fait, on joue pour lui. Ou, plutôt, bien grâce à lui. Si je perds, j'ai l'impression de l'avoir trahi. Il est rare de découvrir une telle complicité avec un entraîneur.

« Wenger, c'est 50 % de Monaco ! »

— Cela expliquerait-il vos bons résultats ?

— Wenger, c'est 50 % de Monaco. C'est lui qui nous fait courir et gagner. Ça, j'en suis sûr.

— Vraiment ?

— Oui. On n'a pas idée de son importance. Arsène, il a tout. Le pied ferme, l'œil clair. Qu'il gagne ou qu'il perde, il reste le même. Toujours lucide devant les événements. Capable d'en assumer les conséquences, et notamment les aléas, avant de relancer la machine. Les faits ne trompent pas. Quand cinq jeunes entrent dans le groupe, ils se sentent chez eux. Le style et les résultats de l'équipe ne changent pas. Là, on peut alors mesurer toute la portée du travail entrepris par Arsène.

— C'est un surhomme ?

— Quand on admire quelqu'un, on l'élève sur un piédestal. Parfois, je le regarde et je me demande ce qu'il fait là. Je me dis qu'il est trop intelligent pour ce milieu. Et je n'ai qu'une crainte, c'est qu'il nous quitte.

— Ce n'est pas impossible ?

— On a tous cru qu'il partirait la saison dernière. Les contacts, il les a J'en suis convaincu. Quand Waddle dit, la semaine passée dans *France Football*, que c'est le meilleur entraîneur de notre pays, il s'agit d'une référence. Et ça l'amènera, à plus ou moins brève échéance, à tenter sa chance à l'étranger. Parce qu'en France il n'apprendra plus rien. Mais le jour où il partira, Monaco perdra beaucoup.

— Est-ce encore lui qui peut vous faire gagner la Coupe des Coupes ?

— Oui.

— Malgré les pronostics qui vous sont contraires ?

— Après le match aller contre Feyenoord, on a été enterrés par la presse. On avait le trac. Et, en face de nous, une grosse équipe. Plus forte que la Roma que nous avons prise à une époque où elle connaissait une grosse crise interne. Feyenoord, ce n'est pas n'importe qui. C'est une équipe impressionnante, qui forme un bloc avec des attaquants habiles. La preuve, à l'aller chez nous, à trois contre huit, ils nous mettaient en difficulté.

— Le même problème risque de se reposer demain à Rotterdam.

— Peut-être, mais on aura corrigé nos fautes. On n'essaiera pas de prendre les Hollandais dans l'axe, mais sur les côtés. On savait avant de les rencontrer qu'ils seraient durs à passer. Maintenant, c'est à nous de convertir les occasions qui vont se présenter.

— La Coupe des Coupes et puis, dans la foulée, Marseille...

— J'avoue que ce match n'est pas encore très présent dans mon esprit.

« Waddle avec nous, ce serait magique »

— Et si l'on vous dit Waddle ?

— Quand tu le joues, il ne faut pas penser qu'il est devant toi.

— C'est-à-dire ?

— C'est un monstre. Un génie. C'est le top. Je ne suis pas du genre à me faire un film mais, quand je le rencontre, j'ai comme une appréhension.

— Il se murmure qu'il pourrait, la saison prochaine, porter les couleurs de la Principauté...

— Je ne sais pas. Mais je sais, en revanche, que s'il jouait avec nous ce serait magique. Je le compare à Hoddle, un grand monsieur, qui a tant apporté à Monaco. Imaginez Waddle avec Rui Barros et Weah.

— Samedi, il n'y aura pas que Waddle ?

— *(Amusé et plaisantin.)* Vous voulez que je répète : " Je me fous de l'OM. " Non. J'ai du respect pour l'OM. Ce sera un beau grand match. Correct. Même si certains Marseillais, des amis auparavant, ne me serrent plus la main. Eux non plus n'ont pas compris ma démarche. C'est dommage.

— Cette fois, vous ne mettez pas d'huile sur le feu.

— Non. Je reste fidèle à une certaine ligne de conduite. Je n'ai plus envie.

— Alors, on n'évoque pas l'équipe de France ?

— Je réalise ma meilleure saison. Et personne ne pourra me retirer ce mérite. Cela a été noté dans *L'Équipe* notamment, qui, en fin d'année dernière, m'a aligné dans son équipe type. Devant Amoros. Si on m'appelle en sélection, j'irai. Et j'en serai heureux. Parce qu'il y a des regrets chez moi à ce niveau. Mais, vous savez, j'ai oublié les sifflets, les mots blessants. Je joue. A Monaco. Et c'est là que je me suis accompli. »

Laurent MOISSET, à Monaco

Marseille souffre en silence

Les champions de France ont perdu un point face à Montpellier, JPP a raté un penalty. Ils joueront l'avenir du club samedi prochain à Monaco. En attendant...

LA parole est à Claude Barrabé : « Je connais Papin depuis longtemps. Nous étions ensemble à l'INF Vichy. Je savais qu'il aime tirer les penalties sur la droite du gardien. Mais je savais aussi qu'il savait que je savais. Alors, je me suis lancé sur ma gauche. J'ai choisi le bon côté. Lui, le mauvais. Tant mieux pour moi. Tant pis pour lui. » Et tant pis pour l'OM.

Car l'histoire de ce penalty raté par JPP contre Montpellier a peut-être marqué le tournant de l'histoire, celle avec un grand H, du Championnat de France édition 91-92. Le chemin bordé de roses qui devait conduire l'OM jusqu'à son quatrième titre de suite laisse désormais apparaître quelques épines. Du coup, voilà que Marseille s'est mis à douter. Côté joueurs, au soir du match, on a soigneusement évité toutes déclarations. Seul JPP, capitaine doublement courageux, a accepté de venir parler aux journalistes sitôt le match contre Montpellier terminé : « J'ai bouffé la feuille de match, avouait-il, j'avais un peu le sentiment d'avoir trahi mes équipiers. Ils ont été formidables avec moi et m'ont fait savoir que, pour eux, ce penalty raté faisait déjà partie de l'histoire ancienne. Il nous reste maintenant à nous imposer à Monaco. Je crois, je suis même sûr, que nous en sommes capables. »

Côté supporters, on s'interroge. Ceux qui ont l'OM au cœur sont aujourd'hui divisés en quatre tendances. Les ultras, qui font toujours le spectacle au Stade-Vel', n'envisagent même pas que l'OM puisse abandonner son titre. Ceux-là passent leur match à danser, sauter, agiter des banderoles et à s'autofumigéner. En somme, ils suivent leur équipe les yeux fermés. Il y a aussi ceux qui s'interrogent. Qui se demandent pourquoi depuis quelque temps, chaque jour de match, on peut lire ici et là des déclarations de joueurs marseillais qui font savoir au monde entier qu'ils n'ont plus qu'un objectif : quitter l'OM. Ceux-là parlent volontiers de déstabilisation et s'inquiètent. Il y a ceux qui sont affirmatifs. Et qui prétendent que l'OM a perdu son titre en concédant un point devant Montpellier au Stade-Vélodrome. Ils ont un argument qui ne manque pas de poids lorsqu'ils disent : « Si on est incapables de battre Montpellier à domicile, expliquez-nous comment nous allons gagner à Monaco. »

Enfin, il y a ceux qui se veulent rassurants. Et qui disent en substance : « Monaco va tout perdre en huit jours. Feyenoord va se qualifier pour la finale de la Coupe des Coupes. L'OM va gagner en Principauté. Et, pour terminer, les Ajacciens vont hacher menu les Monégasques à Mezzavia en Coupe de France. »

Chacun a donc sa petite idée sur l'évolution de la situation. On remarquera seulement qu'en ayant abandonné un point devant l'équipe de Loulou Nicollin — un Nicollin qui a promis que ses Montpelliérains feraient encore mieux en Principauté à l'occasion de la dernière journée qu'ils n'ont fait à Marseille — l'OM s'est singulièrement compliqué la tâche. Vainqueurs des Héraultais, les Phocéens auraient pu se payer le luxe de perdre à Monaco sans pour autant abandonner la place de leader.

Il lui faudra désormais gagner. Ou tout au moins faire match nul. C'est assez moral. Car si c'est au pied du mur qu'on voit le maçon, c'est au pied du Rocher que samedi on verra le champion...

Correspondance André LUCIANI

Face-à-face Thétis-Papin devant Barrabé. Un avant-goût du duel Monaco-Marseille, à Louis-II ? *(Photo Alain LANDRAIN)*

Jacques THIBERT

Vivre à la campagne

QUAND des lecteurs de *France Football* nous reprochent de remettre régulièrement en scène la pièce *Les Mains sales*, nous en sommes chagrinés. Chagrinés, conscients et piégés. Car, ces lecteurs (et les autres) peuvent l'imaginer, nous ne sommes pas particulièrement fiers et heureux, dans ces circonstances, d'appartenir à cette « composante du football » chargée d'être le tambour, la résonance, le haut-parleur de ce sport populaire si médiatique.

Nous ne sommes malheureusement pas des autruches. Notre fonction, sans parler de vocation, est de répercuter et de traduire les faits. Avant toute chose, les faits du jeu, ce qui fut l'immense plaisir de plusieurs générations de journalistes du football. Ensuite, la température et l'ambiance d'un milieu qui fut longtemps extraordinairement chaleureux, franc et convivial, où chaque rencontre était source de plaisir et chaque voyage un vrai bonheur.

Il arriva, dans le passé, qu'un club, un dirigeant ou un champion sorte de la route enchantée. La famille en était pétrifiée, mais le sentiment qu'elle avait d'une trahison restait teinté d'affection. Car c'était tellement rare que la faute avait valeur de rachat du privilège collectif et valeur de rappel de la faiblesse humaine. Laquelle est partout mais l'était beaucoup moins qu'ailleurs dans le football de nos vertes années.

Comme nous n'avons guère changé et que, sans être dupe, nous restons de la vieille école, nous sommes, à la fois, effaré par l'ampleur du cataclysme qui s'annonce et très touché par l'incarcération de Claude Bez et de Didier Couécou. Celle du premier, malgré la dureté avec laquelle nous attaquâmes ses excès et sa mégalomanie, du temps où il régnait. Celle du second, parce que nous sommes lié par des souvenirs de jeunesse ineffaçables. Bez et Couécou en prison, avant d'être un scandale, pour nous, c'est une tragédie.

MAIS, plus encore que cet événement ponctuel, et que l'on pouvait craindre, c'est la dégénérescence totale et confirmée des mœurs du football professionnel français qui nous entame moralement et qui nous amène à se demander quel intérêt, quel but, quelle valeur il y a encore à faire l'andouille, chaque semaine, ici même, en écrivant sur le jeu de football, sur sa dignité, sur sa morale, sur ses vertus d'école et d'exemple, etc. On ne va pas vous fatiguer les yeux et vous rebattre les oreilles avec ça : c'est « tout de la couillonnade ». Comme l'étaient les cartes de visite indignées que nous recevions d'un notaire de Charente-Maritime ou des environs chaque fois que nous fustigions l'ex-président des Girondins.

Ce qui est évident, et que nous avons, tout de même, essayé de faire comprendre à nos lecteurs depuis un certain temps, c'est que le royaume du football professionnel français est passé par une période de pourriture intense, qu'il possède encore un pied dans le flou à travers quelques irréductibles de la magouille, et qu'il en sortira peut-être par les efforts de quelques-uns.

Mais les dégâts commis resteront irréversibles. Nous savons, vous savez tous dorénavant que, pour être champion de France et tenter de gagner une Coupe d'Europe, de hauts personnages de l'État football, très médiatiques, donc très soutenus par des médias volontairement myopes, achètent des matches, achètent des arbitres, mettent des hôtesses dans les lits de ceux-ci, offrent des cadeaux et des enveloppes aux gens intéressants, surévaluent les montants de transferts pour entretenir des caisses noires « offshore », donnent des dessous-de-table. Cela est dans le dossier policier et judiciaire des Girondins. Il n'y figure pas des éléments de preuves de dopage des joueurs bordelais ni de l'endormissement des adversaires par narcotiques, ce qui est réconfortant, mais qui existe, paraît-il, ailleurs.

A part le ballon explosif commandé à distance ou l'attentat contre l'avion des visiteurs, nous ne voyons pas ce qui a été oublié dans la panoplie.

IL serait consolant de savoir que le club des Girondins est le seul gros mouton noir, l'inventeur exclusif d'une méthode longtemps gagnante. Mais ce serait trop beau. La longue enquête du juge, M^me^ Pragoux, appuyée sur une quinzaine de commissions rogatoires à l'étranger (au Luxembourg, en Suisse, au Liechtenstein, entre autres), le travail du SRPJ de Bordeaux auraient apporté des preuves formelles, sinon de malversions, du moins de pratiques absolument illégales par rapport au droit et scandaleusement déviantes par rapport à l'éthique sportive.

Ces preuves formelles, ainsi que la certitude de son incarcération, auraient amené Claude Bez à donner des explications, à entrer dans les détails, donc à révéler ses « secrets de fabrication ». Ce faisant, il aurait bourré de dynamite la bombe à venir : une bombe qui pourrait avoir la violence de celle d'Hiroshima et entraîner des événements considérables, sans limitation de lieux ni de personnes.

Les Girondins de Bordeaux ont, en effet, beaucoup commercé avec les uns et les autres, notamment avec Marseille. Ils se sont beaucoup appuyés sur le dénommé Barin, un as du montage financier et de l'espionnage footballistique, pas trop regardant sur les principes. Les policiers et le juge — qui a lancé un mandat d'arrêt international contre Barin — souhaiteraient entendre le magicien yougoslave.

L'idée d'une extradition a même été évoquée. Mais essayez donc d'extrader le ressortissant d'un pays qui n'a pas de convention judiciaire avec la France et qui, de toute façon, n'existe plus. Barin, actuel directeur du club de Zagreb, a même un téléphone qui ne marche pas. Un vieux modèle, sans doute.

Il n'empêche que des représentants du football français peuvent encore voir et entendre Barin. Celui-ci aurait même contribué efficacement, la saison dernière, à faire du résultat d'un match européen l'effet de la noble certitude du sport.

APRÈS avoir tiré le fil de la pelote bordelaise, les enquêteurs voient s'ouvrir des boulevards d'investigation goudronnés, dont l'un part plein Sud-Est. Il va y avoir des rumeurs, des pleurs, des statues jetées à bas, de grandes désillusions. « Les affaires, inévitablement, vont rebondir », annonce *L'Express*. Celle du football risque d'être dévastatrice et de confirmer les dires de Jesus Gil y Gil, président de l'Atletico Madrid, à propos d'un football qui n'est pas le nôtre mais qui lui ressemble : « L'arbitrage est une fraude nationale... La corruption est générale. » (*Libération*).

Les responsables du football, présidents de Fédération et de Ligue en tête, sont au courant de la situation. Ils ne peuvent pas ne pas l'être depuis l'enquête et les rapports de la commission nationale de discipline présidée par M^e^ Soulier, enquêtes et rapports qui révélaient les « mœurs para-siciliennes » de certains avec écoutes téléphoniques, provocations, filatures, menaces et chantage. A ce sujet, il est éclairant d'apprendre qu'un ex-entraîneur de l'OM, Olarevic, vient d'être condamné par défaut à un an de prison, dont six mois ferme, pour « complicité de menaces sous conditions » envers Jean-Pierre Bernès.

Si l'indépendance du pouvoir judiciaire est appliquée dans sa logique et sa rigueur, comme l'a promis M. le Premier ministre dans son discours-programme à l'Assemblée, la République du foot va trembler sur ses bases, et la saga des aventuriers s'arrêter là, dans un maelström de milliards engloutis. Même si, « en voulant sanctionner le passé, on va nuire au présent » (dixit M. Afflelou), même si l'organisation de la Coupe du monde 1998 risque ainsi de passer sous le nez de la France, il faut en finir avec cette situation détestable. Et aller « au bi du bout du banc ».

En attendant Hiroshima, la semaine sportive qui vient peut être, ou ne pas être — *that is the question* —, le triomphe des Monégasques. Après avoir dynamité Nantes à la Beaujoire, en y laissant quelques ligaments, les champions d'Arsène s'en vont à Rotterdam gonflés comme des montgolfières, capables, nous en sommes sûrs, de réaliser un exploit historique. Ce qui serait la meilleure manière de préparer et de jouer le match au sommet contre Marseille de samedi prochain, lequel conditionnera le nom du champion de France 1992.

Evidemment, ce samedi-là, il peut y avoir un penalty douteux. Mais, si on se met à penser à ça, on ne peut plus croire en rien, sauf à la gironde philosophie girondine de la « chambre garnie ». Laquelle peut être offerte en ville ou à la campagne. Pour notre part, nous préférons la verte prairie au macadam de la ville enfumée. On peut y « élever Émile, loin de la canaille des valets », et s'y offrir encore des parties de plaisir. C'est peut-être pourquoi les juges sont repartis en campagne afin d'essayer de rendre la ville plus propre. Vaste programme !

Europe

◆ Quelques heures avant sa mort dans un accident de la route, l'ancien joueur du Real Madrid Juanito avait confié à la presse espagnole qu'il était sûr de la victoire des Blancs contre Torino, demain, lors du match retour de la Coupe UEFA. Butragueno et ses coéquipiers feront sans doute tout pour lui donner raison...

◆ Johan Cruyff a confié à son adjoint, Tony Bruins-Slot, la mission d'observer les derniers matches de Benfica, son adversaire de demain soir en poule finale de la Coupe d'Europe. « Mais notre principal adversaire reste le Sparta Prague, qui va sans doute l'emporter à Kiev », confie l'espion blaugrana.

◆ Les spéculations quant au prochain club de David Platt, l'international anglais de Bari, continuent. Après Arsenal, le Real Madrid et la Juventus, voilà qu'on l'annonce à Naples. Les négociations seraient engagées sur la base d'un salaire hebdomadaire d'environ 250 000 francs.

◆ Dean Saunders, toujours en tête du classement des buteurs de la C 3, pourrait quitter Liverpool à la fin de la saison. Selon *News of The World*, Howard Wilkinson, le manager de Leeds, aimerait obtenir les services de l'attaquant gallois pour éventuellement remplacer Lee Chapman aux côtés d'Éric Cantona.

◆ Un nouveau désaccord est venu envenimer les rapports déjà froids entre Johan Cruyff et le président du FC Barcelone, José Luis Nunez. L'entraîneur hollandais a demandé à toucher à l'avance ses 7 millions de francs de salaire de la saison prochaine, afin de faire face à l'achat de sa nouvelle villa. Le refus de Nunez est sûrement allé droit au cœur de Johan...

◆ On espérait le retour du Yougoslave Robert Prosinecki au Real Madrid pour le match de demain contre Torino. Malheureusement, il n'est pas encore suffisamment remis de sa blessure musculaire. Il lui faudra attendre une meilleure occasion.

Du tacle au tac !

Les Monégasques n'ont pas apprécié, et à raison, le tacle de Eydelie aux dépens de Weah à la 90e. Biancheri était même très en colère : « Le Nantais ne fait pas le même métier que nous. A 4-1, et à la dernière seconde, se permettre ce qu'il a fait, ce n'est pas pro ! » Résultat ? Bien sûr, Eydelie n'a pas eu d'avertissement et l'attaquant monégasque souffrirait d'un étirement des ligaments externes du genou. Cependant, dans les vestiaires, le Libérien pouvait marcher, ce qui laissait croire à un moindre mal.

◆ Michel Valke, l'ancien Lyonnais, terminera sa carrière au Sparta Rotterdam : « J'ai trente-deux ans. Il me restera, en juin, deux années de contrat avec le Sparta. Après, l'heure de la retraite aura sonné ! »

◆ C'est fait ! L'ancien sélectionneur anglais Bobby Robson (cinquante-neuf ans), actuel entraîneur du club néerlandais du PSV Eindhoven, a signé un contrat de deux ans avec le Sporting Portugal.

◆ Étonnant ! Au classement des buteurs des trois Coupes européennes, ce sont toujours des attaquants de clubs éliminés qui occupent la première place : le Gallois Saunders (Liverpool) en C 3, le Hongrois Lipcsei (Ferencvaros) en C 2 et Jean-Pierre Papin en C 1.

◆ Osvaldo Bagnoli, l'entraîneur de Genoa, avait déclaré avant de recevoir son adversaire hollandais : « L'Ajax ne me fait pas peur. » Un jugement qu'il sera bien obligé de revoir avant son prochain déplacement à Amsterdam...

Les absents ont toujours tort

Onze : c'est le nombre de joueurs suspendus pour le prochain tour de la Coupe des champions. La dernière journée de la poule finale va donc se jouer en comité restreint. En seront privés : Najdoski, Vassiljevic, Belodedici et Savicevic (Etoile Rouge), Y. Moroz, Zaets et Bessmertny (Dinamo Kiev), Thern (Benfica), Vierchowod, I. Bonetti et Lombardo (Sampdoria).
En Coupe des Coupes, il n'y a, en revanche, qu'un seul joueur suspendu — Eilts (Werder Brême). En Coupe UEFA, ils sont trois à se trouver dans ce cas : Policano (Torino), Aguilera et Torrente (Genoa 1893).

Belodedic redevient Belodedici

La page yougoslave semble bel et bien tournée pour Miodrag Belodedic. Malgré ses origines serbes, il lui était impossible de revêtir le maillot de la Yougoslavie. La dislocation de cette dernière et la perspective d'un prochain départ de l'Etoile Rouge l'ont donc convaincu de se rapprocher de la Roumanie. Après plus de trois ans d'exil, il a porté à nouveau, mercredi à Bucarest, le maillot de la sélection roumaine. Un retour ponctué d'un succès (2-0) sur la Lettonie, une équipe balte que la Roumanie n'avait plus rencontrée depuis cinquante-trois ans. Belodedici, comme on l'appelle en Roumanie, avait fui en son temps le régime de Ceaucescu. Les Roumains vont pouvoir compter sur lui dans les éliminatoires du groupe 4 de la Coupe du monde.

clin d'œil

Le frère et son ennemi

C'était mercredi à Rotterdam. A l'heure du premier tir au but entre Feyenoord et Sparta. Ed a eu beau lui parler. Puis sauter autour de lui et devant le ballon. John n'a pas bronché. Il a regardé ailleurs. Une seule fois, leurs regards se sont croisés. Mais il était déjà trop tard. Le tir de John avait pris Ed à contre-pied. Chez les Metgod, on ne fait pas de sentiments.

(Photo Alain de MARTIGNAC)

◆ Alors que le Bayer Leverkusen devrait être européen la saison prochaine, son international brésilien Jorginho (vingt-sept ans), arrivé de Flamengo en 1989, a décidé de rejoindre le Bayern Munich qui, lui, ne le sera pas ! Pour ce transfert, le club bavarois a dû mettre le paquet puisque Leverkusen proposait à Jorginho 15 millions de francs pour qu'il signe un nouveau contrat.

◆ La perspective de ne pas être européen va provoquer quelques départs au Bayern : celui du Danois Brian Laudrup, qui irait en Italie, et probablement celui de l'Allemand Stefan Effenberg, mal à l'aise à Munich.

◆ C'est le *Sunday Express* qui l'annonce : le FC Barcelone envisage d'engager Howard Kendall, l'entraîneur d'Everton, pour remplacer Johan Cruyff la saison prochaine. Le journal britannique assure que Kendall touchera dix millions de francs par an. La brouille entre l'entraîneur hollandais et le président Nunez nourrit visiblement les spéculations...

◆ Si Oliver Reck, le gardien de but du Werder de Brême, n'est pas rétabli de la blessure contractée à l'aller à Bruges, son remplaçant est prêt. Jürgen Rollmann a, pour son match exceptionnel l'autre samedi contre Schalke 04 (0-0), reçu les félicitations de son entraîneur, Otto Rehagel.

◆ Gheorghe Hagi n'a finalement pas rejoint l'équipe nationale de Roumanie, mercredi dernier. Les médecins du Real Madrid ont en effet indiqué que le joueur avait besoin de repos en raison d'une « surcharge musculaire ». Mais, surtout, ils voulaient qu'il soit en forme pour le match de demain à Turin...

◆ Mitchel Van der Gaag, le libero de Sparta Rotterdam, serait en contact avec les Girondins de Bordeaux...

◆ Les dirigeants de Torino font tout pour motiver au maximum leurs joueurs et s'assurer une place en finale de la Coupe UEFA. Ainsi, ils ont promis une récompense de 150 000 francs par joueur s'ils éliminent le Real Madrid.

◆ Furieux de l'élimination, par Monaco, de sa Roma, en quart de finale de la C 2, Giuseppe Ciarrapico, le président du club romain, semble décidé à remodeler son effectif. Ainsi, avec Vujadin Boskov, l'entraîneur yougoslave de la Sampdoria, et Stéfane Chapuisat pourrait arriver au club Pier Paolo Futre. Mais le contrat de l'attaquant portugais avec l'Atletico Madrid, comme celui du buteur suisse avec le Borussia Dortmund, n'expire qu'en juin 1993. De tels recrutements vont coûter très cher à l'AS Roma.

Ettori ne pense qu'à ça !

Jean-Luc Ettori rêve de brandir la Coupe des Coupes. « Pour une victoire en finale à Lisbonne, je donnerais tout. Je laisserais le titre de champion aux Marseillais et la qualification pour les demi-finales de la Coupe de France aux Ajacciens. »

◆ Une délégation de l'association des admirateurs de Hristo Stoïchkov, qui édite le journal *Stoichgol*, s'est rendue en Espagne pour discuter de la parution d'un numéro spécial rédigé d'un bout à l'autre par des journalistes espagnols.

◆ Nouvelle entorse du très basque Athletic Bilbao à son refus traditionnel d'intégrer des étrangers dans le club. Quelques années après le Britannique Howard Kendall, c'est Jupp Heynckes (quarante-cinq ans) qui a été engagé pour deux saisons. Un sacré challenge pour le technicien allemand, limogé en octobre dernier du Bayern Munich, qui a refusé quatre autres offres pour tenter l'aventure espagnole.

◆ Il se dit à Prague que Josef Chovanec, revenu du PSV Eindhoven au Sparta l'automne dernier, pourrait partir pour le Japon à la fin de la saison. Ses compatriotes Julius Bielik et Jiri Kabyl, sociétaires du Mazda Hiroshima, l'en ont convaincu pendant leurs vacances en Tchécoslovaquie.

◆ Peter Dubovsky (vingt et un ans), en tête du classement des buteurs du Championnat de Tchécoslovaquie avec le leader de la compétition, l'invincible Slovan Bratislava, était l'objet de nombreuses sollicitations, notamment de la part de Genoa où évolue son compatriote Tomas Skurhavy. Mais ses sorties décevantes avec la Tchécoslovaquie Espoirs contre l'Italie Espoirs (1-2, 0-2) ont considérablement réduit son crédit...

◆ Malgré l'arrivée de son compatriote Matthias Sammer (de Stuttgart) et du Macédonien Darko Pancev (de l'Étoile Rouge Belgrade), le défenseur allemand Andreas Brehme n'a pas encore renoncé à conserver sa place à l'Inter Milan. Même si son contrat expire le 30 juin, il a fait part de son souhait de rester dans l'effectif milanais : « Être le cinquième étranger du club ne me gêne absolument pas car ce seront les plus en forme qui joueront. »

◆ Gianni Agnelli, le patron de la Juventus, n'est pas jaloux de la réussite de son rival turinois en Coupe de l'UEFA : « J'ai suivi la demi-finale aller entre Torino et le Real, à Madrid, à la télévision et je lui adresse mes félicitations. »

◆ Les propositions ne manquent pas pour Dennis Bergkamp, l'attaquant international de l'Ajax. Après le Barça et le Real Madrid, voilà Naples sur les rangs. Une proposition qui tombe d'autant mieux que Bergkamp ne souhaite pas quitter Amsterdam avant la fin de la saison prochaine et que Careca, lui, a encore un an de contrat avec Naples.

◆ « La Juventus n'a pas été correcte à notre égard en invitant Lentini, après avoir déjà essayé de nous mettre des bâtons dans les roues pour l'Uruguayen Aguilera. Jamais, je ne leur donnerai Lentini. » Ces propos sans ambiguïté appartiennent à Gianmauro Borsano, le président de Torino, au sujet du transfert éventuel de son attaquant international Gianluigi Lentini. Si ce n'est la Juve, alors reste Milan...

Weah, le plus incertain des deux !

Avec ou sans Weah ? Avec ou sans Mendy ? Les questions sont sur toutes les langues, depuis quelques jours, à Monaco. Car il est évident que les absences du buteur et du libero monégasques, ce mercredi au Feyenoord Stadium, compromettraient les chances réelles de qualification de l'ASM à la finale de Lisbonne.
Mendy, qui a reçu une béquille vendredi dernier à Nantes, et Weah, victime d'un tacle appuyé du Nantais Eydelie, ont effectué dimanche un entraînement à La Turbie à l'écart du reste de l'effectif. C'est pour George Weah, souffrant d'une douleur sous le genou, que l'on s'inquiète le plus comme le souligne Arsène Wenger : « Il y a 80 % de chances pour que tous deux jouent, mercredi... Mais Weah est le plus incertain des deux. » Si le Libérien ne pouvait jouer, c'est son compatriote James Debah qui le remplacerait... Serait-il pour autant titularisé ? Ça, c'est une autre histoire...

◆ Trébizonde, c'est vraiment l'enfer ! Le stade Avni-Aker, où Lyon a essuyé un sévère 4-1, est sous le coup d'une suspension de deux matches en raison des récents débordements d'inconditionnels de Trabzonspor qui ont agressé des joueurs de Fenerbahce, malgré la victoire (3-2) de leurs favoris. Aussi, l'équipe entraînée par Urbain Braems a dû recevoir Galatasaray ce week-end à Ankara et disputera demain sa demi-finale de Coupe contre Besiktas à Samsun.

◆ Mauvais présage ? En tout cas, pour la première fois de la saison, l'Etoile Rouge s'est inclinée, en Championnat de Yougoslavie, aux tirs au but, après avoir terminé son match contre Sutjeska à égalité (1-1). Les champions d'Europe, très forts (on en sait quelque chose) dans cet exercice, n'ont pas vraiment apprécié...

◆ Legia Varsovie, club polonais habitué aux joutes européennes, n'apparaîtra peut-être plus dans les compétitions continentales sous ce nom. Le club de l'armée polonaise vient en effet d'être vendu à Profus Management, une grande entreprise commerciale.

Coup au cœur pour Souness

Malgré l'élimination (par Genoa 1893) des Reds de la Coupe de l'UEFA, Graeme Souness (trente-huit ans), l'entraîneur de Liverpool FC, restait un homme surmené. Aussi a-t-il dû subir, en début de semaine dernière, un triple pontage, indispensable pour prévenir une crise cardiaque imminente. L'opération s'est bien passée mais le technicien écossais va devoir observer trois mois de repos, laissant ainsi son poste à son adjoint Ronnie Moran. Pendant ce temps, il pourra méditer sur les véritables raisons de cette alerte. D'aucuns prétendent que son coup de cœur pour Karen Levy, ancienne « James Bond girl » dont il s'est dernièrement épris, au point de quitter sa femme, n'y est pas pour rien...

◆ Enzo Scifo fait des étincelles. Il a encore été brillant, samedi, contre Vérone, inscrivant même un but de toute beauté. Le Real Madrid sait à quoi s'en tenir...

◆ Gianni Rivera, l'ancienne idole du Milan AC, a brisé un tabou en critiquant ouvertement le président Silvio Berlusconi. Rivera lui reproche, ni plus ni moins, de « tuer le football à coup de gros chèques ». Et Rivera d'ajouter, dans les colonnes du *Corriere dello Sport* : « On va tout droit vers une dictature dans le football. »

Barcelone, dernier salon où l'on cause

Vu la semaine dernière, dans les tribunes du court central de la capitale catalane lors du tournoi de tennis de Conde Godo : Ronald Koeman, le libero du Barça, en compagnie de Marco Van Basten. L'avant-centre du Milan AC n'était-il là que pour le tennis ?

◆ En cas de qualification mercredi soir, chaque Monégasque recevra une prime de 200 000 F. Pour avoir éliminé les Romains au tour précédent, c'est 90 000 F qui leur avaient été alloués à chacun.

◆ Si l'Étoile Rouge ne reçoit plus à Belgrade en Coupe d'Europe, elle se rattrape en Championnat de Yougoslavie ! La situation critique en Bosnie-Herzégovine a, en effet, récemment contraint les joueurs de Sarajevo à « recevoir » les champions d'Europe à Belgrade.

◆ Dejan Savicevic n'en peut plus : « Les médecins me rendent fou ! Un grand spécialiste me conseille de m'entraîner à fond, un autre pas du tout ! » Compte tenu de l'importance capitale de cette fin de saison pour la suite de sa carrière, on comprend le désarroi de l'international yougoslave de l'Étoile Rouge.

◆ Roberto Mancini a disputé dimanche au stade olympique, contre l'AS Roma, son 300e match en Première Division italienne. Seuls à son âge — vingt-sept ans —, Silvio Piola, en 1940, et Gianni Rivera, en 1970, avaient réussi pareille performance.

◆ Pour le déplacement à Nantes, effectué dans la journée, les Monégasques ont innové. Ils ont utilisé un Fokker 100. Plus spacieux, plus confortable et surtout plus rapide que leur avion habituel. Ils estiment ainsi avoir gagné entre l'aller et le retour deux heures de sommeil, ce qui pour eux actuellement n'est pas négligeable.

◆ Arsène Wenger, Henri Biancheri et Jacques Van Kerschaver sont allés voir la semaine dernière la demi-finale de Coupe des Pays-Bas entre Feyenoord et le Sparta Rotterdam. Ils en ont profité pour visiter l'hôtel où sera logée la délégation monégasque.

◆ A Rotterdam, où Feyenoord alignait la même équipe qu'au Louis-II (Bosz à la place de Troost), Wenger a surtout remarqué les qualités morales de l'ensemble — le match est allé aux tirs au but — et les ressources physiques de l'arrière Van Gobbel. En revanche, l'ambiance ne l'a pas vraiment impressionné.

◆ De Wolf, l'athlétique défenseur de Feyenoord, absent du match aller pour une entorse de la cheville, a recommencé à s'entraîner. Et Arsène Wenger ne serait pas plus étonné que ça si Jansen décidait finalement de l'aligner mercredi soir lors du match retour.

◆ Le Werder Brême avait déjà rencontré un club belge en Coupe d'Europe, il y a deux ans. C'était le FC Liège, en quart de finale de la Coupe de l'UEFA, et les Allemands s'étaient qualifiés.

◆ Blessé lors du match aller, à Bruges, le défenseur international belge Pascal Plovie ne sera pas, demain, sur le terrain de Brême pour le match retour contre le Werder. Suite à une déchirure des ligaments croisés du genou, il est indisponible pour quatre mois.

◆ Bonne mise en jambes pour Gérard Biguet, l'arbitre français désigné pour l'Euro : il officiera demain à Amsterdam, en demi-finale retour de la Coupe de l'UEFA. Au programme, Ajax-Genoa.

◆ Ils sont dix du Dinamo Kiev dans la première sélection d'Ukraine, forte de quarante et un joueurs et composée par... Anatoli Puzach, l'entraîneur de l'actuel représentant de la CEI en Coupe des champions. Ce dernier n'a en outre sélectionné que 10 Ukrainiens évoluant à l'étranger.

◆ Pour avoir insulté publiquement le journaliste sportif d'*Antena 3* Jose Maria Garcia, le président du Real Madrid, Ramon Mendoza, a été condamné par un tribunal espagnol. Il ne devra néanmoins verser à sa victime qu'une somme symbolique.

◆ Outre le Yougoslave Dejan Joksimovic et l'attaquant Marek Trvàl, le Sparta Prague s'est encore renforcé avec le recrutement d'un jeune milieu de terrain du nom de Roman Vonasek.

Sariyer aux portes des Balkans

Dernier vestige (avec la Mitropa Cup) du temps où les Coupes européennes n'existaient pas encore, la Coupe des Balkans va se donner ce soir un nouveau lauréat. Forte du match nul (0-0) obtenu à Galati (Roumanie) face à Otelul, l'équipe turque de Sariyer est bien placée pour inscrire son nom au palmarès. Avec l'Allemand Müller dans les buts, l'Ukrainien Wichnievski en défense et les rapides Feridun et Sercam en attaque, Sariyer possède, en effet, bien des atouts pour s'imposer.

◆ Youri Djorkaeff monte régulièrement en régime. Lors des trois derniers matches de Championnat, il a inscrit six buts. Un à Lens, celui de la victoire. Deux contre Auxerre, ceux de la victoire. Et trois à Nantes... ceux de la victoire.

La première impression est la bonne. Malgré Taument, Witschge et Blinker, Feyenoord est avant tout une équipe physique, bâtie pour défendre, même si Van Gobbel (ici face à Valke) se sent, parfois, pousser des ailes... Mais, mercredi, devant Monaco, le mot d'ordre sera simple : tenir.
(Photos Alain de MARTIGNAC)

Défense d'en rire...

Jusqu'au bout de l'ennui. Jusqu'à la prolongation. Jusqu'aux tirs au but. Jusqu'au bout de l'ennui pour une victoire en trompe l'œil et un stade debout. 120 minutes et quelques penalties pour en arriver là... Depuis mercredi, Feyenoord tient sa première finale de la saison. Bon présage ?

LA finale de la Coupe des Pays-Bas, ce sera le 8 mai contre Roda. Enfin, peut-être le 12 si, d'aventure, les artistes néerlandais se qualifient, ce mercredi, pour une autre finale. Celle de la Coupe des Coupes.

Arsène Wenger a vu. Ou plutôt, il n'a rien vu. Rien appris qu'il ne savait déjà sur le jeu — il faut bien l'appeler comme ça — d'une formation batave, marchant sur les pas du PSV Eindhoven, champion d'Europe par défaut. Par erreur.

Arsène Wenger n'a rien appris qu'il ne savait déjà si ce n'est que Taument semble fatigué sur son aile, où il ne dribble plus que son ombre. Si ce n'est que Kiprich a des talents d'acteur... comique. 109e minute, tout seul, il marche sur le ballon, s'emmêle les pinceaux — ce qui, au pays de Rembrandt et de Van Gogh, est un comble — et finit le nez dans le gazon. Le Feyenoord Stadium a ri. Jaune.

Arsène n'a pas ri. Ni même souri. C'est pas son genre. Mais il a dû s'en poser des questions. Des tonnes de questions devant ce non-match insipide et sans saveur au pays du tabac au goût de caramel. Des tonnes de questions avec des comment, avec des pourquoi. Et pas de réponse, juste cette certitude : Monaco ne peut pas ne pas se qualifier. Ou alors...

« Feyenoord ne se livrera pas ! »

Feyenoord, finaliste d'une Coupe d'Europe. Défense d'en rire. Soyons sérieux ! Les Néerlandais n'en ont pas l'envergure. Ils sont tristement besogneux. Il y a autant d'inspiration et de génie dans leur football que de cheveux sur la tête de ce bon Johnny Metgod et de mots dans la bouche de Wim Jansen au soir du triomphe — tour d'honneur à l'appui — sur le frère ennemi du Sparta. Sur le voisin d'en face : « Leur but a été marqué rapidement. Après... La meilleure équipe a gagné. C'est tout. » Avec Jansen, notre Herbin à nous passerait pour un bavard. Un grand communicateur. « Rien de surprenant, explique Michel Valke, l'ancien Lyonnais, qui nous a demandé, au passage, d'envoyer le bonjour à son... « ami Domenech ».

C'est le jeu de Feyenoord, et il ne fallait pas croire que le retour de Jansen aux affaires y changerait quelque chose. Cette équipe est solide, sans génie ni grands joueurs, mais elle est très difficile à jouer. Très difficile à battre. Demandez un peu ce qu'ils en pensent aux gars de l'Ajax : pendant quatre-vingt-dix minutes, ici en quarts de finale de la Coupe, ils ont attaqué. Quatre-vingt-dix minutes pour rien. A l'arrivée, Feyenoord s'est imposé : 1-0. Ça a été le tarif tout au long de la saison ou presque... »

Michel Valke est comme admiratif. Avec le Sparta, il est passé tout près de l'exploit. Il a fait douter l'ogre de Rotterdam : « Monaco a toutes ses chances, surtout qu'à l'extérieur les Français me semblent plus à l'aise qu'à domicile grâce à la vivacité de leurs attaquants, Weah et Rui Barros notamment. Toutefois, la défense de Feyenoord est impressionnante, et les Monégasques n'auront guère d'espaces. Car il ne faut pas s'attendre à voir

COUPE DES PAYS-BAS
Demi-finale

Le 8-4 (Feyenoord Stadium).

FEYENOORD ROTTERDAM et SPARTA ROTTERDAM : 1-1 (1-1, 1-1). Feyenoord vainqueur 5 t.a.b. à 3.

32 365 spectateurs. Arbitre : M. Blankenstein. Buts : Witschge (44e) pour Feyenoord ; Van der Gaag (14e) pour Sparta. Avertissements : Snoei (24e), E. Metgod (28e) au Sparta.

FEYENOORD : De Goey — Heus, J. Metgod, Fraser, Van Gobbel — Bosz, Scholten, Witschge — Taument (Griga, 112e), Kiprich, Blinker. Entr. : Jansen.

SPARTA : E. Metgod — Veldman, Faber, Van der Gaag, Snoei — Sandel, Vurens, Van den Berg, Valke — D. De Nooijer, De Getrouwe (G. De Nooijer, 58e). Entr. : Jacobs.

14e : coup franc de Valke, sur la droite. Hésitation de la défense de Feyenoord qui n'arrive pas à dégager le ballon que Van der Gaag récupère, libre de tout marquage, à quelques mètres du but. Le libero du Sparta prend tout son temps pour tromper De Goey (0-1).

44e : Witschge s'avance et pénètre dans la surface. Les défenseurs du Sparta s'écartent, s'attendant que l'ancien Stéphanois sollicite un une-deux... Mais ce dernier s'ouvre le chemin du but et, tranquillement, place le ballon hors de portée de E. Metgod (1-1).

TAMOIL
SUR LA ROUTE AVEC VOUS

l'équipe de Jansen se livrer, attaquer. Au contraire, Feyenoord restera tranquillement derrière, attendant le contre... »

Le message est clair. Feyenoord ne dérogera pas. Ne se reniera pas. Surtout pour une nouvelle place en finale. Pourquoi, d'ailleurs, en serait-il autrement ? Feyenoord ne sait pas jouer d'une autre façon. Il va à l'essentiel, ne se préoccupe pas de la manière, ne s'embarrasse pas de fioritures. A rendre jaloux les ténors du Calcio !

Bien sûr, Taument et Blinker, avec leurs dread-locks à la Gullit, peuvent faire illusion. Ils donnent un peu d'imagination, un rien d'inspiration au football stéréotypé et sans fantaisie de Feyenoord. Mais les deux Blacks, malgré tous leurs efforts, n'arrivent pas à faire oublier les absences de Kiprich, l'individualisme de Sabau (absent mercredi et sans doute pas rétabli pour la venue de Monaco) et le style emprunté, lourdingue, d'une équipe qui ne pense qu'à détruire, qu'à défendre, qu'à tenir. Et même si ce football-là a de quoi irriter, il faut reconnaître que, Metgod en tête, les Néerlandais sont passés maîtres dans un style dont les Italiens, depuis longtemps, sont les dépositaires. C'est le réalisme fait art, mais sans artiste, c'est à mourir d'ennui...

« Ready for Lisboa »

Le Feyenoord Stadium s'en moque bien. Les supporters n'ont que faire de ces considérations. Ils n'ont pas eu l'air de vraiment s'amuser, mercredi, mais ils se sont levés sur le tir au but victorieux de Bosz. Ils ont hurlé leur joie, acclamé leurs idoles. Ils leur ont même fait un triomphe. Mais s'ils ont attendu plus de deux heures pour réellement faire entendre leur voix, le chœur des supporters de Feyenoord sera au rendez-vous, mercredi, pour le match de l'année. Les 48 000 places — au lieu des 55 000, sécurité oblige — sont déjà toutes vendues, et l'on promet l'ambiance des grands soirs. Comme lorsque l'Ajax ou le PSV se risquent ici et finissent souvent par se perdre. Comme lorsque la sélection nationale débarque au Feyenoord Stadium. Où elle a ses habitudes. C'est vrai qu'elle y est chez elle. C'est là, en effet, que les Orange disputent tous leurs matches officiels. Question d'ambiance. Les supporters locaux ont du répondant, quitte parfois à dépasser les limites, à donner des leçons de hooliganisme à leurs cousins anglais. « Ce public, c'est la chance que Monaco ne possède pas, nous a dit un confrère néerlandais. Mercredi, ça comptera... »

Et qu'importe les moyens utilisés. La fin les justifiera toujours. Ils seront 48 000 derrière leur équipe. 48 000 à faire du bruit. 48 000 « ready for Lisboa », comme ils l'ont écrit sur une banderole. Ils y croient. Ils y sont déjà.

« 300 km en car... »

C'est d'ailleurs, un peu, l'avis général. Feyenoord est tellement sûr de son coup, tellement sûr de sa défense, que personne, ici, n'envisage le pire même si certains, comme Peter Bosz, mettent un bémol à l'enthousiasme général : « En cette période, il n'est jamais bon de jouer cent vingt minutes. C'est beaucoup. Dimanche (avant-hier donc, NDLR), nous irons à Groningue... Pour nous, c'est loin. »

Loin ? Même pas 300 bornes ! « Mais les distances, dans un petit pays comme le nôtre, n'ont pas la même valeur. Et puis ces 300 kilomètres, nous les ferons en car. Le Sparta, Groningue et Monaco dans la même semaine, c'est un peu trop. »

Les cadences infernales sur lesquelles les Monégasques, eux aussi, sont intarissables. Mais c'est la rançon de la gloire, et Bosz, finalement, ne s'en plaint pas : « Face au Sparta, il nous était impossible de faire l'impasse. Parce qu'il était important, pour nous, d'obtenir notre qualification pour la finale de notre Coupe nationale. C'est, alors que nous avons laissé échapper toutes nos chances en Championnat, une ouverture sur l'Europe. C'était aussi un derby, un vrai derby, avec tout ce que cela comporte d'engagement, de dépense d'énergie... Une bonne préparation, finalement, à la venue de Monaco même si nous avons, ce soir, laissé quelques forces en étant dans l'obligation, en première période, de courir après le résultat, après le but égalisateur. Car nous n'avions pas le droit de laisser filer... C'est pourquoi il aurait été préférable que le scénario soit inversé. Si nous avions mené, nous aurions fait voyager le ballon, et le Sparta ne serait jamais revenu... »

Le bon gag de Van der Gaag

Justement, avec l'avantage du fameux but à l'extérieur qui compte double, c'est comme si Feyenoord menait devant Monaco. Chez eux, ils peuvent jouer le 0-0. Tranquilles. Peinards. Alors, les Néerlandais attendront-ils l'ouverture sur contre ou tenteront-ils de marquer rapidement le but qui les enverrait définitivement à Lisbonne ? « Chaque chose en son temps, répond Bosz, le malicieux. Je ne sais pas si nous attendrons les Monégasques... Tout ce que je sais, c'est que nous sommes à égalité de chances, car il ne faut pas oublier que les Français jouent très bien à l'extérieur. Ils y marquent toujours au moins un but... A nous de rester concentrés. »

Concentrés et regroupés. Tous derrière. Feyenoord jouera comme il sait si bien le faire. Monaco est prévenu. Monaco doit se qualifier si Monaco joue comme il sait si bien le faire. Monaco doit se qualifier. Il en a les moyens, les moyens de faire sauter le verrou. Les moyens de faire douter cette défense de fer que, mercredi dernier, Van der Gaag a pris à défaut. Pas si fréquent.

Mais Monaco a les moyens de s'éclater, si Weah, Rui Barros, Fofana sont simplement à leur niveau. « C'est vraiment du 50-50 », conclut Peter Bosz. Tout est à faire, donc. Comment Monaco pourrait ne pas se qualifier ? C'est, finalement, la seule question qui, depuis une semaine, hante les nuits d'Arsène le bienheureux. Ou alors...

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Rotterdam

Rendez-vous

C 1

SIXIÈME ET DERNIÈRE JOURNÉE

POULE A

A Gênes, 20 h 15
SAMPDORIA GÊNES (It.) — **PANATHINAIKOS (Grèce)**
Arbitre : M. Röthlisberger (Suisse)

A Bruxelles, 20 h 15
RSC ANDERLECHT (Belg.) — **Et. R. BELGRADE (Youg.)**
Arbitre : M. Quiniou (France)

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Sampdoria Gênes ...	7	5	3	1	1	9	4
2. Étoile Rouge	6	5	3	0	2	7	7
3. Anderlecht	4	5	1	2	2	5	7
4. Panathinaïkos	3	5	0	3	2	0	3

POULE B

A Barcelone, 20 heures
FC BARCELONE (Esp.) — **BENFICA LISBONNE (Port.)**
Arbitre : M. Forstinger (Autriche)

A Kiev, 20 heures
DINAMO KIEV (CEI) — **SPARTA PRAGUE (Tch.)**
Arbitre : M. McGinlay (Écosse)

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. FC Barcelone	7	5	3	1	1	8	3
2. Sparta Prague	6	5	2	2	1	7	6
3. Benfica	5	5	1	3	1	7	3
4. Dinamo Kiev.....	2	5	1	0	4	2	12

C 2

DEMI-FINALES RETOUR

A Brême, 20 heures
WERDER BREME (All.) (0) — **FC BRUGES (Belgique)** (1)
(Galatasaray, 2-1, 0-0) — (Atletico Madrid, 2-3, 2-1)
(Ferencvaros, 3-2, 1-0) — (GKS Katowice, 1-0, 3-0)
(SC Bacau, 6-0, 5-0) — (Omonia Nicosie, 2-0, 2-0)
Arbitre : M. King (pays de Galles)

A Rotterdam, 20 h 30
FEYENOORD (Pays-Bas) (1) — **AS MONACO** (1)
(Tottenham, 1-0, 0-0) — (AS Roma, 0-0, 1-0)
(Sion, 0-0, 0-0, ap. 5 tab à 3) — (IFK Norrköping, 2-1, 1-0)
(Partizani Tirana, 0-0, 1-0) — (Swansea City, 2-1, 8-0)
Arbitre : M. Larson (Suède)

C 3

DEMI-FINALES RETOUR

A Amsterdam, 20 heures
AJAX AMST. (PB) (3) — **GENOA 1893 (Italie)** (2)
(La Gantoise, 0-0, 3-0) — (Liverpool FC, 2-0, 2-1)
(Osasuna, 1-0, 1-0) — (Steaua Bucarest, 1-0, 1-0)
(Rot Weiss Erfurt, 2-1, 3-0) — (Dinamo Bucarest, 3-1, 2-2)
(Oerebro, 3-0, 1-0) — (Real Oviedo, 0-1, 3-1)
Arbitre : M. Biguet (France)

A Turin, 20 h 30
TORINO (Italie) (1) — **REAL MADRID (Esp.)** (2)
(BK Copenhague, 2-0, 1-0) — (Sigma Olomouc, 1-1, 1-0)
(AEK Athènes, 2-2, 1-0) — (Neuchâtel Xamax, 0-1, 4-0)
(Boavista, 2-0, 0-0) — (FC Utrecht, 3-1, 1-0)
(Reykjavik, 2-0, 6-1) — (Slovan Bratislava, 2-1, 1-1)
Arbitre : M. Galler (Suisse)

TAMOIL
SUR LA ROUTE AVEC VOUS

Contrairement aux apparences, Simba prenant ici le meilleur sur Fouka, ce n'est pas le Paris-SG, mais le Téfécé, qui a mené le bal, vendredi dernier à Toulouse...
(Photo Jean-Claude PICHON)

35e JOURNÉE — VENDREDI 10, SAMEDI 11 AVRIL 1992

Classement	Pts	Matches J.	Terrain G.	Terrain N.	Terrain P.	Adverse J.	Adverse G.	Adverse N.	Adverse P.	Total J.	Total G.	Total N.	Total P.	Buts Terr. p.	Terr. c.	Adv. p.	Adv. c.	Total p.	Total c.	Diff.
1. Marseille	52	18	11	6	1	17	9	6	2	35	20	12	3	37	8	24	13	61	21	+ 40
2. Monaco	51	17	13	2	2	18	9	5	4	35	22	7	6	29	10	25	16	54	26	+ 28
3. Paris-SG	45	17	11	5	1	18	4	10	4	35	15	15	5	28	9	14	16	42	25	+ 17
4. Auxerre	41	18	13	5	0	17	2	6	9	35	15	11	9	41	10	12	20	53	30	+ 23
5. Montpellier	40	18	9	8	1	17	3	8	6	35	12	16	7	23	10	13	16	36	26	+ 10
6. Caen	40	17	11	5	1	18	4	5	9	35	15	10	10	29	12	14	31	43	43	0
7. Le Havre	37	18	8	7	3	17	3	8	6	35	11	15	9	18	11	10	19	28	30	— 2
8. Lens	35	18	5	11	2	17	4	6	7	35	9	17	9	17	11	14	15	31	26	+ 5
9. Lille	35	17	7	7	3	18	4	6	8	35	11	13	11	15	10	15	20	30	30	0
10. Nantes	35	18	8	6	4	17	3	7	7	35	11	13	11	19	14	14	22	33	36	— 3
11. Saint-Étienne	34	18	10	5	3	17	2	5	10	35	12	10	13	32	16	8	19	40	35	+ 5
12. Toulouse	33	18	9	6	3	17	1	7	9	35	10	13	12	20	11	9	27	29	38	— 9
13. Metz	32	18	8	6	4	17	3	4	10	35	11	10	14	27	14	11	25	38	39	— 1
14. Toulon	31	17	9	2	6	18	4	3	11	35	13	5	17	27	20	12	29	39	49	— 10
15. Lyon	29	17	7	7	3	18	2	4	12	35	9	11	15	16	10	8	24	24	34	— 10
16. Nîmes	29	17	6	4	7	18	2	9	7	35	8	13	14	15	17	13	29	28	46	— 18
17. Sochaux	28	18	7	7	4	17	1	5	11	35	8	12	15	19	16	11	29	30	45	— 15
18. Cannes	25	17	6	7	4	18	1	4	13	35	7	11	17	19	14	12	31	31	45	— 14
19. Rennes	25	17	4	7	6	18	1	8	9	35	5	15	15	13	15	9	25	22	40	— 18
20. Nancy	23	17	5	5	7	18	3	2	13	35	8	7	20	21	25	15	39	36	64	— 28

MARSEILLE - 0 — MONTPELLIER 0

MARSEILLE		MONTPELLIER	
OLMETA	3	BARRABÉ	5
DURAND	3	REUZEAU	3
(ANGLOMA, 62e)		THÉTIS	4
BOLI	3	BLONDEAU	4
MOZER	4	LUCCHESI	3
CASONI	3	FERHAOUI	3
AMOROS	4	SUVRIJN	3
SAUZÉE	3	LEFEVRE	3
DESCHAMPS	4	BLANC	3
PELÉ	3	(TODOROV, 62e)	
PAPIN	3	GUÉRIN	3
WADDLE	3	ZIOBER	3
		(DIVERT, 69e)	
Total	36	Total	37

Entr. : Goethals — Entr. : Kasperczak

30 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars 3
Avertissement : Mozer (52e) à Marseille.

10e : dribbles sur la droite et centre de Waddle. Durand se précipite au premier poteau et reprend au-dessus.

26e : Abedi Pelé efface trois joueurs dans un mouchoir et frappe sur le petit filet.

38e : somptueuse bicyclette de JPP hélas trop croisée sur centre de Durand au deuxième poteau.

55e : beau coup franc de Sauzée dans la lunette détourné en voltige par Barrabé.

75e : passe en retrait d'Amoros pour Deschamps, dont la reprise à ras de terre frôle le montant gauche montpelliérain.

77e : centre d'Angloma pour la tête, un poil trop croisée, de Papin, embusqué au second poteau.

78e : à la lutte avec Papin sur une passe lobée de Pelé, Thétis allonge vaguement le bras... JPP s'écroule ! Penalty fort sévère. Papin ne croise pas assez son tir. Barrabé, qui est parti du bon côté, sur sa gauche, bloque le tir.

13/20

NANTES 1 (1) — MONACO 4 (0)

Ziani (45e) — Djorkaeff (66e, 86e s.p. et 87e), Rui Barros (70e)

NANTES		MONACO	
MARRAUD	3	ETTORI	4
EYDELIE	2	SIVEBAEK	4
DESAILLY	4	PETIT	3
(LOKO, 76e)		MENDY	3
VULIC	2	(THURAM, 58e)	
KAREMBEU	3	SONOR	4
FERRI	3	DIB	5
BURRUCHAGA	2	GNAKO	5
ZIANI	3	DJORKAEFF	4
YOUM	3	RUI BARROS	3
OUÉDEC	3	WEAH	3
PEDROS	2	ROBERT	4
(GUYOT, 46e)	3	(CLÉMENT, 83e)	
Total	30	Total	42

Entr. : Suaudeau — Entr. : Wenger

14 880 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lainé 3
Avertissements : Eydelie (36e) à Nantes ; Mendy (49e) à Monaco.

8e : Youm servi par Ouédec file côté droit, mais préfère crocheter un Monégasque et tirer, mais au-dessus, plutôt que de servir Pedros dans l'axe.

45e : Rui Barros commet deux erreurs successives qui placent Youm, puis Ziani dans le sens du but, le second devançant alors Ettori sorti (1-0).

66e : Gnako lance Weah, qui s'enfonce dans la surface, puis est fauché par Marraud. Djorkaeff transforme le penalty (1-1).

70e : une-deux Weah-Rui Barros, lequel trompe le gardien nantais d'un tir au ras du poteau (1-2).

86e : M. Lainé accorde un penalty généreux à Weah pour une faute peu évidente de Guyot, Djorkaeff le transforme en force (1-3).

87e : tir de Djorkaeff à l'entrée de la surface nantaise, Karembeu le contre, mais le ballon part en chandelle et lobe le gardien nantais (1-4).

13/20

TOULOUSE 3 (1) — PARIS-SG 0

Bancarel (44e), Ferrer (53e), Pavon (60e)

TOULOUSE		PARIS-SG	
BARTHEZ	4	BATS	2
DELPECH	5	FOURNIER	3
GALTIER	4	RICARDO	3
HERNANDEZ	5	GERALDO	2
DEBU	4	(PARDO, 46e)	2
DESPEYROUX	4	COLLETER	3
PAVON	5	KOMBOUARÉ	3
BASTÈRE	4	LE GUEN	3
(FOUKA, 74e)		VALDO	3
FERRER	4	PEREZ	3
DEBÈVE	4	(SIMBA, 66e)	
(RODOR, 81e)		BRAVO	3
BANCAREL	4	GINOLA	4
Total	47	Total	32

Entr. : Zvunka — Entr. : Jorge

6 026 spectateurs plus 6 000 scolaires. Recette : 342 000 F.
Arbitrage de M. Girard 4
Avertissement : Kombouaré (32e) au Paris-SG.

23e : Ginola, qui avait surpris la défense toulousaine, file seul au but, Barthez sort, mais le tir de l'attaquant parisien échoue sur le montant droit et file sur le petit filet.

44e : corner de Ferrer de la gauche pour Bancarel, seul au milieu des défenseurs parisiens. Bats et sa défense centrale se « trouent », et l'attaquant toulousain en profite pour marquer de la tête (1-0).

53e : Bastère est fauché par Colleter aux abords de la surface parisienne. Coup franc de Ferrer des 20 mètres qui passe au-dessus du mur parisien et laisse Bats sans réflexe (2-0).

60e : relance de Galtier, relais de Ferrer sur Bastère, qui redonne à Pavon, esseulé en pleine surface, pour le troisième but toulousain (3-0).

13/20

AUXERRE 3 (2) — CANNES 1 (0)

Cocard (18e), Baticle (35e, 51e) — Fernandez (57e)

AUXERRE		CANNES	
MARTINI	3	DUSSUYER	3
KACZMAREK	3	SASSUS	3
PRUNIER	4	DRÉOSSI	3
ROCHE	4	KOOT	3
MAHÉ	3	BRAY	3
(DARRAS, 58e)		FERNANDEZ	4
GUERREIRO	3	GUÉRIT	3
DUTUEL	3	DURIX	3
MARTINS	3	ASANOVIC	2
COCARD	3	(MONACCHINO, 75e)	
BATICLE	4	DANIEL	3
VAHIRUA	4	OMAM-BIYIK	2
(OTOKORÉ, 81e)		(POLLET, 85e)	
Total	37	Total	32

Entr. : Roux — Entr. : Mombaerts

9 259 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton 3
Avertissements : Koot (57e) à Cannes ; Darras (73e) à Auxerre.

13e : centre de Vahirua, tête de Baticle, la balle s'écrase sur le poteau. Baticle reprend et tire à côté.

15e : corner, tête de Dutuel ; Baticle, au second poteau, marque d'une tête plongeante. Le but est refusé pour, semble-t-il, une faute de Dutuel.

18e : Mahé centre, la balle file, Prunier, sur la droite, contrôle et centre à son tour. Cocard, au premier poteau, dos au but, marque d'une superbe talonnade (1-0).

28e : centre de Martins, Baticle manque sa reprise.

35e : Vahirua sert Baticle, qui double la mise (2-0).

51e : centre millimétré de Cocard pour la tête de Baticle (3-0).

57e : coup franc d'Asanovic, Fernandez surgit au deuxième poteau et réduit le score (3-1).

12/20

METZ 1 (0) — CAEN 2 (1)

Caldéraro (56e s.p.) — Germain (33e), Rio (82e)

METZ		CAEN	
FLUCKLINGER	3	PETEREYNS	4
PIERRE	3	GERMAIN	3
CARTIER	3	LEBOURGEOIS	3
HINSCHBERGER	2	DUMAS	
GAILLOT	3	(FOURNIER, 41e)	3
PAUK	2	RIVAL	3
ROMANO	3	CAUET	2
KUBIK	3	DANGBETO	2
CLÉMENT	2	(AVENET, 66e)	
(CHANLOT, 46e)	3	RIO	3
CALDÉRARO	3	GORTER	3
DYMANT	2	PAILLE	2
(MASSA, 74e)		GRAVELAINE	4
Total	29	Total	29

Entr. : Muller — Entr. : Jeandupeux

6 481 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ramos 3
Avertissements : Dangbeto (57e), Gravelaine (87e) à Caen.

13e : sur un long ballon de Rio, Paille et Gravelaine se retrouvent seuls devant Flucklinger. Paille tente sa chance seul, mais échoue sur le gardien lorrain.

33e : la défense messine veut jouer la ligne, mais se fait surprendre par Germain, bien alerté par Dumas, et qui vient battre Flucklinger de près grâce à un petit lob en finesse (0-1).

56e : Petereyns manque sa sortie ; Cartier reprend, Dangbeto repousse de la main. Le penalty est transformé en force par Caldéraro (1-1).

82e : Hinschberger perd un ballon immédiatement exploité par Gravelaine pour un joli numéro sur le côté gauche et un service au millimètre pour Rio, qui offre la victoire à Caen (1-2).

11/20

LE HAVRE 1 (1) — NANCY 2 (2)

Garande (43e) — Séchet (3e), Vairelles (21e)

LE HAVRE		NANCY	
PIVETEAU	4	MATRISCIANO	5
THOUVENEL	3	ENGEL	3
MAHUT	4	LÉCLUSE	4
CASTETS	3	DANIO	4
UVENARD	3	BERTRAND	4
BÉNÉDET	3	GAVA	4
MOREAU	3	SCHÖN	3
(CHAGNAUD, 72e)		SÉCHET	4
AUBAME	3	ZAVAROV	4
(BERTIN, 75e)		TARASIEWICZ	6
GOUDET	3	(RABESANDRATANA, 90e)	
GARANDE	4	VAIRELLES	4
ROUX	3	(ZITELLI, 82e)	
Total	36	Total	45

Entr. : Mankowski — Entr. : Rouyer

7 566 spectateurs. Recette : 266 571 F.
Arbitrage de M. Bouillet 3
Avertissements : Matrisciano (86e) à Nancy.

3e : après une interruption de jeu due à une blessure d'Uvenard, sur le côté droit, Vairelles récupère le ballon, se présente devant Piveteau, le gardien havrais repousse, mais Séchet, qui a bien suivi, de la tête, met le ballon au fond des filets (0-1).

21e : coup franc rapidement joué de Bertrand pour Gava, qui alerte Tarasiewicz, lequel centre pour Vairelles qui, seul au deuxième poteau, ne laisse pas l'ombre d'une chance à Piveteau (0-2).

43e : montée de Thouvenel, suivie d'un centre. Moreau reprend de volée, Matrisciano détourne, mais Garande, qui a suivi, reprend en force et loge le ballon dans la lucarne (1-2).

90e : corner de Goudet, Piveteau monte aux avant-postes, ce qui perturbe les Nancéiens. Uvenard place un bon coup de tête, mais Matrisciano s'interpose de nouveau.

11/20

LENS 4 (2) — LYON 2 (0)

Sikora (12e s.p.), Boli (38e), Laigle (54e), El Hadaoui (79e) — Bouafia (48e), Bouderbala (85e)

LENS		LYON	
LAMA	3	BRETON	2
SIKORA	3	BILLONG	4
WALLEMME	4	NGOTTY	2
GILLOT		FUGIER	3
(MAGNIER, 18e)	3	BÈS	2
ADJOVI-BOCO	3	GÉNÉSIO	2
ARSÈNE	3	(DEPLACE, 67e)	
SLATER	3	FERNANDEZ	3
LAIGLE	4	DEBROSSE	3
EL HADAOUI	5	BEN MABROUK	3
BOCANDÉ	4	BURSAC	2
BOLI	5	(BOUAFIA, 46e)	3
		BOUDERBALA	4
Total	40	Total	30

Entr. : Dos Santos — Entr. : Domenech

15 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pauchard 2

12e : Sortie maladroite de Breton, qui fauche Boli. Penalty que Sikora transforme (1-0).

38e : longue ouverture d'Arsène pour Laigle, dont le centre est dévié par Ngotty dans les pieds de Boli. Frappe à 10 mètres de l'attaquant lensois qui fait mouche (2-0).

48e : ballon en cloche au-dessus d'une défense lensoise alignée. Bouafia récupère et trompe Lama du droit et en force (2-1).

54e : centre de la gauche de Boli et tête de Bocandé en retrait pour une reprise de Laigle laissant Breton impuissant (3-1).

79e : centre adressé de la droite par Sikora pour El Hadaoui qui place le ballon entre le montant gauche et Breton (4-1).

85e : remise en retrait hasardeuse d'un défenseur lensois. Bouderbala ajuste Lama et réduit le score (4-2).

13/20

SAINT-ÉTIENNE 1 (0) — LILLE 1 (0)

Mendy (48e) — Sauvaget (78e)

SAINT-ÉTIENNE		LILLE	
BELL	3	NADON	3
CUERVO	3	FICHAUX	3
DEGUERVILLE	3	BUISINE	3
CYPRIEN	4	HANSEN	4
HAON	4	ROLLAIN	3
CHAINTREUIL	3	(FRANDSEN, 61e)	
PAGAL	3	FIARD	4
(LAMBERT, 81e)		OLEKSIAK	3
MÈGE	3	BRISSON	3
BOUQUET	3	LECLERCQ	3
MENDY	4	ASSADOURIAN	3
THOLOT		SAUVAGET	4
(CAMARA, 37e)	3		
Total	36	Total	36

Entr. : Sarramagna — Entr. : Santini

17 630 spectateurs. Recette : 374 680 F.
Arbitrage de M. Vaissière 4

14e : Assadourian, lancé par Fiard, est devancé de justesse par Bell, bien sorti.

33e : tir de Bouquet de 20 mètres sur l'arête des poteaux lillois.

34e : Buisine manque son tir de volée face à Bell après une erreur de la défense stéphanoise.

37e : choc entre Tholot et Oleksiak. Le Stéphanois doit sortir avec une plaie béante au genou.

48e : Haon sert Chaintreuil, qui sollicite Bouquet. La balle parvient à Mège, qui glisse en retrait à Étienne Mendy. Ce dernier du pointu, et avec une belle assurance, crucifie Nadon à 3 mètres (1-0).

60e : tête de Cyprien gênée par Mendy au ras du poteau de Nadon.

78e : sur un centre de la gauche, Oleksiak trouve Fiard, qui prolonge pour Sauvaget côté droit. Le tir croisé de ce dernier est imparable (1-1).

85e : lancé par Bouquet, Camara se présente seul devant Nadon, mais manque sa reprise.

12/20

NIMES 1 (1) — TOULON 0

Bernardet (6e)

NIMES		TOULON	
PEREZ	4	BORRELLI	4
TOURON	4	BÉRENGUIER	3
CUCIUFFO	3	BLANC	3
GARCIN	4	PÉAN	3
PABOIS	3	RABAT	3
LEMOULT	4	CROCE	3
BRACIGLIANO	3	(RHINAN, 83e)	
(COMBES, 85e)		ANZIANI	4
BERNARDET	4	RASORI	3
CISSÉ	3	(FERRI, 71e)	
(ESPEISSE, 72e)		MEYRIEU	3
MAHARZI	3	L. RODRIGUEZ	3
MEILHAC	3	PINEDA	3
Total	38	Total	35

Entr. : Girard — Entr. : David

9 571 spectateurs. Recette : 600 160 F.
Arbitrage de M. Lartigot 4
Avertissements : Bracigliano (15e) à Nimes ; Croce (36e), Pineda (79e) à Toulon.

6e : pressé par Cissé, le défenseur toulonnais Rabat perd le ballon, qui est aussitôt récupéré par Bernardet. Ce dernier se retrouve en bonne position pour tirer et marquer avec beaucoup de sang-froid (1-0).

17e : le ballon va de Bernardet à Cissé, qui s'avance, puis centre pour Lemoult, lequel reprend sans contrôler, mais envoie à côté.

28e : Rasori déborde sur la gauche et centre pour Rodriguez, démarqué à hauteur du deuxième poteau, mais l'Argentin manque complètement sa reprise effectuée en pivotant.

60e : sur un coup franc tiré de la droite par Pabois, le ballon est repris de la tête par Bernardet, qui l'envoie de peu à côté.

88e : corner tiré de la gauche par Meilhac. Le ballon renvoyé par la défense toulonnaise, puis repris de volée en force par Espeisse, ricoche sur un joueur varois et percute la transversale.

10/20

SOCHAUX 0 — RENNES 0

SOCHAUX		RENNES	
FERRAND	4	ROUSSEAU	4
CROCI	3	RICO	3
THOMAS	3	LE DIZET	3
SILVESTRE	3	DENIS	3
HADZIBEGIC	3	SORIN	3
LUCAS	3	RIBAR	3
PRAT	2	RIPOLL	3
HENRY	3	HUARD	2
ROBERT	4	SHALA	4
BAZDAREVIC	3	SLISKOVIC	2
(CAVEGLIA, 64e)		(TURBAN, 72e)	
VUJOVIC	2	DELAMONTAGNE	4
(MADAR, 73e)			
Total	33	Total	34

Entr. : Takac — Entr. : Notheaux

3 896 spectateurs + 646 scolaires. Recette : 199 797 F.
Arbitrage de M. Harrel 3
Avertissements : Lucas (9e), Ferrand (71e) à Sochaux ; Sorin (37e) à Rennes.

1re : longue balle dans l'axe de Thomas pour Prat, qui cherche à lober Rousseau de la tête, mais celui-ci sauve en corner in extremis.

37e : centre de Thomas mais Rousseau dégage au poing.

43e : Sliskovic tire. Ferrand repousse sur Ripoll absolument seul, qui manque la cible maladroitement.

46e : tir de Henry. Rousseau plonge et sauve son but.

64e : reprise de volée de Robert. Rousseau sauve encore.

65e : un centre de Ribar arrive à Delamontagne, qui, seul devant le but sochalien, manque sa tête.

79e : Delamontagne tire en coin. Ferrand sauve en corner.

86e : sur un corner de Sochaux, Silvestre place sa tête, mais Ribar sauve sur la ligne.

10/20

L'homme de la semaine

Baticle avec mention

A même époque l'année passée, Gérald Baticle chassait les buts en Troisième Division pour le compte d'Amiens. Avec 16 réalisations en fin de saison, il participa grandement à la montée de son club. Le Championnat lui offrait la D II, et puis Guy Roux est arrivé. Il l'a engagé et surtout lui a donné sa chance, en D I, chez les grands. C'était à Metz le 12 septembre dernier. Pour Baticle aussi ça sentait bon la rentrée. Il la fit à la 76e minute, à la place de Ferreri. Quatorze minutes pour séduire, mais tout le restant de la saison pour convaincre Guy Roux dans son choix. A l'heure des premiers bilans, Gérald Baticle a fait ses preuves. Après quelques mois seulement d'apprentissage, le jeune attaquant auxerrois a même gagné ses galons de titulaire et s'annonce aussi, dans la lignée des Cocard, Prunier, Roche, Ferreri, comme un redoutable joueur de tête. A Auxerre, où l'on utilise pleinement les solutions de débordements et où les buts inscrits de la tête prennent une large place (40 des trente derniers buts de l'AJA en Championnat), Baticle a tout loisir d'exercer ses talents. Il l'a une nouvelle fois démontré contre Cannes samedi en reprenant un centre de Cocard pour son premier doublé chez les grands. Comme un pas de plus pour lui vers le pays des buteurs.

Gérald BATICLE (Auxerre)
Né le 10 septembre 1969 à Amiens.
1,81 m ; 77 kg.
Premier match en D I : 12 septembre 1991, Metz-Auxerre : 2-1.
Premier but en D I : Auxerre-Lyon : 3-0 (43e).
Sa saison 1991-1992 :
Matches : 21
Buts : 7 (Lyon, Paris-SG, Caen, Toulouse, Saint-Étienne, Cannes, 2).
Passes décisives : 1 (Nantes).
Penalties : néant.
Avertissements : néant.
Expulsion : néant.

La question

Depuis quand Jean-Pierre Papin n'avait-il pas manqué la transformation d'un penalty en Championnat ?

Depuis le 28 octobre 1989. Ce jour-là, les Marseillais s'imposèrent face au Paris-SG (2-1) avec deux buts de Waddle et Francescoli, mais sans l'aide du penalty de la 20e minute, tiré par Papin et stoppé par Joël Bats.

A noter que le 6 octobre 1990, JPP était passé tout près de l'échec face à Saint-Étienne (12e journée, 3-1 pour Marseille) en s'y reprenant à deux fois avant de battre Ceccarelli sur le penalty sifflé par M. De Zayas à la 80e minute.

Le choc

C'est pour samedi. A l'extérieur, le tenant, 52 points, 20 victoires et 3 défaites. A domicile, le challenger, 51 points, 22 victoires et 6 défaites. Tous les chiffres du sommet.

MARSEILLE :
52 pts (20 victoires, 12 nuls, 3 défaites).
Attaque : 61 buts. **Défense :** 21 buts. **Meilleur buteur :** Papin (25 buts). **Les autres buteurs :** Pelé (10), Waddle (7), Boli (4), Deschamps (3), Steven (3), Xuereb (3), Angloma (2), Durand (2), Sauzée (2). **Meilleurs passeurs :** Deschamps (4), Pelé (4), Waddle (4). **Les autres passeurs :** Amoros (3), Papin (3), Steven (3), Xuereb (3), Angloma (2), Durand (2), Sauzée (2), Boli (1), Casoni (1).
Avertissements : 40. **Expulsions :** 3 (Amoros, Mozer, 2).
Penalties obtenus : 9 (8 transformés). Penalties concédés : 2 (1 encaissé).
En déplacement cette saison : 17 matches, 9 victoires, 6 nuls, 2 défaites, 24 buts pour, 13 buts contre.
Cinq derniers matches : Nantes-Marseille (0-1) ; Marseille-Saint-Étienne (2-0) ; Marseille-Le Havre (2-0) ; Nancy-Marseille (1-3) ; Marseille-Montpellier (0-0).
La fin de parcours : reçoit Cannes (37e), va à Lille (38e).

MONACO :
51 pts (22 victoires, 7 nuls, 6 défaites).
Attaque : 54 buts. **Défense :** 26 buts. **Meilleur buteur :** Weah (18 buts). **Les autres buteurs :** Djorkaeff (9), Passi (6), Rui Barros (6), Fofana (4), Gnako (3), Debah (2), Puel (2), Robert (2), Mendy (1), Bonalair (c.s.c. 1).
Meilleur passeur : Weah (8). **Les autres passeurs :** Rui Barros (6), Djorkaeff (4), Fofana (4), Gnako (3), Passi (3), Dib (2), Sivebaek (2), Mendy (1), Robert (1), Sonor (1).
Avertissements : 45. **Expulsions :** 3 (Ettori, Mendy, Passi).
Penalties obtenus : 6 (tous transformés).
Penalties concédés : 1 (encaissé).
A domicile cette saison : 17 matches, 13 victoires, 2 nuls, 2 défaites, 29 buts pour, 10 buts contre.
Cinq derniers matches : Toulouse-Monaco (0-0) ; Monaco-Metz (3-1) ; Lens-Monaco (0-1) ; Monaco-Auxerre (2-0) ; Nantes-Monaco (1-4).
La fin de parcours : va au Havre (37e), reçoit Montpellier (38e).
Le match aller :
Le 14 novembre 1991, MARSEILLE et MONACO : 1-1. 26 015 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Girard. Buts : Pelé (8e) pour Marseille ; Rui Barros (52e) pour Monaco. Avertissements : Amoros (28e) à Marseille ; Thuram (28e), Mendy (47e) à Monaco.
MARSEILLE : Olmeta — Baills (Angloma, 65e), Boli, Casoni, Mozer, Amoros — Steven (Xuereb, 69e), Deschamps, Waddle, Pelé — Papin. Entr. : Goethals.
MONACO : Ettori — Valéry, Thuram, Mendy, Sonor — Puel, Dib, Djorkaeff, Rui Barros — Weah, Fofana (Passi, 74e). Entr. : Wenger.
Les cinq derniers Monaco-Marseille :
1986-1987 : MONACO-Marseille : 2-0 (Bijotat, Dib).
1987-1988 : MONACO-Marseille : 3-1 (Mège, Fofana, Hateley / Papin).
1988-1989 : MONACO-Marseille : 3-0 (Hoddle, Weah, Fofana).
1989-1990 : Monaco-MARSEILLE : 1-3 (Diaz / Vercruysse, 2, Francescoli).
1990-1991 : Monaco-MARSEILLE : 1-3 (Sauzée / Germain, Vercruysse, Papin).

Rendez-vous

36e JOURNÉE
Samedi 18 avril à 10 h 30
Montpellier - Le Havre
Monaco - Marseille
Caen - Nimes
Toulon - Metz
Rennes - Toulouse
Paris-SG - Saint-Étienne
Lille - Lens
Lyon - Auxerre
Nancy - Sochaux
Cannes - Nantes

Fair-play

35e JOURNÉE
Auxerre : 1 pt.
Caen : 1 pt.
Cannes : 1 pt.
Le Havre : néant.
Lens : néant.
Lille : néant.
Lyon : néant.
Marseille : 1 pt.
Metz : néant.
Monaco : 1 pt.
Montpellier : néant.
Nancy : 1 pt.
Nantes : 1 pt.
Nîmes : néant.
Paris-SG : 1 pt.
Rennes : 1 pt.
Saint-Étienne : néant.
Sochaux : 2 pts.
Toulon : 1 pt.
Toulouse : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL
1. Auxerre 36 pts ; 2. Le Havre 43 pts ; 3. Rennes 58 pts ; 4. Marseille, Saint-Étienne 62 pts ; 6. Montpellier 65 pts ; 7. Caen 69 pts ; 8. Metz 76 pts ; 9. Monaco 80 pts ; 10. Lens 83 pts ; 11. Paris-SG 88 pts ; 12. Toulouse 89 pts ; 13. Nimes 98 pts ; 14. Lille, Lyon 99 pts ; 16. Nancy 101 pts ; 17. Sochaux 110 pts ; 18. Toulon 126 pts ; 19. Cannes 132 pts ; 20. Nantes 134 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : +3 points.

1

Comme « le » point d'avance de l'O.M. sur Monaco. Lors de leurs trois derniers titres, les Marseillais avaient toujours abordé la 36e journée avec une marge de deux points sur leur dauphin. Deux points sur Paris-SG en 1989 (Marseille 67 pts ; Paris-SG 65 pts), sur Bordeaux en 1990 (Marseille 49 pts ; Bordeaux 47 pts) et sur Monaco en 1991 (Marseille 50 pts ; Monaco 48 pts).

Flashes

- Auxerre a acquis face à Cannes sa troisième victoire de suite à domicile.
- A Djorkaeff le second triplé de la saison. Le premier avait été réalisé par Papin face à Rennes pour le compte de la 22e journée.
- L'Auxerrois Gérald Baticle a inscrit contre Cannes son premier doublé en Première Division.
- Les Caennais ne s'étaient plus imposés en déplacement depuis le 24 janvier et leur victoire au Havre (1-0).
- Ce week-end, Montpellier et Toulouse ont mis fin à la série des Marseillais et des Parisiens, qui restaient sur cinq succès consécutifs.
- Quatrième défaite d'affilée en déplacement pour les Cannois, battus samedi à Auxerre.
- Un but capital en Coupe et un autre pour l'honneur en Championnat samedi : cette semaine, Luis Fernandez s'est fait buteur n° 1 de l'AS Cannes.
- Une fois déjà cette saison les Lensois avaient inscrit quatre buts à domicile. C'était pour la venue de Toulouse, écrasé 4-0 à Bollaert le 21 décembre dernier.
- Les Marseillais n'avaient plus laissé échapper de point à domicile depuis le 30 novembre (Marseille-Lyon : 0-0).
- Maigre bilan des Nantais pour leurs quatre derniers matches disputés à domicile : deux nuls, deux défaites, un but marqué, cinq buts encaissés.

Buteurs

Joueurs	35e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Papin (Marseille)	0	14	1	2	8	34	25
2. Weah (Monaco)	0	7	4	6	1	32	18
3. Calderaro (Metz)	+1	12	0	1	3	34	17
4. Paille (Caen)	0	5	0	5	4	33	14
5. Divert (Montpellier)	0	9	3	0	0	34	12
Perez (Paris-SG)	0	2	9	1	0	34	12
Rodriguez (Toulon)	0	6	0	0	6	24	12
8. Cocard (Auxerre)	+1	7	0	4	0	34	11

9. Pelé (Marseille) : 10.
10. Djorkaeff (Monaco) : 9.
11. Ferreri (Auxerre), Rio (Caen), Tiéhi (Le Havre), Frandsen (Lille), Ziober (Montpellier), Revelles (Toulon) : 8.
19. Baticle (Auxerre), Asanovic (Cannes), Waddle (Marseille), Zitelli (Nancy), Pavon (Toulouse) : 7.
22. Dutuel (Auxerre), Laigle (Lens), Assadourian (Lille), Huysman (Metz), Passi, Rui Barros (Monaco), Vairelles (Nancy), Ouédec (Nantes), Simba (Paris-SG), Baltazar, Delamontagne (Rennes), Cavéglia (Sochaux) : 6.
34. Roche (Auxerre), Gravelaine (Caen), Omam-Biyik, Priou (Cannes), Bocandé (Lens), Brisson (Lille), Bouafia, Bouderbala (Lyon), Séchet, Tarasiewicz (Nancy), Bernardet, Vercruysse (Nimes), Bravo (Paris-SG), Shala (Rennes), Kastendeuch, Mendy (Saint-Etienne), Meyrieu (Toulon), Bancarel (Toulouse) : 5.
52. Prunier (Auxerre), Gorter, Pickeu (Caen), Zidane (Cannes), Garande (Le Havre), Boli (Lens), Boli (Marseille), Gaillot (Metz), Fofana (Monaco), Périlleux (Montpellier), Gava (Nancy), Ferri, N'Doram (Nantes), Cuciuffo, Maharzi (Nimes), Mège, Moravcik, Tholot (Saint-Étienne), Prat, Thomas (Sochaux), Blanc (Toulon), Marcico (Toulouse) : 4.
74. Danek (Le Havre), Tikvah (Lens), Sauvaget, Bursac (Lyon), Deschamps, Steven, Xuereb (Marseille), Kubik, Romano (Metz), Gnako (Monaco), Laurey (Montpellier), Zavarov (Nancy), Burruchaga (Nantes), Fournier, Ginola, Valdo (Paris-SG), Camara, Corroyer, Haon (Saint-Étienne), Oudjani, Vujovic (Sochaux), Marquet (Toulon), Debève, Ferrer, Hyravy (Toulouse) : 3.

Passeurs

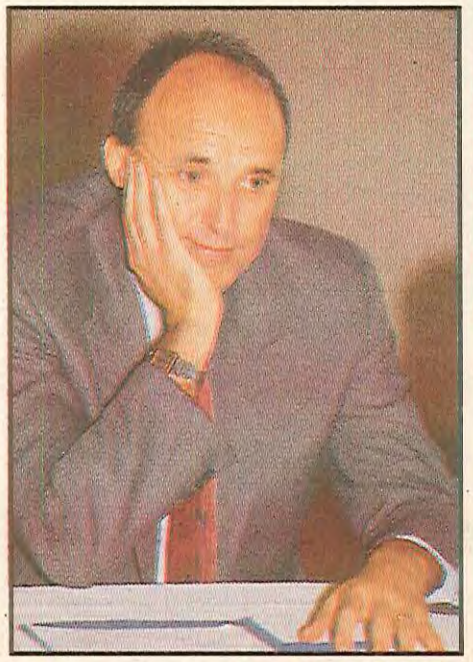
35e JOURNÉE
Auxerre : Prunier, Vahirua, Cocard.
Caen : Dumas, Gravelaine.
Cannes : néant.
Le Havre : néant.
Lens : néant.
Lille : Fiard.
Lyon : néant.
Marseille : néant.
Metz : néant.
Monaco : Weah.
Montpellier : néant.
Nancy : Tarasiewicz.
Nantes : néant.
Nîmes : néant.
Paris-SG : néant.
Rennes : néant.
Saint-Étienne : Mège.
Sochaux : néant.
Toulon : néant.
Toulouse : Bancarel.

CLASSEMENT GÉNÉRAL
1. Weah (Monaco) : 8.
2. Cocard, Vahirua (Auxerre), Rui Barros (Monaco) : 6.
5. Gorter (Caen), Reuzeau (Montpellier), Delamontagne (Rennes) : 5.
8. Asanovic, Guérit, Langers (Cannes), Génésio (Lyon), Amoros, Deschamps, Pelé, Waddle (Marseille), Djorkaeff, Fofana (Monaco), Ginola, Valdo (Paris-SG), Mège (Saint-Étienne), Croci (Sochaux) : 4.
22. Dutuel (Auxerre), Rio (Caen), Tiéhi (Le Havre), Boli (Lens), Brisson, Frandsen (Lille), Garde (Lyon), Papin, Steven, Xuereb (Marseille), Brnovic, Chanlot (Metz), Gnako, Passi (Monaco), Gava, Zitelli (Nancy), Burruchaga (Nantes), Pabois (Nimes), Bravo, Ricardo, Simba (Paris-SG), Haon (Saint-Étienne), Meyrieu, Thys (Toulon), Bancarel, Pavon (Toulouse) : 3.
48. Ferreri, Prunier (Auxerre), Cauet, Gravelaine (Caen), Sikora (Lens), Da Silva (Lille), Bursac (Lyon), Angloma, Durand, Sauzée (Marseille), Caldéraro, Serredszum, Stopyra (Metz), Dib, Sivebaek (Monaco), Ferhaoui, Todorov (Montpellier), Zavarov (Nancy), Loko (Nantes), Bernardet, Maharzi (Nimes), Fournier, Perez (Paris-SG), Kastendeuch, Pagal (Saint-Étienne), Rodriguez (Toulon), Debève, Marcico (Toulouse) : 2.

SOULAC, L'OCEAN EN PLUS!

COMME AUXERRE, LE STANDARD DE LIEGE, NANTES, TOURS OU LAUSANNE, VENEZ VOUS PREPARER A SOULAC-SUR-MER.

STAGES PRINTEMPS-ETE POUR LES 8 A 18 ANS
A PARTIR DE 1.190F 1 SEMAINE EN PENSION COMPLETE.
VOYAGES ORGANISES AU DEPART DE PARIS, MARSEILLE, LYON ET TOULOUSE.
OUVERT TOUTE L'ANNEE
RECRUTEMENT POUR :
• CENTRES DE FORMATION
• SPORT-ETUDES
SOULAC
VacancesFootball
B.P. 22
33780 SOULAC. TEL. 56 09 83 29
Je désire recevoir une documentation.
NOM PRENOM
ADRESSE



(Photo Pascal ALLEE/HOT SPORTS)

Le mur rennais se fissure, et le football breton avec. Malgré le président Ruello (ci-dessus), malgré les efforts de Michel Sorin (à droite) et ceux de Baltazar le buteur.

(Photos Nicolas LUTTIAU)

A Rennes, la SEM lance

La municipalité rennaise n'est plus d'accord pour assumer presque seule les charges d'un Stade Rennais qui coûte cher. Elle a donc fait appel récemment aux capitaux privés de la région qui, selon elle, traîne les pieds !

L'ÉLASTIQUE rennais se tend et se détend depuis vingt ans, selon les vents portants, selon l'humeur du temps qui pousse Rennes en Première Division ou le plus souvent vers la Deuxième. Et le gargouillis de nos grenouilles professionnelles qui se plaisent dans cette région n'annonce pas d'accalmie particulière les prochaines semaines, à moins d'un sacré coup de Trafalgar devant confirmer la tendance : le Stade Rennais émargera en Division II la saison prochaine, sans repêchage possible cette fois. Une force de l'habitude qui laisse à chaque fois un goût amer aux discussions menées à son sujet, tellement l'on a envie de crier avec quelques-uns que c'est assez. Mais une espèce d'impuissance enveloppe d'un coup ce sentiment de révolte qui reste coi.

Très vite en effet, on doit remballer sa rancœur et se faire à l'idée que, sur cette terre qui respire le cuir de notre football comme peu de régions en France, ne sortira rien d'autre qu'un jeu de pousse-ballon. Une seule référence pour vous situer l'étendue du gâchis : depuis le dépôt de bilan de décembre 1977, Rennes n'a vécu que six saisons parmi l'élite. Et depuis cette date, Edmond Hervé, élu à la mairie en mars de la même année, n'a cessé de cracher dans un bassinet percé.

C'est environ 150 MF qui sont ainsi partis tous les quinze jours dans la fumée des merguez du stade de la Route-de-Lorient. Au point qu'aujourd'hui, d'un raccourci peut-être rapide, on identifie le club à son maire socialiste qui ne l'a jamais lâché, bien au contraire, toujours soutenu même, expliquant d'ailleurs dans les colonnes de notre confrère *Ouest France* en mai 1991 : « Les gens qui vont voir le Stade Rennais ont autant de droits que ceux qui vont au théâtre ou ailleurs. » Une profession de foi très « sport » de la part de l'ancien ministre de la Santé. Pourtant le club phare breton a bien du mal à retrouver la sienne.

Docteur, dîtes 35 !

Cependant, comme nous le suggère son actuel président, René Ruello, il convient de moduler le diagnostic. « A l'heure actuelle, le club n'est atteint d'aucun cancer ni d'aucune maladie particulière. Seulement, il peut décéder d'un simple arrêt cardiaque. » En décodé, son principal supporter et sponsor (la municipalité) peut parfaitement, comme elle l'a souligné récemment, débrancher le fil qui le retient à la vie.

Mme Jeannine Huon, maire-adjointe chargée des sports et présidente du conseil de surveillance du Stade Rennais, l'a clairement exprimé le 31 mars, lors d'une conférence de presse à laquelle Nöel Le Graët, président de la Ligue, assistait. Ce dernier, qui s'est fait un devoir de visiter tous les clubs économiquement en difficulté afin d'envisager toutes les solutions possibles, a en quelque sorte cautionné l'appel aux capitaux privés lancé par Mme Huon. « Sans unité, a-t-il expliqué, sans efforts de rencontre entre la municipalité, les collectivités locales et les industriels du département, il n'y a pas de salut pour le foot pro. Or il doit être gagnant à Rennes si l'on joue la carte 35. »

Nous y voilà donc. Comme il l'a fait précédemment à Caen, Le Graët a appelé toutes les forces vives du département à serrer les coudes et à se retrousser les manches. Laissant entendre que le Stade Rennais ne doit pas être une pomme de discorde mais plutôt un phénomène fédérateur autour d'un ballon aux couleurs bleu-blanc-rouge, à défaut du noir et sang. Un sujet sur lequel Mme Huon s'était largement expliquée auparavant. « Le club fait partie de notre patrimoine. Il est un élément important de l'environnement culturel et économique de notre cité, du département d'Ille-et-Vilaine, de la région de Bretagne. »

En net, et elle ne prive pas d'enfoncer le clou, ce n'est pas parce que le club a pris en 1988 la forme juridique d'une SEM dont 49,8 % des parts appartiennent à la mairie que celle-ci doit en supporter entièrement la charge. « D'une part, explique Mme Huon, le département présidé par M. Pierre Méhaignerie apporte " généreusement " (*ironie*) 500 000 F par an, lesquels servent au centre de formation. Alors qu'à Caen, Toulon ou Lille, chaque club peut disposer de 5 MF ou plus. (*NDLR : le Conseil régional, emmené, lui, par M. Yvon Bourges, ne donne rien.*), M. Méhaignerie a dit qu'il allait consulter ses amis. C'est ce que j'appelle taper en touche et se désintéresser du problème. »

Un enjeu politique

Vous l'avez saisi, le Stade Rennais fait l'objet d'un enjeu politique évident dont personne n'est dupe. La région et le département sont aux mains de l'opposition, la ville reste dans celles de la majorité présidentielle. Et, au milieu, il y a un club. Cela ressemble presque à une comédie de boulevard. René Ruello déplore alors que « son club soit ainsi pris en otage ». Il va même plus loin. « Si nous avions les mêmes déficits que certains autres, comme Caen ou Nantes, je serais plus réservé. Mais là,

un SOS !

le déficit cumulé va s'élever entre 13,8 et 18,8 MF en juin 1992, dont 12 MF reviennent aux gestions précédentes (*NDLR : Ruello est arrivé fin 1991*), lesquelles ont aggrandi le trou de façon pitoyable.

En pratiquant notamment une politique salariale inflationniste : Paillard était venu de Toulouse pour 210 000 F par mois, Patrick Delamontagne a signé un contrat à vie ici lui assurant 35 000 F mensuels, Sorin touchait plus de 100 000 F. En fin de saison, j'ai averti que je divisais tout par deux. Et je l'ai fait. La masse salariale passant ainsi de 38 MF à 31 MF.

Certains ne l'ont pas accepté, d'autres comme Michel Sorin ont dit oui, et en contrepartie je lui ai prolongé son contrat de deux ans. En fait, il me manque 5 MF pour boucler ma saison. L'an dernier, on a fini avec un passif de 0,7 MF. » Autant dire un pourboire de nos jours, raison pour laquelle la DNCG avait donné le feu vert au repêchage du Stade Rennais.

Seulement, on l'a évoqué, l'élargissement des « bonnes œuvres » concernant les Rouge et Noir se heurte à cette identification tenace d'un club à sa ville et à sa couleur politique. Comme le regrette M^me^ Huon, pourquoi le tissu économique de la région ne s'intéresse-t-il pas davantage au football ? « L'entreprise Legris, dit-elle, qui a apporté 88 MF à l'America Cup rappelait sur TF 1, dernièrement, la dynamique considérable créée pour la région et l'entreprise à travers cet événement. » Or, c'est un bateau baptisé *Ville-de-Paris* qu'un gros industriel rennais sponsorise.

Jean-Raphaël Soucaret, ex-président du Stade Rennais, chassé puis repris comme vice-président, est clair sur l'occurrence. « Le dialogue est forcément faussé. La mairie dit : j'ai donné assez d'argent comme ça. Or, c'est elle au moyen de la SEM qui dirige le club. Et comme celui-ci perd de l'argent, elle fait appel aux capitaux privés. Je me pose la question : est-ce là la meilleure démarche ? Ou alors, dirigeons-nous vers un consensus plus large. Sinon, la SEM va devenir un conseil régional où l'on travaille avec une majorité relative. »

C'est amusant, et parfaitement juste. Il est en effet peut-être temps de laisser sur le bas-côté de la route une SEM qui a fait son travail mais qui ne se justifie plus complètement. Si elle a assis le club, l'évolution normale serait de passer désormais vers une structure plus privatisée : SAOS ou SA. Un cadre mieux à même d'englober les aides de tout poil.

C'est sans doute ce que Charles Biétry, patron des sports de Canal +, va proposer lors d'une prochaine entrevue pouvoirs publics-industriels, fixée fin avril. Biétry s'implique à titre grâcieux. « Rennes, c'est mon club de toujours. Je veux l'aider car, aujourd'hui, il en a besoin. Je vais apporter mon expérience et aussi mon image, comme on l'a dit. Je vais essayer de convaincre le privé qu'il est possible d'investir dans le foot sans que cela soit à perte pour autant. Mais Canal + n'a rien à voir dans ma démarche. »

Bref, Rennes se mobilise. Il vaut mieux en effet tirer la sonnette d'alarme avant qu'il ne soit trop tard. Rennes mérite de vivre, « et doit avoir un jour, a souligné Nöel Le Graët, un rôle important à tenir en France, compte tenu de son fort potentiel affectif ». Le président de la Ligue sait alors de quoi il parle !

Patrick DESSAULT, à Rennes

Ferri : « Nantes n'est plus dans le coup »

Le milieu nantais a été l'une des principales satisfactions du club cette saison. Et les recruteurs ont déjà un œil posé sur lui. Il nous fait part de son inquiétude sur l'avenir du FCN.

« La dernière fois que Nantes a perdu aussi lourdement à la Beaujoire, c'était contre le Torino, en C 3, en 1987 (0-4). Vous ne jouiez pas à l'époque. Quelle impression cela fait-il ?

— Terrible. On en ressort à la fois découragé et fatigué. Dès l'instant où Monaco est revenu à 1- 1, on a lâché.

— **Pas avant ?**

— On existait déjà moins, c'est vrai. Et puis c'est Monaco.

— **C'est-à-dire ?**

— Cette équipe dégage une force collective peu commune, à l'image de Dib.

— **Et puis il y a aussi Nantes. Ses moteurs habituels étaient au point mort, non ?**

— En effet, oui. Samedi, on a vu que chacun d'entre nous n'avait pas tout à fait les mêmes motivations ni le même objectif. Beaucoup ont déjà la tête ailleurs, d'autres ne savent pas encore ce qu'ils feront l'an prochain, et certains comme moi se demandent de quoi l'avenir du FCN sera fait. Tout cela donne ce que l'on est devenu aujourd'hui : une équipe sans âme.

— **C'est grave.**

— C'est la réalité. Je vous le répète, entre les jeunes qui se découragent vite et les anciens qui ne sont plus là...

— **Et l'esprit d'équipe dans tout cela ?**

— S'il avait existé, il aurait dû nous servir dans les moments difficiles.

— **Vous êtes pourtant un grand nombre à être de la même génération.**

— En effet. Mais attention, cela ne veut pas dire que l'on vit mal ensemble. Non, on vit, c'est tout. Sans plus.

— **Face à cette carrence, quelle est la position de Jean-Claude Suaudeau ?**

— Il nous a fait faire une bonne saison et quelques matches de qualité. Je le dis comme je le pense. Au départ, les gens les plus réalistes visaient le maintien. Et lui, il nous a fait entrevoir autre chose, grâce au travail proposé à l'entraînement. C'est grâce à lui si, à sept journées de la fin du Championnat, on pouvait encore espérer jouer une Coupe européenne.

— **Son discours ?**

— Habituel, mais il a été aussi voir les dirigeants pour augmenter les primes si on parvenait à accrocher la cinquième place. C'était avant Le Havre, il restait cinq journées, et, si nous prenions huit points sur dix, on gagnait 35 000 F de primes au lieu des 20 000 prévus. Encore une fois, on va donc devoir reculer notre challenge. Cela fait trois ans que je joue régulièrement en pro, et cela finit toujours comme cela. On perd de plus en plus de terrain. Le match contre Monaco est là pour le prouver.

— **L'an dernier, Monaco avait dominé vingt minutes ici à la Beaujoire, mais perdu 3-1. Ce coup-ci, il a fait la loi pendant soixante-dix minutes. A votre avis, le fossé se creuse.**

— Oui, et je pense qu'il faudra plusieurs années avant de le combler. Car non seulement ils sont jeunes, mais ils ont la qualité. Et ce sera de plus en plus difficile pour un club comme le nôtre qui joue le milieu de tableau au mieux. Monaco, lui, vise l'Europe tous les ans et se forge donc une mentalité de gagneur.

— **Pourtant, à Nantes, on continue souvent d'évoquer l'Europe.**

— On nous propose en effet ce challenge, mais nous donne-t-on les moyens d'y croire et d'y parvenir ? »

P. D. à Nantes

(Photo André LECOQ)

Barrabé sort le grand jeu

Claude Barrabé, auteur d'arrêts décisifs face à l'OM, a prouvé une nouvelle fois qu'il pouvait se hisser au niveau des meilleurs. Cette bonne performance lui vaut d'entrer dans le « top ten » du classement des étoiles.

1. Piveteau (Le Havre) **137.**
2. Roche (Auxerre) **133.**
3. Borrelli (Toulon) **131.**
4. Perez (Nîmes) **129.**
5. Mahut (Le Havre) **128.**
6. Ricardo (Paris-SG) **124.**
7. Dutuel (Auxerre) **122.**
8. Marraud (Nantes) **121.**
9. Barrabé (Montpellier) **119.**
10. Flucklinger (Metz), Weah (Monaco), Bell, Deguerville (Saint-Etienne) **118.**
14. Gorter (Caen), Deschamps (Marseille) **117.**
16. Rio (Caen), Lama (Lens), Nadon (Lille) **116.**
19. Delpech (Toulouse) **115.**
20. Guerreiro (Auxerre) **114.**
21. Prunier (Auxerre), Thouvenel (Le Havre), Divert (Montpellier), Rousseau (Rennes) **113.**
25. Paille (Caen), Bats (Paris-SG), Silvestre (Sochaux) **112.**
28. Mahé (Auxerre), Dumas (Caen), Fugier (Lyon), Waddle (Marseille) **111.**
32. Laigle (Lens), Ngotty (Lyon), Desailly (Nantes), Anziani (Toulon) **110.**
36. Cauet (Caen), Arsène (Lens), Olméta, Papin (Marseille), Moravcik (Saint-Etienne) **109.**
41. Dussuyer (Cannes) **108.**
42. Lebourgeois (Caen), Rui Barros (Monaco), Der Zakarian (Montpellier), Lemoult (Nîmes), Perez (Paris- SG), Denis (Rennes), Marcico (Toulouse) **107.**
49. Montanier (Caen), Calderaro (Metz), Ziober (Montpellier), Pavon (Toulouse) **106.**
53. Sassus, Koot (Cannes), Goudet (Le Havre), Vulic (Nantes) **105.**
57. Slater (Lens), Pelé (Marseille), Mendy (Monaco), Oosterveer, Delamontagne (Rennes) **104.**
62. Boli (Marseille), Ettori (Monaco), Reuzeau (Montpellier), Le Guen (Paris-SG) **103.**
66. Cuciuffo (Nîmes), Chaintreuil (Saint-Etienne) **102.**
68. Cocard (Auxerre), Wallemme (Lens), Romano (Metz), Dib (Monaco), Ayache (Nîmes) **101.**
73. Hansen (Lille), Sonor (Monaco), Fournier (Paris-SG), Hernandez (Toulouse) **100.**
77. Martini (Auxerre), Gaillot (Metz), Petit, Puel (Monaco), Le Dizet (Rennes), Cyprien (Saint-Etienne) **99.**
83. Vahirua (Auxerre), Thomas (Sochaux) **98.**
85. Séchet (Nancy), Germain (Paris-SG), Sorin (Rennes) **97.**
88. Sikora (Lens), Fernandez-Léal (Lyon), Kubik (Metz), Suvrijn (Montpellier), Matrisciano (Nancy), Bonalair (Nantes), Valdo (Paris-SG), Ribar (Rennes), Kastendeuch (Saint-Etienne), Hadzibégic (Sochaux) **96.**
98. Huysman (Metz), Gava (Nancy) **95.**

Classement des Caennais

1. Gorter	117
2. Rio	116
3. Paille	112
4. Dumas	111
5. Cauet	109
6. Lebourgeois	107
7. Montanier	106
8. Dangbéto	94
9. Germain	92
10. Gravelaine	87
11. Olsen	67
12. Pickeu	40
13. Rival	26
14. Fournier	23
15. Avenet	20
16. Peteyrens	13
17. Point	12
18. Arsène	8
19. Debotté	5

Equipe type

(35e journée)

BARRABE (Montpelier, 5 ét.)

DELPECH (Toulouse, 5 ét.) — HERNANDEZ (Toulouse, 5 ét.) — SONOR (Monaco, 4 ét.)

DIB (Monaco, 5 ét.) — TARASIEWICZ (Nancy, 6 ét.) — EL HADAOUI (Lens, 5 ét.) — PAVON (Toulouse, 5 ét.)

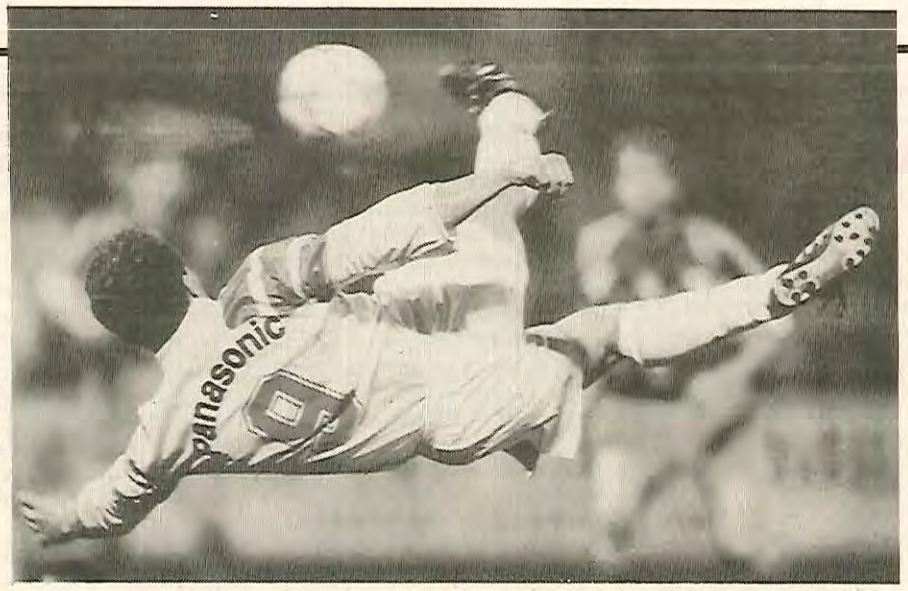
VAIRELLES (Nancy, 4 ét.) — BATICLE (Auxerre, 4 ét.) — BOLI (Lens, 5 ét.)

Télescope

Vairelles à l'abordage

Tony Vairelles est la révélation de cette fin de saison. Ce jeune attaquant, qui évolue donc à Nancy, est en effet déjà auteur de 6 buts pour 11 matches joués. Une efficacité remarquable qui ne s'est pas démentie samedi dernier, en déplacement au Havre. A l'origine du premier but, consécutivement à sa frappe sur Piveteau, Vairelles se retrouvait à point nommé pour reprendre, au deuxième poteau, un centre de Tarasiewicz, inscrivant par là même le but du break et de la victoire. Du travail propre et sans bavures alors que son adversaire direct n'était autre que Mahut, l'un des meilleurs stoppeurs du Championnat, deux fois plus âgé que lui, ce qui n'est pas banal ! Que de chemin parcouru en aussi peu de temps, car, il y a encore un trimestre, ce grand blond de dix-huit ans, au physique élancé, n'était même pas titulaire en Division III. Micciche blessé, Rouyer décide de l'incorporer d'entrée face au Paris-SG. Vairelles s'en tirera parfaitement au point d'être « reconduit dans ses fonctions » en déplacement à Nîmes, où il va inscrire son premier but en Première Division et donner par là même une victoire importante aux siens. Le match suivant, ce fut le doublé face à Caen, et le tour était joué.

Tony VAIRELLES
18 ans, 1,82 m, 76 kg
Attaquant
Détail.
4 étoiles : Paris-SG, Caen, Toulouse, Saint-Etienne, Metz, Auxerre, Le Havre.
3 étoiles : Nîmes, Lens, Nantes.
2 étoiles : Marseille.



La même reprise de Jean-Pierre Papin au stade Louis-II, cela ferait plutôt classe, non ?
(Photo Alain LANDRAIN)

Où sont-ils ?

Il existe des gagnants qui s'ignorent. Concernant l'opération EURO 92, le tirage N° 15 a le sien. En effet, il demeure dans le 14e arrondissement de Paris. Tandis qu'un groupe de dix est lié au tirage N° 16 : ils résident à Saint-Quay-Portrieux (Bretagne), Bordeaux, Lorient, Saint-Maurice-de-Beyno (Ain), Castelnaudary ; ainsi qu'à Nîmes, Carignan (Ardennes), aux Antilles (2) et Juan-les-Pins. Réveillez-vous !

Marseille le squatter

En Principauté, l'OM reste sur deux succès d'affilée. Sur le même score : 3-1.

LA grille N° 18 est dominée par l'affiche somptueuse au stade Louis-II : Monaco-Marseille. A domicile, les Monégasques n'ont perdu que six des trente-quatre points mis en jeu.

A l'extérieur, les Marseillais ont gagné vingt-quatre des trente-quatre possibles. Si bien que la rencontre s'annonce indécise. A noter toutefois que les Monégasques jouent demain à Rotterdam pour le compte de la Coupe d'Europe. Et qu'en Championnat les Marseillais restent sur deux victoires de rang (sur le même score, 3-1) en Principauté.

Et l'on revient à Rennes qui, en dépit d'un bon match nul (0-0) à Sochaux, en est à dix-huit matches sans victoires. D'ici à ce qu'une frange de supporters bretons nous reprochent d'étaler, sur la place publique, un cas si douloureux....

Mais les parieurs, eux, doivent savoir, tout savoir avant de valider leurs bulletins. Cette fois, Rennes a l'avantage de recevoir. Gare toutefois à Toulouse, brillant vainqueur du Paris-SG (3-0), samedi dernier !

En Division D II, Valenciennes est idéalement placé pour rejoindre la D I. Avant cela, il lui faudra battre Beauvais, auteur, cette saison, d'un succès et six nuls à l'extérieur. Conservez toutefois en mémoire le récent succès du Red Star 93 à Nungesser. Par ailleurs, Strasbourg (invaincu à la Meinau, cette saison) reçoit Épinal. Pour que les joueurs de Gilbert Gress soient assurés de la deuxième place du groupe B, un succès aux dépens d'Épinal est impératif. Tout cela en prévision des barrages. Est-ce possible ? Bien sûr ! A condition d'éviter les erreurs défensives comme celles entrevues à Istres, le week-end dernier (2-0 au bout de dix-huit minutes). Puis de prendre au sérieux un adversaire qui, cette saison, a obtenu trois victoires et cinq nuls.

Bordeaux, enfin ! Au Parc Lescure, le club girondin a rejoint la D I samedi dernier. Il se rendra donc à Perpignan avec la satisfaction du travail accompli. On n'a pas soufflé en dilettante...

Maurice BROQUET

LOTO SPORTIF N° 18

LISTE OFFICIELLE

1	MONTPELLIER	LE HAVRE	1 N 2
2	MONACO	MARSEILLE	1 N 2
3	CAEN	NIMES	1 N 2
4	TOULON	METZ	1 N 2
5	RENNES	TOULOUSE	1 N 2
6	P.S.G.	ST-ETIENNE	1 N 2
7	LILLE	LENS	1 N 2
8	LYON	AUXERRE	1 N 2
9	NANCY	SOCHAUX	1 N 2
10	CANNES	NANTES	1 N 2
11	VALENCIENNES	BEAUVAIS	1 N 2
12	STRASBOURG	EPINAL	1 N 2
13	PERPIGNAN	BORDEAUX	1 N 2

MATCHS DU JOUR
1er MATCH DU JOUR
MONACO MARSEILLE
2ème MATCH DU JOUR
P.S.G. ST-ETIENNE
3ème MATCH DU JOUR
MONTPELLIER LE HAVRE

TIRAGE DU N° PACTOLE
Dimanche
19 Avril
en soirée sur TF1

VALIDATION :
Jeudi 16, Vendredi 17
et Samedi 18 Avril 1992

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N° 17

RESULTATS OFFICIELS

			1 N 2	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1	MARSEILLE	MONTPELLIER	1 N 2		
2	AUXERRE	CANNES	X N 2		
3	LENS	LYON	X N 2		
4	ST-ETIENNE	LILLE	1 N 2		
5	SOCHAUX	RENNES	1 N 2	13 bons pronostics	1 1 978 190 F
6	NIMES	TOULON	X N 2	12 bons pronostics	58 644 F
7	METZ	CAEN	1 N X	11 bons pronostics	3 230 F
8	LE HAVRE	NANCY	1 N X		
9	ROUEN	ANGERS	1 N 2		
10	DUNKERQUE	VALENCIENNES	1 N X		
11	ISTRES	STRASBOURG	X N 2		
12	BORDEAUX	ST-SEURIN	X N 2		
13	NICE	MARTIGUES	1 N 2		

NUMERO PACTOLE
7

MATCHS DU JOUR

		NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle			
MARSEILLE	MONTPELLIER	4 781	68 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle			
LENS	LYON	461	567 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle			
AUXERRE	CANNES	9 967	26 F

PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 16, Vendredi 17 et Samedi 18 Avril 1992

LA FRANÇAISE DES JEUX

NOMBRE DE BULLETINS
L.S. à treize : 975 729
Matches du jour : 246 079
MONTANT DES ENJEUX
L.S. à treize : 15 981 695 F
Matches du jour : 1 574 170 F

LES MATCHES DU TIRAGE N° 18		CLASSEMENT 1991-1992 Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	DERNIER RÉSULTAT 1991-1992	DOMICILE - EXTÉRIEUR 1991-1992	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Pronostics FF
1	MONTPELLIER	5e	40	35	12	16	7	36	26	*Marseille et Montpellier : 0-0	D.	18	9	8	1	23	10	72 %	1
	LE HAVRE	7e	37	35	11	15	9	28	30	Nancy b. *Le Havre : 2-1	E.	17	3	8	6	10	19	41 %	
2	MONACO	2e	51	35	22	7	6	54	26	*Monaco b. Nantes : 4-1	D.	17	13	2	2	29	10	82 %	N et 2
	MARSEILLE	1er	52	35	20	12	3	61	21	*Marseille et Montpellier : 0-0	E.	17	9	6	2	24	13	71 %	
3	CAEN	6e	40	35	15	10	10	43	43	*Caen b. *Metz : 2-1	D.	17	11	5	1	29	12	80 %	1
	NIMES	16e	29	35	8	13	14	28	46	*Nîmes b. Toulon : 1-0	E.	18	2	9	7	13	29	36 %	
4	TOULON	14e	31	35	13	5	17	39	49	*Nîmes b. Toulon : 1-0	D.	17	9	2	6	27	20	59 %	1
	METZ	13e	32	35	11	10	14	38	39	Caen b. Metz : 2-1	E.	17	3	4	10	11	25	29 %	
5	RENNES	19e	25	35	5	15	15	22	40	*Sochaux et Rennes : 0-0	D.	17	4	7	6	13	15	44 %	1 et N
	TOULOUSE	12e	33	35	10	13	12	29	38	*Toulouse b. Paris-SG : 3-0	E.	17	1	7	9	9	27	26 %	
6	PARIS-SG	3e	45	35	15	15	5	42	25	*Toulouse b. Paris-SG : 3-0	D.	17	11	5	1	28	9	79 %	1
	SAINT-ÉTIENNE	11e	34	35	12	10	13	40	35	*Saint-Étienne et Lille : 1-1	E.	17	2	5	10	8	19	27 %	
7	LILLE	9e	35	35	11	13	11	30	30	*Saint-Étienne et Lille : 1-1	D.	17	7	7	3	15	10	62 %	1 et N
	LENS	8e	35	35	9	17	9	31	26	*Lens b. Lyon : 4-2	E.	17	4	6	7	14	15	42 %	
8	LYON	15e	29	35	9	11	15	24	34	*Lens b. Lyon : 4-2	D.	17	7	7	3	16	10	62 %	N et 2
	AUXERRE	4e	41	35	15	11	9	53	30	Auxerre b. Cannes : 3-1	E.	17	2	6	9	12	20	29 %	
9	NANCY	20e	23	35	8	7	20	36	64	Nancy b. *Le Havre : 2-1	D.	17	5	5	7	21	25	44 %	1 et N
	SOCHAUX	17e	28	35	8	12	15	30	45	*Sochaux et Rennes : 0-0	E.	17	1	5	11	11	29	21 %	
10	CANNES	18e	25	35	7	11	17	31	45	*Auxerre b. Cannes : 3-1	D.	17	6	7	4	19	14	56 %	1
	NANTES	10e	35	35	11	13	11	33	36	Monaco b. *Nantes : 4-1	E.	17	3	7	7	14	22	38 %	
11	VALENCIENNES ...	1er	42	31	15	12	4	40	20	Valenciennes b. Dunkerque : 1-0	D.	15	10	3	2	24	7	71 %	1
	BEAUVAIS	12e	29	31	8	13	10	36	28	*Beauvais et Le Mans : 1-1	E.	15	1	6	8	12	19	27 %	
12	STRASBOURG	2e	47	33	19	9	5	71	25	*Istres b. Strasbourg : 4-2	D.	16	14	2	0	47	7	94 %	1
	ÉPINAL	12e	30	33	10	10	13	38	48	*Épinal b. Ajaccio : 1-0	E.	16	3	5	8	15	24	34 %	
13	PERPIGNAN	5e	35	33	11	13	9	29	31	*Châteauroux et Perpignan : 2-2	D.	16	6	8	2	11	8	62 %	N
	BORDEAUX	1er	50	33	21	8	4	52	22	*Bordeaux b. Saint-Seurin : 3-0	E.	16	8	4	4	21	15	62 %	

LES MATCHES DU JOUR

1. MONACO - MARSEILLE

Sept oppositions depuis la remontée de l'OM en 1984.

Bilan de Monaco à domicile

4 victoires : 2-0, 3-0 à deux reprises, 3-1 ; 1 nul : 0-0 ; 2 défaites : 1-3 à deux reprises.

Monaco à domicile, cette saison

Moyenne de buts marqués : 1,70 ; moyenne de buts encaissés : 0,58.

Marseille à l'extérieur, cette saison

Moyenne de buts marqués : 1,41 ; moyenne de buts encaissés : 0,76.

2. PARIS-SG - SAINT-ÉTIENNE

Huit oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan du Paris-SG à domicile

7 victoires : 2-0, 3-0 à deux reprises, 3-1 à deux reprises, 4-1, 4-2 ; 1 nul : 0-0.

Paris-SG à domicile, cette saison

Moyenne de buts marqués : 1,64 ; moyenne de buts encaissés : 0,52.

Saint-Étienne à l'extérieur, cette saison

Moyenne de buts marqués : 0,47 ; moyenne de buts encaissés : 1,11.

3. MONTPELLIER - LE HAVRE

Une seule opposition sur les dix dernières saisons (3-1 en faveur de Montpellier).

Montpellier à domicile, cette saison

Moyenne de buts marqués : 1,27 ; moyenne de buts encaissés : 0,55.

Le Havre à l'extérieur, cette saison

Moyenne de buts marqués : 0,58 ; moyenne de buts encaissés : 1,11.

Division 1

Papin reviendra

Jean-Pierre Papin n'est plus qu'à sept buts de Gunnar Anderson, le meilleur buteur olympien de tous les temps (186 contre 179). Et tout le monde à Marseille se demande s'il sera en mesure de battre le record d'ici à la fin de la saison. Il lui reste trois matches de Championnat, plus éventuellement trois matches de Coupe pour y parvenir. Réponse de JPP : « Quoi qu'il arrive, j'y arriverai. Maintenant ou un peu plus tard. Car, après trois ans en Italie, j'ai déja prévu de revenir jouer ici au moins une saison. »

Jeff, t'es pas tout seul

...On a toujours en mémoire ses deux buts en demi-finale de l'Euro 84 contre le Portugal à Marseille.
(Photo PRESSE-SPORTS)

C'est du jamais vu, à Avranches. Avant le coup d'envoi du jubilé Jean-François Domergue, ce mardi, 9 500 places ont été vendues, soit l'équivalent de la population de la cité du Sud-Manche. Il faut dire que Jeff a concocté un plateau exceptionnel, qui laissera des souvenirs dans la tête des grands et des petits. Tout comme on a toujours en mémoire ses deux buts en demi-finale de l'Euro 84 contre le Portugal à Marseille.

En scène donc, à gauche, le Variétés Club avec Battiston, Bathenay, Neeskens, Noah, Platini, Blanco, Giresse, Tigana, Bernard Lacombe, Rocheteau... de quoi remuer des émotions ; à droite, les amis de Jeff, Bergeroo, Zambelli, Krol, Olsen, Rep, Den Boer, Lacuesta, Van Straelen...

Une soirée de rêve. Pourquoi Jeff a-t-il choisi Avranches ? « C'est une fête, celle de l'amitié, de la convivialité, et avoir un stade plein à craquer dans une petite ville qui n'a jamais connu un tel rassemblement de sportifs de haut niveau, c'est fabuleux. »

C'est bien la première fois que Jean-François Domergue, grand voyageur puisque sa carrière est passée par Lille, Toulouse, Bordeaux, Marseille, Caen, a gagné une rencontre avant de l'avoir jouée.

● La Beaujoire va bientôt être réaménagée selon les vœux des dirigeants nantais, afin de la rendre encore plus confortable. C'est ainsi que les deux tribunes de derrière les buts pourraient être fermées uniquement pour les matches de faible affluence, les spectateurs étant alors rassemblés dans les deux tribunes axiales protégées du vent et de la pluie.

● La peinture et le sport. Sur ce thème qui a connu un grand succès lors du Mondiale 90, *Art et Vie* invite les nations participantes aux JO 1992 à présenter des œuvres originales, lesquelles seront exposées à Barcelone.

● A l'occasion de OL-Metz, il n'y eut que 1 500 personnes à Gerland. Pour autant, la recette n'était pas de 88 038 F, mais de 880 380 F. Pour la bonne raison qu'à l'occasion de chaque match à domicile, le président Aulas a décidé d'intégrer 1/19 de la somme rapportée, en début de Championnat, par les 9 800 abonnements !

● Depuis quelques mois, Domenech et les siens attirent de moins en moins de monde à Gerland. En revanche, mercredi dernier pour le quart de finale de Gambardella OL-Matra Racing, l'enceinte lyonnaise a accueilli près de... 5 000 spectateurs. Preuve que les juniors olympiens ont su conquérir un public !

● Insuffisamment remis de sa blessure au cou-de-pied, le capitaine de l'OL, Rémi Garde, n'était pas, le week-end dernier du voyage à Lens, effectué en avion à l'aller, en car et TGV au retour.

● « Après une longue indisponibilité pour blessure, je n'ai pas bien accepté que le coach me laisse une quatrième fois à la disposition de l'équipe de D III. J'ai joué à Lucé, puis Domenech m'a rappelé contre Metz. Tout est donc rentré dans l'ordre. Et, sachant que j'ai l'intention de finir mon contrat avec Lyon, je tiens à finir la saison en beauté. » Paroles signées Alim Ben Mabrouk, pour lequel on avait évoqué un retour dans la capitale, via le Paris FC, à compter de juillet...

● Pour la troisième année d'affilée, les Lyonnais aimeraient bien effectuer leur stage d'avant-saison, début juillet, à Clairefontaine. Reste à tomber d'accord sur les prix, qui seraient à la hausse !

● Le jeune milieu offensif de l'OL, Stéphane Roche, aurait été récemment proposé au FC Metz...

● Christian Karembeu, le Mélanésien du FC Nantes, a été content d'apprendre que la France avait décidé d'interrompre ses essais nucléaires dans le Pacifique : « Je ne suis pas un écolo militant mais je m'intéresse de très près à la défense de l'environnement. »

Un Tchèque pas au comptant !

Les chances de voir évoluer Vacla Nemecek (capitaine du Sparta de Prague) sous les couleurs du TFC ont regrimpé cette semaine après les sérieux contacts de Kaiserslautern et de la Sampdoria de Gênes. Francis Andreu, le directeur général du TFC, a tenu à souligner que les derniers détails résidaient dans l'étalement du montant du transfert (on parle de quatre millions de francs).

● Rares sont les transferts entre Lyon et Saint-Etienne, le dernier en date étant celui de Laurent Fournier. En guise de quoi, il est probable que, Stéphanois d'origine, l'actuel éducateur de l'OL, Alain Blachon, repasse au vert d'ici à quelques semaines pour intégrer un organigramme en haut duquel on devrait retrouver le tandem Santini-Baup.

● Eric Loussouarn, qui a fait ses grands débuts en pro au Havre avec le FC Nantes, s'est blessé vendredi dernier en passant l'épreuve physique du BAC. Diagnostic ? Arrachement osseux du petit doigt de la main droite ! C'est la poisse à Nantes concernant les gardiens, puisque Garcia et Grondin, les deuxième et troisième gardiens du club, sont également blessés. Heureusement Marraud était rétabli de son entorse au genou.

● Eternels courageux, les supporters du SM Caen. Ainsi, une quarantaine d'entre eux avaient effectué samedi le déplacement en autocar, jusqu'à la lointaine Lorraine. Avec une fanfare à leur tête, ils défilèrent d'ailleurs samedi après-midi dans les rues de la cité messine, avant de rejoindre le stade Saint-Symphorien.

● Michel Rio a encore frappé samedi soir sur la pelouse du stade Saint-Symphorien en inscrivant le but de la victoire caennaise. L'ancien messin brille en général face à ses ex-coéquipiers. Ainsi l'an passé offrit-il le but de la victoire à l'attaquant Piet Den Boer.

Huc-Zvunka : ça dérape !

Entre Robin Huc, absent de longue durée cette saison (déchirure profonde à la cuisse), et Fabien Barthez, qui avait assuré l'intérim de façon quasi parfaite, Victor Zvunka avait un choix difficile. Le match contre le P-SG fut l'occasion d'un conflit entre le premier cité et le coach toulousain. Ce dernier a tranché en faveur de l'avenir et de Fabien Barthez. Robin Huc étant en fin de contrat, on peut comprendre la réaction du « revenant » qui fut exemplaire pendant les sept annnées passées au club.

● Un copilote exceptionnel dans l'un des avions emmenant la petite délégation caennaise, le week-end dernier à Metz. Il s'agissait tout simplement de Guy Chambily, le président du club, possédant les brevets nécessaires pour... tenir le manche.

● Le nouveau stade régional de Caen — qui devrait être opérationnel pour le début de l'exercice 1993-1994 — commence à sortir de terre. Ainsi, les six pylônes prévus pour soutenir les structures sont déjà bien avancés et les structures métalliques devraient être installées d'ici à un mois.

● Carlo Molinari et Guy Chambily, les présidents respectifs de Metz et de Caen, se connaissent depuis très longtemps. Ils exercent leurs activités professionnelles dans le même secteur économique. Ainsi, les deux hommes ont déjeuné ensemble samedi midi. Et le président messin a remis à son homologue normand le règlement intérieur du FCM pour que, du côté de la Basse-Normandie, on puisse s'en inspirer.

● Daniel Jeandupeux était absent de la Normandie hier toute la journée. A la demande d'André Menaut, l'entraîneur actuel de Saint-Seurin, que le coach normand connut alors qu'il portait les couleurs des Girondins, l'entraîneur caennais donnait une conférence à Bordeaux sur la préparation physique des joueurs.

● Beaucoup de fatigue, beaucoup de petits bobos plus ou moins graves au sein de l'effectif caennais. Ainsi, au retour de Metz dans la nuit de samedi à dimanche, les Dumas, Paille, Gravelaine et autre Petereyns étaient-ils plus ou moins touchés. Mais tous ces joueurs seront certainement rétablis au moins la semaine prochaine pour affronter Marseille.

● « Manu » Rival, le petit dernier de la bande à Daniel Jeandupeux, est devenu un titulaire indiscutable depuis quelques mois. Si vrai que le défenseur caennais, qui termine sa dernière année de stagiaire pro, devrait signer en fin de saison un premier contrat pour une durée de quatre années.

● Luis Fernandez se laisse pousser la barbe à l'occasion de la Coupe de France : « C'est la première fois que ça m'arrive et j'espère bien n'avoir à me raser qu'après la finale. »

● Actuellement en vacances dans l'Hérault, l'ancien international autrichien Fritz Kominek, qui de 1955 à 1965 joua successivement à Nîmes, Strasbourg, Lens et l'OM, n'a évidemment pas manqué d'assister à Nîmes-Toulon, retrouvant avec plaisir plusieurs de ses anciens coéquipiers.

● Le milieu de terrain stagiaire toulonnais Laurent Croce (vingt ans), disputait contre Nîmes son premier match officiel en équipe professionnelle et, pour la circonstance, il a écopé d'un avertissement. Le baptême du feu en quelque sorte.

● Bien qu'il ne s'agisse pas d'une très grande affiche, il y avait tout de même près de 10 000 spectateurs payants au stade des Costières pour assister au match Nîmes-Toulon, ce qui confirme que la capitale gardoise est bien un fief solide du football français.

● Le stade Bonal ne réussit pas bien aux joueurs rennais. Leur dernière victoire remonte en effet au 3 février... 1968, et c'est un certain Takac qui avait signé la victoire des Bretons.

● René Cédolin, directeur du centre de formation à Sochaux, arrive au terme de son contrat (il est ouvert à toutes propositions). Pour le remplacer, on parle de Lawnicziak, Luc Bruder et même Benoît Tihy.

Caïazzo roule pour l'OM...

Bernard Caïazzo, le président du Paris FC, se lance dans l'aventure du sponsoring sportif. Dès l'an prochain, et pour trois ans, il s'occupera de la publicité de l'OM, dont il a pris en main la régie et l'ensemble de la stratégie de communication.

● Christophe Robert, l'ex-Nantais désormais à l'AS Monaco, a entraîné le jeune Ziani lorsque celui-ci jouait en équipe pupille au FCN. Vendredi soir, ils se sont retrouvés sur le même terrain mais pas dans le même camp.

● C'est officiel, Nantes et Adidas, c'est fini ! Max Bouyer a annoncé vendredi soir, en présence de M. Perego, administrateur délégué de l'importateur en France de Diadora, que le FCN s'était lié pour trois ans avec la firme italienne représentée en Loire-Atlantique par l'ancien pro nantais, Gaby De Michele.

● Match phare des quarts de finale de la Coupe de France, la rencontre Caen-Marseille (programmée en principe pour le mercredi 22 avril) suscite un engouement exceptionnel en Normandie. Une demi-heure après le tirage au sort, jeudi dernier, les demandes de réservation de billets pleuvaient déjà au siège du club.

● L'ancien joueur pro de Bastia et du P-SG notamment, Michel Prost, est président depuis plusieurs années de l'association culturelle et sportive de Peugeot Poissy. Ce week-end à Poissy, cette association organisait deux jours de fête sur le thème de la forme olympique. De nombreuses personnalités sportives étaient présentes, notamment samedi, comme Michel Hidalgo et l'équipe du P-SG qui s'est prêtée à une séance de dédicaces.

● L'infirmerie du P-SG est toujours occupée par Francis Llacer qui devrait reprendre prochainement l'entraînement avec le groupe, et Pierre Reynaud dont la rentrée est imminente.

De Robert Jonquet à Michel Platini

La firme Eurocard-Mastercard, l'un des sponsors du prochain Euro 92 en Suède, a effectué un grand sondage auprès de tous les médias européens à l'issue duquel ont été désignés les équipes types de tous les Championnats d'Europe depuis 1960, sondage qui portait sur 488 joueurs. A l'issue de cette première sélection, sept joueurs français figurent encore dans les nominés pour le onze européen de tous les temps. Il s'agit de Jean-Jacques Marcel, Robert Jonquet, Michel Platini, Alain Giresse, Patrick Battiston, Maxime Bossis et Jean Tigana, les cinq derniers cités ayant été élus dans le « onze » de l'Euro 84, remporté par la France. Le « onze » idéal de tous les temps sera désigné à partir des équipes types dégagées par année de compétition, après un nouveau sondage effectué auprès de 300 journalistes européens et dévoilé lors d'une conférence de presse organisée le 24 juin 1992 à Göteborg par Bobby Charlton.

Canto les fait rêver...

Si, la semaine dernière, Howard Wilkinson, le manager de Leeds, avait laissé entendre que son club espérait bien conserver Eric Cantona, il n'a pas dû changer d'avis après le double exploit de l'attaquant français, samedi à Elland Road, devant Chelsea. Entré à la 84e minute alors que Leeds menait 1-0, Canto a été, quatre minutes plus tard, à l'origine du but libérateur de Chapman. La minute suivante, « Cantona le maître », comme l'appelle le *Sunday Express*, a réussi un but extraordinaire : au milieu de trois défenseurs, il a effectué un petit lob pour lui-même avant de réussir une puissante et parfaite reprise de volée : « C'est un de ces buts qu'on ne voit qu'une fois dans sa vie. Quand je serai à la retraite, je pourrai dire que j'y étais... » Le compliment est signé du manager de Leeds.
La performance de l'international français a, bien évidemment, renforcé Wilkinson dans sa détermination à acquérir le Frenchie... Dans les prochains jours, Nîmes devrait recevoir les 8,5 millions de francs, montant du transfert définitif de Canto l'artiste...

● Le solide défenseur du P-SG Geraldo s'est rendu ces dernières semaines à plusieurs reprises au Portugal. Le Brésilien a rendu visite à sa famille mais il en a peut-être profiter pour choisir sa future destination. Géraldo garde une sacrée cote au Portugal, il serait en contact avec Benfica, le Sporting, Porto et Boavista, rien que cela.

● Le président de la LNF, Noël Le Graët, a bien meublé son court séjour dans la ville rose. Visite du centre de formation, rendez-vous à la mairie de Toulouse, conférence avec la presse et le match de gala TFC - P-SG pour finir. Noël le Graët n'a pas manqué de souligner l'excellent travail de formation et l'efficace redressement financier du club toulousain.

● Bernard Ferrer a joué un bien vilain tour à Joël Bats, son vieux copain d'Auxerre. Un tir tendu du gauche sur coup franc à vingt mètres et le gardien parisien resta sans réaction. « Nino » a retrouvé toute la vivacité de son pied gauche, car on le retrouve à l'origine des trois buts toulousains.

● Par leur victoire à domicile (3-0), les joueurs du TFC ont touché pour la première fois de la saison la prime d'efficacité. Ceci devant la meilleure défense du Championnat. Cela méritait aussi d'être signalé.

● A noter pour ce match de gala TFC - P-SG, la bonne tenue des supporters « violets » : les West Boys et les U'ltras. Espérons qu'ils continueront dans cette voie.

● Le président du TFC, Marcel Delsol, qui doit passer le relais à André Labatut lors du prochain conseil d'administration à la fin du mois, a reçu des mains du président de la LNF, Noël Le Graët, une superbe médaille de reconnaissance pour ses bons et loyaux services.

● La défense havraise, certainement le secteur le plus compétitif des Ciel et Marine cette saison, sera reconduite en bloc pour l'exercice prochain. En effet, après avoir enregistré les signatures pour deux ans de Delaunay et de Piveteau, le président Hureau a convaincu le capitaine Philippe Mahut, âgé de trente-six ans, de resigner pour un an.

● Nicolas Bastère gardera un mauvais souvenir de cette rencontre face au P-SG, un crampon de Ricardo a sérieusement meurtri son orteil droit.

● La courte mais précieuse victoire obtenue devant Toulon a fort bien arrangé les affaires des Nîmois qui, avec 29 points, sont pratiquement hors de danger, d'autant que, pour leurs trois derniers matches, ils joueront deux fois à domicile contre Metz puis Sochaux.

● Meilleur Nîmois contre Toulon, Gérard Bernardet porte allègrement ses trente-cinq printemps. Il vient notamment de marquer deux buts décisifs à Rennes l'autre week-end puis samedi face aux Varois, rejoignant ainsi Vercruysse (avec 5 buts) au classement des meilleurs buteurs de son équipe.

● C'est jeudi que la commission nationale de discipline entendra le président de Nancy, Gérard Parentin, à la suite de ses déclarations sur le corps arbitral français. Le CA de la Ligue, après avoir précisé qu'aucune récusation d'arbitre n'était possible, avait transmis le dossier à la CND.

● Meilleur sochalien du match contre Rennes, le jeune David Robert fêtait le jour-même son 23e anniversaire.

● Sa contracture au mollet n'étant plus qu'un mauvais souvenir, le Parisien Bruno Germain a repris l'entraînement avec le groupe lundi.

● Portugal toujours. Amara Simba a été approché par un émissaire se disant représenter le Sporting du Portugal. Cantona semble être un bon ambassadeur du football français puisque les dirigeants du P-SG ont reçu une offre provenant d'un grand club britannique pour David Ginola. Une offre sans suite puisque Ginola n'entend pas quitter de si tôt la capitale.

Les punis

Un match ferme et un avec sursis : Mölby (Nantes).
Un match ferme : Pons (Toulouse), Oosterveer (Rennes), Vercruysse (Nîmes), Tittel (Nîmes), Ferri (Nantes), Eydelie (Nantes), Sauvaget (Lille), Pierre (Metz), Haon (Saint-Etienne), Sorin (Rennes), Bérenguier (Toulon).

Léo Rodriguez à la Libertadores ?

L'affaire Léo Rodriguez ne cesse décidément pas de rebondir. Le dernier épisode est à mettre au crédit du président de San Lorenzo. Fernando Miele a annoncé la semaine dernière que le Toulonnais s'apprêtait à rejoindre son ancien club pour participer à la phase finale de la Copa Libertadores, et ce dès le 29 avril !
Une déclaration très largement reprise par toute la presse argentine et même internationale. Qu'en est-il vraiment ? Leonardo Rodriguez reconnaît avoir été contacté par son ancien président, dont le club traverse une très mauvaise période. Le joueur argentin dit avoir rejeté ces demandes, indiquant qu'il doit rester à Toulon jusqu'à la fin du Championnat, le 2 mai, avant de répondre à l'appel du sélectionneur argentin pour une tournée au Japon pendant le mois de mai. Mais Fernando Miele n'aurait pas renoncé à son projet...
On peut s'étonner, à juste titre, de voir un président faire appel à un joueur qu'il a vendu à un autre, en l'occurrence à l'Olympique de Marseille. Reste que cette affaire s'inscrit dans les eaux troubles d'un faux-vrai transfert et qu'officiellement Rodriguez appartient toujours à San Lorenzo, qui l'a prêté gracieusement à Toulon. Vivement la suite...

● Paco Carrasco, l'ancien joueur de Sochaux rentré en Espagne en pleine saison, a enfin trouvé un nouveau club. Il jouera jusqu'à la fin de la saison à Figueras, une équipe catalane en course pour la montée en Première Division.

● Désireux d'aider le Stade Rennais en contactant des industriels de la région, Charles Biétry (Canal+) se trouvait samedi soir à Sochaux sur le banc des Bretons.

● Antoine Kombouaré a pris le carton de trop puisqu'il s'agit du troisième en moins de dix matches. Tonio, comme on le surnomme au P-SG, sera suspendu pour la rencontre Lens - P-SG.

● Joël Bats vient d'être élu membre de l'Almanach Vermot. Pourquoi cette nomination ? Tout simplement parce que le but de Bats, c'est de ne pas en avoir.

● En football, il y a de sacrées coïncidences. Pavon, véritable révélation de cette rencontre et auteur du troisième but, avait fait ses débuts chez les pros il y a exactement cinq ans face au P-SG.

● Le Téfécé a réalisé un petit exploit, à savoir mettre trois buts en un match au P-SG alors qu'ils n'en avaient encaissé que cinq à l'extérieur depuis le début de l'année 1992.

● Deux joueurs du P-SG étaient comme on dit des régionaux, Daniel Bravo qui est toulousain et Joël Bats dont la famille avait fait le déplacement de Mont-de-Marsan. La maman de Joël avait d'ailleurs confectionné des crèpes pour toute l'équipe.

● Partira, partira pas ? Joël Bats en a assez de lire n'importe quoi dans les journaux. Il ne veut pas que l'on assiste à un feuilleton et fera savoir lui-même la décision qu'il prendra quant à son avenir. Une information qu'il devrait communiquer d'ici à une semaine.

● Samedi soir, avant la rencontre Le Havre-Nancy, le président Hureau a présenté les festivités dans le cadre du 120e anniversaire du HAC. Ainsi, le 7 mai, le club doyen recevra le club anglais de Chelsea. Une sorte de retour aux sources pour la formation normande.

● Depuis le début de l'année, pour des raisons diverses, Pierre Mankowski ne peut aligner deux fois de suite la même équipe. Samedi, pour affronter Nancy, le coach havrais a dû se passer des services de Tiehi, souffrant d'un genou, et de Kana-Biyik qui s'était cassé un doigt la veille en sortant de chez lui !

● Didier Notheaux a retrouvé avec plaisir le stade Bonal. C'est là en effet qu'il a disputé son premier match en D1 avec le RC Lens.

N° 1 EN FRANCE

STAGES
JEAN-MICHEL LARQUÉ

Avec les céréales Cheerios
Le Super goût de L'Energie !

Pour tous les jeunes de 8 à 19 ans (licenciés ou non)
Aux mois de juillet et août 1992

DEUX CENTRES D'ENTRAINEMENT :
A CAMBO-LES-BAINS de 8 à 12 ans
A SAINT-JEAN-DE-LUZ de 12 à 19 ans
Direction permanente assurée par Jean-Michel LARQUÉ

Installations modernes
Terrains gazonnés
◀ NOUVEAU ▶
Tests personnalisés
Bilan technique

Orientation possible vers les centres de formation « Pros »

GATORADE - ADIDAS - SUD RADIO

Bon à découper
Je désire recevoir gratuitement la documentation
NOM (en capitales) .....
PRENOM : ..... Age au 1.07.92 : .....
ADRESSE : .....
Tél. : .....
A retourner à :
Stages LARQUÉ - B.P. 31 - 78590 NOISY-LE-ROI - Tél. : (1) 34.62.94.30

Division 2

Groupe A

33e JOURNÉE — 11 AVRIL 1992

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1	15	10	3	2	16	5	9	2	31	15	12	4	1. Valenciennes	42	24	7	16	13	40	20	+ 20
2	15	10	3	2	16	7	4	5	31	17	7	7	2. Angers	41	34	12	16	12	50	24	+ 26
3	16	9	5	2	15	5	3	7	31	14	8	9	3. Laval	36	23	9	11	17	34	26	+ 8
4	15	6	6	3	16	4	9	3	31	10	15	6	4. Le Mans	35	16	10	15	14	31	24	+ 7
5	16	11	4	1	15	2	5	8	31	13	9	9	5. Guingamp	35	24	13	12	24	36	37	— 1
6	16	10	4	2	15	3	4	8	31	13	8	10	6. Rouen	34	37	14	15	23	52	37	+ 15
7	16	8	5	3	15	4	5	6	31	12	10	9	7. L.-Cuiseaux 71	34	19	9	16	20	35	29	+ 6
8	15	8	2	5	16	3	7	6	31	11	9	11	8. Bourges	31	22	18	12	17	34	35	— 1
9	15	4	7	4	16	6	4	6	31	10	11	10	9. Ancenis	31	11	9	8	12	19	21	— 2
10	15	7	5	3	16	4	4	8	31	11	9	11	10. Tours	31	18	11	15	34	33	45	— 12
11	16	8	6	2	15	1	6	8	31	9	12	10	11. Dunkerque	30	22	11	10	23	32	34	— 2
12	16	7	7	2	15	1	6	8	31	8	13	10	12. Beauvais	29	24	9	12	19	36	28	+ 8
13	16	4	7	5	15	2	7	6	31	6	14	11	13. Red Star 93	26	15	15	9	14	24	29	— 5
14	15	5	9	1	16	2	2	12	31	7	11	13	14. La Roche	25	14	9	10	32	24	41	— 17
15	15	4	6	5	16	2	5	9	31	6	11	14	15. Amiens	23	17	20	9	23	26	43	— 17
16	16	5	5	6	15	1	6	8	31	6	11	14	16. Sedan	23	14	18	7	20	21	38	— 17

Rendez-vous

34e JOURNÉE

Samedi 18 avril à 20 h 30

Valenciennes - Beauvais
Angers - Sedan
Tours - Laval
Le Mans - Rouen
Bourges - Guingamp
Ancenis - Louhans-Cuiseaux 71
Amiens - Dunkerque
La Roche - Red Star 93

LAVAL-AMIENS (5-1) : il court, il court, Jean-Michel Guédé (à droite)... et les Lavallois aussi, puisque cette large victoire sur Amiens les relance dans la course aux barrages.

(Photo Philippe GEORGIN-HOT SPORTS)

Équipe type

RODOLPHE (Le Mans, 5 ét.)

RABOUAN (Angers, 5 ét.) — HALIFA (Dunkerque, 4 ét.) — GLASSMANN (Valenciennes, 4 ét.) — JUMEL (Beauvais, 4 ét.)

MAZZEO (La Roche-s-Yon, 5 ét.) — VANDECASTEELE (Laval, 5 ét.) — TITECA (Rouen, 5 ét.) — MONTEICH (Louhans-Cuis. 71, 5 ét.)

MOTA (Tours, 4 ét.) — MARLET (Red Star 93, 4 ét.)

DUNKERQUE 0 — VALENCIENNES 1 (1)

Allais (34e)

SACHY	4	PAGEAUD	4
AVRILLON	4	FOULON	4
HALIFA	4	LALISSE	4
HEBERT	4	GLASSMANN	4
ASENCIO	3	REGIS	4
(ROJAS, 57e)		LE FRAPPER	4
DUBOIS	4	MALBEAUX	4
LELONG	4	GROSSELIN	4
BLANCHARD	4	DUNCKER	4
MERRY	4	(DEMAIN, 89e)	
MOUSLIM	4	BOSKOVIC	3
LAFOND	4	ALLAIS	4
		(ÉKÉKÉ, 85e)	
Total	43	Total	43

Entr. : Dupont — Entr. : Smerecki

7 269 spectateurs. Recette : 209 726 F.
Arbitrage de M. Véniel.
Avertissements : Lafond (32e), Halifa (65e) à Dunkerque ; Malbeaux (79e) à Valenciennes.

6e : une superbe combinaison entre Mouslim et Lafond place Blanchard en position idéale. Pageaud parvient néanmoins à contrer le tir.
11e : tir de Duncker à l'entrée de la surface. A côté.
34e : passe de Duncker pour Allais, qui lobe posément Sachy (0-1).
61e : coup franc de Foulon. De la tête, Boskovic manque le cadre.
81e : corner tiré par Rojas pour la tête de Hébert. Grosselin dégage le ballon.

ROUEN 0 — ANGERS 0

LECHEVALLIER	4	AUBRY	4
SZKLAREK	4	RABOUAN	5
HAVET	3	CABANEL	3
RICHARD	4	ZAGO	3
CHELLAT	3	LEVÉNARD	1
RINGOT	3	(Expulsé, 27e)	
TITÉCA	5	VIAUD	3
LECOMTE	1	RODRIGUEZ	4
(Expulsé, 27e)		FRÉCHET	4
HORLAVILLE	3	GUION	3
GIGUEL	3	DAURY	3
(HAÏSE, 72e)		(STÉFANINI, 77e)	
ORTS	3	DISCOLLE	4
Total	36	Total	37

Entr. : Zorzetto — Entr. : Gauthier

7 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars.
Avertissements : Giguel (25e), Chellat (78e) à Rouen ; Viaud (58e), Fréchet (61e) à Angers.
Expulsions : Lecomte (27e) à Rouen ; Levénard (27e) à Angers.

11e : tir de Titéca au ras du poteau angevin.
20e : centre de Giguel. Reprise de volée de Horlaville. A côté.
35e : tentative de Fréchet, qui passe de peu au-dessus.
60e : Rodriguez offre une balle de but à Daury, mais ce dernier frappe largement au-dessus.
70e : coup franc de Orts, dévié par le mur angevin. Aubry parvient à détourner le ballon en corner.

LAVAL 5 (2) — AMIENS 1 (1)

Thiéblemont (23e), Guédé (39e), Vandecasteele (62e, 81e, 85e) — Bonora (33e)

OSMOND	4	DUCCI	3
FERRON	4	LUCAS	3
MAURICE	4	LEROY	2
BRAUD	4	(Expulsé, 61e)	
GEFFROY	4	RAYMOND	3
(STRZELCZAK, 82e)		ROSSET	3
VIDOT	4	MELHLI	3
VANDECASTEELE	5	RIVOAL	3
THIÉBLEMONT	4	DOBELLE	4
PERES	4	(PICHARD, 77e)	
GUÉDÉ	4	JACQUET	3
BOUZAÏENE	4	(GUIMARD, 77e)	
(MARTINS, 78e)		BONORA	4
		ABRAHAM	2
Total : 45		Total	33

Entr. : Le Milinaire — Entr. : Hamon

2 485 spectateurs. Recette : 86 995 F.
Arbitrage de M. Garibian.
Avertissements : Abraham (39e), Leroy (57e) à Amiens.
Expulsion : Leroy (61e) à Amiens.

23e : corner de Guédé. Reprise de volée de Thiéblemont (1-0).
33e : Bonora part seul au but et égalise (1-1).
39e : centre de Vandecasteele. Guédé amortit et pousse la balle dans le but picard (2-1).
62e : Vandecasteele marque d'un superbe tir de 25 mètres (3-1).
81e : Vandecasteele récupère la balle dans les pieds de Pichard et marque (4-1).
85e : remise de Peres pour Vandecasteele, qui trompe Ducci (5-1).

BEAUVAIS 1 (1) — LE MANS 1 (1)

N'Diaye (18e) — Traoré (8e)

SIBILLE	4	RODOLPHE	5
PASCUAL	4	FALETTE	
SANTOS	4	(XAVIER, 36e)	3
ZAREMBA	4	PENAUD	3
JUMEL	4	VILLA	4
KRAWCZYK	4	ELMIRA	3
RAKELA	4	BEUNARDEAU	4
SAXEMARD	4	GAUTIER	3
(DURAND, 79e)		(BÉASSE, 67e)	
N'DIAYE	4	CARON	4
PINOT	4	BOSSIS	3
FAUCHER	4	TRAORÉ	4
		BEN SALAH	4
Total	44	Total	40

Entr. : Metsu — Entr. : Letard

2 080 spectateurs. Recette : 86 708 F.
Arbitrage de M. Lebourvellec.
Avertissements : Santos (85e) à Beauvais ; Villa (32e) au Mans.

2e : corner de Rakela. Tête piquée de Zaremba au ras du montant.
8e : Ben Salah s'échappe et sert Traoré, qui ouvre le score (0-1).
18e : Faucher sert N'Diaye, qui trompe Rodolphe (1-1).
53e : tir lobé de Pascual, qui met Rodolphe au supplice.
58e : voyant Rodolphe avancé, Faucher tire de 35 mètres. Le ballon passe au ras de la barre !
76e : Ben Salah, sur coup franc, sert Bossis, lequel échoue sur Sibille.
84e : centre de Durand. La reprise de volée de Pinot rase le poteau.

GUINGAMP 1 (0) — TOURS 2 (1)

Nikolic (90e) — Mota (28e s.p., 73e)

LE GARREC	3	DUPUIS	3
VIDOT	3	GEREZ	3
HOUZÉ	3	RAUTURIER	3
DANIÉLOU	3	POLAK	4
T. LE ROUX	3	MANDART	3
HERVÉ	3	BERTUCCI	4
C. LE ROUX	3	LAIZEAU	3
NIKOLIC	3	DEBORD	3
LAURENT	3	LOKULI	3
GUIVARCH	3	MOTA	4
MALLE	3	BRALLEY	3
(CARNOT, 59e)		(CROSNIER, 75e)	
Total	33	Total	36

Entr. : De Martigny — Entr. : Sérafin

2 745 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lalu.
Avertissement : Laizeau (39e) à Tours.

4e : frappe de Debord au ras de la transversale.
20e : Vidot sauve sur sa ligne une balle reprise par Bralley, qui avait échappée à Le Garrec.
22e : Vidot, de nouveau, sauve son but sur une tête de Mota.
28e : Lokuli entre dans la surface et se fait faucher par Vidot. Penalty indiscutable transformé par Mota (0-1).
44e : corner breton. La reprise de la tête de Laurent percute le poteau.
73e : Mota s'empare du ballon à 35 mètres et vient battre Le Garrec (0-2).
90e : frappe de Daniélou renvoyée par le poteau. La balle revient dans les pieds de Guivarch, qui dévie pour Nikolic. Ce dernier réduit le score (1-2).

LOUHANS-C. 71 1 (0) — LA ROCHE/YON 0

Tournay (62e)

WARMUZ	4	KARWAT	4
SERGI	3	BLANCHARD	4
KRUAJITCH	3	ERCEAU	3
DIENG	2	HEYMAN	3
DURAND	3	GUITTON	4
VANDEPUTTE	3	MOREAU	3
MONTEILH	5	(PECHEREAU, 65e)	
POTET	3	BARRAUD	3
GIRARDOT	4	MAZZEO	5
(TOURNAY, 50e)		PARROT	3
BAUDRY	3	CADDEO	3
(GAS, 72e)		DAVID	4
HOCHARD	4		
Total	37	Total	39

Entr. : Le Lamer — Entr. : Rabier

1 298 spectateurs. Recette : 51 377 F.
Arbitrage de M. Bonnigal.
Avertissement : Kruajitch (57e) à Louhans-Cuiseaux 71.

7e : Warmuz intervient avec à-propos pour enrayer un raid solitaire de David, qui se présentait seul devant lui.
30e : centre de Kruajitch délivré de la droite. Karwat intervient du poing devant Baudry.
62e : longue ouverture de Durand sur Potet. Le jeune Bressan adresse dans l'axe un bon ballon à Tournay, dont la fulgurante reprise du pied droit trouve le coin des filets vendéens (1-0).
81e : Hochard sert Tournay dans l'axe, qui veut ajuster Karwat d'une pichenette. Le portier vendéen s'interpose brillamment.
90e : sur un raid solitaire, Hochard voit son tir croisé détourné en corner par Karwat au prix d'une belle détente horizontale.

RED STAR 93 1 (1) — BOURGES 1 (0)

Fanzel (26e) — Courtet (79e)

KOKKINIS	3	CHATREFOUX	3
FANZEL	3	OBRY	3
GUNIA	3	BOUOUDEN	3
BONNEVAY	3	KINIER	3
FIATTE	3	HUTTEAU	3
GIRARD	4	(SUTTER, 60e)	
BOURDONCLE	3	LESTRADE	3
SUSIC	4	(CHAVANON, 46e)	3
POLANIOK	3	SOUVIGNE	3
S. MICHEL	3	FRANÇOISE	3
(RODIONOV, 46e)	3	SPADINY	4
MARLET	4	COURTET	3
		KAFKA	3
Total	36	Total	34

Entr. : Herbin — Entr. : A. Michel

1 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Delmer.

26e : Marlet s'infiltre dans la surface et passe en retrait à Fanzel, qui ouvre le score (1-0).
79e : Courtet, dos au but, parvient à se retourner. Sa tentative trompe Kokkinis et remet les deux équipes à égalité (1-1).

ORLÉANS 0 — ANCENIS 1

Suite au forfait général de l'US Orléans, toutes les équipes amenées à rencontrer le club du Loiret ont match gagné sur le score de 1-0.

Une victoire contre Beauvais la semaine prochaine, et les Valenciennois (ici, Foulon) s'offrent la D I.

(Photo Jackie DELORME)

Les étoiles

1. Warmuz (Louhans-Cuiseaux 71), 127.
2. Bonora (Amiens), 119.
3. Villa (Le Mans), 116.
4. Rodolphe (Le Mans), Dupuis (Tours), Pageaud (Valenciennes), 114.
7. Pourchaux (Sedan), 113.
8. Courtet (Bourges), 110.
9. Viaud (Angers), Vidot (Guingamp), Grosselin (Valenciennes), 109.
12. Boskovic (Valenciennes), 108.
13. Daury (Angers), C. Le Roux (Guingamp), Penaud (Le Mans), Orts et Titéca (Rouen), Glassmann (Valenciennes), 107.

Buteurs

1. Orts (Rouen), 22.
2. Mota (Tours), 17.
3. Horlaville (Rouen), 15.
4. Boskovic (Valenciennes), 14.
5. Bonora et Jacquet (Amiens), Lagrange (Angers), 12.
8. Courtet (Bourges), 11.
9. Faucher (Beauvais), Ben Salah (Le Mans), Hochard (Louhans-Cuiseaux 71), 10.
12. Daury (Angers), Rojas (Dunkerque), Skubiszewski (Sedan), 9.
15. Vandecasteele (Laval), Titéca (Rouen), 8.
17. Pinot (Beauvais), Caddéo (La Roche-sur-Yon), Guédé (Laval), Hoffer (Louhans-Cuiseaux 71), Lokuli (Tours), Gohel (Valenciennes), 7.

	MATCHES											BUTS						
	Terrain				Adverse				Total				Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1. Bordeaux	17	13	4	0	16	8	4	4	33	21	8	4	31	7	21	15	52	22	+ 30
2. Strasbourg	16	14	2	0	17	5	7	5	33	19	9	5	47	7	24	18	71	25	+ 46
3. Istres	17	13	4	0	16	5	7	4	33	18	11	4	32	7	21	23	53	30	+ 23
4. Bastia	17	13	3	1	16	3	4	9	33	16	7	10	35	11	21	28	56	39	+ 17
5. Perpignan	16	6	8	2	17	5	5	7	33	11	13	9	11	8	18	23	29	31	— 2
6. Ajaccio	16	9	4	3	17	4	5	8	33	13	9	11	26	16	11	26	37	42	— 5
7. Nice	17	8	5	4	16	3	7	6	33	11	12	10	22	16	17	21	39	37	+ 2
8. Rodez	16	8	5	3	17	3	7	7	33	11	12	10	23	16	13	19	36	35	+ 1
9. Châteauroux	17	7	8	2	16	2	7	7	33	9	15	9	17	14	8	17	25	31	— 6
10. Alès	16	9	6	1	17	0	7	10	33	9	13	11	22	9	9	22	31	31	0
11. Mulhouse	17	7	6	4	16	4	2	10	33	11	8	14	26	21	15	23	41	44	— 3
12. Épinal	17	7	5	5	16	3	5	8	33	10	10	13	30	23	24	15	24	38	48 — 10
13. Gueugnon	16	8	4	4	17	2	5	10	33	10	9	14	29	23	16	10	27	33	43 — 10
14. Martigues	16	4	7	5	17	2	9	6	33	6	16	11	28	23	23	14	23	37	46 — 9
15. Annecy	17	5	9	3	16	1	5	10	33	6	14	13	26	16	16	15	22	31	38 — 7
16. Saint-Seurin	16	5	8	3	17	0	6	11	33	5	14	14	24	19	14	6	28	25	42 — 17
17. Grenoble	17	6	6	5	16	2	2	12	33	8	8	17	24	12	15	12	30	24	45 — 21
18. Saint-Quentin	16	4	5	7	17	0	5	12	33	4	10	19	18	18	20	10	37	28	57 — 29

Équipe type

PÉDEMAS (Rodez, 4 ét.)

ACEDO (Gueugnon, 4 ét.) — SÉNAC (Bordeaux, 5 ét.) — TRIKI (Bastia, 4 ét.) — OLIVER (Perpignan, 4 ét.)

MOULIN (Alès, 4 ét.) — DURAND (Istres, 6 ét.) — DIBO (Grenoble, 5 ét.) — COBOS (Épinal, 5 ét.)

NAGBE (Épinal, 5 ét.) — CHAOUCH (Istres, 5 ét.)

BASTIA - SAINT-QUENTIN (2-0) : à l'image de Di Fraya (à droite) qui devance Denizard (à gauche), Bastia a remporté une victoire de prestige aux dépens de Saint-Quentin.

(Photo Pascal ALESSANDRI)

Rendez-vous

34e JOURNÉE

Vendredi 17 avril à 20 h 30

Saint-Quentin - Mulhouse

Samedi 18 avril à 20 h 30

Perpignan - Bordeaux
Strasbourg - Épinal
Alès - Istres
Rodez - Bastia
Ajaccio - Nice
Martigues - Châteauroux
Saint-Seurin - Grenoble
Gueugnon - Annecy

BORDEAUX 3 (1) SAINT-SEURIN 0

Ernst (24e s.p., 56e s.p., 75e s.p.)

HUARD	3	GOMES	3
DOGON	4	PADOVANI	4
SÉNAC	5	FURLAN	3
LESTAGE	3	LE BLAYO	3
(LALANNE, 65e)		NANG-MINDJA	3
LIZARAZU	3	AUFFRET	3
GIMENEZ	3	LAFON	3
FERNIER	3	GALERA	3
ERNST	3	(CLOAREC, 71e)	
SALAÜN	3	FURIC	3
(FARGEON, 83e)		(BÉLIÈRES, 65e)	
MARQUET	4	LASLANDES	3
GUDJOHNSEN	3	KHIRAT	3
Total	37	Total	34

Entr. : Rohr — Entr. : Menaut

27 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène.
Avertissements : Lestage (38e) à Bordeaux ; Padovani (55e) à Saint-Seurin.

24e : Auffret s'affole dans la surface et commet une faute de main involontaire. Ernst transforme facilement le penalty (1-0).

56e : Salaün, lancé en pleine surface, s'affale devant Padovani. L'arbitre siffle un penalty très généreux que Ernst (avec beaucoup d'élan) transforme calmement (2-0).

75e : à la lutte avec Gudjohnsen dans la surface, Nang-Mindja commet une faute. Ernst réussit son coup de pied de réparation de la même manière que les deux précédents (3-0).

ISTRES 4 (2) STRASBOURG 2 (0)

Chaouch (13e), Moralès (18e), Ray (77e), Hantz (90e) — Grosbois (79e, c.s.c.), Monczuk (86e)

BEAUFRETON	4	SANSONE	3
CHANELET	4	MURA	3
BECKER	4	KESHI	4
(HANTZ, 66e)		POULIQUEN	4
GROSBOIS	4	COBOS	3
PIGNOL	4	PAILLARD	3
DURAND	6	KELLER	4
POPOVIC	4	ÉTAMÉ	4
FRANCIOLI	4	JENNER	
CHAOUCH	5	(MONCZUK, 42e)	4
RAY	4	LEBŒUF	4
MORALÈS	4	PÉRON	3
(MARTINEZ, 78e)			
Total	47	Total	39

Entr. : Laurier — Entr. : Gress

3 000 spectateurs. Recette : 89 011 F.
Arbitrage de M. Poulain.
Avertissements : Becker (5e), Moralès (49e) à Istres ; Etamé (16e) à Strasbourg.

13e : Chaouch frappe au point de penalty. Sansone est battu (1-0).

18e : nouvelle balle perdue par Péron, récupérée par Chanelet. Son centre en retrait est repris par Moralès qui double la mise (2-0).

77e : centre de Durand, repris par Ray (3-0).

79e : Mura tire. La balle est détournée par Grosbois dans ses propres filets (3-1).

86e : centre de Paillard pour Monczuk, qui marque de la tête (3-2).

90e : Hantz, d'un superbe tir du gauche de 35 mètres, bat Sansone (4-2).

BASTIA 2 (1) SAINT-QUENTIN 0

Triki (16e), Di Fraya (75e)

FRANCHI	3	MARY	3
BIANCONI	4	PIRES	3
BURNIER	3	TASSE	3
TRIKI	4	SOLOMENKO	3
ANZIANI	3	GIANNETTA	4
CASANOVA	3	EL MOUNTACIR	3
SALOU	3	HOY	3
DI FRAYA	4	TOFFOLO	3
BOURABAA	4	(LEROY, 46e)	3
MANGIONE	3	DENIZART	3
(RZEPKA, 46e)	3	PLY	3
DIALLO	3	PELLETIER	3
(POGGI, 75e)			
Total	37	Total	34

Entr. : Exbrayat — Entr. : Toffolo

1 200 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc.

16e : débordement de Mangione sur l'aile gauche. Son centre est repris par Triki, qui ouvre le score (1-0).

20e : bon tir de Bourabaa. Mary arrête.

25e : Denizart, en contre-attaque, se retrouve tout seul devant Franchi mais croise trop son tir, alors que le but était grand ouvert.

32e : débordement de Bourabaa. Diallo rate la reprise.

43e : centre de Casanova. Diallo reprend : Mary s'interpose.

63e : lancé par Di Fraya, Rzepka se retrouve seul devant Franchi mais met le ballon à côté.

75e : ouverture d'Anziani à destination de Di Fraya, qui ajuste un lob au millimètre. Mary est battu (2-0).

CHÂTEAUROUX 2 (0) PERPIGNAN 2 (0)

Lestrade (54e), Beaumian (61e) — Buttignol (69e), Bensassi (87e)

MANTAUX	3	D'ANGELO	3
BEAUMIAN	4	BUHLMANN	3
PENALVA	4	CRISTOL	3
KUJAWA	3	LECLERC	3
NERRIERE	3	OLIVER	4
LESTRADE	4	(LEMONNIER, 54e)	
MENGUAL	3	MAURIOUS	3
(BOUKARI, 77e)		BUTTIGNOL	4
MOULIN	4	DEMURU	3
LAH	4	(SCALA, 50e)	
BIJOTAT	4	BENSASSI	3
CLOAREC	4	DELETANG	4
		PACHELSKI	3
Total	40	Total	36

Entr. : Marx — Entr. : Carayon

3 613 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Legrain.

54e : coup franc tiré par Bijotat sur le flanc droit. Tête piquée de Lestrade, dans la surface, qui trompe D'Angelo (1-0).

61e : passe mal assurée d'un défenseur catalan pour D'Angelo. Beaumian, qui a suivi, prend le ballon dans les mains du portier catalan et le glisse dans le but vide (2-0).

69e : Buttignol mystifie trois défenseurs castelroussins dans la surface. Son tir tendu trompe Mantaux (2-1).

87e : coup franc perpignannais à vingt mètres. La frappe de Deletang est détournée par le mur et revient sur Bensassi, qui trompe Mantaux (2-2).

EPINAL 1 (0) AJACCIO 0

Weiss (59e, s.p.)

FERRY	4	CHAUMIN	4
LARUE	4	ZMIJANI	3
HARMAND	4	(GORI, 46e)	3
BLAMART	4	FERRI	3
COBOS	5	LAMON	4
DROESCH	4	PASTINELLI	4
CHRISTEN	4	NATIVI	3
ROUANI	4	PÉRION	4
SENE	4	SENE	3
NAGBÉ	5	(GENTILI, 46e)	3
WEISS	4	ETSCHÉLÉ	3
		MEILLEY	3
		GÉRALDES	3
Total	46	Total	37

Entr. : Pleimelding — Entr. : Garcia

1 927 spectateurs. Recette : 54 912 F.
Arbitrage de M. Bachellez.
Avertissement : Harmand (29e) à Epinal.

8e : corner de Meilley. Périon place un bon coup de tête.

29e : coup franc de Christen. Harmand jaillit victorieusement mais le but est refusé pour un hors-jeu sévère.

59e : faute de Lamon sur Cobos en pleine surface. Weiss transforme le penalty (1-0).

63e : Chaumin extirpe de la lucarne une remarquable frappe de Christen.

78e : une splendide reprise de volée de Nagbé s'écrase sur la barre.

79e : Pastinelli repousse sur sa ligne un essai de Rouani.

85e : reprise de Gentili, écartée par Christen sur sa ligne de but.

NICE 0 MARTIGUES 0

MORISSEAU	3	SABONNADIÈRE	3
BAUDOIN	3	OTTAVIANI	3
FUGEN	3	FRÉCHINGUES	3
CRETIER	3	BLINO	3
MARSIGLIA	3	PÉTRUCCI	3
GIORIA	3	POUNEWATCHY	3
GASTIEN	3	RALAIKERA	3
MAZZUCHETTI	3	SEATELLI	3
MORICE	3	MAZZONCINI	3
BUFFAT	3	LUHOVY	3
BLANCHARD	3	MORAVEC	3
Total	33	Total	33

Entr. : Huck — Entr. : Orsatti.

1 158 spectateurs. Recette : 25 651 F.
Arbitrage de M. Benchabane.
Avertissement : Ralaikera (85e) à Martigues.

4e : frappe sèche de Moravec, à droite du but niçois.

7e : Blanchard ouvre sur la droite pour Mazzuchetti, qui s'avance et tire légèrement à côté du poteau martégal.

66e : Morisseau intervient sur un beau tir de dix-huit mètres de Mazzoncini.

73e : reprise, trop écrasée pour être dangereuse, de Blanchard, suite à un centre en retrait de Baudouin.

ANNECY 0 RODEZ 0

DESPREZ	4	PÉDEMAS	4
LEVASSEUR	4	GUITARD	3
SORIANO	3	DOSTANIC	4
MASTROIANNI	3	PASTUREL	3
BEZZI	3	BOBEK	3
MERMET	4	ALCARAZ	3
GABZDYL	3	NENEZIC	4
COMTAT	3	VINUESA	3
FERNANDEZ	3	ROLLAND	3
(AUDRAIN, 70e)		(OMERHODZIC, 70e)	
MONATE	3	SACHY	3
SCHAER	3	(MAZARS, 60e)	
		KRSTIC	4
Total	36	Total	37

Entr. : Stéphan — Entr. : Poisson

1 080 spectateurs. Recette : 40 880 F.
Arbitrage de M. Tournegros.
Avertissements : Bezzi (23e) à Annecy ; Dostanic (38e) à Rodez.

2e : Vinuesa, sur une montée offensive, place un tir dans le petit filet.

10e : bolide de Gabzdyl, stoppé par Pédemas.

28e : coup franc de Monate. La reprise de la tête de Mermet frôle le cadre.

34e : Sachy pare au plus pressé en dégageant en corner un ballon chaud, suite à une action confuse dans sa zone de but.

35e : centre de Schaer. Mermet arme trop tardivement son tir.

39e : tête de Levasseur plein cadre. Pédemas détourne le ballon sur la barre.

74e : percée de Krstic qui échoue sur Desprez.

MULHOUSE 1 (1) ALÈS 1 (0)

Subiat (26e) — Cabezas (85e)

ROHN	3	BOURGES	3
DUVERNOIS	3	CHASTEL	3
ANDRIEUX	4	ORSONI	2
BOSSER	4	BONNAFOUS	3
PÉRARD	2	GIRAUDO	3
(STEPHAN, 46e)	3	FAURE	3
PEUGET	3	MOULIN	4
HORACE	3	LAMOUCHI	3
N'DIAYE	4	RIZZETTO	4
DIRINGER	3	TRAORÉ	3
SUBIAT	3	ALAJARIN	2
BASILE	2	(CABEZAS, 46e)	3
(GUÉORGUIEV, 66e)			
Total	34	Total	33

Entr. : Dewilder — Entr. : Lavagne

2 253 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Biguet.

10e : coup franc de Bosser, à 25 mètres. La balle passe à droite du but de Bourges.

26e : longue balle d'Andrieux dans la surface alésienne. Subiat, d'un astucieux coup de tête, lobe à la fois Orsoni et Bourges (1-0).

43e : frappe puissante de 20 mètres de Rizzetto. Au-dessus.

71e : reprise en demi-volée de Moulin dans les bras de Rohn.

78e : coup franc de Rizzetto. Lamouchi tente une volée difficile mais puissante, sur laquelle Rohn réussit un arrêt réflexe décisif.

82e : ouverture de Guéorguiev pour Subiat, dont le tir est détourné des deux poings par le gardien gardois.

85e : dans l'axe, Cabezas échappe à la défense alsacienne et trompe Rohn d'un tir croisé (1-1).

GRENOBLE 2 (0) GUEUGNON 3 (2)

Dibo (60e), Garcia (83e, s.p.) — Vier (31e), Testa (33e, 66e)

ZINGARO	3	DURAND	4
LAPLACE	3	ACEDO	4
(MAGNAN, 71e)		BERNAUD	4
DAVICO	3	VIALA	4
BOCHU	4	BARTHÉLEMY	3
DURY	3	ROBIN	4
(MILOSEVIC, 53e)		LEUREGANS	4
GARCIA	4	(YÉ, 85e)	
BOUHAZAMA	4	CORREIA	4
DIBO	5	BELLUS	3
GODOY	3	VIER	4
NOUBIA	2	(SIMON, 88e)	
COLLOMB	3	TESTA	4
Total	37	Total	42

Entr. : Simondi — Entr. : Gransart

5 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Léon.
Avertissements : Garcia (2e), Bochu (50e) à Grenoble ; Testa (4e), Viala (67e) à Gueugnon.

13e : Collomb, fauché dans la surface, rate son penalty ; la balle passant à côté du but gueugnonnais.

31e : centre de la droite de Testa, repris victorieusement de la tête par Vier (0-1).

33e : mauvais renvoi de la défense grenobloise sur Testa, dont la reprise de volée ne laisse aucune chance à Zingaro (0-2).

60e : coup franc joué en deux temps et tir canon de Dibo dans la lucarne (1-2).

66e : contre mené par Correia, qui lance Testa. Ce dernier lobe Zingaro avec maîtrise (1-3).

83e : faute sur Magnan dans la surface. Le penalty est transformé par Garcia (2-3).

Les étoiles

1. Pouliquen (Strasbourg), 137.
2. D'Angelo (Perpignan), 130.
3. Chaouch (Istres), 127.
4. Grosbois (Istres), 125.
5. Leclerc (Perpignan), Keller (Strasbourg), 124.
7. Mary (Saint-Quentin), Sansone (Strasbourg), 122.
9. Lizarazu (Bordeaux), Beaufreton (Istres), Lebœuf (Strasbourg), 121.
12. Sénac (Bordeaux), Weiss (Epinal), 118.
14. Monate (Annecy), Andrieux (Mulhouse), Cobos (Strasbourg), 117.
17. Dogon (Bordeaux), 116.

Buteurs

1. Monczuk (Strasbourg), 20.
2. Testa (Gueugnon), 19.
3. Chaouch (Istres), 18.
4. Mangione (Bastia), Weiss (Epinal), Luhovy (Martigues), 17.
7. Bensassi (Perpignan), 12.
8. Traoré (Alès), Monate (Annecy), Rzepka (Bastia), Fernier (Bordeaux), Krstic (Rodez), Lebœuf (Strasbourg), 11.
14. Gabzdyl (Annecy), Blanchard (Nice), Laslandes (Saint-Seurin), Hasek et Keller (Strasbourg), 10.
19. Larre (Ajaccio), Basile et Subiat (Mulhouse), 9.
22. Di Fraya (Bastia), Ray (Istres), Gueorguiev (Mulhouse), Sachy (Rodez), 8.

Division 2

▲ Une venue qui n'est pas passée inaperçue, samedi soir, à Bastia, est celle de Stéphane Solomenko. Il s'agit, en effet, du frère de Philippe Solomenko, celui-là même qui, durant trois ans, a porté les couleurs de l'équipe bastiaise alors entraînée par Roland Gransart.

▲ Pour le derby contre Dunkerque, Valenciennes n'aura finalement pas récupéré l'intégralité de ses blessés. Wilfrid Gohel a, en effet, dû se contenter d'encourager ses partenaires des tribunes. A noter que pour la dernière rencontre de Championnat, VA sera toujours privé de Slijepcevic et Garraud, suspendus, mais aussi de son buteur Boskovic, lui aussi sous le coup d'une sanction.

▲ Lyon, capitale des Gaules, rendra hommage, lors du week-end pascal, au football féminin. Deux tournois — pour le prix d'un ! — seront organisés conjointement par le FC Lyon. Un véritable Championnat d'Europe des clubs champions, d'une part, avec la participation du Standard de Liège, du Dinamo de Budapest, du Spartak Moscou et du FC Lyon local. Paralèllement, les équipes nationales de CEI, Côte-d'Ivoire, France et Etats-Unis (championnes du monde en titre) en découdront.

▲ Les joueurs de Saint-Quentin se sont produits, pour la première fois, à Furiani. Jamais, en effet, au cours d'une précédente saison, ils n'avaient eu à se déplacer en Corse.

clin d'œil

Bain présidentiel

Jeté à l'eau par Lizarazu et ses coéquipiers, le duo des présidents des Girondins de Bordeaux savoure la récompense d'une année d'efforts. Si Jean-Didier Lange a déjà refait surface, Alain Afflelou profite encore des grands fonds. La D I, c'est aquatique. Et pour la note du teinturier ? *(Photo Nicolas LUTTIAU)*

▲ Didier Sénac, à l'issue du match Bordeaux - Saint-Seurin, de déclarer : « C'est le plus beau jour de ma vie et pourtant j'ai disputé les JO de Los Angelès mais, aujourd'hui, c'est fabuleux et la semaine risque d'être endiablée... »

▲ Victime d'un accident de la circulation, un jeune Spinalien passionné de football est aujourd'hui paraplégique. Il ne baisse pourtant pas les bras et ambitionne de s'attaquer au marathon. Dans le cadre de la rencontre Epinal-Ajaccio, le club et tous ses saleriés se sont unis afin de lui offrir un fauteuil spécialement conçu pour la compétition.

▲ Dans le cadre de son certificat de formateur, Bernard David, le responsable du centre de formation grenoblois, vient de passer huit jours à Parme, en Italie.

▲ Plus de 2 000 jeunes joueurs minimes et poussins, représentant une soixantaine de clubs du district du Dauphiné, ont été invités, samedi soir, par le FC Grenoble qui recevait Gueugnon.

▲ Le futur budget de l'OGCN Côte-d'Azur est au cœur des réflexions du comité directeur du club. Il devrait se situer entre 25 et 30 millions. Et le centre de formation azuréen sera réduit d'une vingtaine de joueurs.

▲ Arrivé à Rodez en juin 1990, Ratko Dostanic, a vraisemblablement disputé, samedi à Annecy, son dernier match sous les couleurs ruthénoises. Le capitaine aveyronnais doit, en effet, rejoindre dans les prochains jours la Réunion pour disputer le Championnat local. Bien qu'il lui restait deux ans de contrat, les dirigeants rouergats l'ont libéré.

Amiens : le syndrome de l'entraîneur

A DEUX journées de la fin du Championnat, Hugues Jullien a jeté l'éponge. Il a abandonné sa tâche d'entraîneur de l'équipe d'Amiens qu'il occupait depuis près de quatre ans. Lassé par les critiques (le public ne lui pardonnait plus rien), Jullien a craqué, une heure après le match contre Guingamp, le 4 avril, au stade Moulonguet.

Les joueurs ont alors quitté depuis belle lurette le vestiaire. Seul dans son bureau, Jullien fait appeler son président François Gossart et son vice-président Pascal Pouillot, présents à une trentaine de mètres, dans une autre salle. Là, Jullien explique qu'il a décidé d'arrêter. Ses dirigeants lui demandent alors de gagner du temps, d'attendre quarante-huit heures avant que la nouvelle ne transpire. Le mardi matin donc, lorsqu'ils reprennent l'entraînement, Najib Melhli et ses équipiers apprennent de la bouche de leur président qu'ils n'ont plus d'entraîneur et que le successeur est Emmanuel Hamon.

Dans un communiqué, le comité directeur espère que cette démission de Jullien va provoquer « une réaction d'orgueil et une prise de responsabilité au sein des joueurs ».

Pour sa part, Hamon, fidèle adjoint de Jullien depuis le début de la saison, se voit propulsé aux commandes. Une fonction qu'il avait occupée un moment à Chantilly en D IV. Hamon ne fait pas dans le sensationnel. Avec lui, c'est une sorte de changement dans la continuité. Simplement, il souhaite redonner confiance aux joueurs ajoutant que s'il prendra ses responsabilités, les joueurs devront prendre les leurs.

Le quatrième entraîneur en neuf ans

A l'instar de trois de ses prédécesseurs, Hugues Jullien n'est donc pas allé au bout de son mandat. Il faut remonter à la fin de la saison 1982-83, pour voir Claude Le Roy achever ses trois années de contrat. Il quittait Amiens alors que le président de l'époque, Defaeve, lui avait proposé un nouveau contrat. Plus jamais par la suite un entraîneur ne devait achever sa mission. Pour des raisons souvent différentes. Ainsi, Gaby Desmenez « sautait avec l'arrivée de nouveaux dirigeants » et laissait la place à Choquier, qui ne restait que deux saisons, alors qu'il avait signé un contrat de cinq ans. Lorsque le club repartait, après avoir failli disparaître, Joël Baujouan fut appelé pour diriger l'équipe. Mais, au cœur de l'hiver, il décidait de démissionner. Hugues Jullien, au club depuis quelques années déjà, était appelé pour le remplacer. Et avec une certaine réussite puisque, en deux saisons, Amiens accédait de la D IV à la D II. Mais, comme tous ses prédécesseurs, Jullien a été emporté par la tourmente. Celle qui veut que les techniciens n'aillent pas au bout de leur mission à Amiens.

Correspondance Lionel HERBET

▲ Le coup d'envoi du match Annecy-Rodez fut retardé d'un quart d'heure à la suite d'une panne électrique. Pris par un pressentiment, les dirigeants avaient convoqué, fort heureusement, un spécialiste pour cette rencontre.

▲ Philippe Mazzuchetti devrait quitter le Gym à la fin de la saison pour un club de Première Division. Lequel ? Le gaucher niçois affirme n'en savoir encore rien. Mais une chose est sûre, Nice ne s'opposera pas au nouvel envol de son milieu de terrain.

▲ Après cinq ans et demi d'excellents services, Paul Orsatti va quitter le FC Martigues. Son départ à l'amiable, faut-il le préciser, sera réglé dans la semaine. « Il y a longtemps que je suis dans ce club. J'y ai passé de très bons moments, mais je suis un peu usé. De plus, Martigues s'oriente vers une politique de jeunes, ce qui signifie qu'il faut bâtir et rebâtir. J'ai peut-être envie de voir autre chose... »

▲ Alain Afflelou, le président des Girondins de Bordeaux, a été porté en triomphe par ses joueurs, à l'issue du match contre Saint-Seurin, pendant plusieurs centaines de mètres. Les joueurs ont, ensuite, offerts leurs maillots au virage sud.

▲ Henri Ceccon, à la tête du club depuis dix ans, abandonnera la présidence du FC Annecy en fin de saison.

Guillou quitte les Aiglons

André Boïs, président de l'OGCN, et Jean-Marc Guillou, manager général du Gym, ont décidé de se séparer d'un commun accord. Une décision qui ne surprendra personne compte tenu des grandes divergences de vue entre les deux hommes quant à la conduite du Gym.

L'ex-président de Mulhouse et ancien entraîneur de Cannes, notamment, avait été l'un des éléments clés du plan de reprise du club azuréen proposé, dans un premier temps, par Francis Guillot. Et il s'était associé, par la suite, à l'équipe du futur patron de l'OGCN lorsque le PDG de la SEREL et Andre Boïs avaient uni leurs forces pour sauver le club niçois de la liquidation. Depuis l'automne, Jean-Marc Guillou était un salarié du club niçois sans pour autant avoir de contrat.

Champ miné

Pas moins de 56 impacts de bombes agricoles ont été dénombrés sur la pelouse du Ray après le match de Coupe de France entre Nice et Bastia. Et dire que les supporters corses avaient été fouillés par deux compagnies de CRS ! Les employés du stade ont donc dû « retaper » le terrain, parsemé de cratères d'une bonne dizaine de centimètres, pour la venue de Martigues.

Les punis

Suspensions à purger à partir de la 34e journée.
Un match ferme et un match avec sursis : Spadiny (Bourges).
Un match ferme : Canet (Martigues), Raymond (Amiens), Sergi (Louhans-Cuiseaux), Viala (Gueugnon), Garraud et Boskovic (Valenciennes).

▲ Aldo Platini et Roger Piantoni, les responsables nancéiens, ont assisté au match Annecy-Rodez pour superviser Gabzdyl (qu'ils connaissent bien puisqu'il était nancéien la saison dernière), Sachy, Pedemas et Desprez.

▲ Henri Ceccon, le président du FC Annecy, était le délégué de la Ligue pour le match Nice-Bastia. Et, pour assurer une meilleure sécurité, il a demandé un renfort de CRS. Coup de l'opération : 18 000 francs. Toutefois, grâce à cette présence, il put faire évacuer 2 000 supporters corses qui avaient forcé les portes du stade avant le match.

▲ Si Christofer Iwanicki reprendra la compétition lors du troisième match de la Coupe de la Ligue, le 15 mai, Jacky Charrier, l'autre grand absent de la saison dans les rangs de Perpignan, devrait être de retour au sein de l'équipe fanion dès le 25 avril.

Après la folie de Nice-Bastia

Le huitième de finale entre Nice et Bastia, émaillé de nombreux incidents, a donné lieu à une multitude de plaintes. Il y a d'abord celle de Jean-Philippe Mattio. Le défenseur niçois souffre de « violents maux de tête et de troubles auditifs » depuis le jet d'un énorme pétard à ses pieds lors de l'échauffement. L'Aiglon, qui a neuf jours d'incapacité temporaire de travail, doit consulter un neurologue.
Ensuite, un agent de la police nationale a porté plainte contre le joueur bastiais Pierre Bianconi, suite aux coups échangés alors que la police intervenait pour empêcher les supporters insulaires d'envahir le terrain et fêter ainsi la qualification. Si le parquet décide de poursuivre son action, le défenseur corse est passible de correctionnelle et encourt une peine de prison pouvant aller jusqu'à deux ans...
Et il y a, enfin, le douloureux cas de ce buraliste bastiais qui, à bord d'un mini-bus a vu voler son pare-brise en éclats (atteint par le jet d'une bouteille de bière), a dû être opéré de toute urgence à Nice. Nez presque arraché, quarante-sept points de suture et artère sectionnée...

une-deux

Zmijani : « Monaco devra être costaud »

A vingt-huit ans, Hycen Zmijani est le premier Albanais à jouer en France. Considéré comme l'un des piliers d'Ajaccio, héros de la Coupe, il est placé devant un cruel dilemme : choisir entre la Coupe de France et la Coupe du monde. Parce que le quart de finale Ajaccio-Monaco tombe le même soir (22 avril) que le premier match préliminaire de la World Cup 1994, Espagne-Albanie.

« Entre Ajaccio et l'Albanie, qu'allez-vous choisir ?

— En premier lieu, la décision appartient à notre sélectionneur Bejkush Birce, qui voudrait aligner pour la circonstance tous les bons joueurs opérant à l'étranger, en Grèce surtout. J'espère entrer en contact avec lui dans les jours qui viennent pour l'informer de la situation. Personnellement, je serais d'autant plus enclin à faire l'impasse sur la sélection que je dois en principe rejoindre la sélection lundi prochain à Madrid, c'est-à-dire sans pouvoir au passage retrouver tous les miens en Albanie. Et puis ce quart de finale de Coupe contre Monaco est tellement important pour Ajaccio...

— A vous entendre, on croirait que le coup, certainement assorti d'une belle prime, est aussi jouable que les précédents contre Toulon et Saint-Étienne. Mais savez-vous qui est Monaco ?

— Bien sûr que je sais ! Mais je sais aussi ce que vaut le Gazelec. Surtout quand il a l'avantage de jouer chez lui à Mezzavia... Il faudra qu'ils soient costauds physiquement et moralement, les Monégasques, pour nous faire mordre la poussière. Surtout aussitôt après avoir joué une demi-finale de Coupe européenne contre Feyenoord, puis dans la foulée le match de l'année en France contre Marseille.

— Allez-vous gagner ?

— Je n'irai pas jusqu'à l'assurer, mais vous verrez que, comme les Verts, nos adversaires ne seront pas à la fête dans l'ambiance explosive que vous pouvez imaginer par avance.

— Ce qui veut dire que le public ajaccien saura mettre la pression sur l'équipe visiteuse ?

— Non, pas seulement le public, mais aussi et surtout notre petit groupe. Certes, Monaco a une grande expérience et dispose d'arguments supérieurs dans tous les compartiments du jeu, mais je pense que dans ses dispositions actuelles, Ajaccio peut réussir l'exploit.

— Actuellement, tout semble vous sourire...

— Depuis l'arrivée de Pierre Garcia, dont il faut louer le travail et la psychologie, notre équipe n'a cessé de progresser au plan collectif et tactique. Comme nous disposons en outre de bonnes individualités, les résultats positifs n'ont pas tardé, pour preuve aussi notre classement en Championnat. Pourquoi donc douterions-nous de nos chances quand s'offre une si magnifique occasion de monter encore plus haut ? Sans verser dans un optimisme irraisonné, je dirai que j'ai confiance. Pourvu seulement que je puisse être de ce qui sera, quoi qu'il arrive, une fête pour le football ajaccien. »

Victor SINET, à Ajaccio

▲ Les 17, 18 et 19 avril prochains se déroulera le huitième tournoi international cadets de Rezé (Loire-Atlantique). Une édition prestigieuse, sous le signe de l'Europe, comme en témoigne l'alléchant plateau : Ajax Amsterdam, Sampdoria de Gênes, Sporting de Lisbonne, AS Monaco et FC Nantes ! Le record d'affluence de la précédente édition (15 000 spectateurs) devrait, sans nul doute, être pulvérisé.

▲ Son irrésistible ascension vers les sommets a épaté la galerie. Il a été l'un des artisans de l'accession d'Epinal et a contribué à son maintien la saison dernière. Salim Khada, pourtant, ne poursuivra pas l'aventure avec les Spinaliens. Désormais libre de tout engagement, on ignore quelle sera la future destination de cet athlétique joueur polyvalent aujourd'hui âgé de vingt-sept ans.

▲ Dans la perspective du prochain match de Coupe de France face à Nancy, René Exbrayat, l'entraîneur de Bastia, avait décidé de faire un petit peu souffler ses joueurs. C'est ainsi que Taberner et Soumah avaient été mis au repos, tandis que Rzepka et Poggi se retrouvaient sur le banc des remplaçants. Quant à Bruno Valencony, le gardien, victime d'une légère béquille assortie d'une petite plaie, il a cédé sa place à un junior, Dominique Franchi (dix-huit ans), qui a ainsi effectué ses grands débuts sur la pelouse de Furiani.

▲ Rodez vient d'obtenir un prêt de 3 000 000 de francs du Crédit Agricole pour assainir sa situation financière. Il sera remboursable en dix ans à raison de 300 000 francs par an.

Strasbourg attaque Ajaccio

A la suite des incidents survenus à l'issue du match Ajaccio-Strasbourg (0-1), les dirigeants du RC Strasbourg ont décidé de porter plainte auprès du procureur de la République d'Ajaccio. Les Alsaciens vont porter plainte contre X pour « coups et blessures volontaires », car Sylvain Sansone, le gardien, victime d'un coup de poing dans le couloir menant aux vestiaires, a eu une dent cassée. Par ailleurs, les dirigeants strasbourgeois, arguant de conditions de sécurité insuffisantes, vont également déposer un recours auprès de la Ligue pour demander que des sanctions soient prises à l'encontre du club corse. Le RC Strasbourg demande en l'occurrence que le terrain d'Ajaccio, s'il doit être suspendu, le soit uniquement pour de futures rencontres devant Strasbourg. « Dans le cas contraire, la sanction profiterait à un autre club que le Racing et, dans le cas d'un concurrent direct par exemple, Strasbourg se retrouverait même pénalisé. »

100% FOOTBALL

STAGES
BERNARD BOSQUIER

● POSSIBILITÉ DE RÉCEPTION DES STAGIAIRES
à Marseille, Lyon, Avignon, St Etienne
● ENTRAINEMENT "SPÉCIAL GARDIEN DE BUT"
avec Philippe BERGEROO, Dominique BARATELLI, Jean-Paul ESCALE, Georges CARNUS, Bernard GREGORI, Gérard MIGEON
● CENTRE DE DÉTECTION POUR "CLUBS PROFESSIONNELS"

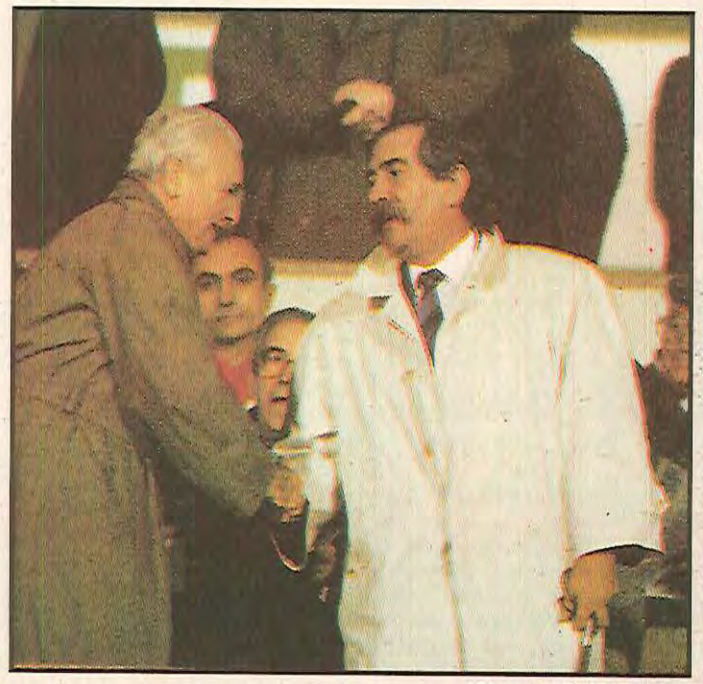
Casino

CARPENTRAS
Vaucluse
Jeunes 10-18 ans

CHAMBON SUR LIGNON
Haute-Loire 1000 m Alt.
Jeunes 8-15 ans

Pour recevoir une documentation, retourner ce coupon à :
Stages de Football - B. BOSQUIER - 25 Bd E. HERRIOT - 13008 MARSEILLE - Tél. 91 71 53 65
Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
Code Postal : ..... Ville : .....

France Football · RMC · Marseille Le Magazine · Nike



(Photos PRESSE SPORTS)

Longtemps soutenu par Jacques Chaban-Delmas, maire de Bordeaux, Claude Bez doit aujourd'hui s'expliquer sur ses pratiques du passé, en particulier les fausses factures établies lors de transferts et « l'achat » supposé de matches de Coupes d'Europe ici, Wim Kieft contre Magdeburg en 1990.

Claude Bez au parloir

Emprisonné jeudi soir, l'ancien président des Girondins entame l'ultime glissade de sa carrière. Sa sûreté ne résistera pas aux preuves du juge bordelais. Mais Bez n'entend pas sombrer en solitaire, et ses déclarations pourraient déstabiliser le football français. Si la justice garde les mains libres...

« JE vais au placard mais, croyez-moi, je ne serais pas le seul », la sentence est signée Claude Bez. Jeudi vers 23 heures dans les couloirs du palais de justice de Bordeaux, il vient d'apprendre de la bouche du juge d'instruction qu'il est placé sous mandat de dépôt. Claude Bez vient d'être inculpé dans le cadre de la seconde information judiciaire ouverte contre X par le parquet de Bordeaux le 13 décembre 1990, une information qui concerne la gestion de l'ancienne association « Girondins de Bordeaux Football Club ».

Il est certain que les malversations constatées par le juge Bernadette Pragout dans la comptabilité des Girondins lors de certains transferts de joueurs existent également dans de nombreux autres clubs français. Et la longue et minutieuse enquête du juge entraînera à coup sûr une réaction en chaîne. D'ailleurs Alain Afflelou, l'actuel homme fort des Girondins, déclare à ce sujet : « C'est le début d'une grande catastrophe pour le football français. Beaucoup de présidents ont commis des abus. Certains, que l'on ne soupçonne même pas, sont au bord du gouffre. Il y aura des surprises, et des grosses, mais à condition que la justice aille jusqu'au bout. Claude Bez ne doit pas être la victime unique. »

Compte en Suisse et fausses factures

L'inculpation de Claude Bez, jeudi dernier, pour abus de confiance, faux et usages de faux, ainsi que celle de ses fidèles lieutenants, Didier Couécou pour complicité d'abus de confiance, recel, faux et usages de faux, et Hervé Bizot pour complicité d'abus de confiance et complicité de faux et usages de faux, ne surprennent personne. Tous ceux qui suivent depuis de nombreux mois la procédure instruite par M^me^ Pragout savent qu'elle a mis au jour de nombreuses irrégularités et malversations dans la comptabilité du club. Seule la mise sous mandat de dépôt de l'ancien homme fort du football français ainsi que celle de son bras droit de l'époque n'étaient pas attendues. Les incarcérations de Bez et de Couécou sont avant tout destinées à éviter qu'ils se mettent en rapport — maintenant qu'ils ont eu accès au dossier — avec les intermédiaires qui seront entendus par la justice très prochainement.

Que reproche la justice à Claude Bez et à ses hommes ? D'avoir détourné d'importantes sommes d'argent lors de transferts de joueurs entre 1985 et 1988 à l'aide de fausses factures. A ce jour, Bernadette Pragout, qui travaille en étroite collaboration avec la section économique et social du SRPJ de Bordeaux, a déterminé avec exactitude que 45 millions de francs ont été détournés et virés sur un compte numéroté à Zurich, en Suisse, dont Lubjo Barin, l'interprète yougoslave attitré des Girondins pendant de très longues années (mais aussi d'autres clubs comme l'OM), avait les pouvoirs. A l'évidence, cette somme pourrait s'alourdir dans les prochaines semaines.

Le système mis au jour par Bernadette Pragout est en réalité fort simple. L'ex-président des Girondins gonflait le prix des transferts grâce à de fausses factures qui lui permettaient par la suite de sortir des caisses du club d'importantes sommes. Il payait le club vendeur et détournait la différence sur un compte que certains appellent caisse noire. Plusieurs transferts de joueurs ont été passés au crible. La justice a ainsi constaté que sur le seul transfert des frères Vujovic, près de 20 millions de francs ont disparu de la circulation. Claude Bez, grâce à une fausse facture, avait sortis des caisses du club 30 millions de francs alors qu'en réalité le prix d'acquisition de Zlatko et Zoran Vujovic était de 10 millions. En juillet dernier, Hadjuk Split, qui effectuait une tournée en France, a rencontré à Blaye, en Gironde, le club d'Alain Afflelou lors d'un match amical. A cette occasion, les policiers ont auditionné les dirigeants de Split qui, preuves à l'appui, ont affirmé que cet étrange transfert avait coûté au club girondin la somme de 10 millions de francs, pas plus.

Le même mécanisme a été appliqué sur d'autres transferts, mais la justice préfère garder le silence. On peut toutefois affirmer que les policiers inspectent minutieusement les transferts de nombreux joueurs, ceux de Jesper Olsen, Clive Allen, Wim Kieft et de joueurs français comme Pardo et Bell. La liste est longue, et tous ces joueurs devraient recevoir la visite des enquêteurs très rapidement. L'enquête sera longue, mais Bernadette Pragout entend coûte que coûte aller jusqu'au bout de cette affaire, même si elle doit déboucher sur un grand scandale.

La chasse à Barin

Pour en savoir plus sur ces pratiques peu orthodoxes qui n'ont pas été uniquement employées en terre girondine, la justice bordelaise vient de lancer un mandat d'arrêt international contre Lubjo Barin. Son témoignage est capital, et, depuis de nombreuses semaines, les enquêteurs l'ont localisé en Autriche, ce qui facilitera son arrestation, puis son extradition. Mais la procédure peut prendre plusieurs semaines en raison des formalités administratives à remplir. Les policiers espèrent qu'il se « mettra à table » et qu'il confirmera son rôle au centre des malversations découvertes par l'instruction. Il lui sera difficile, au vu des preuves accumulées par le magistrat, de nier. Reste donc à savoir s'il se contentera de parler du cas bordelais ou s'il en profitera pour parler des autres clubs avec lesquels il a longuement travaillé...

Malversation plus médiatique encore, l'achat d'arbitres et de matches de Coupe d'Europe. Bernadette Pragout dispose aujourd'hui de témoignages prouvant que des arbitres ont été soudoyés entre 1985 et 1988 par les dirigeants bordelais grâce à la caisse noire du club. Ils étaient rétribués en liquide, ce qui n'est pas une découverte puisque, fin décembre 1990, Lubjo Barin affirmait à Jean-Pierrre Bernès (NDLR : directeur général de l'OM) lors d'une conversation téléphonique enregistrée à son insu qu'Hervé Bizot, l'ex-secrétaire général des Girondins, disposait lors de certains matches européens de sommes en liquide de 50 000 à 150 000 francs.

Plus grave encore, la justice pourrait prouver que certains adversaires des Girondins en Coupes d'Europe auraient été achetés. Combien et qui sont-ils ? Il est prématuré de répondre, mais il s'agirait de clubs de l'Est. Là encore l'audition de Lubjo Barin sera capitale, car il pourrait apporter des indications complémentaires. En tout état de cause, Barin ne sera pas le seul imprésario auditionné puisqu'un certain Donofrio, un Néerlandais, et Rolland Courbis sont concernés.

Les prochaines semaines seront à coup sûr décisives pour le football français, car, outre les dépositions de ces intermédiaires, Claude Bez, qui n'a pas envie de porter seul le chapeau, pourrait divulguer des informations mettant en cause les dirigeants français avec lesquels il a traité par le passé.

Correspondance Christophe HUTTEAU

Les Girondins lèvent le carcan

LE capitaine Didier, dit La Rouille, ne parvenait pas à imprimer ses neurones d'une telle aberration. Une nouvelle saison en D II, Guéguette ne l'imaginait pas non plus. Pas plus que les autres Girondins, rodés aux odeurs capiteuses de Première Division. Et Liza encore moins. Qui savait trop bien que ses escapades sur les rouleaux de la Côte basque, en jet-ski ou sur une planche, ne lui feraient plus oublier bien longtemps les misères de la saison qui se traîne depuis neuf mois. Samedi, dernier rhabillé dans les vestiaires du parc Lescure mouillés de champagne, Bixente Lizarazu est devenu bavard. Plus que sa bouche, ses yeux parlent du bonheur : « C'est fini, les matches de galère. Qu'est-ce qu'on en a chié parfois ! » Et il rit encore. « Depuis quatre-cinq ans, j'ai une vie de moine. Là, j'ai envie de purger tout ça... »

Contraint de rester à Bordeaux en début de saison malgré les offres des seigneurs de D I, Liza a souffert, craint de régresser. Puis, forcément, le talent a rejailli, mais avec une certitude. En cas de redoublement à l'étage maudit, il quitterait le club de ses débuts. Alors dans l'euphorie, il lâche : « Nous faisons mentir ceux qui pensaient que le club allait replonger, comme Reims. » Lizarazu, prêt à reprendre l'ascension au cœur d'une maison ravalée côté finances et notoriété par la paire de présidents Lange et Afflelou.

A trente-trois ans, Didier Sénac sent que ses jambes, vierges de blessures, peuvent encore tacler, secouer, rattraper tous les dribbleurs impertinents des terrains. Alors, à la veille de recevoir le voisin Saint-Seurin, il comptait bien leur redonner la meilleure herbe pour ces exercices de parfait défenseur. Car, en cas d'échec pour la montée, le vaillant capitaine girondin savait que son âge et la durée de son contrat (encore deux ans) rendaient improbables un transfert vers la D I. Samedi, il a gardé un œil sur le banc de touche. Jeux de mains, jeux de copains, les doigts des remplaçants lui indiquaient le score d'Istres-Strasbourg. Trop concentré, l'ancien Lensois ne percevait pas les hourras du virage sud branchés sur les ondes. « Istres, 1-0». Puis « Istres, 2-0»...

A 20 h 54 précises, Bordeaux posait une phalange d'orteil en Première Division grâce à un penalty de l'Allemand Ernst. Encore deux rendez-vous réussis à onze mètres par l'ancien de Kaiserslautern, et, moins d'un an après le carton rouge de la DNCG, synonyme de relégation, les Girondins de Bordeaux franchissaient le cap en sens inverse. « Regardez où sont Nice et Brest, les autres bannis de l'an dernier », s'exclame Gernot Rohr, entraîneur de la remontée.

A un moment où le calendrier rapproche l'ultime glissade de Claude Bez et la renaissance des Girondins, le télescopage a la valeur de clin d'œil grinçant, ironique surtout. « On nous a mis dehors par une porte dérobée. On revient par la grande porte ! » lâche avec ferveur Gaëtan Huard, aux accents d'un Girondin de toujours. Lui aussi serait parti en cas d'un remake en D II. Son défi pleinement réussi, il pouvait révéler avec fierté dans le vestiaire : « J'ai resigné à Bordeaux pour six saisons, jusqu'en 1998. J'aurai trente-six ans et je ne compte pas m'arrêter si jeune ! »

(Photo Jackie DELORME)

En dix mois, les Girondins ont effacé le traumatisme de la fin de l'ère Bez. Après une saison peu spectaculaire, à la lutte avec Strasbourg, ils tiennent leur pari : la remontée immédiate. Alain Afflelou promet déjà mieux.

Huard parle de grande porte. Certes, le club de Bordeaux est une maison luxueuse et historique. Mais si le bon palier est retrouvé, l'euphorie n'éclipse pas la réalité. Les Girondins ont failli gâcher leur résurrection par trop de facilité. Leur avance de cinq points s'est effilochée jusqu'à créer l'angoisse. Une ridicule unité subsistait avant de rencontrer Saint-Seurin. Encore, au cours du derby, les Bordelais ne se sont sauvés que par trois penalties, preuve que leur inefficacité maladive n'est pas soignée. Samedi, elle fut compensée par une ardeur et un allant rarement aperçus cette saison.

« Inconsciemment, depuis la trêve, on s'est dit que notre capital était suffisant. On ne gagnait pas mais les Strasbourgeois non plus. Puis ils se sont mis à gagner à nouveau... » explique Didier La Rouille Sénac.

Les héritiers des Giresse, Dropsy et autres Tigana ont perdu lamentablement à Mulhouse, Annecy et Saint-Quentin. Avec le recul, selon Gernot Rohr, ces contre-performances « prouvent que le Bordeaux 1991-1992 n'était pas aussi solide qu'on le croyait ». Avant l'exultation de la montée, il concédait même que son équipe « ne valait pas cinq points de plus que Strasbourg, que c'était irrationnel ».

Quel entraîneur ? Quels étrangers ? Quelles vedettes ?

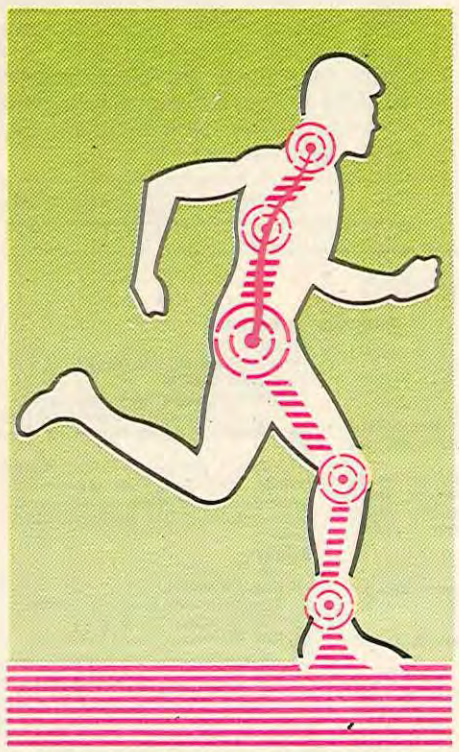
Pour Afflelou, le relâchement est venu du match de Coupe de France contre l'OM : « Ça nous a fait mal dès le tirage au sort. Après, on nous a dit qu'on avait fait un bon match, en plus télévisé en direct. Alors on s'est cru en D I. » Qui se cache derrière ce « on » indéfini ? A l'évidence, le président a senti les faiblesses de l'effectif, pourtant très étoffé. Elles découlent logiquement de la précipitation du recrutement de l'an passé. Deux semaines seulement à cause de la relégation tardive du club.

Pour respecter son ambition — jouer le titre dans deux ou trois ans —, Alain Afflelou devra revoir profondément le milieu de terrain et l'attaque. Puis se doter d'étrangers vraiment efficients. Départs, arrivées, il ne dit rien, tait les noms de ceux qui épauleront les solides Dogon, Huard, Lizarazu, Sénac et les grands espoirs Dugarry, Salan et Marquet (s'il reste). « Attendez trois semaines... » Et, fâché ou malin, il dément tout. Le changement de fonction de Gernot Rohr, pourtant prévisible. Les venues de son grand ami Courbis, de Chaouch, de Francescoli, des Brésiliens... « Je n'ai aucune angoisse pour construire une grande équipe l'an prochain. En D II, j'aurais d'ailleurs dit la même chose », assène-t-il enfin. Sous entendu, l'argent ne manquera pas.

Yeux humides et bras levés sur la pelouse de Lescure sous les acclamations de la foule, costard collé au corps après un bain impromptu dans la piscine du vestiaire, Alain Afflelou doit savoir que les Girondins se rappelleront cette promesse.

Christophe LARCHER, à Bordeaux

Noène c'est non aux tendinites et mal de dos...



A chacun de vos pas, l'onde de choc attaque vos articulations et votre dos.

Pourquoi Noène ? Parce que tendinites, douleurs lombaires et cervicales ne sont pas des fatalités.

Le "chômage" des muscles après blessures n'est pas le prix à payer pour des entraînements ou des performances de bon ou de très haut niveau.

Certes, les chaussures de sport modernes sont en très net progrès ; mais elles n'empêchent pas qu'un athlète qui pèse 70 kg déclenche 200 voire 300 kilogrammes/ondes à chacune de ses foulées.

Des ondes négatives qui "distribuent" leurs blessures inégalement : 1/10e aux genoux, 1/20e au bassin et 1/30e aux cervicales.

Ces atteintes ne sont pas réservées aux autres : au début, leurs menaces sont imperceptibles, sournoises ; et puis, un jour ou l'autre, c'est flagrant, immobilisant.

Il n'y a pas de calendrier pour vous avertir.

Il y a simplement Noène : une semelle glissée dans chacune de vos chaussures préférées et les ondes de choc seront repoussées, néantisées à 94% voire à 100% (témoignage du docteur de Mondenard, médecin du sport).

Les milieux sportifs reprochent aux semelles épaisses de dénaturer les "sensations réactives" ; les semelles Noène sont si fines (2 mm !) qu'elles augmentent sensiblement les appuis au sol. La réactivité réflexe du pied devient alors un atout naturel.

En pharmacie, en magasin de sport, chez Décathlon *(ou sur mesure chez votre podologue)* ; pour tout complément d'information adressez-vous à William Piccione :

Famadem. 29, rue de Millo.
BP 483. MC 98012 Monaco.

Hervé Revelli, l'entraîneur sanpriot, reste serein. Gilles Peycelon, son capitaine (à droite), diplôme d'avocat en poche, dirige d'une main de maître la défense de Saint-Priest.
(Photos : Jean-Claude LAMY)

Saint-Priest ne s'en ferait pas prier !

Avec l'OL tout proche, Saint-Priest et son tandem Ravat-Revelli vivent à l'ombre depuis des lustres. Le soleil, ce serait de goûter à la D II d'ici à deux ans. Jouable ou insensé ?

SAINT-PRIEST, 41 884 habitants, dont deux sélectionnés olympiques de lutte, Patrice Mourier et Serge Robert, est la cinquième ville du Rhône. Avec, outre ses deux costauds notoires, une équipe de football dirigée par le tandem Ravat-Revelli. L'un président, l'autre toujours aussi présent dans les mémoires pour son passé stéphanois.

Le club lyonnais, pourtant, multiplie les paradoxes. D'un côté, 423 licenciés, dont une quarantaine de seniors, preuve s'il en est que le football reste l'occupation préférée des jeunes banlieusards lyonnais. De l'autre, une difficulté chronique à remplir décemment le stade municipal et à attirer 500 spectateurs.

L'aîné des Revelli, après être tombé d'accord avec Maurice Ravat, et alors qu'il était en passe de terminer son contrat dans une équipe de l'île Maurice, prit ses fonctions d'entraîneur en janvier 1990. Avec un constat logique : ne pas sous-estimer cette « mine d'or » constituée par les jeunes licenciés sanpriots. D'autant que le club ne bénéficie pas de gros moyens.

Arrivé au pouvoir en 1984, alors que Saint-Priest était retombé en D IV, Maurice Ravat semble d'ailleurs avoir la baraka. C'est ainsi que, dès sa première année de présidence, l'ASPP retrouvait cette D III dont elle était pensionnaire, deux ans auparavant, depuis le début des années soixante-dix.

Cela expliquerait-il qu'à Saint-Priest, où Hervé Revelli vient d'en reprendre pour deux ans après s'être lié d'estime avec son président, l'objectif soit maintenant de viser ouvertement l'accession à la D II ? Pari insensé, disent certains, au vu de quelques chiffres éloquents.

Coup de pouce vital

Avec un budget annuel de 2,8 millions de francs, l'ASPP, qui ne réussit pas, saison après saison, à fidéliser plus de 450 spectateurs, est en effet l'un des clubs les plus modestes à ce niveau. Bref, manifestement, il est bien difficile de dénicher les 500 000 F, après lesquels Maurice Ravat court depuis des mois et des mois, à la demande d'Hervé Revelli. Afin de permettre à une équipe profondément remaniée depuis l'arrivée de l'ex-goléador stéphanois, de franchir le palier qui pourrait lui permettre d'entrer dans le peloton des prétendants affirmés à la montée. « L'ennui, note le président sanpriot, c'est que les décideurs que nous contactons disent être prêts à nous aider. Mais à condition que l'on monte. Et nous, c'est maintenant que nous aurions besoin d'un coup de pouce. Pour monter, justement ! »

D'un point de vue plus technique, Hervé Revelli, dont les méthodes en ont choqué plus d'un à son arrivée, ne demande pas la lune : « A part l'ex-pro de Saint-Étienne et de Niort, Gilles Peycelon, qui a stabilisé la défense, j'ai la chance d'avoir un effectif jeune et perfectible, dont la « locomotive », que je suis allé chercher à Orléans l'été dernier alors qu'il était au trente-sixième dessous, se trouve être Hervé Musquère (17 buts à ce jour). Dans ces conditions, l'idéal serait de réussir à conserver Musquère, que nous savons très convoité, mais qui est prêt à rester chez nous sous certaines conditions.

Et l'équipe serait franchement bonifiée par l'arrivée de deux joueurs seulement : « Un bon numéro 10 et un autre solide attaquant susceptible de soulager Hervé », explique un Revelli qui a visiblement trouvé ses aises dans cette banlieue lyonnaise où la municipalité attribue annuellement une subvention de 900 000 F. « Ce qui nous situe dans une honnête moyenne, sans plus », dit-on aux abords du stade municipal, qui a certes été doté, il y a peu, d'un pare-ballons très attendu, mais où les vestiaires sont désuets et où, surtout, la pelouse mérite de moins en moins ce nom !

Dans cette équipe, dont la moyenne d'âge est de vingt-trois ans, il faut être dans les treize pour toucher une prime allant de 500 à 2 500 F, seule rémunération prévue au contrat. Dans cette équipe, des gars comme Regaldo, Kada, Pedreiro, Dubus auraient un certain avenir dans le métier selon Revelli. Sur cette équipe, jusqu'à plus soif, plane l'ombre de l'OL. Elle ne cherche, pourtant, qu'une petite place au soleil. D'ici à deux ans. Après quoi, il risque d'être trop tard...

Claude CHEVALLY, à Saint-Priest

Matches en retard :

La 25e journée, disputée le 4 avril et largement tronquée en raison des pluies diluviennes, devrait être complétée samedi prochain lors du week-end pascal :

Groupe Est :
Baume-Isle-Yutz
Sochaux-Racing 92

Groupe Centre-Ouest :
Muret-Châtellerault

Quant aux autres rencontres, une décision définitive devrait intervenir cette semaine.

Rendez-vous :
27e journée
(samedi 25 et dimanche 26 avril 1992)

CENTRE
Auxerre - Melun
Châteaudun - Viry-Châtillon
Paris-SG - Annemasse
Montluçon - Paris FC
Lyon - Saint-Priest
Saint-Étienne - Gueugnon
Rumilly - Lyon-Duchère
Nevers - Lucé

NORD
Gravelines - Wasquehal
Boulogne - Caen
Rouen - Le Havre
Lille - Saint-Omer
Évry - Créteil
Fécamp - Calais
Lens - St-Leu V.O. 95
Maubeuge - Le Touquet

CENTRE-OUEST
Angoulême - Châteauroux
Muret - Toulouse-Font.
Brive - Blagnac
La Rochelle - Luçon
Bordeaux - Mt-de-Marsan
La Roche/Y. - Villenave
Libourne - Niort
Toulouse - Pau

OUEST
Nantes - Saint-Brieuc
Cherbourg - FC Vannes
Quimper - Saint-Lô
St-Pol-de-Léon - Lorient
Guingamp - Laval
Brest - Concarneau
Montagnarde - Avranches
Thouars - Rennes

EST
Baume-Isle - Troyes
Charleville - Nancy
Saint-Dié - Racing 92
Mulhouse - Yutz
Besançon - Reims
Sochaux - Metz
Thionville - Aubervilliers
Strasbourg - Le Plessis-T./V.

SUD
Cannes - Aix-en-Pr.
Montpellier - Toulon
Fréjus - USJOA Valence
Monaco - Marseille
Bastia - Avignon
FC Valence - Saint-Raphaël
Endoume - Nice
Sète - Vallauris

Archives : 26e journée (samedi 11 et dimanche 12 avril 1992)

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
1. N'Boma (Paris-SG), 20.
2. Musquère (Saint-Priest), 17.
3. Deniaud (Auxerre), 15.
4. Maurice (Lyon), Gerval (Melun), 11.
6. Quenot (Lucé), Chavrondier (Lyon), Da Fonseca (Paris FC), 10.
9. Vukosavljesic (Châteaudun), Affaire (Montluçon), Saar (Nevers), Nouma (Paris-SG), 9.
13. Rivenet (Lyon), 7.

CENTRE-OUEST
1. Moulin (Châtellerault), Sogue (Niort),14.
3. Calvel (Blagnac), Fiawoo (Niort), 13.
5. Remy (Angoulême), Dalmao (La Rochelle), 12.
7. Cubaynes (Pau), Arnaud (Villenave), 11.
9. Melhli (Châtellerault), 10.
10. Boutal (Villenave), 9.
11. Lavaud (Bordeaux), N'Landu (Brive), Papin (Luçon), 7.
14. Peyrelade (Brive), Reculeau (Luçon), Miguel (Mont-de-Marsan), Lollia (Niort), Tiriakian (Toulouse FC), 6.

EST
1. Delibasic (Troyes), 17.
2. Duhoux (Besançon), 14.
3. K. Belkebla (Aubervilliers), Lech (Reims), 12.
5. Lipka (Thionville), 11
6. Matrisciano (Besançon), Hadji (Nancy), N'Gombe (Troyes), 10.
9. Fuckala (Charleville), Djordjevic (Mulhouse), Dedebant (Racing 92), Vogel (Strasbourg), 9.

NORD
1. Perche (Saint-Leu), 17.
2. Gury (Boulogne), 14.
3. Chagnaud (Le Havre), Rioust (Le Touquet), 13.
5. Paternoga, Lachaab (Calais), 12.
6. Dufresne (Calais), Lobe (Créteil), Descarpentries (Wasquehal), 10.
10. Makengo (Boulogne), Constantinian (Créteil), Demouchy (Fécamp), Mysliewietz (Maubeuge), Dezire (Rouen), 8.
15. Thimothee, Avenet (Caen), Aid (Créteil), Clément-Demange (Fécamp), Goutaudier (Lille), Buchot (Saint-Omer), 6.

OUEST
1. Guivarch (Brest), Fuhrmann (Cherbourg), B. Bouger (Lorient), Suka (Saint-Lô), 12.
5. Montibeller (Quimper), Le Bihan (Saint-Pol-de-Léon), 11.
7. Menguy (Lorient), Martins (Nantes), Turban, Gourvennec (Rennes), Eouzan (Saint-Brieuc), 9.
12. Dubosq (Avranches), Laurent (Guingamp), Le Saux (Laval), B. Bouger (Lorient), Maufay (Nantes), Goba (Vannes FC), 8.

SUD
1. Ardisson (Fréjus), 15.
2. Mekhitarian (USJOA Valence), 13.
3. Collot (Endoume), 12.
4. Casino (Aix), 11.
5. Vandenberge (Aix), Ketevatoma (Saint-Raphaël), Ferreira (FC Valence), 10.
8. De Falco (Endoume), Rodriguez (Monaco), Garcia, Gogoua (Montpellier), 9.

CLASSEMENT DES ÉTOILES

CENTRE
1. Lisena (Annemasse), 13.
2. Musquère (Saint-Priest), 10.
3. Quenot (Lucé), 8
4. Da Fonseca (Paris FC), 7.
5. Malloyer (Châteaudun), Bupto, Bazire (Gueugnon), Benstiti (Lyon-Duchère), Saar (Nevers), 6.
10. Deniaud (Auxerre), Gibus (Châteaudun), Douchet (Lucé), Gerval, Laversenne (Melun), Affaire (Montluçon), Henriot (Nevers), M'Boma, Boli (Paris-SG), Mercier (Rumilly), Huray, Diecket (Viry-Châtillon), 5.

CENTRE-OUEST
1. Dalmao (La Rochelle), Boutal (Villenave), 11.
3. Fernandez (Bordeaux), 9.
4. Bobe (Angoulême), Laurent (Brive), Joly (Luçon), 8.
7. Calvel (Blagnac), Casties (Luçon), 7.
9. Pierre (Brive), Gagneux (Châtellerault), Claudien (Mont-de-Marsan), Beilles (Muret), Lollia (Niort), Meudic (Pau), 6.

EST
1. Dedebant (Racing 92), Lipka (Thionville), Mahmoud (Villecresnes-Plessis-Trévise), 9.
4. Hadji (Nancy), 7.
5. Kar. Belkebla (Aubervilliers), Lahery (Metz), Henry, Millot (Saint-Dié), 6.
9. Gauthier (Baume-Isle), Duhoux (Besançon), Kacem (Charleville), Bollini (Reims), Baudry (Sochaux), Djeton (Strasbourg), Pam (Thionville), N'Gombe (Troyes), 5.

NORD
1. Aid (Créteil), Vandaele (Gravelines), 9.
3. Soudani (Lille), 8.
4. Thimothée (Caen), Touré (Maubeuge), 7.
6. Makengo (Boulogne), Glombiowski (Gravelines), Rioust (Le Touquet), Perche (Saint-Leu), 6.
10. Rohart (Boulogne), Gautier (Caen), Lachaab (Calais), Dabe (Evry), Pain (Fécamp), Delétang (Le Havre), Mennendez (Le Touquet), Bruneau (Rouen), Buchot, Bendjaballah (Saint-Omer), 5.

OUEST
1. Lebert (Lorient), 10.
2. Cadu (Thouars), 9.
3. Guégan (Lorient), Gourvennec (Rennes), 8.
5. Makelele (Brest), P. Piriou (Concarneau), Le Joly (Saint-Pol-de-Léon), Alexis (Vannes), 7.
9. Laye (Avranches), Fall (Quimper), Suka (Saint-Lô), 6.
12. Rault (Avranches), David (Brest), Fuhrmann, Baudry (Cherbourg), Laspalles (Guingamp), Martins (Laval), Ziani, Pedros (Nantes), Goavec (Saint-Brieuc), 5.

SUD
1. Boghossian (Marseille), Sebwe (Monaco), 8.
3. Di Constanzo (Nice), Filippi (FC Valence), 7.
5. O. Soumah (Bastia), Clapson (Fréjus), Casanova (Marseille), Sahud (Sète), Mekhitarian (Valence USJOA), 6.
10. Vandenberghe (Aix), Matéo (Avignon), Ardisson (Fréjus), Dimitrijevic (Valence USJOA), Bonadey (Vallauris), 5.

CENTRE

*Viry-Châtillon b. Montluçon 1-0
*Paris FC b. Châteaudun 2-1
Auxerre b. *Annemasse 1-0
*Saint-Priest et **Paris-SG** 0-0
*Melun b. Nevers 1-0
Lyon b. ***Gueugnon** 4-1
*Lucé b. Rumilly 2-0
*Lyon-Duchère b. **Saint-Etienne** 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	39	26	17	5	4	51	22
2. Paris-SG	36	26	14	8	4	51	25
3. Melun	35	26	13	9	4	28	18
4. Paris FC	34	26	12	10	4	29	21
5. Lyon	30	25	12	6	7	43	27
6. Saint-Priest	28	26	10	8	8	34	31
7. Lyon-Duchère	26	25	7	12	6	20	18
8. Montluçon	24	26	9	6	11	22	28
9. Nevers	22	26	9	4	13	34	38
10. Châteaudun	22	26	8	6	12	24	31
11. Gueugnon	22	26	7	8	11	24	34
12. Saint-Etienne	21	26	7	7	12	27	35
13. Lucé	21	26	6	9	11	25	35
14. Annemasse	21	26	5	11	10	17	32
15. Viry-Châtillon	18	26	3	12	11	22	37
16. Rumilly	15	26	5	5	16	19	38

AUXERRE b. ANNEMASSE : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 450. Recette : n.c. But : Iakovlev (57e).

ANNEMASSE : Branger — Nicolini, Denis, Boix, Desbiolles — Girard, Trèand, Wathelet, Granjux — ***LISENA**, Bénard. Entr. : Coulon.

AUXERRE : Charbonnier — ***MAZZOLINI**, Rabarivony, Goma, Laire — Ciechelski, N'Zamba, Achouri, Deniaud — Nalis, Iakovlev. Entr. : Rolland.

SAINT-PRIEST et PARIS-SAINT-GERMAIN : 0-0. – Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Texier.

SAINT-PRIEST : Merah — Villegas, Couilloud, ***RODIER**, Peycelon — Pedreiro, Bounechada (Regaldo, 46e), Musquère — Dubus, Kada, Bensaadia. Entr. : Revelli.

PARIS-SAINT-GERMAIN : Dutruel — ***HERESON**, Bonnot, Boli, Dorado — Calenda, Nouma, De Vasconcelos — Rinçon, M'Boma, Sandjak. Entr. : Collat.

MELUN b. NEVERS : 1-0 (1-0). – Spectateurs : 611. Recette : 20 873 F. Arbitre : M. Deneuville. But : Thiam (5e).

MELUN : Wantz — Alonzi, Laversenne, Guillot, Diagne — Serpe, ***CELESTINE**, Gerval, Thiam (Cangini, 85e) — Tabti, Karhovic (Chanut, 65e). Entr. : Parizon.

NEVERS : Gaudron — Henriot, Schoust (Boskovic, 46e), Liogier, Abrassart — Morera, Tardivat, Elouadhriri, ***BRIFFAZ** — Scipion, Durix. Entr. : Chay.

PARIS FC b. CHÂTEAUDUN : 2-1 (0-1). – Spectateurs : 442. Recette : 12 870 F. Arbitre : M. Guidez. Buts : Malloyer (43e) pour Châteaudun ; Da Fonseca (49e), Anelka (64e) pour Paris FC.

PARIS FC : Poil — Gbala (Anelka, 61e), Nugent, Prince, Galloula — Tchimbakala, Djadaoui, ***McGARVEY** — Doceul, Da Fonseca, Bertolino. Entr. : Lechantre.

CHÂTEAUDUN : ***DUVIGNEAU** — Gibus, Lechat, Blin, Fouillit — Harel, Bouhaja, Terrien, Malloyer — Vuko, Cetout. Entr. : Coustillet.

LYON b. GUEUGNON : 4-1 (1-0). – Spectateurs : 50 env. Recette : n.c. Arbitre : M. Fuchs. Buts : Zemb (30e), pour Gueugnon ; Chavrondier (57e, 88e), Roche (65e), Mereil (85e), pour Lyon.

GUEUGNON : Singla – Badet, Andrieux, Buisson, Poncet – Guagenti, Soulier, Colette – ***BAZIRE**, Granger, Zemb. Entr. : Dessoly.

LYON : Foret – Knapp, Lassagne, Auzel, Francuche – Mereil, Roche, ***CHAVRONDIER** – Cohad, Masson, Correia. Entr. : Broissart.

LYON-DUCHÈRE b. SAINT-ÉTIENNE : 1-0 (1-0). – Spectateurs : 150 env. Recette : n.c. Arbitre : M. Jérôme. But : Tahmizian (32e), pour Lyon-Duchère. Expulsion : Tahmizian (88e), à Lyon-Duchère.

LYON-DUCHÈRE : Payre – Poulet, Laffin, Durieu, ***HEDNA** – Tahmizian, Trinita, Benstiti – Sevcenko, Beganovic, Basaglia. Entr. : Todorov.

SAINT-ÉTIENNE : Ceccarelli – Perez, Harcheche, Primard, Courault – Roumazeilles, Chalaye, Santini (Guichard, 80e) – Pantaloni (Crimi, 75e), Bastou, ***COULIBALY**. Entr. : Mitoraj.

VIRY b. MONTLUÇON : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 103. Recette : 3 125 F. Arbitre : M. Castelein. But : Henriksen (65e).

VIRY : ***Fourbon** – Malfroid, Coustillet, Petrynka, Boiblé – Diecket, Cabrelli, Huray, De Georgi (Cavalier, 66e) – Zehringer, Cissé (Henriksen, 51e). Entr. : Gonfalone.

MONTLUÇON : Bonnaud – De Miranda, Debaut, Gayon, Gauge – ***Oficialdegul**, Pokee, Berthelier, Chartier – Lespinasse (Bakekolo, 55e), Rochefort. Entr. : Ravanello.

LUCÉ b. RUMILLY : 2-0 (1-0). – Spectateurs : 478. Recette : n.c. Arbitre : M. Duboc. Buts : Nicol (29e), Sadi Wa (55e). Expulsions : Berrux (57e), Léal (78e), pour Rumilly.

LUCÉ : Toutain – Rapicault, Goichon, Drobins, Desrutins – Dufrêne, Nicol, Custodero, ***DUFOIX** – Quenot, Sadi Wa (Hainsselin, 82e). Entr. : Lacaille.

RUMILLY : Léal – Longeret, Di Francesco, Berrux, Blanc – Folmer, Vittorelli, Mercier, Bertolini (Bouillet, 61e) – Souteyrand, ***MAZZIA**. Entr. : Dechêne.

CENTRE-OUEST

*Toulouse-Font. et La Rochelle 2-2
Muret b. *Luçon 2-1
*Blagnac et Angoulême 2-2
Brive b. *Mt-de-Marsan 2-0
*Châtellerault et **Toulouse** ..... remis-
Bordeaux b. *Villenave 1-0
*Pau et Libourne 1-1
*Niort b. **La Roche/Y.** 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NIORT	39	26	15	9	2	52	17
2. Châtellerault	33	24	13	7	4	39	21
3. Brive	30	26	11	8	7	37	29
4. Libourne	29	26	10	9	7	27	26
5. Mt-de-Marsan	28	26	8	12	6	26	23
6. Villenave	26	25	11	4	10	29	26
7. Pau	26	25	8	10	7	27	27
8. Toulouse-Font.	26	26	7	12	7	19	22
9. Muret	25	25	7	11	7	22	27
10. Blagnac	25	26	5	15	6	31	38
11. Bordeaux	24	26	9	6	11	24	25
12. La Roche/Y.	23	26	6	11	9	22	26
13. Angoulême	23	26	6	11	9	24	35
14. Luçon	21	26	7	7	12	33	42
15. Toulouse	16	25	2	12	11	18	26
16. La Rochelle	16	26	4	8	14	23	43

NIORT b. LA ROCHE-SUR-YON : 2-1 (2-1). – Spectateurs : 1 948. Recette : n.c. Arbitre : M. Lepoitevin. Buts : Azzopardi (9e, 40e) pour Niort ; Limousin (47e) pour La Roche.

NIORT : Jeannet — Beaumet, Courtin, Lopez, Brochard — Fradin, Lollia, Violeau, ***AZZOPARDI** — Suywens (Fiawoo, 61e), Sogue. Entr. : Buigues.

LA ROCHE-SUR-YON : Pacaud — Pubert (Mignet, 88e), Savary, Born, Piaud — Poirier, Pouvreau, ***LIMOUSIN**, Menanteau (Chaigne, 61e) — Minot, Hervouet. Entr. : Mazouin.

BRIVE b. MONT-DE-MARSAN : 2-0 (0-0). – Spectateurs : 500 env. Recette : n.c. Arbitre : M. Massé. Buts : N'Landu (51e), Laurent (87e).

MONT-DE-MARSAN : ***PILATI** — Huguet, Gehra, Chiarello, Gay — Ona, Claudien, Hiri, Marquet — Ondeno, Miguel. Entr. : Letort.

BRIVE : Vialet — Blatt, Weldin, Santos, Gaonac'h — Faurel, N'Landu, Marty (Fluck, 85e), Bouroumy — Peyrelade, ***LAURENT**. Entr. : Giuntini.

PAU et LIBOURNE : 1-1 (0-1). – Spectateurs : 2 500 env. Recette : n.c. Arbitre : M. De Zayas. Buts : Cubaynes (48e s.p.) pour Pau ; Cassola (32e) pour Libourne.

PAU : Deplagne — Legaz, **SYKORA**, Radovanovic, Lowitz (Athalpe, 58e) — Rabat, Plancque (Zaidi, 39e), Lopez — Meudic, Thompson, Cubaynes. Entr. : Muslin.

LIBOURNE : ***TESTAS** — Almeida, Dessandier, Merit, Fachaux — Auboin, Lalanne, Troquereaux, Allemandou (Phenix, 75e) — Lachassagne, Cassola. Entr. : Cazaumajou.

BORDEAUX b. VILLENAVE : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 140. Recette : 4 290 F. Arbitre : M. Feuillade. But : Marx (65e s.p.). Expulsions : le Bloch (90e) à Villenave ; Bade (90e) à Bordeaux.

VILLENAVE : Aymon — ***REGLAT**, Faurens, Deleporte (Salgues, 60e), Gandolfi — Le Bolch, Arnaud, Lagardère, Sanz — Boutal, Marquezanne. Entr. : Augustin.

BORDEAUX : Sence — Raschke, Bade, Fernandez, ***TOYES**, Lerda, Ramon, Quennet, Histilloles — Theze, Marx. Entr. : Michelena.

***TOULOUSE-FONTAINES et LA ROCHELLE : 2-2 (1-2).** – Spectateurs : 150 environ. Recette : n.c. Arbitre : M. Palumbo. Buts : Ouvret (10e), Merle (70e) pour Toulouse-Fontaines ; Rabar (17e), Kilo (26e) pour La Rochelle. Expulsion : Sahud (75e) à La Rochelle.

TOULOUSE-FONTAINES : Kalfon — Saint-Affre, Imbert, Trévisan, Moins, Jean — Peytavy, Ouvret, Benaissa (Bleuven, 61e) — ***MERLE**, Audebert. Entr. : Brunet.

LA ROCHELLE : Moreau — Defrain, Verdon, Sabatier, Kilo — Sahud, Hrasko, Pejouan (Etien, 85e), ***RABAR**, — Monier, Dalmao. Entr. : Hrasko.

MURET b. *LUÇON : 2-1 (1-0). – Spectateurs : 310. Recette : n.c. Arbitre : M. Labbé. Buts : Tesseyre (43e) et Bessard (47e s.p.) pour Muret ; Reculeau (73e) pour Luçon. Expulsion : Ajas (89e) pour Muret.

LUÇON : Chevallereau – Kreutzer, Loizeau, L. Denis, B. Denis – Cartwright (Hamon, 31e), ***JOLY**, Reculeau, Casties — Papin, D. Denis. Entr. : Van Straelen.

MURET : Casagrande — Serrano, Metge, Bessard, Brun — Arribage, Jarricot (Pélissier, 66e), Armand, Ajas — Tesseyre, ***BEILLES**. Entr. : Rabier.

***BLAGNAC et ANGOULÊME : 2-2 (0-0).** – Spectateurs : 200 environ. Recette : n.c. Arbitre : M. Somps. Buts : Calvel (68e s.p. et 85e) pour Blagnac ; Remy (57e et 84e) pour Angoulême.

BLAGNAC : Giuseppin — Castello (Touré, 63e), Delplace, F. Andrade, Verdié — Taylor, Mellano, A. Andrade (Denat, 62e), Calvel — ***SENTEIN**, Martl. Entr. : Dorsini.

ANGOULÊME : Jeault — Le Ny, Tourenne, Roy, Maurin — Pattery (Grelier, 77e), Bobe (Cisneros, 3e), Vergne — ***GUICHETEAU**, Keller, Remy. Entr. : Szarmach.

EST

Mulhouse b. ***Nancy** 1-0
*Yutz et Charleville 0-0
Baume-Isle b. *Racing 92 2-0
*Reims b. Saint-Dié 2-0
Strasbourg b. *Troyes 3-2
Besançon b. ***Metz** 1-0
*Le Plessis-T./V. b. Thionville 3-1
*Aubervilliers b. **Sochaux** 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHARLEVILLE	42	26	17	8	1	35	10
2. Nancy	35	26	15	6	5	45	18
3. Troyes	31	26	13	5	8	40	22
4. Racing 92	31	25	13	5	7	36	21
5. Thionville	30	26	10	10	6	30	28
6. Reims	29	25	11	7	7	26	24
7. Aubervilliers	27	26	8	11	7	31	26
8. Yutz	27	25	8	11	6	20	20
9. Besançon	26	26	9	8	9	32	26
10. Strasbourg	25	26	10	5	11	47	32
11. Mulhouse	24	25	9	6	10	26	27
12. Sochaux	20	25	9	2	14	32	40
13. Metz	20	26	7	6	13	30	42
14. Baume-Isle	20	25	7	6	12	22	37
15. Le Plessis-T./V.	12	26	4	4	18	17	57
16. Saint-Dié	10	26	4	2	20	19	58

YUTZ et CHARLEVILLE : 0-0. – Spectateurs : 316. Recette : n.c. Arbitre : M. Reinbold.

YUTZ : Brusco — Fogel, Moretto, Weber, Lacoste, Plaskacz, Scaccia (Makoumbou, 42e), Bracigliano, Deza (Boucharеb, 85e), ***DELAZZER**, Carnevale. Entr. : Brusco.

CHARLEVILLE : ***WIMBÉE** — Herbet (Luc Andry, 63e), Oeberlé, Dzieciol, Pfrunner, Wolff, Poulet, Miguel Andry, Fuckala, Szulc, Kacem (Ginard, 56e). Entr. : Bezaz.

MULHOUSE b. NANCY : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 80. Recette : n.c. Arbitre : M. Bonnin. But : Normandie (86e).

NANCY : Schneider — Huriez, Fischer, ***MICHEL**, Leclerc (Cecutti, 83e) — Laquait, Hanriot (Tissot, 64e), Martins, Morgante — Micciche, Hadji. Entr. : Perrin.

MULHOUSE : Rinner — Vichet, ***DEMUTH**, Milazzo, Meyer — Walter, Aibeche, Henna, Normandie — Djordjevic, Negele. Entr. : Prost.

RC STRASBOURG b. TROYES : 3-2 (1-1). – Spectateurs : 969. Recette : 27 560. Arbitre : M. Salza. Buts : N'Gombé (43e) et Délibasic (60e s.p.) pour Troyes ; Guerra (15e s.p.) Djétou (72e) et Richter (80e) pour Strasbourg.

TROYES : Dehon — Thomas (Gagneux, 15e), Miédico, Bradja, Aussems — Montavit, Laigneau, ***N'GOMBÉ** — Larique, Délibasic, Linger. Entr. : J.-L. Coustillet.

RC STRASBOURG : L. Weber — Jérôme (Richter, 70e), Kuntz, Chaves, Dall'Oglio — Djeton (Scattareggia, 64e), Rolling, F. Weber — Didaux, Guerra, ***VOGEL**. Entr. : Janin.

BAUME-ISLE b. RACING 92 : 2-0 (1-0). – Spectateurs : 146. Recette : 3 817. Arbitre : Cauvet. Buts : Hakkar (38e s.p., 60e).

RACING 92 : Lafon — Sylla, Scipion, Neves, ***LECOMTE** — Rolland (Solomenko, 60e), Cavanna (Morand, 46e), Dedebant, Albertier — Diawara, Duffour. Entr. : Khendek.

BAUME-ISLE : Gay — Manghera, Estabes, Mantou, Petitot — Barraux, Locatelli, ***HAKKAR** (Ragin, 83e), Hamami — Bernauer, Gauthier. Entr. : Marthey.

VILLECRESNES b. THIONVILLE : 3-1 (1-0). – Spectateurs : 250. Recette : n.c. Buts : Mahmoud (7e), Muenimanu (49e, 92e) pour Villecresnes ; Souto (60e) pour Thionville.

VILLECRESNES : Maire — Huet, Tayet, Tolic, Douglas — Deom, Duchateau, Mugabi, Muenimanu — ***Mahmoud**, Lachgard. Entr. : Samoyeau.

THIONVILLE : Alzin — De Paola, Mudresa, Gomes, Galli — Schanne, ***DABO** (Gruszczki, 56e), Delobel, Pam — Souto, Lipka. Entr. : Souto.

REIMS b. SAINT-DIÉ : 2-0 (0-0). — Spectateurs : 515 + 142. Recette : n.c. Buts : Lech (50e, 82e).

REIMS : Bompard — Martin, Veron, Diop, Dufour — Larchet, Monier, Soria — Gace, ***LECH**, Bonnini. Entr. : Phelipon.

SAINT-DIÉ : ***HENRY** — Chandler, Taruffi, Millot, Locatelli — Madeddu, Osim, Di Rocco — Antoine — Kirmann, Strauss. Entr. : Hisler.

AUBERVILLIERS b. SOCHAUX : 3-2 (1-2). — Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : Brossain. Buts : Z. Belkebla (2e), Lacheb (61e), K. Belkebla (82e s.p.) pour Aubervilliers. Delaquintinie (1e), Cruchet (33e) pour Sochaux.

AUBERVILLIERS : Bousseliou (Sidibe, 29e) — Lacheb, Richer, Benemmou, ***SANTAMARIA** — Afonso, Z. Belkebla, Badoual, K. Belkebla — Cesar, Cittee (Belkeddar, 70e). Entr. : K. Belkebla.

SOCHAUX : Gardie — Weber, Petitjean, Dufournet, Bricon — Provost, ***DELAQUINTINIE** (Helion, 70e), Dewilder, Oudjani — Baudry, Crucet. Entr. : Cedolin.

BESANÇON b. METZ : 1-0 (1-0). — Lever de rideau de Metz-Caen. Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : Behague. But : Duhoux (8e).

METZ : Schuth — Zimy, Paul, Tjock, Grethen — Boulard, Lang, Saint-Hilaire — ***AYEW** — Stopyra (Lahery, 46e), Vareilles (74e), Abed. Entr. : De Taddeo.

BESANÇON : ***PARCY** — Pichetti, Benet, Morel, Faivre — Diot, Zimmermann (Bezembre, 37e), Lopez, Greix — Matrisciano, Duhoux. Entr. : Lawniczak.

NORD

***Caen** et **Lille** 0-0
*Saint-Omer et Boulogne 1-1
Gravelines b. ***Le Havre** 3-0
*Créteil b. **Rouen** 2-0
*Wasquehal b. Maubeuge 2-1
*Calais b. Évry 5-0
Lens b. *Le Touquet 2-0
*St-Leu V.O. 95 b. Fécamp 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CRÉTEIL	38	26	15	8	3	40	17
2. St-Leu V.O. 95	36	26	12	12	2	31	11
3. Calais	32	26	10	12	4	40	20
4. Gravelines	32	26	13	6	7	35	20
5. Wasquehal	31	26	12	7	7	28	20
6. Le Havre	30	26	11	8	7	39	33
7. Le Touquet	29	26	12	5	9	30	27
8. Boulogne	27	26	7	13	6	30	32
9. Lens	26	26	8	10	8	31	27
10. Fécamp	26	26	8	10	8	29	30
11. Évry	25	26	5	15	6	15	25
12. Lille	21	26	4	13	9	18	20
13. Caen	21	25	5	11	9	23	28
14. Saint-Omer	18	25	3	12	10	16	35
15. Maubeuge	12	26	3	6	17	19	45
16. Rouen	10	26	2	6	18	19	53

CRÉTEIL b. ROUEN : 2-0 (1-0). – Recette : 13 408 F. Arbitre : M. Merlot. Spect. : 299. Buts : Lachuer (23e), Constantinian (62e).

CRÉTEIL : Lemaux — Thèret, Séguy, Dumontel, Domoraud — Aïd, Trassard, Lobe, Vukicevic — ***LACHUER**, Constantinian (Picoreau, 74e). Entr. : Lemée.

ROUEN : Bruneau — Tannaï, Robbe, Marhoum, Lhuillier — Louis, Belbey, Scholz (Naveau, 66e) — M'Dombol, ***DEZIRE**, Quint. Entr. : Lopez.

SAINT-LEU b. FÉCAMP : 1-0 (1-0). – Spect. : 655. Recette : n.c. Arbitre : M. Papillier. But : Perche (4e).

SAINT-LEU : Yazmadjian — Méziane, Philippe, Udovsch (Mohamed, 34e), Marlot — Tarko, Sanchez, Chatrier, Picot — ***PERCHE**, Baclet (Annest, 63e). Entr. : Pascalou.

FÉCAMP : Nadjar — Bargone (Patin, 72e), Boucher, Delobelle, Zurita — Asseloos, Vincent, ***PAIN**, Bénard (Attinault, 84e) — Demouchy, Droniou. Entr. : Colinet.

CALAIS b. EVRY : 5-0 (3-0). — Recette : n.c. Arbitre : M. Borniche. Spect. : 489. Buts : Agerbeck (28e), Paternoga (43e, 53e et 55e), Dufresne (45e).

CALAIS : Liss — Bolard, Bruynaert, Sergent (Warmez, 73e) — Boulanger, Del Maroneo, Daens, Paternoga — ***AGERBECK**, Lachaab, Dufresne, (Lemaire, 64e). Entr. : M. Varnier.

EVRY : Trognon — Hyzy, Bafeta, Lachevin, ***DABE** — Chafaux (Rouillon, 55e), Depaw, Lenfant, Chardin — Hunou, Monteillet. Entr. : M. Charrier.

GRAVELINES b. LE HAVRE : 3-0 (2-0). – Recette : n.c. Arbitre : M. Peyrot. Spectateurs : 200. Buts : Vandaele (17e), Renaut (34e), Trache (85e).

LE HAVRE : Revault — Sac, Épée, Savoye, Clapson, Corduant — (Pain, 75e), ***L. BA**, Pacreu, Dhorasso, Louchet — Anthoo, B. Ba. Entr. : Djaadaoui.

GRAVELINES : Boukrouh — Doméon, Deharte, Decheunynck, Madi — Vandaele, Canu, Westelynck, Trache — Duffosse, ***RENAUT**. Entr. : M. Cloet.

WASQUEHAL b. MAUBEUGE : 2-1 (2-1). – Recette : 4 440 F. Arbitre : M. Stramaccioni. Spectateurs : 240. Buts : Cygan (7e), Kaminski (43e) pour Wasquehal ; Mysliewitz (32e) pour Maubeuge. Expulsions : Devaux (45e), Thurios (87e) à Maubeuge.

WASQUEHAL : Gabriel – Bury, Paquier, Lepers (Leurs, 19e), Dréossi (Darras, 25e) – Bramme, Desmon, Debaets – ***CYGAN**, Descarpentries, Kaminski. Entr. : Bernard.

MAUBEUGE : Thurios – Contè, Pavard, **TOURÉ**, Loiseleux – Roget (Lhoste, 46e), Lachaab, Devaux, Gosset (Tertag, 65e) – Mysliewitz, Duhamel. Entr. : Paumat.

LENS b. LE TOUQUET : 2-0 (1-0). – Recette : 8 600 F. Arbitre : M. Llieweling. Spectateurs : 393. Buts : François (33e), Peltier (85e) pour Lens.

LE TOUQUET : ***MENNENDEZ** – Meerschaert, Forest, Elliott, Robert – Jacquinot, Festor, Duchaussoy, Lasri – Rioust, Gomez. Entr. : B. Dupuis.

LENS : Baiocco – Lassalle, Gilet, Saussé, Leroy – Dehu, Toffart, ***PELTIER**, François – Bozovic (Mionnet, 73e), Zeré. Entr. : J. Dombrowski.

SAINT-OMER et BOULOGNE : 1-1 (1-0). – Recette : 24 324 F. Arbitre : M. Cassassus. Spectateurs : 797. Buts : Buchot (38e s.p.), pour Saint-Omer ; Vigneron (70e) pour Boulogne.

SAINT-OMER : Devos – ***DENQUIN** – Jakubowski, Mecquinion, Masure – Krawczyk (Duval, 48e), Daussy, Vasset, Buchot – Bendjaballah (Cousin, 46e), Mantel. Entr. : Lozano.

BOULOGNE : Étienne – Vigneron, Gomel, N'Timbanzeh, Petron – Bisson, Pruvost, ***ROHART**, Gury – Makengo, Dezoteux (Leprêtre, 78e). Entr. : Souilliez.

CAEN et LILLE : 0-0. – Recette : 1 560 F. Arbitre : M. Foiret. Spectateurs : 61.

CAEN : Poutrel – Badiane, Forge, Stephan (Duval, 76e), Gautier – Debotte, Lehouelleur, ***DIENG**, Rubens (Nee, 46e) – Thimothée, Pickeu. Entr. : Brown.

LILLE : Lauricella – Da Silva, Dindeleux, Bruynaert, Decroix – Soares, Avril, Dolignon (Demougeot, 74e), Tihy – Monteiro, **SOUDANI**. Entr. : Dusé.

OUEST

St-Pol-de-Léon b. *FC Vannes 4-3
*Lorient b. Cherbourg 4-2
Nantes b. *Saint-Lô 2-1
***Laval** b. Quimper 3-2
Thouars b. *Saint-Brieuc 1-0
Guingamp b. *Concarneau 1-0
***Rennes** b. Montagnarde 3-0
*Avranches et Brest 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LORIENT	37	26	15	7	4	47	25
2. Nantes	33	26	14	5	7	40	25
3. Rennes	31	26	14	3	9	45	37
4. Thouars	30	26	9	12	5	31	22
5. Saint-Brieuc	29	26	11	7	8	35	30
6. Brest	28	26	10	8	8	36	26
7. Cherbourg	28	26	11	6	9	33	30
8. St-Pol-de-Léon	28	26	11	6	9	43	45
9. Laval	27	26	11	5	10	32	23
10. Quimper	26	26	8	10	8	33	22
11. FC Vannes	24	26	7	10	9	26	30
12. Avranches	24	26	7	10	9	24	31
13. Guingamp	22	26	8	6	12	27	40
14. Saint-Lô	20	26	6	8	12	25	36
15. Montagnarde	18	26	7	4	15	20	39
16. Concarneau	11	26	3	5	18	15	51

THOUARS b. *SAINT-BRIEUC : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 1 041. Recette : n.c. Arbitre : M. Reynaud. But : Voyer (69e) pour Thouars.

SAINT-BRIEUC : Carnec — ***THOMAS**, Carteron, Bellot, Satorra — Roye (Limon, 78e), Rosello, Romero, Amorin — Bernard, Eouzan. Entr. : Goavec.

THOUARS : Astier — Voyer, Rambault, Cadu, Colas — Romain, ***RIBEIRO**, Roux, Sabourault (Le Dillaut, 83e), — Grégoire, Kherif (Lievin, 88e). Entr. : Marchand.

NANTES b. *SAINT-LÔ : 2-1 (0-0). – Spectateurs : 313. Recette : 11 333 F. Arbitre : M. Layec. Buts : Martins (55e et 89e) pour Nantes ; Suka (81e) pour Saint-Lô.

SAINT-LÔ : Hellouin – François, Debu, D'Angelo, Martin (Aliane, 75e) – Russeau, ***F. JAUVELA**, Suka, Girami — Belas (Vivier, 66e), Legallois. Entr. : Restout.

NANTES : Bozzi — Capron, Saint-Guily, Moreau, Benaud — ***BONNET**, Delplanque, Makélélé, Martins — Maufay, Garcion. Entr. : Denoueix.

***RENNES b. US MONTAGNARDE : 3-0 (0-0).** – Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. G. Quiniou. Buts : Baltazar (53e et 80e), Suirre (74e) pour Rennes.

RENNES : Hiard — L'Helgouac'h, Le Lann, Cloâtre, Martin (Lahon, 65e) — Atta, Senoussi, Colin, Viot (Suirre, 54e) — ***WILTORD**, Baltazar. Entr. : Rampillon.

US MONTAGNARDE : ***MOULLAC** — Derrien, Chamaillard, Rio, Stephant — Dupuis (Amalir, 80e), Rouzo, Le Hen, Tison — Jegouzo, Le Stunff. Entr. : Sègrè.

***LORIENT b. CHERBOURG : 4-2 (2-0).** – Spectateurs : 935. Recette : 28 446 F. Arbitre : M. Rochard. Buts : B. Bouger (12e, sur penalty, 22e et 51e), Marenne (78e, sur penalty) pour Lorient ; Fuhrmann (49e), Bretot (74e) pour Cherbourg.

LORIENT : Diverres — Le Tallec, David, Kerhuiel, Le Lay — Hado, Tourè, Y. Bouger, ***LE BERT** — B. Bouger, Marenne. Entr. : Gourcuff.

CHERBOURG : Lucas — Bourguet, Vignet, Gibson, M'Bemba — Balbariski (Cadel, 63e), Lousse (Galopin, 74e), Bacher, ***BRETOT**, — Fuhrmann — Baudry. Entr. : Chojnacki.

AVRANCHES et BREST : 2-2 (1-2). – Spectateurs : 600. Recette : n.c. Arbitre : M. Gueric. Buts : Leclercq (1e), Royer (48e s.p.) pour Avranches ; David (24e), Leblanc (30e s.p.) pour Brest.

AVRANCHES : Rault — Cupial (Duboscq, 50e), Stevant, Eudes, Philip — Menard, Pennec, ***ROYER**, Romero — Laye, Leclercq. Entr. : Maccio.

BREST : Guegen — Anjou, Covalan, Jolivet, Penamen (Ropars, 77e) — Adam, ***DAVID** (Tanguy, 47e), Kerivin, Le Blanc — Cario, Kacarevic. Entr. : Fouillen.

SAINT-POL-DE-LÉON b. FC VANNES : 4-3 (3-0). – Spectateurs : 111. Recette : 3 340 F. Arbitre : M. Martin. Buts : Le Pennec (69e), Le Broch (77e), Alexis (80e) pour Vannes ; Le Bihan (8e), Fichaut (15e et 42e), Crenne (75e) pour Saint-Pol-de-Léon.

VANNES : Charriau — Linares, André, Mauxion, Kerjean — Hochet (Le Broch, 59e), Picard, ***ALEXIS**, Rault — Goba (Le Pennec, 67e), Panebeng. Entr. : Hervé.

SAINT-POL-DE-LÉON : Azou — Boulouard, Nerret, Grall — Troadec, Le Guern, ***FICHAUT** — Crenn, Le Bihan, Guilloux (Chatraix, 72e). Entr. : Samson.

LAVAL b. QUIMPER : 3-2 (2-1). – Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Meslet. Buts : Métivier (11e s.p.), Lesaux (26e, 90e s.p.) pour Laval ; Zivkovic (45e, 58e) pour Quimper.

LAVAL : Troussier — Le Hir, Coupeau (Faye, 78e), Loma, Métivier — Bellanger, Tanchot (Lerouge, 65e), Gauthier, Bouvier — ***LESAUX**, Pagis. Entr. : Maligorne.

QUIMPER : Ollivier — Druon, Bregu, Ciss, Daniel — Le Bohec, Montibeller, Rannou, Martot — ***ZIVKOVIC**, Roinne. Entr. : Rastoll.

GUINGAMP b. CONCARNEAU : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 247. Recette : 6 501 F. Arbitre : M. Piton. But : Laspalles (88e).

CONCARNEAU : Le Floc'h — Le Guernic, Milliour, Jacques, Toulc'Hoat — ***J. PIRIOU**, Guyader, P. Piriou — Françoise (Rodriguez, 80e), Salaün, Yhuel. Entr. : Guillou.

GUINGAMP : Corbel — Guerlesquin, ***LASPALLES**, Morel, Roze — Michel (Quindé, 30e), Boisseau, Le Dour, Manatche, Loas — Le Dorze. Entr. : Schmitt.

SUD

Monaco b. ***Toulon** 4-0
***Marseille** b. **Montpellier** * 1-0
*USJOA Valence et **Cannes** 2-2
Fréjus b. *Avignon 2-0
*Aix-en-Pr. et Sète 2-2
*Saint-Raphaël b. **Bastia** 4-0
Endoume b. *Vallauris 2-1
*Nice et FC Valence 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. USJOA VALENCE	40	26	15	10	1	39	16
2. Montpellier	37	26	15	7	4	46	21
3. Endoume	36	26	16	4	6	49	35
4. Aix-en-Pr.	34	26	12	10	4	33	25
5. Monaco	29	25

Division 3

★ Le Strasbourgeois Richter a été le bourreau des Troyens samedi dernier. Entré en jeu à la 70e minute, ce dernier a offert sur un plateau le but égalisateur (2-2) à Djétou à la 72e, avant de marquer lui-même, huit minutes plus tard, le but vainqueur d'un maître tir des 25 mètres. Un bel exploit de l'attaquant alsacien.

★ Estang et Desrousseaux, anciens Blagnacais aujourd'hui émigrés à Colomiers (Division d'Honneur), étaient présents au stade des Ramiers pour revoir leurs camarades. Ils étaient accompagnés de Jean Claude, qui formait le duo offensif blagnacais la saison derniere avec Alajarin.

★ Gravement blessé le 21 septembre 1991, l'attaquant des Arméniens de Valence, Laurent Cauvet, a dû patienter six mois avant de pouvoir à nouveau postuler une place en équipe première. C'est désormais chose faite : face à Cannes, Laurent Cauvet a, en effet, évolué une petite demi-heure sur le flanc gauche.

★ Le record d'affluence du stade Gaston-Bonnet à Saint-Omer a été pulvérisé à l'occasion de la venue de Monaco, lors des huitièmes de finale de la Coupe de France. De 3 308, il est monté à 8 771 en cette occasion. Les gradins demeurant installés, les huit cents spectateurs de Saint-Omer - Boulogne purent en profiter.

une-deux

Muslin : « On méritait de passer ! »

« Slavo Muslin, avec un soupçon de réussite, le FC Pau se retrouvait en quarts de finale de la Coupe ?

— C'est vrai. Nous avons fait un grand match face à Caen et c'est dur de sortir ainsi sur une séance de penalties.

— Au départ vos chances étaient pourtant infimes ?

— Lorsque l'on affronte une équipe de Première Division sur ses terres, le pourcentage de réussite est très mince, mais le match était à jouer. Alors...

— Tout était possible ?

— J'ai dit à mes hommes de ne faire aucun complexe. De jouer leur carte à fond. Ils l'ont fait.

— A l'arrivée, vous passez à côté de l'exploit...

— Il a fallu les tirs au but pour nous départager. Cela nous avait bien réussi face à Nîmes, mais cette fois la chance a tourné en notre défaveur.

— Des regrets ?

— Sur l'ensemble du match, nous nous sommes créé des occasions plus nettes que les Normands. Et l'arbitre ne nous a pas aidés puisqu'un penalty flagrant sur Cubaynes devait être sifflé.

(Photo Jackie DELORME)

Mercredi dernier, la tête haute, Pau a quitté la Coupe de France, après avoir sérieusement menacé les Caennais de Jeandupeux. Slavo Muslin, l'entraîneur palois, revient sur une soirée au goût amer.

— L'apport des vieux briscards de l'équipe a-t-il été prépondérant ?

— Bien sûr, ça compte. La richesse du groupe nous a permis de nous hisser au niveau de notre adversaire. En tenant tête aux Normands, nous avons prouvé que notre qualification face à Nîmes n'était pas un accident. Pau peut rivaliser avec de grandes équipes.

— Comment expliquer alors votre modeste parcours en Championnat ?

— Je suis arrivé au mois de novembre à Pau. L'équipe avait déjà pas mal de retard sur le leader. Le groupe manquait de condition physique et de cohésion. La trêve nous a permis de rattraper ces lacunes et les résultats se sont enchaînés.

— Samedi, pourtant, Libourne est venu prendre un point à Pau. Une contre-performance ?

— On peut le penser. Mais nous achevions une semaine difficile et il nous a simplement manqué la fraîcheur physique pour aller au bout de nos actions. C'est dommage pour le public venu en nombre nous remercier pour notre performance à Caen. »

Correspondance
Michel LARRECQ

★ En marquant l'un des deux buts troyens face à Strasbourg, Zoran Delibasic a porté à 17 le total de ses réalisations. Depuis la trêve, époque à laquelle il comptait déjà 14 buts, l'avant-centre yougoslave de l'ATAC semble, malgré tout, marquer le pas physiquement. Une tenace douleur au talon d'Achille en est certainement la cause.

★ Avant la rencontre Troyes-Strasbourg, les juniors du lycée Chrestien de Troyes, sacrés champions de France UNSS (scolaires) quelques jours plus tôt à Poitiers, ont été présentés et ovationnés par le millier de spectateurs du stade de l'Aube.

★ Victime d'une fracture du péroné de la jambe gauche, l'Auxerrois Franco Vignola n'a pu participer à la rencontre Annemasse-Auxerre.

Tristesse

Albert Nelson, âgé de trente-six ans, ex-joueur de Guingamp, Lorient, Angers, La Rochelle et Evry, est tragiquement disparu, mardi dernier, dans un accident de voiture. *France Football* adresse ses sincères condoléances à sa famille et à ses amis guadeloupéens.

Varnier a le bras long !

L'arrivée de Pierre Bérégovoy à Matignon ne pouvait laisser insensible Jean-Marc Varnier, l'entraîneur de Calais, qui se souvient parfaitement du temps où le fils de l'actuel Premier ministre jouait sous ses ordres à Maubeuge. Pierre Bérévogoy s'était en effet installé dans la ville du clair de lune en 1975. Jean-Marc Varnier ne manque pas de lui écrire chaque année.

★ Victime d'une fracture de la clavicule lors du derby valentinois, le défenseur de l'USJOA Valence, Michel Terzian, devrait être indisponible trois semaines.

★ Les personnalités ne manquaient pas sur la pelouse de Saint-Omer pour son match de huitième de finale de Coupe face à Monaco. On remarqua la présence, entre autres, de Jean Fournet-Fayard, Gérard Houiller, Henri Emile, Raymond Kopa, Alain Afflelou et même Stéphane Collaro.

★ Tout Saint-Omer a été séduit par la gentillesse et la simplicité des Monégasques, lors de l'épique rencontre de Coupe de France. Arsène Wenger fit preuve d'une grande disponibilité et les joueurs signèrent des autographes à en avoir mal au poignet. Rien d'étonnant que toute la région garde un souvenir ébloui de leur visite. Monaco comptera désormais bon nombre d'ardents supporters dans le Pas-de-Calais.

★ Thierry Jacob, le champion du monde de boxe calaisien, pressenti pour donner le coup d'envoi de Saint-Omer - Monaco, étant en vacances, c'est Raymond Kopa, toujours aussi populaire, qui s'en acquitta, sous les applaudissements de la foule et au son de la fanfare du BCM.

★ Raymond Kopa a le sens de l'humour. Ayant sans doute eu vent des déclarations touchant à l'état du terrain, il déclara, lors de la rencontre Saint-Omer - Monaco : « Le terrain est très beau. Il aurait fallu quelques bosses pour niveler les valeurs. » Il faut préciser que se sont trente tonnes de sable qui furent épandues sur la pelouse dans les jours qui précédèrent la rencontre.

★ Saint-Omer jouera, samedi prochain, son match en retard contre Caen, club immédiatement devant lui au classement. Un mauvais résultat condamnerait de façon quasi certaine les Audomarois à jouer les barrages.

★ Balthazar, le Brésilien du Stade Rennais, montre, mais en D III, ses qualités de buteur. En deux participations, il en est à six réalisations. Si l'on comptabilise toutes celles qu'il rata face à La Montagne, il devrait déjà être le meilleur buteur du club.

★ Bob Senoussi, le Rennais, n'est pas en accord parfait avec son entraîneur Didier Notheaux. Plutôt que d'être du déplacement de Sochaux comme 14e homme, il préféra rester à Rennes et jouer avec la Troisième Division.

★ Sérieusement blessé la semaine dernière à Saint-Etienne, Olivier Bernard, l'Annemassien, hospitalisé pour une double entorse du genou, serait indisponible pendant plusieurs semaines selon les dirigeants de l'US Annemasse.

★ « L'US Annemasse a besoin de Pirat, mais ne survit que par Liséna », telle est la réflexion émanant de plusieurs dirigeants de l'US Annemasse, samedi soir, au stade Henri-Jeantet, lors de la venue d'Auxerre.

★ Gaucher s'étant blessé au genou contre La Rochelle, l'entraîneur de Mont-de-Marsan, Letort, avait décidé de lancer dans le bain un jeune du club, Bisbau. Hélas pour lui, une contracture l'a empêché de faire ses grands débuts.

★ Performants à l'extérieur — les Arméniens de Valence demeurent sur une exceptionnelle série de six succès consécutifs —, les hommes de Pierre Ferrazzi et Christian Perlin ont, en revanche, cédé quatre points lors de leurs trois dernières prestations à domicile.

★ Jean-Luc Charrier n'a pas oublié Bernard Placzek, qui fut son entraîneur à Viry-Châtillon : « Nous avons passé trois remarquables saisons ensemble », relève l'entraîneur d'Evry. Les retrouvailles à Calais n'ont pu, hélas, avoir lieu. L'ex-défenseur du Racing Club de Lens ne fréquente, en effet, plus guère le stade Julien-Denis.

★ Avec deux matches en retard à rattraper (Muret et Toulouse), Châtellerault doit psychologiquement accuser le coup. Mais les six points d'avance ne font pas crier victoire à un leader niortais qui reste prudent : « Pour nous, c'est clair, on considère que Châtellerault va gagner ses deux matches en retard. Donc, ça fait toujours deux points », disent les Chamois.

Aussems dans la tempête

Lors du match face à Strasbourg, Jean-Louis Coustillet a annoncé officiellement qu'il n'entraîera plus Troyes la saison prochaine. En effet, l'homme des montées, qui avait permis à Viry-Châtillon de passer de D H en D II, à Saint-Lô de D IV en D III, également, plus récemment, au club phare aubois de monter de D IV en D III, recherche un club ambitieux de même niveau. Le conseil d'administration de l'Association Troyes Aube Champagne (ATAC), réuni jeudi dernier, a d'ores et déjà désigné un nouveau coach. Il s'agit de l'actuel capitaine et libero belge de la formation troyenne, Patrick Aussems, qui, à vingt-sept ans, occupera donc le poste d'entraîneur-joueur. Du boulot en perspective...

JPP, l'étoile filante au clair de lune

Alors cadet B à Valenciennes, Jean-Pierre Papin a bien failli endosser le maillot de Maubeuge, pour évoluer au sein de l'équipe cadets A locale, comme le souhaitait son père. Le destin du club s'en serait-il trouvé transformé ? Jean-Marc Varnier, l'entraîneur de Calais, alors à Maubeuge, n'en doute pas...

La mutinerie fantôme de Melun

Au grand dam de tous ses détracteurs, le Sporting continue son chemin, avec les mêmes hommes à la barre. Lors de l'assemblée générale extraordinaire, réunie mardi dernier, certains étaient venus pour entendre parler des finances du club et ont dû se contenter de quelques escarmouches sans importance. L'assistance resta muette lorsque le président Michel Bardon, puis le président délégué Bernard Prot, proposèrent de rendre leur tablier, las d'entendre colporter des propos désobligeants, voire diffamants.

C'est alors que, venu discrètement se mêler à l'assistance, le maire de Melun demandait la parole. Son propos se voulait sans équivoque : « Il est facile de critiquer. Or, je m'aperçois que personne de ceux qui se livrent à ces attaques ne sont en mesure de faire mieux. C'est vrai que les finances du club ne sont pas au mieux mais si nous voulons agir dans le bon sens, accéder pourquoi pas à la Deuxième Division, alors retroussons tous solidairement nos manches. La conjoncture est difficile et la ville ne pourra guère faire plus, mais j'entends bien réagir auprès du conseil général, du conseil régional et continuer comme je l'ai toujours fait à solliciter de nouveaux sponsors. »

Union sacrée, pour l'instant...

★ A la suite d'un choc frontal, l'arcade sourcilière d'Ariel Mellano s'est ouverte. Le Franco-Argentin de Blagnac a terminé avec un bandeau tout blanc qui lui donnait l'air d'un Indien... des Pampas !

★ Décidément, rien ne va plus à l'AS Saint-Etienne. Battu à domicile par Annemasse (2-1), le but du Duchérois Tahmizian, synonyme de victoire, place les Stéphanois dans une bien délicate situation dans ce Groupe Centre.

★ Billong à la Duchère ? Le numéro 12 duchérois n'est pas un inconnu dans le milieu du foot, et pour cause, Dylas Billong n'est autre que le frère cadet du Lyonnais Romarin Billong...

★ Remercié par La Duchère il y a quelques semaines, après sept ans de bons et loyaux services, le Polonais Piotr Grobelny, qui souhaite rester en France, est désormais en quête d'un nouveau club...

★ Pendant que certains annoncent à Lyon-Duchère Hervé Musquère, actuellement à Saint-Priest, d'autres pensent que le Duchèrois Laurent Sevcenko pourrait revenir à Saint-Priest, club où il était devenu international minime, pour épauler justement Musquère !

★ La joie d'avoir arrêté un penalty devant Thouars n'a pas empêché le gardien de Saint-Brieuc, Nicolas Carnec, de remarquer : « A chaque fois que j'arrête un penalty, on est quand même battus ! »

★ Mercredi dernier, à l'occasion du match de Gambardella entre Lyon et le Matra Racing (1-0), Sochaux avait délégué Jean Fauvergue à Gerland. Pour y superviser un ou deux futurs pensionnaires du centre de formation sochalien ou pour tenter de dénicher le successeur de Cédolin à la tête de celui-ci ? Auquel cas le nom de Luc Bruder, patron des juniors du Racing, vient forcément à l'esprit...

★ Les joueurs yougoslaves évoluant en France, tels Bazdarevic, Hadzibegic et Vujovic (Sochaux), Bursac (Lyon), Boskovic (Valenciennes) et nombre de leurs compatriotes, ont décidé de rencontrer amicalement le 26 avril Gonesse, une équipe landaise très ambitieuse, qui vient de décrocher le sésame pour évoluer en Promotion d'Honneur.

★ Denis Goavec ferait-il déjà défaut à l'équipe de Saint-Brieuc ? On sait, en effet, que depuis trois semaines, l'entraîneur local a choisi de rester sur le banc afin de « prendre du recul, de mieux analyser le comportement de ses hommes et d'aguerrir les jeunes éléments de l'équipe en vue de la prochaine saison... » Une très louable intention, certes, mais depuis son retrait, Saint-Brieuc a perdu de sa superbe, comme on a pu le constater samedi, face à Thouars...

★ Pour le déplacement très important du Paris FC à Montluçon le 25 avril, l'entraîneur Pierre Lechantre devra se passer de trois de ses meilleurs joueurs : les défenseurs Corsand et Nugent, et surtout de Da Fonseca, son meilleur buteur, tous trois suspendus.

★ Les bons résultats des Chamois suscitent un regain d'intérêt du public niortais. Les 2 000 spectateurs de ce Niort-La Roche (1 984 entrées payantes) représentent la troisième affluence de la saison. Mais Robert Buigues et ses joueurs se plaignent de la mollesse des supporters : « Ce public amorphe, je trouve ça inadmissible. L'équipe, à 2-1, devrait être encouragée. Or, le public ne pousse pas. Je suis déçu pour mes joueurs qui ont souvent servi du caviar. Si c'est ainsi, autant jouer à l'extérieur. »

★ A quatre journées du baisser de rideau sur le Championnat, Rémi Perche, le buteur de Saint-Leu, se dirige tranquillement vers son record (22 buts). Samedi dernier, face à Fécamp, il a inscrit le 17e du présent exercice.

★ Le FC Saint-Leu VO 95, quoi qu'il advienne, n'aura pas tout perdu cette saison. En effet, l'équipe réserve, dirigée par Didier Caignard, a d'ores et déjà assuré son accession en Division d'Honneur.

★ Pour la venue de Montluçon, Patrick Gonfalone, l'entraîneur de Viry-Châtillon, avait décidé de mettre le junior Trabelsi au repos et de rappeler Malfroid.

★ Niort continue d'investir pour l'avenir. Les juniors viennent de s'illustrer en se hissant jusqu'en quarts de finale de la Coupe Gambardella. Mercredi dernier, leur brillant parcours s'est arrêté contre Cannes. Un sacré plus pour une équipe qui visait les seizièmes.

★ Ambiance fort morose, samedi dernier, au stade municipal d'Aix, avec un record battu à l'envers, c'est-à-dire seulement 29 entrées payantes pour assister à la rencontre opposant les Provençaux aux Sétois. Du jamais vu depuis que l'AS Aixoise existe, 1941 !

★ Première apparition à domicile et premier but pour le jeune joueur d'Aubervilliers, Zizek Belkebla, le petit dernier de la famille. Avec, en prime, face à Sochaux, une bonne performance pour le cadet de Karim, milieu de terrain de vingt ans.

★ Alain Gay, l'entraîneur avignonnais, étant alité, c'est Serge Recordier qui a conduit les entraînements durant la semaine précédant le match contre Fréjus.

★ Après la victoire de son équipe face à Rouen, Jacky Lemée, l'entraîneur cristolien, pestait encore contre le manque de réalisme de ses attaquants. Au vu du match livré contre les Normands, il est vrai que le score aurait pu être plus sévère. Lemée est un perfectionniste...

Les soucis rémois n'en finissent pas de fleurir

Cinq mois après être né des cendres du Stade de Reims, judiciairement liquidé, le Stade Reims Champagne FC connaît, à son tour, de sérieuses difficultés financières. En effet, sommé par l'URSSAF, les ASSEDIC et l'AGRR (une caisse de retraite) de régler 844 088 francs, le président Jacques Dham est décidé à remettre le sort du club entre les mains du juge Dersu, celui-ci ayant été chargé du dossier de reprise à l'automne dernier.

Deux obstacles empêchent ce règlement. Tout d'abord, trois sponsors (pesants 890 000 F), qui s'étaient engagés sur l'honneur auprès du TGI de Reims, se sont désengagés. De plus, l'aide de la FFF (253 000 F) reste bloquée par les instances fédérales au titre de remboursement des dettes de l'ancien Stade de Reims. Sans ses deux défections, la somme de 1,2 million, nécessaire à la survie du club, serait réunie.

Pour l'heure, l'espoir de la cité des sacres repose sur un contact avec une société parisienne d'innovation industrielle et de communication. Et, dans l'hypothèse la plus favorable, cette nouvelle crise pourrait se traduire par la perte du statut pro la saison prochaine.

Toutefois, le problème demeure le centre de formation. Avec un budget revu à la baisse (5 à 6 millions de francs), il sera impossible, faute de subventions, d'assurer la pérénité de ces structures, qui ponctionnaient, jusqu'à présent, 5 des 7,7 millions du budget.

★ Les deux équipes réserves du Paris FC sont actuellement en tête de leur Championnat, à quatre journées de la fin. De bon augure pour la montée de l'équipe fanion en D II.

★ Pierre Bruynaert, le défenseur calaisien, papa d'un adorable Charly, a été fort ému du cadeau que lui ont offert les Poussins dont il s'occupe...

★ Auteur d'un joli doublé contre La Roche, samedi, le Niortais Franck Azzopardi aime les additions. L'an dernier, il avait réussi le coup du chapeau contre Limoges et un doublé contre Angers. Depuis le début de la saison, Franck a trouvé quatre fois le chemin des filets, marquant déjà contre Luçon et Muret.

ANNONCES CLASSEES

OFFRES

Club amateur Paris 17e recrute entraîneur pour la saison 1992-1993. Français ou C.E. Age entre 30 et 40 ans. Gratifications et primes. Tél. : 42-70-92-41.

Club district ambitieux offre emploi municipal à entraîneur-joueur DH, BE1, BE2, BAC+2 et ttes prop. Tél. : 54-37-45-22 le soir.

Club Franche-Comté rech. n° 8-10 niveau D III pour accession DH, reclassement assuré. Tél. : 81-95-56-93 ou 84-42-14-76 (20 heures).

Club PH ambitieux cherche non muté, stage en centre de formation région 86. Emploi assuré. Tél. : 49-46-63-37.

Manchette *PUBLICITÉ*

Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP **libellé à Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées. 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....
.....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Suplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

TOP FOOT CONTACT
Vous cherchez un club DH, D IV, D III ? Contactez-nous au 47-27-71-64 (province).

Club Paris 17e, Championnat dimanche matin 1re Division, recrute
JOUEURS
35 à 40 ans, bonne technique individuelle. 1 entraînement obligatoire. Tél. : Club House 42-70-92-41

Les Lions d'Alfortville recherche entraîneur pour équipes de jeunes, saison 1992-1993. Tél. avant 20 h. à M.Lhuillier, 43-75-13-31.

DEMANDES

Entr. BE 1-BE2 en cours ch. club France DOM-TOM étranger, étudie ttes propos. joueur niv. 3-4 Tél. h.r. (16) 90-75-29-47.

Joueur 25 ans niv. D II non muté, libre, ch. club pour saison 92-93 Étudie ttes propositions Tél. : 48-41-69-99.

Joueur 21 ans ex-stag. prof. ASNL rech. club D II D III pour saison 92-93 Poste 7-9-10-11 Tél : a.-m. 29-55-51-34.

Joueur 20 ans, ambit. bon. réf. formation SMC recherche club D III-D IV Poste n° 5-3-6-8 étud. ttes prop. 31-34-70-77.

Gard. de but bon niveau, 31 ans,ch. club ambitieux dépt 92 ou limitrophe. Poss. s'occup. entraîner gardien de but. Tél. ap. 19 heures 47-78-49-09.

Ludovic Robbe, 21 ans gardien de but fin de contrat 3 ans stagiaire pro RC Lens champ. de France 86 1/4 de fin. Gamb 88 et 90 matches en équipe 1re libéré OM (BNS + RANIM) cherche club D I-D II-D III Tél. : 21-39-29-10 (h.b.)

Entr. BE 2, sérieuses réf. ch. club ambitieux D III-D IV-DH. Contrat + mut. EPSG mairie Écrire sous réf. 1961 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen.

Philippe Piette ch. poste entraîneur 15 années professionnel 1er et 2e degré Tél. : 27-61-64-14 ou 16 (1) 48-73-16-19.

Entraîneur niv. pro (D II) très sér. réf. résultats probants, étudie ttes prop. Écrire sous réf. 1955 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen qui trans.

DIVERS

Vds collect. F. Football lots par saison de 81-82 à 90-91, 300 F le lot (env. 50n °°). Tél. 78-50-06-11 ap. 19 heures.

Vds collec. de foot sur 50 alb. photos d'équipes + joueurs sur revues européennes et françaises 1960-1991. 24-29-15-25.

Attaquant 29 ans, BE 1 BE 2, tr-commun ch. club amb. 10 ans exp. D I-D II D III, actuel. moniteur de sport. 98-69-68-98.

Paris FC 98
Journées de détection (pupille, minime, cadet, junior) à partir du 14 avril 1992 Prendre rendez-vous au 43-44-14-33

Ville 6 000 hbts unique magasin de sports, CA en hausse idéal reconversion AG C 21. Tél. : 70-31-71-21.

Entr. ou entr.-joueur 31 ans, sérx, ex-joueur D III-D IV, BE 1 CPLET, BE 2 en cours, ch. club Ligue ou dist. amb. 48-79-93-84.

Clubs de foot préparez votre saison 92-93 en Dordogne 24. Rens. Cap Sports 24 BP 03 24520 Mouleydier 53-23-37-01.

Lions Alfortville et AS Monaco org. stage détection 4 au 7 mai 92 pour joueurs nés du 1-8-75 au 1-8-78. Inscr. au 43-75-15-25 (Part. stage + repas, 150 F) et pour joueurs nés du 1-8-78 au 1-8-81 les 5 et 6 mai (Part. 100 F).

Brive CF3 DH-15-17 recrute 92-93 minime et cadet 1 22-04-92 cadet 2 et junior 29-04-92 Tél. : 55-87-12-57

IIECS
ART ET SPORT ETUDES — Ecole de moniteurs

Pour concilier vraiment le sport et les études...

Cours en petites unités. Suivi sérieux. Élèves admissibles : de la 6e à la terminale, à partir de 18 ans pour le monitorat.

Football, tennis, équitation, danse, tous sports...
Renseignements et documentation

Institut international d'éducation culturelle et sportive, 170, rue du Président-Wilson, 93100 MONTREUIL (France). Tél. : (16-1) 48-59-89-74

Division 4

23e JOURNEE

GROUPE A

*Epernay b. Meaux 4-0
*Friville b. Reims 4-2
*Beauvais b. Béthune 6-0
*Noisy-le-Sec et Calais 1-1
*Roubaix b. Saint-Quentin 7-2
Valenciennes b. *Corbeil 3-1
*Dunkerque b. Chantilly 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROUBAIX	33	23	14	5	4	41	15
2. Noisy-le-Sec	30	23	10	10	3	32	17
3. Valenciennes	29	23	11	7	5	39	25
4. Beauvais	28	23	11	6	6	41	27
5. Epernay	24	23	9	6	8	32	24
6. Chantilly	24	23	9	6	8	25	25
7. Béthune	24	23	8	8	7	30	35
8. Friville	23	23	8	7	8	31	35
9. Calais	23	23	6	11	6	26	30
10. Meaux	22	23	8	6	9	30	38
11. Reims	19	23	5	9	9	24	26
12. Dunkerque	19	23	5	9	9	19	25
13. Corbeil	17	23	5	7	11	21	34
14. Saint-Quentin	7	23	0	7	16	17	52

GROUPE B

Cherbourg b. *Versailles 1-0
Granville b. *Paris-SG 4-3
*Fécamp b. Condé-sur-Vire 4-0
*INF b. Bayeux 7-1
*Poissy b. Evreux 2-0
*Dieppe b. Lisieux 2-1
Fontainebleau b. *Pavilly 3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FONTAINEBL.	33	23	11	11	1	35	14
2. Poissy	32	23	13	6	4	40	16
3. Granville	31	23	12	7	4	37	25
4. INF	28	23	10	8	5	33	12
5. Paris-SG	25	23	9	7	7	38	30
6. Condé-sur-Vire	25	23	10	5	8	34	28
7. Versailles	23	23	6	11	6	30	27
8. Dieppe	22	23	9	4	10	21	35
9. Evreux	21	23	7	7	9	28	27
10. Bayeux	21	23	7	7	9	17	33
11. Lisieux	18	23	6	6	11	23	34
12. Cherbourg	15	23	4	7	12	16	33
13. Fécamp	14	23	4	6	13	22	41
14. Pavilly	14	23	4	6	13	14	33

GROUPE C

*Vandœuvre et Toul 1-1
*Haguenau et Sarreguemines 1-1
*Mulhouse RS et Sedan 1-1
*Saint-Dizier et Metz PTT 1-1
*Forbach b. Schiltigheim 1-0
*Blenod b. Florange 6-0
*Belfort b. Saint-Avold 4-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. HAGUENAU	28	22	11	6	5	38	19
2. Schiltigheim	26	23	11	4	8	44	28
3. Forbach	26	22	10	6	6	30	20
4. Saint-Dizier	25	22	9	7	6	32	29
5. Sedan	25	22	9	7	6	28	25
6. Sarreguemines	24	23	6	12	5	21	20
7. Metz PTT	23	22	6	11	5	25	23
8. Blenod	22	23	8	6	9	37	24
9. Vandœuvre	22	23	7	8	8	26	34
10. Saint-Avold	20	23	7	6	10	20	33
11. Florange	20	22	7	6	9	27	43
12. Toul	19	22	6	7	9	22	32
13. Belfort	18	23	5	8	10	27	33
14. Mulhouse RS	16	22	5	6	11	28	42

GROUPE D

Angers b. *Redon 3-1
*Le Mans b. Niort St-Lig. 2-0
*Sablé b. Segre 2-1
*Saint-Malo b. La Flèche 1-0
Cholet b. *Vannes Veloce 2-0
Coulaines b. *Châteaubriant 3-0
Vitré b. *Nantes 3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VITRÉ	33	23	13	7	3	50	17
2. Saint-Malo	33	23	13	7	3	38	21
3. Cholet	33	23	12	9	2	34	18
4. Angers	29	23	11	7	5	44	19
5. Le Mans	28	23	9	10	4	32	29
6. La Flèche	27	23	10	7	6	35	30
7. Sablé	25	23	10	5	8	31	31
8. Nantes	22	23	9	4	10	25	33
9. Redon	20	23	6	8	9	21	30
10. Vannes Veloce	19	23	5	9	9	18	30
11. Coulaines	18	23	6	6	11	27	35
12. Châteaubriant	15	23	5	5	13	22	40
13. Segre	11	23	2	7	14	23	46
14. Niort St-Lig.	9	23	2	5	16	21	42

GROUPE E

*Dampierre et Auxerre Stade 2-2
*Roanne et Cluses-Scionzier 2-2
*Dijon b. Cournon 3-0
Villeurbanne b. *Louhans-Cuiseaux 1-0
*Auxerre et Thonon 0-0
Beaune b. *Montceau 1-0
*Vermondans et Lons-le-Saunier 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LONS-LE-SAUNIER	35	23	17	1	5	39	25
2. Dijon	33	23	14	5	4	51	16
3. Villeurbanne	33	23	15	3	5	41	31
4. Thonon	31	23	12	7	4	35	17
5. Auxerre	29	23	11	7	5	37	15
6. Cluses-Scionzier	26	23	9	8	6	26	24
7. Beaune	23	23	7	9	7	28	26
8. Cournon	23	23	9	5	9	30	34
9. Louhans-Cuiseaux	19	23	7	5	11	32	37
10. Auxerre Stade	18	23	7	4	12	30	42
11. Vermondans	15	23	5	5	13	20	36
12. Roanne	13	23	5	3	15	24	39
13. Montceau	13	23	5	3	15	14	37
14. Dampierre	11	23	3	5	15	19	47

GROUPE F

Tours b. *Montmorillon 2-1
*Cognac b. Châteauroux SC 6-0
*Romorantin et Bourges 1-1
*Niort b. Blois 1-0
*Decize et Poitiers 3-3
*Joué-les-Tours b. Saintes 3-0
Nevers b. *La Pallice 3-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BOURGES	35	23	12	11	0	47	18
2. Poitiers	30	23	11	8	4	40	18
3. Joué-les-Tours	29	23	9	11	3	33	20
4. Romorantin	28	23	11	6	6	39	26
5. Blois	25	23	9	7	7	25	20
6. Decize	25	23	10	5	8	33	32
7. Tours	23	23	8	7	8	28	25
8. Châteauroux SC	22	23	8	6	9	29	32
9. Niort	21	23	6	9	8	19	24
10. La Pallice	19	23	5	9	9	27	32
11. Nevers	19	23	5	9	9	28	37
12. Cognac	18	23	6	6	11	26	35
13. Saintes	17	23	4	9	10	21	41
14. Montmorillon	11	23	2	7	14	15	50

GROUPE G

*Agde et Rodez 1-1
*Tarbes b. Castets 2-1
*Saint-Gaudens b. Aurillac 1-0
*Cugnaux et Saint-Alban 0-0
*Canet b. Bergerac 1-0
Trelissac b. *Saint-Jean-de-Luz 3-1
*Arpajon b. Béziers-Devez. 3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AGDE	32	23	12	8	3	42	19
2. Béziers-Devez.	30	23	13	4	6	39	18
3. Cugnaux	30	23	10	10	3	29	14
4. Aurillac	26	23	12	2	9	33	26
5. Trelissac	25	23	9	7	7	34	21
6. Tarbes	24	23	8	8	7	32	32
7. Castets	24	23	10	4	9	22	22
8. Rodez	23	23	6	11	6	22	23
9. Canet	23	23	7	9	7	26	36
10. Saint-Alban	21	23	9	3	11	24	26
11. Arpajon	20	23	5	10	8	25	33
12. Bergerac	19	23	5	9	9	17	24
13. Saint-Gaudens	19	23	6	7	10	18	29
14. Saint-Jean-de-Luz	6	23	0	6	17	21	61

GROUPE H

*Istres et Montélimar 0-0
*Grenoble b. Lucciana CABG 3-0
Nîmes b. *Martigues 2-0
Hyères b. *Jojo Grenoble 2-0
*Cannes b. Ile-Rousse 3-0
*Pont-Saint-Esprit b. Corte 3-1
Arles b. *Norcap Grenoble 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PONT-ST-ESPRIT	32	23	12	8	3	32	16
2. Arles	31	23	13	5	5	33	15
3. Nîmes	30	23	12	6	5	36	25
4. Lucciana CABG	26	23	8	10	5	41	32
5. Istres	26	23	10	6	7	31	22
6. Ile-Rousse	25	23	9	7	7	27	29
7. Grenoble	23	22	9	5	8	28	23
8. Montélimar	22	23	6	10	7	20	22
9. Norcap Grenoble	21	23	7	7	9	28	24
10. Hyères	21	23	5	11	7	23	25
11. Cannes	20	22	7	6	9	22	28
12. Martigues	17	23	6	5	12	23	32
13. Corte	13	23	4	5	14	25	48
14. Jojo Grenoble	13	23	2	9	12	10	38

Régionaux

ALSACE
(22e journée)

Mulhouse b. *Hochfelden 3-0
RC Strasbourg b. *Wissembourg 2-1
*Mars Bischheim et AS Strasbourg 0-0
Sundhoffen b. *Berrwiller 2-1
*Vauban et Wittelsheim 0-0
Neudorf b. *Colmar 2-0
*FCSK 06 et Biesheim 1-1

Class. : 1. Biesheim, 32 pts ; 2. FCSK 06, 31 pts ; 3. Vauban, 28 pts ; 4. Hochfelden, Neudorf, 23 pts ; 6. Sundhoffen, 22 pts ; 7. Colmar, RC Strasbourg, 21 pts ; 9. AS Strasbourg, 20 pts ; 10. Berrwiller, 19 pts ; 11. Wissembourg, Mulhouse, 15 pts ; 13. Mars Bischheim, 13 pts ; 14. Wittelsheim, 7 pts.

AQUITAINE
(18e journée)

*SBUC et Langon 1-1
*Lormont et Saint-Seurin 1-1
*Anglet Genets et Arcachon 0-0
*Pontonx Tethi et Orthez 2-2
*Stade Montois et Marmande 0-0
Arsac b. *Mérignac 3-1

Class. : 1. Arsac, 46 pts ; 2. Stade Montois, 41 pts ; 3. Saint-Seurin, Anglet Genets, 38 pts ; 5. Arcachon, Lormont, Mérignac, 37 pts ; 8. Orthez, 35 pts ; 9. Langon, Marmande, 34 pts ; 11. SBUC, 29 pts ; 12. Pontonx Tethi, 26 pts.

ATLANTIQUE
(22e journée)

Saint-Brévin b. *ASPTT Nantes 1-0
Saint-Sébastien b. *Montaigu 2-0
*Challans b. Pouzauges 3-0
*La Chaume b. Les Brouzils 4-2
*La Roche/Yon b. St-Macaire/Mauges 1-0
*Saint-Dolay b. Les Herbiers 2-1
*Thouaré b. Fontenay Foot Vendée 1-0

Class. : 1. Fontenay Foot Vendée, 55 pts ; 2. La Roche-sur-Yon, 50 pts ; 3. Saint-Brévin, 48 pts ; 4. ASPTT Nantes, Pouzauges, 47 pts ; 6. La Chaume, 46 pts ; 7. Thouaré, 45 pts ; 8. Saint-Sébastien, Saint-Dolay, 44 pts ; 10. St-Macaire/Mauges, 41 pts ; 11. Challans, 37 pts ; 12. Les Herbiers, Les Brouzils, 35 pts ; 14. Montaigu, 34 pts.

AUVERGNE
(match en retard)

*Lapalisse et Le Puy-Valver 1-1

(22e journée)

*US Beaumont et CS Volvic 1-1
US Saint-Georges b. *SC Gannat 3-1
SCO Le Puy b. *Le Puy-Valver 3-1
*EDS Montluçon b. Saint-Julien 5-0
*FC Riom et Lapalisse 0-0
*AS Moulins b. Clermont Foot 1-0
*RC Vichy et FCUSA Ambert 1-1

Class. : 1. AS Moulins, 56 pts ; 2. Clermont Foot, 50 pts ; 3. CS Volvic, 47 pts ; 4. RC Vichy, 46 pts ; 5. US Beaumont, EDS Montluçon, 44 pts ; 7. FC Riom, FCUSA Ambert, 43 pts ; 9. SC Gannat, US Saint-Georges, Lapalisse, 42 pts ; 12. SCO Le Puy, 41 pts ; 13. Le Puy-Valver, 38 pts ; 14. Saint-Julien, 30 pts.

BRETAGNE
(21e journée)

*Plumelec et Ploërmel 1-1
*Lorient b. Pont-l'Abbé 3-1
*Baud b. Locminé 3-1
Stade Rennais b. *Perros-Guirec 1-0
*Douarnenez b. Plabennec 1-0
*Brest et Carhaix 1-1
*NO Rennes b. Quimper 2-1

Class. : 1. NO Rennes, 52 pts ; 2. Stade Rennais, 49 pts ; 3. Plabennec, 47 pts ; 4. Douarnenez, 45 pts ; 5. Quimper, 44 pts ; 6. Lorient, 43 pts ; 7. Baud, 42 pts ; 8. Pont-l'Abbé, Locminé, 40 pts ; 10. Carhaix, 39 pts ; 11. Plumelec, Ploërmel, 38 pts ; 13. Perros-Guirec, 37 pts ; 14. Brest, 34 pts.

BOURGOGNE
(21e journée)

*FC Dijon b. FC Montceau 2-0
Cercle Dijon b. *FC Gueugnon 1-0
*JO Le Creusot et AJ Auxerre 0-0
Selongey b. *La Machine 2-0
Charnay b. *FC Chalon 4-0
*PTT Mâcon et FC Sens 0-0
*Longvic b. Châtenoy 2-0

Class. : 1. FC Dijon, 55 pts ; 2. FC Sens, 54 pts ; 3. FC Gueugnon, 51 pts ; 4. Charnay, 43 pts ; 5. AJ Auxerre, Cercle Dijon, 42 pts ; 7. Longvic, 41 pts ; 8. JO Le Creusot, FC Chalon, 40 pts ; 10. La Machine, 38 pts ; 11. PTT Mâcon, 37 pts ; 12. Châtenoy, Selongey, 35 pts ; 14. FC Montceau, 31 pts.

CHAMPAGNE - ARDENNE
(17e journée)

Châlons b. *Charleville 2-0
*Chaumont b. Vitry 4-0
*Sainte-Anne et Tinqueux 2-2
Revin b. *Reims 4-1
*Bogny b. Eclaron 4-1
*Troyes et Romilly 0-0

Class. : 1. Troyes, 48 pts ; 2. Tinqueux, 42 pts ; 3. Châlons, 40 pts ; 4. Revin, 37 pts ; 5. Sainte-Anne, 33 pts ; 6. Chaumont, 31 pts ; 7. Charleville, Reims, 29 pts ; 9. Bogny, 27 pts ; 10. Eclaron, 26 pts ; 11. Vitry, Romilly, 25 pts.

CENTRE
(21e journée)

Salbris b. *Vierzon 3-1
*Gien b. Orléans 1-0
Berrichonne b. *Amilly 2-0
Saint-Jean b. *Tours 2-1
*Saint-Pierre-des-Corps b. Issoudun 4-2
Exempt : Sully-sur-Loire.

Class. : 1. Gien, 46 pts ; 2. Berrichonne, 45 pts ; 3. Saint-Pierre-des-Corps, 40 pts ; 4. Vierzon, 39 pts ; 5. Saint-Jean, 38 pts ; 6. Sully-sur-Loire, Salbris, 36 pts ; 8. Orléans, 35 pts ; 9. Amilly, Tours, 34 pts ; 11. Issoudun, 33 pts.

CENTRE-OUEST
(22e journée)

*La Rochelle et ASPTT Limoges 1-1
Bressuire b. *Melle 2-0
*Niort b. Rochefort 1-0
*Royan b. Angoulême 3-0
*Liguge et Loudun 0-0
*Limoges F. 87 b. St-Jean-d'Y 3-0
Châtellerault b. *Isle 2-1

Class. : 1. St-Jean-d'Y, 57 pts ; 2. Limoges F. 87, 54 pts ; 3. ASPTT Limoges, 50 pts ; 4. Bressuire, 49 pts ; 5. Châtellerault, 48 pts ; 6. Melle, 47 pts ; 7. Rochefort, Liguge, 42 pts ; 9. Loudun, 41 pts ; 10. Isle, Niort, Royan, 39 pts ; 13. La Rochelle, 36 pts ; 14. Angoulême, 33 pts.

CORSE
(19e journée)

*EF Bastia b. ASA Vescovato 2-1
AS Furiani b. *FC Borgo 2-0
*AJ Biguglia b. EO Cervione 2-1
*CA Propriano et AS Porto-Vecchio 0-0
*US Ghi Fiumor b. GFC Ajaccio 1-0
*SCO Ajaccio b. UJO Sartène 1-0

Class. : 1. EO Cervione, AS Porto-Vecchio, 44 pts ; 3. GFC Ajaccio, 42 pts ; 4. US Ghi Fiumor, 41 pts ; 5. AJ Biguglia, 39 pts ; 6. UJO Sartène, 38 pts ; 7. SCO Ajaccio, 37 pts ; 8. FC Borgo, 36 pts ; 9. EF Bastia, ASA Vescovato, 34 pts ; 11. AS Furiani, 33 pts ; 12. CA Propriano, 30 pts.

MÉDITERRANÉE
(20e journée)

*FC Gap et Manosque 1-1
*JS Saint-Antoine et Fos-sur-Mer 0-0
*Cagnes b. Ol. Avignon 9-1
*US 1er Canton et RC Grasse 1-1
*FC Puget b. Biver Sports 4-3
*AC Port-Bouc b. FC Salon 3-1
SC Orange b. *SC Saint-Cyr 3-2

Class. : 1. RC Grasse, 52 pts ; 2. SC Orange, 48 pts ; 3. Manosque, 46 pts ; 4. Cagnes, 44 pts ; 5. FC Gap, 43 pts ; 6. Fos-sur-Mer, 43 pts ; 7. Biver Sports, 40 pts ; 8. JS Saint-Antoine, 40 pts ; 9. AC Port-Bouc, 40 pts ; 10. SC Saint-Cyr, 38 pts ; 11. FC Puget, 38 pts ; 12. US 1er Canton, 33 pts ; 13. FC Salon, 27 pts ; 14. Ol. Avignon, 24 pts ;

FRANCHE-COMTÉ
(19e journée)

*Dole-Tavaux b. Bletterans 1-0
*Jura Sud Foot b. Besançon 2-1
*Pont-de-Roide et Lons 2-2
Bethoncourt b. *Pontarlier 2-1
Fesches-Chât. b. *Champagnole 3-1
*Vesoul b. Montlebon 2-0

Class. : 1. Dole-Tavaux, 46 pts ; 2. Besançon, 41 pts ; 3. Bletterans, 38 pts ; 4. Jura Sud Foot, 37 pts ; 5. Bethoncourt, 37 pts ; 6. Montlebon, 34 pts ; 7. Vesoul, 34 pts ; 8. Fesches-Chât., 34 pts ; 9. Pontarlier, 34 pts ; 10. Pont-de-Roide, 33 pts ; 11. Lons, 25 pts ; 12. Champagnole, 23 pts ;

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(19e journée)

Le Cres b. *Palavas 5-0
*Grau-du-Roi b. Carcassonne 4-1
*Lunel b. La Grande-Combe 3-2
*Alès b. Balaruc-les-Bains 3-0
*Beaucaire b. OL Nîmes 2-1
*Montpellier et Sète 34 2-2

Class. : 1. Grau-du-Roi, 46 pts ; 2. Montpellier, 44 pts ; 3. Le Cres, 44 pts ; 4. Beaucaire, 43 pts ; 5. OL Nîmes, 42 pts ; 6. Alès, 41 pts ; 7. Carcassonne, 40 pts ; 8. Lunel, 36 pts ; 9. Sète 34, 32 pts ; 10. La Grande-Combe, 31 pts ; 11. Balaruc-les-Bains, 31 pts ; 12. Palavas, 26 pts ;

MAINE
(21e journée)

*CA Mayennais b. US Villaines 2-0
FA Laval b. *JS Allonnes 3-1
FC Cosséen b. *Le Mans UC 2-1
*US Ecommoy b. FC Sablé 6-1
*FC Stade Lavallois b. JS Ludoise 2-0
VS Fertois b. *L'Ernéenne 2-0

Class. : 1. VS Fertois, 52 pts ; 2. FA Laval, 46 pts ; 3. FC Stade Lavallois, 45 pts ; 4. Le Mans UC, 45 pts ; 5. L'Ernéenne, 45 pts ; 6. US Ecommoy, 45 pts ; 7. CA Mayennais, 45 pts ; 8. FC Cosséen, 42 pts ; 9. FC Sablé, 39 pts ; 10. JS Allonnes, 38 pts ; 11. JS Ludoise, 32 pts ; 12. US Villaines, 30 pts ;

LORRAINE
(23e journée)

*Sarrebourg et Metz 2-2
*Amnéville et Merlebach 1-1
*Homécourt b. Raon 1-0
Bar-le-Duc b. *Audun-Tiche 3-1
*Épinal b. Nancy 2-0
Forbach-Marie b. *Talange 4-0
Villerupt b. *Lunéville 4-2

Class. : 1. Bar-le-Duc, 39 pts ; 2. Amnéville, 29 pts ; 3. Sarrebourg, 28 pts ; 4. Forbach-Marie, 27 pts ; 5. Épinal, 25 pts ; 6. Raon, 25 pts ; 7. Villerupt, 23 pts ; 8. Merlebach, 23 pts ; 9. Metz, 22 pts ; 10. Nancy, 22 pts ; 11. Homécourt, 19 pts ; 12. Talange, 14 pts ; 13. Audun-Tiche, 12 pts ; 14. Lunéville, 8 pts ;

NORD
(25e journée)

*Hénin b. Arques 7-0
*Marcq et Hautmont 2-2
*Hazebrouck et RC Lens 0-0
*Tourcoing b. Gravelines 1-0
*Vieux Condé et Le Touquet 1-1
*Armentières b. Gde Synthe 2-0
*Cambrai et Douai 0-0
Exempt : Fives

Class. : 1. Armentières, RC Lens, 54 pts ; 3. Tourcoing, 53 pts ; 4. Gravelines, 52 pts ; 5. Hautmont, Fives, 47 pts ; 7. Gde Synthe, 46 pts ; 8. Marcq, Douai, 43 pts ; 10. Hénin, 42 pts ; 11. Cambrai, 40 pts ; 12. Vieux Condé, 39 pts ; 13. Le Touquet, 36 pts ; 14. Hazebrouck, 35 pts ; 15. Arques, 33 pts.

NORMANDIE
(22e journée)

H.A.C. b. *Bolbec 5-0
*Pont-Audemer et Bihorel 0-0
*Gonfreville et Elbeuf 0-0
*Césaire et Maromme 1-1
*Bernay b. Lillebonne 4-2
*Boisguillaume et Quevilly 2-2
Oissel b. *Rouen 2-0

Class. : 1. Oissel, 53 pts ; 2. Boisguillaume, Gonfreville, 50 pts ; 4. Elbeuf, 49 pts ; 5. Lillebonne, Bernay, Rouen, 44 pts ; 8. H.A.C., Pont-Audemer, 43 pts ; 10. Bihorel, 41 pts ; 11. Bolbec, 40 pts ; 12. Césaire, 39 pts ; 13. Quevilly, 37 pts ; 14. Maromme, 36 pts.

BASSE-NORMANDIE
(20e journée)

*Bourguebus Sports et US Avranches 1-1
*USM Vire b. FC Flers 3-0
*AST Deauville b. AMSC Lisieux 2-0
St. Malherbe Caen b. *Jeun. Fertoise 4-0
*FC Alençon et USON Mondeville 1-1
*ASPTT Caen b. UFC Argentan 3-0

Class. : 1. USM Vire, 52 pts ; 2. ASPTT Caen, 50 pts ; 3. UFC Argentan, US Avranches, 47 pts ; 5. St. Malherbe Caen, 45 pts ; 6. USON Mondeville, Jeunesse Fertoise, 40 pts ; 8. Bourguebus Sports, 38 pts ; 9. FC Flers, 34 pts ; 10. AST Deauville, 32 pts ; 11. FC Alençon, 31 pts ; 12. AMSC Lisieux, 24 pts.

PARIS
(20e journée)

Villemomble b. *Hay-les-Roses 2-1
Malakoff b. *FC Lilas 2-1
AS Mantes b. *Red Star 1-0
*US Lusitanos et Levallois 0-0
Moissy-Cramayel b. *CA Mantes 2-0
Franconville b. *Cosmo Taverny 5-1

Class. : 1. Levallois, 48 pts ; 2. US Lusitanos, 44 pts ; 3. Red Star, Villemomble, 42 pts ; 5. FC Lilas, 41 pts ; 6. Hay-les-Roses, 39 pts ; 7. Moissy-Cramayel, 38 pts ; 8. Malakoff, 37 pts ; 9. CA Mantes, 35 pts ; 10. Franconville, 34 pts ; 11. Cosmo Taverny, 30 pts ; 12. AS Mantes, 26 pts.

PICARDIE
(19e journée)

Noyon b. *US Laon 2-1
*Saint-Just b. Vic 1-0
*Albert Sports b. Creil 3-1
*Château-Thierry et Hirson 2-2
*Senlis b. Crépy-en-Valois 4-1
SC Amiens b. *Chauny 2-1

Class. : 1. Château-Thierry, 47 pts ; 2. Hirson, SC Amiens, 46 pts ; 4. Noyon, 45 pts ; 5. US Laon, 42 pts ; 6. Senlis, 38 pts ; 7. Crépy-en-Valois, Saint-Just, 36 pts ; 9. Albert Sports, 35 pts ; 10. Chauny, 34 pts ; 11. Vic, 30 pts ; 12. Creil, 21 pts.

RHONE-ALPES
(19e journée)

*Andrézieux b. Echirolles FCAL 2-1
FC Villefranche b. *Vaulx-en-Velin 1-0
*Lyonnais Ol. et AS Saint-Priest 0-0
*Bourg-Per. b. US Oyonnax 6-1
*AS Minguettes b. FC Annecy 2-0
*SO Chambéry et FC Annonay 1-1

Class. : 1. Vaulx-en-Velin, 44 pts ; 2. SO Chambéry, 42 pts ; 3. US Oyonnax, 41 pts ; 4. FC Villefranche, 40 pts ; 5. Lyonnais Ol., 39 pts ; 6. AS Minguettes, 38 pts ; 7. Andrézieux, 38 pts ; 8. Bourg Per., 37 pts ; 9. AS Saint-Priest, 36 pts ; 10. FC Annonay, 35 pts ; 11. Echirolles FCAL, 33 pts ; 12. FC Annecy, 29 pts.

Jeunes

MOINS DE 15 ANS

18e JOURNÉE

GROUPE A

Laon b. *Sainte-Anne Reims 8-2
Valenciennes b. *Maubeuge 2-1
*Wasquehal b. Sedan 1-0
*Charleville b. Calais 1-0
*Red Star b. Lille 3-1
*Lens b. Dunkerque 7-0

GROUPE B

Vauban Strasb. b. *Merlebach 4-1
*Strasbourg b. KO6 Strasbourg 2-1
*Magny b. Jarville 4-1
*Haguenau b. Reims 2-1
*Epinal b. PTT Metz 3-0
*Metz b. Nancy 2-0

GROUPE C

*Mulhouse et Dole-Tavaux ..... remis
*Champagnole b. Vesoul 1-0
*Louhans-Cuiseaux b. Besançon 3-0
*Besançon PS b. Sochaux 2-1
*Marsannay b. Langres 1-0
*Dijon b. Saint-Dizier 3-0

GROUPE D

*Villefranche et Cournon 1-1
*NORCAP Grenoble b. Grenoble 2-1
*Oullins b. Moulins 3-1
*Clermont Foot b. Vichy 2-0
*Lyon b. Ol. Saint-Etienne 3-0
Gueugnon b. *Saint-Etienne 2-0

GROUPE E

Alès b. *Montpellier 8-0
Marseille b. *Aix 2-0
Burel-Marseille b. *Caillols-Mars. 5-0
*Avignon MJC b. Montpellier PTT 3-1
*Nîmes b. Toulon 3-0
Nice b. *Martigues 1-0

GROUPE F

Montpellier b. *Aurillac 4-1
*Béziers-Devez. b. Rodez 1-0
Castres b. *Brive 1-0
*Colomiers b. Boe Bon Encon. 3-1
*Montauban b. Toulouse AC 1-0
*Toulouse b. Mt-de-Marsan 2-0

GROUPE G

Saintes b. *Châteauroux 3-1
*Poitiers et Saint-Seurin 1-1
*La Roche-sur-Yon et Angoulême 0-0
*Bordeaux et Lafar Limoges 2-2
*Niort et SBUC Bordeaux 1-1
*Fontenay-le-Comte et Libourne 1-1

GROUPE H

*Glinglin Cess. b. Angers 2-1
Nantes b. *Intrep Angers 3-1
*Lorient et Lehon 3-3
*Cholet b. Quimper 3-2
Tours b. *Brest St-Laur. 5-0
Brest b. *Guingamp 7-1

GROUPE I

Laval b. *Versailles 1-0
Racing 92 b. *Mayenne 3-0
Rennes b. *Mondeville 1-0
*Argentan b. Le Mans 1-0
*Saint-Lô et Caen 2-2
*PTT Caen b. Cherbourg 4-0

GROUPE J

*Paris FC b. Sarcelles 3-0
*Poissy b. Beauvais 2-1
Le Havre b. *Oissel 3-1
Paris-SG b. *Rouen 4-1
*ALM Evreux et Deville Marom. 1-1
Chantilly b. *CSSM Le Havre 2-1

GROUPE K

*Montrouge b. St-J.-Ruelle 10-4
*Nevers et Viry-Châtillon 1-1
*Créteil et Moissy-Cramayel ..... remis
*Alfortville b. Orléans 2-0
*Auxerre b. US Blois 6-0
Bourges b. *Lucé 3-1

GROUPE L

EF Bastia b. *Astoga Bastia 9-0
*Bastia b. AJ Biguglia 6-5
*Ghisonaccia b. O. Ajaccio 3-1
*JS Ajaccio et CABG Lucciana 1-1
Ajaccio b. *Folelli 4-2
Exempt : AC Ajaccio.

MOINS DE 15 ANS

19e JOURNÉE

GROUPE A

*Laon b. Wasquehal 2-1
*Dunkerque b. Lille 1-0
*Sedan et Red Star 1-1
*Valenciennes b. Sainte-Anne Reims 7-0
*Calais et Maubeuge ..... remis-
*Lens b. Charleville 2-1

GROUPE B
(match en retard)

Charleville-Sedan 2-1
Magny b. *Vauban Strasb. 2-1
*Nancy et PTT Metz 1-1
Epinal b. *Jarville 4-2
Merlebach b. *KO6 Strasbourg 1-0
Strasbourg b. *Reims 1-0
*Metz b. Haguenau 2-1

GROUPE C

Louhans-Cuiseaux b. *

Italie

Folle course-poursuite à Bergame

Alors que les trois Européens du Calcio se sont bien comportés ce week-end, les spectateurs de Bergame ont eu droit à une bataille aussi spectaculaire qu'inhabituelle chez les Transalpins, avec à l'arrivée la bagatelle de huit buts.

BIEN que caractérisé — cela devient une bonne habitude — par un nombre respectable de buts (24, dont 4 seulement à la mi-temps !), le 28e acte du Championnat italien n'appellerait pas de grands commentaires s'il n'y avait eu d'une part l'insolite 4-4 de Bergame, de l'autre le tir groupé des trois rescapés qui s'apprêtent à disputer des batailles décisives sur le front continental.

Mais d'abord, bien sûr, la course-poursuite que sont sont livrée en terre lombarde l'Atalanta et Foggia. Lorsque Rambaudi inscrivit à la 70e minute le 4e but en faveur de l'équipe pouillaise, on ne voyait pas comment, malgré l'expulsion de son Roumain Petrescu, elle pourrait être rejointe. Hélas, les hommes de Zeman, qui possèdent la meilleure attaque (45 buts) après celles de Milan et Naples, ont aussi une défense passoire (48 buts à son passif). Celle-ci s'est encore une fois illustrée en permettant à Cornacchia — qui n'est pourtant pas un canonnier de métier — de réussir un ahurissant hat-trick de la tête dans le dernier quart d'heure. Entre l'aller et le retour, ces deux adversaires se seront partagé la bagatelle de 13 buts. Inimaginable, et pourtant véridique !

Pendant ce temps, la Sampdoria, qui avait sans nul doute la tête ailleurs, semblait sur le point de chuter après seize matches d'affilée sans défaite à domicile, puisque le Romain Giannini (décidément ressuscité) avait ouvert la marque à deux minutes de la fin. Mais la grinta doriana est telle, depuis plusieurs semaines, qu'à la toute dernière seconde un jaillissement du « divin chauve » Lombardo offrit la balle de l'égalisation au Brésilien Silas. Comme sa cousine génoise, revenue avec un point de Cagliari, et comme Torino, vainqueur la veille à Vérone grâce à un étincelant Scifo, la Samp a donc bien préparé son ultime rendez-vous (avec Panathinaïkos) dans le groupe A de la Coupe des champions.

Malgré son résultat nul à Crémone, le Milan AC, à l'image de Frank Rijkaard, reste au-dessus de la mêlée.
(Photo Franco RICHIARDI-TEMPSPORT)

Mais, avant d'en venir à l'Europe qui va polariser l'attention du Calcio au détriment de la seconde manche du bras de fer Juve-Milan en demi-finale de la Coupe d'Italie, ce soir au stade des Alpes, promenons un regard furtif sur la situation à six journées de la fin du Championnat. On constate que le Milan AC, bien qu'ayant pris par-dessus la jambe son match à Crémone (1-1), reste imbattu et toujours hors de portée (5 points) de la Juve, qui n'a dû qu'à un penalty très contestable de venir à bout chez elle de la lanterne rouge Ascoli. D'autre part, Napoli, net vainqueur à Bari avec Zola et Alemao aux premières loges, reste un troisième de la classe très sérieux. Dans le bas du tableau, et à moins d'un renversement de situation, les quatre occupants actuels de la « charrette » relégable (Vérone, Bari, Crémonèse et Ascoli) seront les bonnets d'âne de la saison 1991-92. Précisons enfin que, comme à l'ordinaire, le prochain menu de Pâques, avec le « derbissimo » de Milan en particulier, sera avancé à samedi.

Demain soir, donc, s'ouvriront peut-être à Gênes les portes d'une quinzième finale de la Coupe des champions pour le football italien. Il suffira pour ce faire que la Sampdoria, grande favorite de son groupe depuis sa victoire sur le champion sortant à Sofia, prenne le meilleur sur Panathinaïkos, qu'elle avait déja tenu en échec à Athènes. Si Mancini et ses compagnons confirment les pronostics, le club cher au président-pétrolier Mantovani sera le sixième Italien à connaître cet honneur, après la Fiorentina, Milan, l'Inter, la Juve et la Roma.

La tâche sera au contraire difficile, voire insurmontable, pour l'autre club du grand port ligure, qui rendra visite à l'Ajax d'Amsterdam avec un lourd handicap initial (3-2 à l'aller pour les Hollandais). Mais sait-on jamais, avec ce Genoa 1893 qui avait réussi la prouesse, au tour précédent, de terrasser Liverpool à Anfield Road...

Quant au troisième concurrent vert, blanc, rouge dans le sprint final qui s'engage, Torino, il peut nourrir de légitimes ambitions après son court échec (2-1) à Santiago-Bernabeu. Mais que les Scifo, Cravero et Martin Vazquez, l'ex-Madrilène, se méfient : l'histoire enseigne que, bon an mal an, le Real demeure un authentique seigneur de la compétition européenne.

Correspondance Antonio CARRUGGI

Belgique

Le Standard décroche

Le Standard ne brûlera pas une étape dans son grand retour au tout premier plan : il ne remportera pas, dès cette saison, le neuvième titre national de son histoire.

LA courte défaite qu'il a concédée à Gentbrugge le bloquera sans doute définitivement à la troisième place du classement. Il ne comblera plus le handicap de quatre points qu'il accuse désormais face au SC Anderlecht et au Club Brugeois, tous deux vainqueurs aisés ce dernier week-end.

« Nous possédons une bonne équipe quand nous évoluons au complet, analysait, réaliste, Stéphane Demol, le défenseur central du Standard. Ce n'était pas le cas samedi soir. Pour gagner un match en football, il faut marquer. Nous ne l'avons pas fait. Nous ne devons donc nous en prendre qu'à nous-mêmes. »

Cette confrontation avec La Gantoise, toujours candidate à une cinquième place vraisemblablement qualificative pour la Coupe de l'UEFA, ne régala jamais le public. Les Gantois surent faire abstraction des petites turbulences intestines qui agitent, périodiquement, leur groupe pour faire jeu égal avec un Standard nettement moins fringant et moins entreprenant que de coutume.

Petry, le gardien hongrois de La Gantoise, négocia certes un peu plus de ballons que son vis-à-vis Bodart, mais le Standard ne concrétisa jamais dans le jeu sa supériorité théorique. A l'heure de jeu, Henk Vos, le buteur hollandais du Standard, joua au lama : il cracha sur un adversaire. Guy Goethals, seul Belge sélectionné pour l'Euro 92, lui montra le chemin des vestiaires.

Réduit à dix, le Standard songea de plus en plus à se satisfaire du partage des points. Il allait l'obtenir quand, de la gauche du rectangle, Viscaal adressa un long centre que la défense liégeoise repoussa mal. Van der Linden était attentif : sa reprise croisée fit mouche.

La Gantoise venait de confirmer nettement sa sixième place au classement. Elle s'était peut-être également ménagé un petit avantage psychologique pour le cas où les deux formations s'affronteraient en demi-finales de la Coupe de Belgique, pour lesquelles elles se sont qualifiées mercredi dernier en compagnie du FC Malinois.

La lutte pour le titre se résume donc à un duel passionnant, fameux et relativement classique ces dernières saisons, entre le Sporting d'Anderlecht et le Club Brugeois.

Fatigués, psychologiquement émoussés par une campagne éprouvante qui les a fréquemment mobilisés en nombre, les Anderlechtois pressentent qu'ils devront se dépasser pour conserver leur précieux trophée. Paradoxalement, la pression pèse sur eux bien davantage que sur un Club Brugeois qui a déjà largement atteint l'objectif qu'il s'était fixé : confirmer son statut de club européen. Tous les paramètres paraissent donc avantager Bruges.

1. Un calendrier nettement plus aisé, en apparence, que celui qui proposera à Anderlecht trois déplacements périlleux : à Malines, au Standard et, pour achever la saison, à l'Antwerp, qui sera peut-être toujours candidat à la cinquième place.

2. Une infirmerie vide, enfin, à Bruges, mais garnie à Anderlecht. Outre Musonda, perdu depuis longtemps et pour longtemps encore, le Sporting déplorera jusqu'au début de la prochaine campagne la perte de son buteur international Luc Nilis, opéré du genou vendredi dernier. Il retrouvera certes très bientôt son gardien titulaire De Wilde, mais ce n'est pas dans ce compartiment que le bât blesse le plus cette saison.

Ce dernier samedi, Anderlecht et Bruges paraissaient confrontés, l'un et l'autre, à des tâches relativement aisées. Elles le furent, effectivement. Le Sporting ne brilla guère pour battre le Charleroi SC, entraîné par son ancien stoppeur Luka Peruzovic. Un but de Bosman, qui se racheta ainsi d'avoir manqué la conversion d'un coup de réparation, et un autre d'Oliveira, inscrit à un quart d'heure de la fin avec la complicité involontaire du gardien Baetsle, lui offrirent deux points supplémentaires dont ses joueurs eurent le bon goût de ne pas s'enorgueillir.

A l'Olympiastadion, le Club Brugeois affronta en Beveren un adversaire qui ressentait toujours cruellement son élimination, un peu injuste, de la Coupe de Belgique. Le mercredi précédent, en effet, Malines ne s'était imposé que dans l'ultime minute de jeu, grâce à un but de son Suédois Ingesson.

Mais les Beverenois avaient surtout constaté la validité du but égalisateur des Malinois, réussi par Emmers après un mouvement de bras suspect, et avaient voué l'arbitre aux gémonies parce que celui-ci avait, peut-être, transformé un coup de réparation en coup franc. Samedi soir, dans la Venise du Nord, les Beverenois avaient donc encore la tête ailleurs. Ils n'opposèrent qu'une résistance de principe à des Brugeois qui se firent manifestement plaisir sur leur pelouse. Cossey, très tôt, Beyens, un peu plus tard, puis Dziubinski concrétisèrent l'indiscutable supériorité d'une équipe locale pourtant privée de Borkelmans et de Booy, suspendus. « Nous sommes prêts, moralement et physiquement, à aller conquérir à Brême notre place en finale de la Coupe des Coupes », expliquait, serein et déterminé à la fois, le capitaine Francky Van der Elst.

Germinal Ekeren est une formation qui s'exporte décidément bien. Quelques semaines après avoir infligé un 2-0 retentissant à leur voisin de l'Antwerp, Tahamata et ses partenaires sont allés inscrire sept buts à un RC Liégeois plus démobilisé encore que Beveren. A l'Antwerp, Hofmans avait inscrit cinq buts. Samedi soir, il en a marqué quatre. En l'absence de Nilis, entamera-t-il, mercredi prochain contre Chypre, la campagne éliminatoire des Diables Rouges en Coupe du monde ?

Seul Paul Van Himst connaît la réponse à cette question, que se posent tous les équipiers de l'Ekerenois.

Correspondance Michel DUBOIS

Angleterre

Leeds est toujours là !

En s'imposant (3-0) face à Chelsea, Leeds a repris la tête du Championnat et, par là même, préservé son intérêt. Pour les Reds, par contre, l'Europe s'éloigne à grands pas.

ÉRIC CANTONA n'avait remplacé Rodney Wallace que depuis cinq minutes. Ce fut assez pour marquer et, bien sûr, déchaîner le public d'Ellan Road. Le Français, malgré son statut de remplaçant, est très aimé à Leeds, et il le lui rend bien. Le but de samedi est important. Non seulement il a assuré un confortable succès (3-0) à son équipe, mais il a aussi relancé l'intérêt du Championnat.

Bien que Manchester United, qui disputait dimanche à Wembley la finale de la Coupe de la League contre Nottingham Forest, ait toujours deux matches de plus à jouer, l'intérêt de la compétition, à quatre journées de la fin, reste entier.

D'autant que Leeds semble avoir retrouvé cet esprit de corps qui a fait sa force tout au long de la saison.

Gordon Strachan, malgré ses trente-cinq ans, a montré l'exemple face à Chelsea. Et Lee Chapman et Eric Cantona ont concrétisé cet engagement en marquant deux buts dans les toutes dernières minutes de la rencontre. Leeds se bat jusqu'à la dernière minute, et le fera sans doute jusqu'à la dernière journée. Voilà MU prévenu !

Derrière le duo de tête, c'est la foire d'empoigne pour les places européennes. Sheffield Wednesday, emmené par un super David Hirst, a préservé face à Manchester City (2-0) sa troisième place, et il a relégué à neuf points son rival du jour et... Liverpool !

Les Reds, dont l'entraîneur, Graeme Souness, est au repos jusqu'à la fin de la saison suite à son opération du cœur, ont été battus à Birmingham par Aston Villa et son attaquant international Tony Daley. Un but sur lequel Grobbelaar n'est pas exempt de tout reproche et qui met fin à une série de six matches sans but pour Villa. C'est aussi la deuxième défaite de Ronnie Moran, le remplaçant de Souness, en quatre jours.

Pour Sheffield Wednesday, le danger peut venir surtout d'Arsenal. Les champions en titre n'ont plus perdu depuis le 29 janvier (à Anfield) et veulent à tout prix sauver leur saison en se qualifiant pour la Coupe de l'UEFA. Paul Merson l'a bien compris, réussissant, face à Crystal Palace (4-1), un hat-trick complété par le but hebdomadaire de Kevin Campbell.

L'autre derby londonien de la journée, à Loftus Road, s'est achevé sur une victoire surprise (2-1) de Tottenham. Queen's Park Rangers était considéré comme favori, mais les Spurs, animés par un instinct de survie dont Notts County avait déjà fait les frais en semaine, se sont imposés.

Si le maintien de Tottenham parmi l'élite apparaît donc acquis, les sujets d'inquiétude quant à son avenir demeurent nombreux, à commencer par la succession de Lineker. Quand on sait que Gary a réussi vingt-cinq buts en trente matches cette saison, on peut se demander qui le remplacera après son départ au Japon.

Pour West Ham, autre club de Londres, le maintien est bien mal engagé. L'équipe de Billy Bonds a pourtant obtenu contre Norwich son plus net succès (4-0) depuis six mois. Certes, si les Hammers sont derniers, ce n'est pas par hasard. Leur échec (2-1) l'autre week-end à Stamford Bridge contre Chelsea portait à sept leur nombre de défaites en neuf matches. Aussi, Billy Bonds avait pris pour cette rencontre cruciale à Upton Park des mesures radicales. Exit Tony Gale, les internationaux Foster et Morley, ainsi que le buteur écossais McAvennie. Pour les remplacer, il a fait confiance à Alvin Martin, défenseur international anglais qui relève de seize mois d'indisponibilité, à Small, à Slater et à Rush.

Matthew Rush, surtout, l'avenir souriant des Hammers. A la réception des corners de Bishop, il a fait la différence en une demi-heure. Deux buts pour un deuxième match en Première Division : voilà une révélation dont les Canaris de Norwich se seraient bien passés.

Correspondance Ric GEORGE

Espagne

Ils avaient la tête à l'Europe

Le Real Madrid et Barcelone ont raté leurs rendez-vous du week-end, obsédés peut-être par leurs échéances européennes de demain. Le Real parvient néanmoins à conforter sa place de leader. A noter aussi l'arrivée de Heynckes à Bilbao.

BARCELONE ne sait plus voyager. Ses attaquants, rentrés bredouilles de leurs deux précédents déplacements à Pampelune et à Prague, ont encore été impuissants à Valence, samedi dernier. Et pourtant, les occasions n'ont pas manqué pour les Blaugrana qui, encouragés par le résultat nul (0-0) obtenu par le Real Madrid à Majorque, ont mis le gardien Sempere sous pression d'entrée de jeu.

A la neuvième minute, une faute sur Stoïchkov dans la surface donne à Koeman l'occasion d'ouvrir la marque. Mais le Batave rate le penalty pour la troisième fois depuis le début du Championnat (il en avait fait de même contre le Sporting Gijon et contre Logrones). Qu'à cela ne tienne, voici Goicochea qui se présente seul et bien placé pour battre Sempere. Mais le gardien local prend miraculeusement le dessus, avant de remettre ça sur une percée d'Amor. Bref, ça sent le carton, et pourtant le score reste désespérément vierge. Comme souvent en pareil cas, c'est donc Valence qui rentre aux vestiaires avec un but d'avance, grâce à une bourde de Serna qui, voulant faire une passe en retrait à Zubizarreta, donna en fait la balle à Fernando, qui ne laissait pas passer sa chance.

Le scénario rappelle cruellement aux Barcelonais celui de leur récent match contre le Sparta Prague où, après avoir failli inscrire un paquet de buts, ils ont concédé une défaite.

Bloqués mentalement, les hommes de Cruyff connaissent à Valence le même sort. La deuxième mi-temps n'arrangeant rien. Les locaux durcissent le jeu et l'arbitre expulse, coup sur coup, le Barcelonais Guardiola et le Valencien Arias, ainsi que l'entraîneur local, Guus Hiddink.

Le match sombre dans la confusion, avant de s'achever sur un coup de théâtre. On joue depuis six minutes les arrêts de jeu lorsque l'arbitre expulse le masseur valencien, qui, insultait le juge de touche. Puis l'arbitre quitte en courant le terrain, suivi par le joueur local Giner, avec lequel il engage une discussion surréaliste dans le tunnel menant aux vestiaires, le tout devant les caméras de la télévision. Sur le terrain, les dix-neuf joueurs attendent le retour de l'arbitre... qui ne reviendra pas. En fait, l'homme en noir assure avoir sifflé la fin du match, sans que personne ne s'en aperçoive. Incroyable !

Le FC Barcelone peut s'estimer déçu. Alors qu'il avait la possibilité de revenir à la hauteur du leader, il se retrouve à deux longueurs du Real Madrid et voit s'éloigner ses chances de conserver le titre. D'autre part, cette nouvelle contre-performance arrive à un très mauvais moment, à la veille d'un match contre Benfica que les Catalans devront gagner s'ils veulent aller en finale de la Coupe d'Europe. Or, il se peut que les Blaugrana ne puissent pas compter sur le soutien de tout leur public, pour cause de vacances de la semaine sainte.

Enfin, l'ambiance n'est pas terrible au Barça. Aux polémiques entre Cruyff et le président Nunez s'ajoute la mauvaise humeur de Stoïchkov, encore remplacé samedi alors qu'il était, et de loin, le meilleur attaquant sur le terrain. Or, on sait que le Bulgare n'aime pas du tout ça...

Le Real Madrid fait donc une bonne opération, malgré son match nul chez la lanterne rouge. A Palma de Majorque, on aurait dit les leaders en vacances. En fait, ils n'étaient pas là, au point que leur entraîneur, Leo Beenhakker, avait l'air presque soulagé à la fin de la rencontre. Le match fut d'un ennui mortel, et le gardien roumain Stelea fut l'un des rares joueurs à livrer une prestation honorable.

Chez les leaders, les bobos se multiplient à l'approche de leur périlleux déplacement à Turin, en quart de finale retour de la Coupe UEFA. Les Espagnols seront très probablement privés de Chendo et Sanchis, blessés à Majorque, forfaits qui s'ajoutent à ceux, déjà connus, de Hugo Sanchez et Prosinecki. Bref, la visite du Real Madrid au stade delle Alpi ne sera pas une sinécure, d'autant que le club de Martin Vazquez leur a promis une « vendetta » pour compenser les incidents dont les Italiens avaient été victimes à Madrid.

La mauvaise performance des deux leaders profite logiquement à l'Atletico Madrid, large vainqueur de Cadix (5-0) grâce notamment à un superbe Manolo, auteur de quatre buts. L'équipe de Jesus Gil se retrouve à deux points du Barça, et peut donc toujours rêver...

Au rayon transferts, l'événement de la semaine a été l'annonce de la prochaine arrivée de l'Allemand Jupp Heynckes comme entraîneur de l'Athletic Bilbao. L'ancien entraîneur du Bayern Munich a accepté ce défi après avoir consulté son ami Johan Cruyff. Il annonce l'engagement de renforts étrangers, sans pour autant heurter la mentalité basque. Et promet : « Vous ne reconnaîtrez pas l'Athletic. » On ne demande qu'à voir. Les supporters basques, échaudés, aussi...

Correspondance Paco AGUILAR

Allemagne

Stuttgart au pouvoir

Une véritable politique d'alternance règne en Bundesliga. Dortmund, Francfort et Stuttgart, se succèdent en tête du Championnat. Cette semaine, c'est le VfB qui prend les commandes. Les gardera-t-il jusqu'au titre ?

LA Bundesliga aime le changement. En trois semaines, le Championnat aura connu trois leaders différents. Le VfB Stuttgart succédant, samedi dernier, à l'Eintracht Francfort qui, lui-même, avait pris la place du Borussia Dortmund. Tout se joue dans un mouchoir de poche : Stuttgart devance Dortmund à la différence de buts, et Francfort est distancé d'un petit point par le duo de tête.

Si le VfB Stuttgart peut regarder tous ses adversaires de haut, il le doit en grande partie à Matthias Sammer, auteur de deux buts.

Une tête et un tir du gauche de vingt mètres ont suffi à mettre à genoux (2-0) le FC Nuremberg. Une sorte de cadeau d'adieu de Sammer à ses supporters avant son départ à l'Inter de Milan. Auparavant, il espère leur offrir un bien plus sublime présent sous la forme du bouclier de champion d'Allemagne. Un titre qui manque à Stuttgart depuis 1984...

Cependant, le Borussia Dortmund s'accroche. Ce en battant (3-0) le Bayern de Munich dans un match plus équilibré que le score ne semble l'indiquer.

Pour Karl-Heinz Rummenigge, vice-président du Bayern, la déroute de Dortmund prend un goût encore plus amer, le Borussia ayant ouvert le score par son frère Michael, que le club bavarois comptait autrefois dans ses rangs. Comme quoi on est souvent trahi par les siens !

L'Eintracht Francfort n'aura connu l'ivresse des sommets qu'une seule semaine. Le club de Möller a concédé un point à Mönchengladbach (1-1). Le Borussia prenant l'avantage par Criens, de la tête, avant de subir le retour de Francfort par l'intermédiaire de Sippel. Il faudra ensuite un exploit du gardien Kamps, sur un tir de Möller, pour interdire la victoire à l'Eintracht. Ce même Kamps qui a porté le Borussia en finale de Coupe d'Allemagne après avoir arrêté quatre penalties, lors des tirs au but, contre le Bayer Leverkusen.

Un exploit qui n'est pas sans rappeler celui du Roumain Ducadam en finale de Coupe des champions.

Mönchengladbach sera opposé au surprenant Hanovre 96, vainqueur du Werder de Brême, également aux penalties.

Après son élimination en Coupe, Leverkusen se devait de battre Kaiserslautern, afin d'assurer sa place pour l'Europe, la saison prochaine. Mission accomplie : le Bayer a facilement disposé (3-0) des champions en titre par l'entremise de Thom, de Kirsten et de Buncol. Mais, en Coupe de l'UEFA, Leverkusen devra se passer des services du Brésilien Jorginho, un de ses éléments clés. Celui-ci a signé au Bayern de Munich pour 5,4 millions de francs par saison. Ce qui fera de Jorginho le joueur le mieux payé de Bundesliga.

Aujourd'hui, l'Allemagne rend hommage à un de ses footballeurs les plus prestigieux : Harald Schumacher. A l'occasion du jubilé de « Toni », le sélectionneur Berti Vogts testera deux équipes différentes, dans l'optique de l'Euro 92. Pour Schumacher, il s'agit du troisième jubilé après ceux d'Istanbul et d'Izmir. Cet énième adieu, organisé par la Fédération allemande, s'annonce comme un grand succès populaire : plus de quarante mille spectateurs sont prévus au stade Olympique de Munich et la TV assurera, en direct, la retransmission de la rencontre. Les polémiques et les sanctions répondant à la sortie du livre de « Toni » (*Coup de sifflet*) ne semblent plus être qu'un lointain souvenir...

Dans l'avenir, Schumacher devrait s'occuper de la gestion des ventes de billets dans le futur stade couvert de Gelsenkirchen. Une enceinte, réservée au football en salle, qui disposera d'un gazon naturel et d'un toit ouvrant. Pas de quoi s'ennuyer pour l'ancien gardien de la sélection puisqu'il sera également commentateur d'une chaîne privée allemande, la SAT 1, qui a obtenu l'exclusivité TV des rencontres de Bundesliga pour 1992-93.

Un autre « grand » du football allemand vient de trouver un poste : l'ex-entraîneur du Bayern Jupp Heynckes a signé un contrat de deux ans avec les Espagnols de l'Athletic Bilbao. Buena suerte, José !

Correspondance Rainer KALB

Pays-Bas

Witschge, l'homme providentiel

AMSTERDAM. — S'il apparaît quasi certain que Feyenoord ne sera pas champion des Pays-Bas, il demeure incontestablement une véritable équipe de Coupe, maître dans l'art des penalties. Ce réalisme, qui est pour le moins agaçant, a encore fait ses preuves dans le derby de Rotterdam. Ainsi, pour la deuxième fois de suite, Feyenoord participera à la finale de la Coupe des Pays-Bas. En demi-finale, et ce durant cent vingt minutes, le Sparta de Rotterdam s'est procuré les meilleures occasions de but, mais en vain.

Encore une fois, Witschge a été le sauveur de son équipe en égalisant (43e), suite à un tir des vingt mètres. Auparavant, c'est Van Der Gaag qui avait surpris la défense « commando » de Feyenoord, sous les ordres du commandant Metgod. Preuve que celle-ci n'est pas infranchissable. Les deux équipes se sont donc dirigées logiquement vers les tirs au but. Metgod, Kiprich, Fraser et Witschge n'ont pas loupé leur cible alors que Fabor voyait son tir détourné par De Goey. « C'est une excellente répétition pour le match contre Monaco », a ironisé Jansen à la suite de cette laborieuse qualification.

L'année dernière, un but de Witschge avait permis pour la septième fois de son histoire à Feyenoord de remporter la Coupe des Pays-Bas. L'histoire pourrait très prochainement se répéter !

En Championnat, Groningen, sur son terrain, s'est imposé face à Feyenoord (1-0), grâce à un but de Djurovski (6e). Mais l'équipe de Jansen avait la tête ailleurs. Qui plus est, Taument, Witschge et Heus étaient absents. Feyenoord était venu à Groningen pour se dépenser le moins possible et surtout ne pas déplorer de blessures. Mission accomplie.

Autrement, l'Ajax et le PSV se sont imposés. A trois journées de la fin, le PSV compte trois points d'avance sur Amsterdam. Le titre est en vue.

Correspondance Gilbert BUENZOD

ALLEMAGNE

A CINQUANTE-HUIT JOURS de l'ouverture de l'Euro 92, *France Football* commence la présentation des prétendants au titre. Avec l'Allemagne, championne du monde, en tête de liste. Sous la direction de Karl-Heinz Förster, notre invité, *FF* fait défiler toutes les questions qu'on se pose au sujet d'un favori. Sur le terrain et dans la coulisse.

« L'Allemagne est championne du monde. Voilà simplement pourquoi, pour moi, elle est logiquement favorite du Championnat d'Europe. Et ce n'est pas la défaite (1-0) récemment concédée à Turin contre l'Italie qui peut me détourner de cette conviction. C'était un match amical, exactement comme celui disputé et perdu (2-1) il y a deux ans à Montpellier face à la France, et qui n'avait pas empêché la RFA, cinq mois plus tard, de conquérir le titre mondial. Cela pour dire qu'un de nos traits de caractère les plus constants est cette capacité à jouer à 120 % quand les circonstances l'exigent, et de laisser le frein à main lorsque la rencontre compte pour du beurre.

L'invité de FF : Karl-Heinz Förster, trente-trois ans. A joué à Stuttgart et à Marseille. 81 sélections en équipe d'Allemagne. Aujourd'hui représentant de la société Adidas dans son pays.

Deutschland ist Weltmeister und deshalb für mich auch Favorit für die Europameisterschaft.

Deshalb glaube ich an Deutschland als Europameister. Doch ich gestehe: Bei einem Endspiel Deutschland - Frankreich wären meine Gefühle geteilt.

Karl-Heinz Förster

L'Allemagne est championne du monde et, pour cette raison, est aussi, pour moi, favorite du Championnat d'Europe. Voilà qui me renforce dans mon pronostic : l'Allemagne peut très bien devenir championne d'Europe en Suède. Mais, je l'avoue, en cas de finale Allemagne-France, mon cœur balancerait drôlement !

La « force teutonne »

Quand l'heure H arrive, au moment du tournoi final, lorsqu'il s'agit d'être présent tous les trois jours, de puiser dans les réserves physiques, apparaît immanquablement cette « force teutonne », cet éternel petit avantage sur le reste du monde. Je me souviens de notre Mundial mexicain, la dernière compétition que j'ai disputée sous le maillot national : nous étions parvenus en finale, bien que plusieurs formations aient prouvé, au cours de l'épreuve, qu'elles jouaient un meilleur football que le nôtre. Mais les Allemands ont prouvé, une fois de plus, qu'ils avaient de leur côté l'ardeur et le souffle qui font basculer la victoire.

Beaucoup de nos supporters doutaient des capacités de Berti Vogts à assumer la succession de Franz Beckenbauer, le Kaiser. Aujourd'hui, ils doivent se rendre à l'évidence : il est digne de la confiance placée en lui. Personnellement, je ne me suis jamais inquiété à ce propos. En 78, j'appartenais avec Vogts au groupe parti disputer la Coupe du monde en Argentine. J'ai appris à le connnaître en tant que joueur et je retrouve le même homme, aujourd'hui, comme entraîneur. Ce qui me permet de lui tirer mon chapeau : il définit ses objectifs, place la barre très haut et, ensuite, suit sa logique sans reculer devant des mesures énergiques et impopulaires (mises à l'écart d'Effenberg ou Möller, par exemple).

En fait, la seule chose qui me préoccupe, c'est que plusieurs " légionnaires " italiens paraissent saturés et au bout du rouleau. Mais comme, d'un autre côté, je connais bien le staff médical de la Fédération allemande et ses compétences, je crois que le programme de récupération personnalisé qui les attend leur permettra de retrouver à temps l'essentiel de leur énergie.

Un mot, enfin, sur la France. Le parcours de ma seconde patrie, au cours des éliminatoires, a été merveilleux et Michel Platini dispose désormais de quelques éléments de classe mondiale. D'autre part, le fait que Bernard Tapie — qui est resté mon patron en tant que nouveau propriétaire d'Adidas — ait regroupé à Marseille la grande majorité des internationaux est une aide précieuse pour les Bleus, à mon sens.

Malgré tout, je ne crois pas que la France soit aussi bien armée que l'Allemagne, dans chacune de ses lignes. Et puis, il manque à presque tous les sélectionnés, mis à part Manuel Amoros et mon ancien coéquipier JPP, l'expérience de ce genre de tournoi. Ce peut être un élément décisif. »

Karl-Heinz FÖRSTER

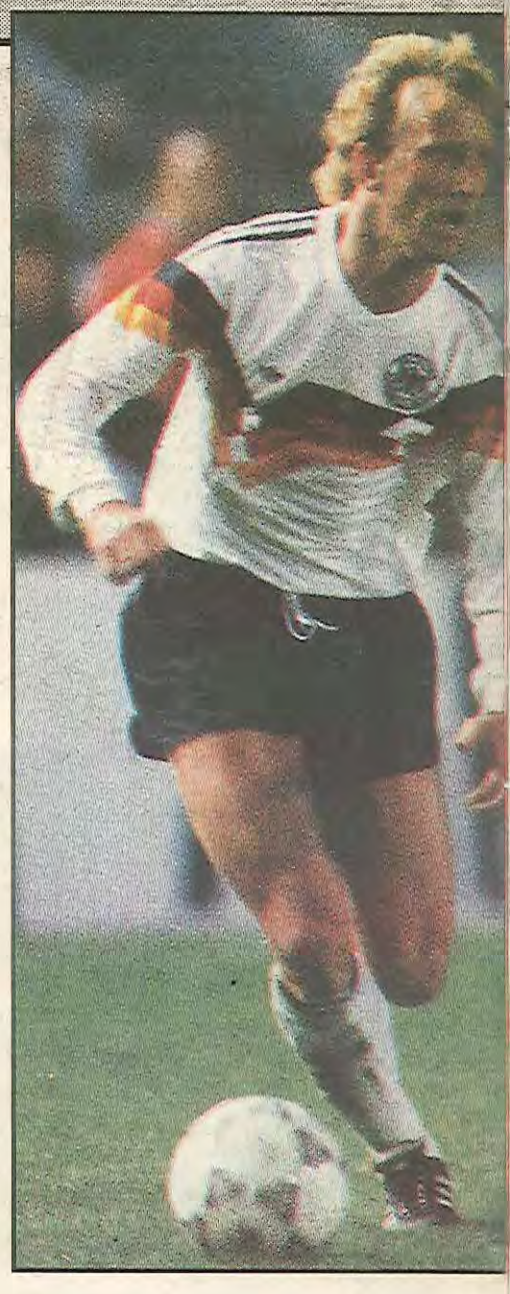
GROUPE B

ALLEMAGNE
C.E.I.
ÉCOSSE
PAYS-BAS

Rendez-vous

12-6-92 : Pays-Bas - Écosse
Allemagne-CEI
15-6-92 : Allemagne-Écosse
Pays-Bas - CEI
18-6-92 : Pays-Bas - Allemagne
CEI-Écosse

(Photo BONGARTS)



VOGTS « Je refuse la pression »

Héritier des champions du monde en titre, ce n'est pas forcément une sinécure. Être le premier sélectionneur de l'Allemagne réunifiée ne facilite pas la tâche. Succéder à Beckenbauer, à son charme et à son aura de seul et unique Kaiser, c'est un obstacle supplémentaire. Attendu au premier virage, précédé d'un a priori peu favorable, Berti Vogts a souffert, d'abord, a dû s'accrocher, ensuite. Mais ça, comme au long d'une carrière plus exemplaire que

brillante, il sait le faire. C'est même son point fort. Son domaine de prédilection. Sans jamais entrer dans la polémique, en faisant face à la critique, en maintenant le cap de choix pesés et sereins, en ne cédant jamais à la précipitation ou à l'inquiétude, l'ancien adjoint effacé a su se composer et affirmer une personnalité pas nécessairement séduisante au-dehors, mais toujours rassurante pour ses hommes. Il a su gagner leur confiance et, d'une certaine manière, les transcender au moment des rendez-vous décisifs. Malgré quelques ratés, il a su leur faire digérer l'après-Mondiale et les piquer d'un goutte-à-goutte de sang neuf. Il est aujourd'hui à la tête du capital le plus solide et le plus impressionnant des prétendants au trône européen. Vogts, demain, peut devenir un héros. A sa façon.

« BERTI, 84 % des Allemands pensent que leur équipe nationale va gagner l'Euro. Vous en faites partie ?

— Pas vraiment. A en croire le café du commerce, la seule question est de savoir qui perdra la finale contre nous. Moi, mon objectif, c'est de voir l'Allemagne bien jouer et atteindre au moins la demi-finale. C'est le minimum. Ensuite, le facteur chance est trop aléatoire.

— Sortir de votre groupe ne devrait pas poser de problème...

— C'est vous qui le dites. Il y a là le champion du monde, le champion d'Europe et son dauphin.

— La CEI ? Elle n'est qu'un avatar de l'URSS...

— Elle n'est pas, en tout cas, l'équipe fantôme que l'on annonce. Elle bénéficiera de l'apport de la plupart des nationalités de l'ex-Union soviétique, et notamment des Ukrainiens. Et je ne crois pas qu'en passant pros en Europe occidentale les Russes aient régressé, bien au contraire.

— L'Écosse ?

— C'est l'inconnue : pas de réputation, et rien à perdre. Simple remarque : notre défaite à Cardiff a prouvé combien les Allemands ont du mal à dominer des Britanniques. A cet égard, je suis très heureux d'avoir pu organiser un test, le 2 juin, face à l'Irlande du Nord. Quant aux Pays-Bas, inutile de les présenter. Il suffit de rappeler leur désir de revanche depuis le Mondiale...

« Je suis content qu'on ait perdu à Turin »

— Et si l'Allemagne n'est pas championne d'Europe, votre travail sera-t-il remis en cause ?

— On ne peut pas juger un entraîneur seulement d'après sa réussite. Est-ce que celui qui parvient à assurer le maintien d'une équipe de faible qualité est plus mauvais que celui qui remporte le titre avec un effectif de top-niveau ?

— Selon vous, alors, à quoi reconnaît-on un bon entraîneur ?

— Le plus important, bien sûr, c'est la capacité de sa formation à obtenir de bons résultats. Mais il faut considérer aussi l'évolution du jeu de son onze, son aptitude à diriger les joueurs, les relations qu'il établit avec eux et entre eux, l'image qu'il confère à son équipe...

— Lors du dernier match de l'Allemagne, contre l'Italie, elle n'a pas été très flatteuse...

— Vous savez, je suis content, finalement, qu'on ait perdu à Turin. Sinon, même en déjouant comme nous l'avons fait ce soir-là, les commentaires auraient encore été favorables, je n'aurais pas pu faire admettre que nous n'avons pas montré toute la classe d'un champion du monde en titre. Et j'aurais eu du mal à exiger plus.

— Est-ce que vos "légionnaires" italiens ne sont pas devenus des sénateurs ?

— Ce n'est pas vrai. Il n'y a pas les "Italiens" d'un côté et les Allemands de Bundesliga de l'autre. La seule vérité, c'est celle du terrain. Et, sous cet aspect, les garçons opérant en Italie sont restés les éléments moteurs de la sélection.

— Certains semblent avoir vieilli...

— Pourtant, Lothar Matthäus et Rudi Völler continuent à être d'incontestables leaders. Les critiques que j'entends refluer de l'autre côté des Alpes, je ne les écoute même pas, encore moins si elles concernent l'Inter. Ce que je vois, c'est ce que mes anciens apportent en équipe nationale. Et ils apportent énormément.

— Vous ne risquez pas de bloquer certains épanouissements ?

— Non. Je n'empêche personne de s'exprimer sur le terrain. La preuve : un Karl-Heinz

Wolfgang Rolff, le « type idéal » selon Berti Vogts.

Il se réjouit de retrouver la France au niveau mondial (ici, Brehme et Papin lors du dernier match entre les deux pays), des qualités de Buchwald (devant Baggio) et d'avoir perdu, en amical, face à l'Italie (Lentini et Schulz).

(Photos PRESSE SPORTS)

mis toutes ses forces au service des équipes auxquelles il appartenait. Un Guido Buchwald, aujourd'hui, est un élément exemplaire, un garçon qui affirme une personnalité tout en restant dans l'ombre.

— **En cela, vous différez de Beckenbauer...**

— Que Franz ait occupé le poste de sélectionneur, ce fut une immense chance pour l'Allemagne, une chance historique. Il nous a été indispensable, comme Platini est maintenant indispensable à l'équipe de France.

— **On a pu croire que la casquette du Kaiser serait trop grande pour vous...**

— Vous trouvez qu'elle me va si mal ? Moi, j'ai l'avantage de posséder des superjoueurs et, en plus, de les avoir presque tous connus dans les sélections de jeunes que j'ai dirigées auparavant. Ça a créé des liens.

« Retrouver les Français est un plaisir »

— **Avez-vous la carrure pour supporter la pression énorme qui s'exerce sur l'entraîneur d'une équipe d'Allemagne réunifiée ?**

— Je n'en sais rien, parce que je ne me mets pas sous pression. Cette pression, je la refuse. Si je l'acceptais, je ne vivrais plus. Je fais mon job, un point c'est tout.

— **N'est-ce pas utopique de penser vous soustraire aux médias, à l'opinion, qui constituent la réalité tangible ?**

— La vraie question est : combien de temps peut-on, veut-on travailler dans ces conditions ? Pour moi, la réponse est claire : j'ai trop de plaisir dans ce boulot, j'ai trop envie de travailler dans le foot pour renoncer. La seule chose qui me fasse sortir de mes gonds, c'est une passe ratée, un schéma pas respecté. Jamais un article de presse.

— **Votre opinion sur l'équipe de France ?**

— Positive. J'ai vu ses matches sur Eurosport. Elle possède un système équilibré, une organisation. La façon dont elle est brillamment sortie d'un groupe qualificatif difficile est un argument de poids en faveur du travail de Platini et de ses choix.

— **Comment la voyez-vous à l'Euro ?**

— Elle fait partie des tout premiers favoris. Même si elle reste sur deux échecs en amical. Pour moi, cela ne change rien. Elle connaît une phase classique de décompression, qui arrive à toutes les équipes, et qu'il faut dépasser en toute sérénité, sans impatience. Le match livré par les Bleus à Wembley a été excellent en tous points. Il convient simplement de faire attention à ce que les vieux démons de la défense ne reviennent pas.

— **Ça fait un adversaire de plus pour l'Allemagne sur l'échiquier européen...**

— J'en suis heureux ! Retrouver les Français au niveau mondial est un plaisir. Ils doivent beaucoup à Michel, c'est sûr, et un peu aux Allemands, je crois.

— ???

— Oui. Depuis de longues années, déjà, existe une tradition d'échanges entre entraîneurs des deux pays, de stages et de rencontres franco-allemandes. Elles sont profitables des deux côtés, bien sûr, mais je crois que les Français ont su s'inspirer de nos méthodes, de notre rigueur. Il faut dire que ces sessions sont fructueuses et animées. A ce propos, si je peux me permettre, je préfère quand on se retrouve à Landersheim : le vin y est bien meilleur qu'à Clairefontaine. *(Rire.)* »

Patrick LAFAYETTE, à Francfort

Riedle, pour moi, a été la révélation de l'année 91. Non seulement à cause de sa confiance devant le but, mais aussi pour ce qu'il amène au collectif.

« Il n'y a plus de porteurs d'eau »

— **Vous vous étiez prononcé en faveur des seize qualifiés pour l'Euro 96 ?**

— Oui, et à l'unanimité des huit sélectionneurs présents à la réunion de Göteborg. Avec quarante-cinq ou quarante-six nations européennes aux prochains éliminatoires peut-être, comment va-t-on trouver suffisamment de dates pour jouer tous les matches nécessaires à n'en retenir que sept ?

— **Supprimez les matches amicaux !**

— On y arrive malheureusement tout doucement. La France a dû refuser notre proposition de jouer une rencontre avant 94. Et je le comprends. La FFF a des engagements vis-à-vis de la Ligue et de ses clubs pros : pas plus de six ou sept matches internationaux par saison. Avec sa campagne en vue de la World Cup américaine, son calendrier déborde déjà largement.

— **Si vos adversaires potentiels sont si pris, comment allez-vous meubler votre programme ?**

— C'est bien la question ! Un Platini n'a plus le temps d'expérimenter quelque chose de nouveau, de tâtonner : tous les rendez-vous ou presque, désormais, comptent pour une compétition. Moi, de mon côté, je dois me battre pour dégoter des sparring-partners, parce que mon équipe est qualifiée d'office. Cette nouvelle donne est un frein à l'évolution du football.

— **Cela ajouté aux déclarations d'un Koeman, qui avoue donner la priorité au FC Barcelone sur la sélection hollandaise, n'est-ce pas la condamnation, à terme, des équipes nationales ?**

— Ce qu'il faut, d'abord, c'est ne retenir que des jeunes qui ont une saine mentalité, qui ont envie de défendre les couleurs de leur pays. Pas des "pognonistes". Heureusement, en Allemagne, il en existe plus qu'ailleurs. Mais quand même ! Quand vous demandez à un espoir de quinze ans ce qui le fait rêver, il vous répond : "L'Italie !"

— **Ça vous choque ?**

— Et comment ! Il n'y a plus de porteurs d'eau. Personne n'accepte plus l'anonymat. Pourtant, il le faut bien. Ne cédons pas au chantage des pros qui veulent tous être considérés comme stars. Pour un Möller qui déplace les foules, enthousiasme le public, combien de seconds rôles ?

— **L'abnégation n'existe plus ?**

— Si nous n'y prenions garde, nous serions submergés de pseudo-vedettes qui demandent trop d'argent et qu'en fait on peut remplacer par n'importe quel autre élément du même calibre. Je ne me laisse pas impressionner. Un véritable artiste, OK, on peut lui reconnaître ce quelque chose en plus, on peut lui autoriser un écart. Et encore...

— **On en revient aux sénateurs...**

— Non. Une Julia Roberts, une Meryl Streep, une Barbra Streisand doit constamment mériter son Oscar. Trois films ratés, et les cachets sont en chute libre. Il faut perpétuellement se donner à fond. Idem pour les footballeurs : faire semblant et se reposer sur ses lauriers va durer six mois, pas plus...

— **Vous visez quelqu'un ?**

— Non, personne en particulier. Il faut simplement se souvenir qu'il est plus facile de se mettre en évidence dans un rôle offensif que lorsqu'on a une consigne à respecter, un boulot obscur à accomplir. Je respecte beaucoup les milieux et défenseurs, auxquels on ne pardonne guère les erreurs.

— **C'est Vogts, l'arrière droit de devoir, qui resurgit ?**

— Je ne sais pas. Pour moi, le type idéal, c'était Wolfgang Rolff. Pendant dix ans, il a

Hans-Hubert « Berti » VOGTS

Né le 30 décembre 1946. Marié, un enfant.

Carrière de joueur
Clubs : VfR Büttgen et Borussia Mönchengladbach.

Sélections : 96 A (67-78), dont 20 en tant que capitaine (77-78). 3 sélections Espoirs (66-68). 9 sélections juniors (64-65).

Palmarès : champion du monde 74, vice-champion d'Europe 76, vainqueur de la Coupe UEFA 75 et 79, finaliste de la Coupe des clubs champions 77, champion de RFA 70, 71, 75, 76 et 77, vainqueur de la Coupe de RFA 73, élu Footballeur allemand de l'année en 1971 et 1979.

Carrière d'entraîneur
Diplômé de la Sporthochschule de Cologne.
Depuis août 1979, cadre technique au DFB (Fédération allemande).

Palmarès : champion d'Europe cadets 84, vice-champion d'Europe juniors 82, vice-champion d'Europe cadets 82, troisième du Championnat d'Europe juniors 80, champion du monde 90 en tant qu'adjoint de Franz Beckenbauer.

Sélectionneur depuis août 1990. Bilan : 10 victoires, 1 nul, 2 défaites (27 buts pour, 9 contre).

C'EST bien connu, et il n'est pas question de reculer devant le cliché : les Allemands aiment la bière. Mieux, ils l'adorent. Petit à petit, les fameux Biergarten *(littéralement : « jardins à bière »)* bavarois recommencent à se remplir et les bocks à se vider : on y apporte une petite croûte à casser, on y achète sa Mass, une chope d'un litre qui évite ainsi de retourner trop souvent à la source, et on discute au gré des rencontres sous les frondaisons. Le soleil de printemps est là, et, sous les marronniers, il fait bon vivre.

Un nuage, et l'on se replie dans les salons des clubs, ces cercles privés qui foisonnent : clubs de jeux de cartes (Skat, Schafskopf) ou de Kegeln, cette sorte de bowling qui réunit une douzaine de personnes à chaque partie, pour jouer bien sûr, en prétexte, mais surtout pour boire un pot et faire des tours d'horizon à n'en plus finir. Même Vogts, le sélectionneur,

(Photo STILLS)

L'Allemagne et l'Europe sous les nuages

Travaille et tais-toi ! Karl-Heinz Förster et les Allemands sont fatigués, aujourd'hui, de payer encore les factures du passé. Même l'Europe n'est plus leur bel espoir...

est membre d'un Kegelklub, dans le village de Korschenbroich, où il habite.

Quoi qu'il en soit, peu importe le lieu du débat, il revient très vite autour d'un thème sans cesse d'actualité : la réunification et ses conséquences, l'immense bouleversement dans les pays de l'Est. Certes, les discours ne sont pas toujours fondés et argumentés, la logique s'efface souvent devant les réactions brutes, épidermiques. Et la perspective philosophique, pourtant spécialité des penseurs allemands, n'est pas souvent limpide sous le propos. On compare souvent des pommes avec des poires, mais on finit immanquablement par percevoir le sentiment général de la population, loin, très loin des déclarations officielles, des bonnes intentions placardées.

La réunification se paye

D'abord, la réunification a été présentée par le gouvernement comme une opération sans frais, qui ne coûterait rien à personne. Cela semblait pourtant peu probable, compte tenu des disparités de part et d'autre du Mur. Après les élections de 1991, remportées par les chrétiens-démocrates et, à leur tête, le chancelier de la réunification, Helmut Kohl, on commença à dévoiler un peu la réalité : augmentation des impôts de 7,5 % en forme de taxe de solidarité instaurée pour un an. Ensuite sera annoncé un relèvement de la TVA, officiellement pour une meilleure « harmonisation de la fiscalité en Europe ». La trouvaille !

Dans le même temps, les retraités obtenaient un coup de pouce de 2,7 % sur leurs pensions, soit moins que l'inflation. Cette atteinte au pouvoir d'achat des personnes âgées est particulièrement significative et mal venue dans une population qui a déjà connu les sacrifices, cette génération qui a tant travaillé à la reconstruction du pays, après

(Photo Sven SIMON)

Bourvil et de Funès, entre autres, ont ridiculisé les Allemands au cinéma, et Aumann le Bavarois ne sait plus quelle bière il tire du fût : entre l'Europe et l'Allemagne profonde, l'incompréhension grandit.

guerre. Les syndicats, de leur côté, revendiquent 10 % de mieux sur les salaires, pour faire face à la situation, mais le patronat ne concède que 3 %, arguant du fait qu'il ne peut à la fois redistribuer les bénéfices aux travailleurs et investir massivement dans l'ex-RDA, dont les structures de production sont obsolètes. Ça grogne dans toutes les couches de la population.

Voilà pourquoi, lors des dernières consultations régionales, dans le Bade-Wurtemberg et en Schleswig-Holstein, tous les partis traditionnels ont perdu. Beaucoup d'abstentionnistes, et, parmi ceux qui ont voté, 11 % l'ont fait en faveur des partis d'extrême droite. Loin d'être des néo-nazis convaincus, tous ces gens ont voulu ainsi protester contre l'indifférence, l'incompétence et le manque d'honnêteté flagrants des candidats habituels au pouvoir. Quelque chose qui ressemble au phénomène Le Pen en France.

Bruxelles agace

Dans sa vie quotidienne, l'Allemand moyen est de plus en plus touché. Le prix de l'essence, par exemple, a gagné un franc en quelques mois, et se retrouve au niveau du tarif pratiqué en France. Bref, la réunification, loin d'être la fête gratuite promise, commence à se payer cher, très cher, et l'Allemand, naguère tellement favorable à la construction européenne, est de plus en plus réticent à mettre encore la main à la poche pour aider le reste de l'Europe. Les technocrates de la CEE ont souvent les oreilles qui sifflent entre deux bières au jardin ou au club. Pourquoi, se demande-t-on de Hambourg à Munich, faut-il payer des péages autoroutiers lorsqu'on se rend en vacances en France, en Italie, en Espagne, en Suisse ou en Autriche ? Et pourquoi les juristes de Bruxelles continuent-ils à s'évertuer à trouver des ruses de droit pour

empêcher l'Allemagne d'installer un régime de vignettes, à l'image de la Suisse, pour y emprunter les autoroutes ? Une vignette qui, bien qu'acquittée aussi par les Allemands, leur permettrait de récupérer un peu d'argent par une baisse de la fiscalité sur l'automobile, et d'en prendre auprès des étrangers en transit. Ce qui ne serait pas négligeable dans la mesure où le trafic international, depuis la chute du rideau de fer, a énormément augmenté en Allemagne, les échanges Est-Ouest ayant explosé et la liberté à l'accès au réseau attirant nombre de véhicules, notamment les camions : la circulation des poids lourds est en hausse de 30 % depuis un an. L'entretien des chaussées est devenu plus onéreux, évidemment, et, parallèlement, les bouchons sont de plus en plus longs et fréquents. Ce n'est pas la joie ! Et comme, dans le même temps, Bruxelles persiste à vouloir préserver la « libre circulation » en Allemagne sans remettre en cause le principe du péage en France ou en Italie, l'Europe adopte une position assez injuste, vue de Bonn.

La monnaie européenne est également sujet à bien des polémiques. L'Allemand se rappelle parfaitement les histoires racontées par ses parents et ses grands-parents, les inflations brutales et vertigineuses qui ont détruit l'épargne de familles entières, ruiné les honnêtes gens, cette époque où il fallait une brouette de billets pour aller acheter du pain. Cela a débouché sur une peur atavique, irrationnelle, sur une angoisse devant l'établissement de l'écu en monnaie unique, ce qui revient à sacrifier le Deutschemark, tandis que des pays peu rigoureux dans la lutte contre l'inflation pourraient influencer, voire déterminer, la politique économique allemande. Écu qui, en allemand, sonne comme *Kuh,* la vache, prête à sourire et fait grincer des dents en même temps...

Les vieilles plaies

Ce pas-là, celui de l'intégration européenne, les politiciens ont décidé de le franchir à Maastricht, mais la population est loin d'être unanime derrière eux. Elle se demande simplement comment elle peut les faire revenir sur certaines décisions...

Ajoutez à ce tableau économiquement rabat-joie, l'obligation faite par la Communauté d'accepter, sur le marché intérieur allemand, toutes les bières étrangères, quoi qu'elles contiennent : des produits chimiques, du riz, des levures artificielles, etc. Une décision qui rend caduque la loi de 1516, toujours officiellement en vigueur et jusque-là strictement appliquée, limitant les ingrédients constitutifs à l'eau de source, l'avoine et le houblon. Une décision qui, d'un coup de plume, raye cinq siècles de tradition.

On peut donc aisément comprendre que l'enthousiasme pour le drapeau bleu étoilé soit largement douché, actuellement, outre-Rhin, où l'on a l'impression de payer de tous côtés et pour tout le monde.

Alors remontent les mauvaises histoires, les souvenirs douteux, ces films qui font souffrir. Quand Karl-Heinz Förster et Klaus Allofs jouaient à Marseille, Jean-Pierre Papin se chargeait d'apporter les films vidéo diffusés pendant les trajets en car. Souvent, il y avait des films de guerre dans lesquels les « Boches » passaient pour « les rois des cons ». Au bout d'un moment, JPP, faisant preuve de tact, coupait la télé. Mais il n'empêche : l'image existe, elle est ancrée dans l'inconscient collectif des Français.

Oui, les Teutons sont sensibles. Oui, ils ont, eux aussi, leurs complexes. Oui, ils souffrent encore de vieilles plaies mal cicatrisées.

C'est en football, avec les succès de leur onze national, qu'ils se rassurent, qu'ils savent qu'ils ont encore un mot à dire en ce monde.

Correspondance Rainer KALB

Seul Doll...

Entre la RFA de Beckenbauer, championne du monde en Italie, et la grande Allemagne de Vogts, en route pour l'Euro, il n'y a qu'un Doll de différence. Est-elle imbattable pour autant ?

APRES la finale du dernier Mondiale et avant de laisser la place, Franz Beckenbauer, encore entraîneur de la RFA, avait eu une phrase à vocation historique : « Maintenant, avec la réunification, l'Allemagne va devenir imbattable pendant des années. » Et d'expliquer que l'apport des footballeurs de la future ex-RDA permettrait de combler les rares lacunes de sa sélection. Déclaration optimiste, à la limite de l'arrogance, et beau cactus dans le jardin de son successeur, Berti Vogts. Ce dernier, promu premier sélectionneur de la nouvelle grande Allemagne, et, à ce titre, espéré à la hauteur de la tâche et de l'événement, appelé à la tête de l'équipe championne du monde, ce qui implique un minimum de tenue, est donc d'emblée astreint à une obligation de résultat dont la barre aura été fixée très haut dans le testament du Kaiser.

Pourtant, l'irrésistible armada annoncée ira bien vite au fossé, surprise à Cardiff par les Gallois (1-0), moins d'un an plus tard. Pas de quoi se hérisser le poil, certes, mais un petit signe de faiblesse avant de nettement redresser le cap et se qualifier sans grande angoisse pour l'Euro. C'était un minimum.

Mauvais signes

Un signe de faiblesse et un signe de lassitude chez les glorieux anciens : ni Matthäus, ni Brehme, ni Völler, ni Klinsmann n'ont retrouvé leur allant et leur efficacité de l'été de 1990. Signe d'essoufflement, également, avec l'affaiblissement de la représentation allemande en Coupes d'Europe et l'effondrement soudain du Bayern. Signe de richesse, aussi : la plupart des Allemands ont réalisé de bonnes affaires dans le Calcio, et quelques-uns se sont endormis sur leurs matelas de lires : Hässler, Riedle, Reuter ne sont pas vraiment à la hauteur exacte de leurs promesses, Berthold est revenu comme un traîne-misère de luxe. Et pas beaucoup de signes de renouvellement : Möller, Effenberg s'empêtrent dans des trajectoires personnelles tortueuses, et Thom, Sammer, Kirsten, les plus attendus des « Est-Allemands », ne flambent pas autant que prévu, leur inévitable période d'adaptation semblant s'éterniser.

Thomas Doll est l'unique qui confirme son talent, en équipe nationale encore plus qu'à la Lazio.

Plongeons

Pour la sélection, on n'en est plus à l'époque gadget, celle de la célébration des épousailles, au moment d'un Allemagne-Suisse (4-0), qui avait frappé les imaginations, fin 90, et qui avait permis un gros coup de vent d'Est. Avec Thom — qui marqua un but ce soir-là —, Kirsten, Sammer et Doll, tous déjà passés à l'Ouest et à la Bundesliga, Vogts avait appelé Brauetigam, l'anonyme gardien de Carl Zeiss Iéna. Pendant le stage, les journalistes plaisantaient : « Personne ne le connaît. Si le chef de presse nous amène le jardinier du stade, nous l'interviewerons à sa place ! » Depuis, personne n'a appris à le connaître et Carl Zeiss Iéna a plongé, avec lui, en Division II, groupe Sud. Hansa Rostock et Dynamo Dresde ont été les deux exemptés du naufrage, tandis que leurs anciens rivaux, qui ont bradé leur stock, se sont condamnés à vivoter ou à mourir, comme Magdeburg, ancien grand d'Europe rendu à l'amateurisme. Pas un des leurs ne viendrait plus grossir les rangs de la Mannschaft.

En fait, le groupe du Mondiale existait, il était bel et bien formé, et la politique de Berti a été de conserver intact un effectif qui gagne et se connaît bien. Au bout du compte et de quelques essais, seul Doll a imposé sa classe dans l'équipe type. Ses anciens compatriotes sont restés « autour », Sammer, Kirsten et Thom, qui iront peut-être à l'Euro, mais auront du mal à y être titulaires. On ne peut pas dire que la réunification ait sensiblement renforcé en quantité — même si la qualité de Doll est immense et indéniable — des champions du monde qui vivent sur leurs acquis.

Il y a désormais près de 90 millions d'Allemands derrière la même équipe, tout ça pour un joueur de plus. Ce sont les circonstances qui commandent certes, c'est aussi une indéniable différence de niveau entre les élites respectives au moment de l'Anschluss : entre RDA et RFA, il n'y avait pas de match... La réunification n'aura donc pas notablement modifié le onze national. Ensuite, même si elle lui apporte un plus dans son inévitable renouvellement au moment du passage de relais à venir entre deux générations, il sera bien difficile de mesurer le réel apport est-allemand alors que la nation s'est reformée, que l'interpénétration est devenue totale. Reste à prouver que l'Allemagne, ainsi reconstituée, est devenue imbattable.

Début de réponse en juin. **P. L.**

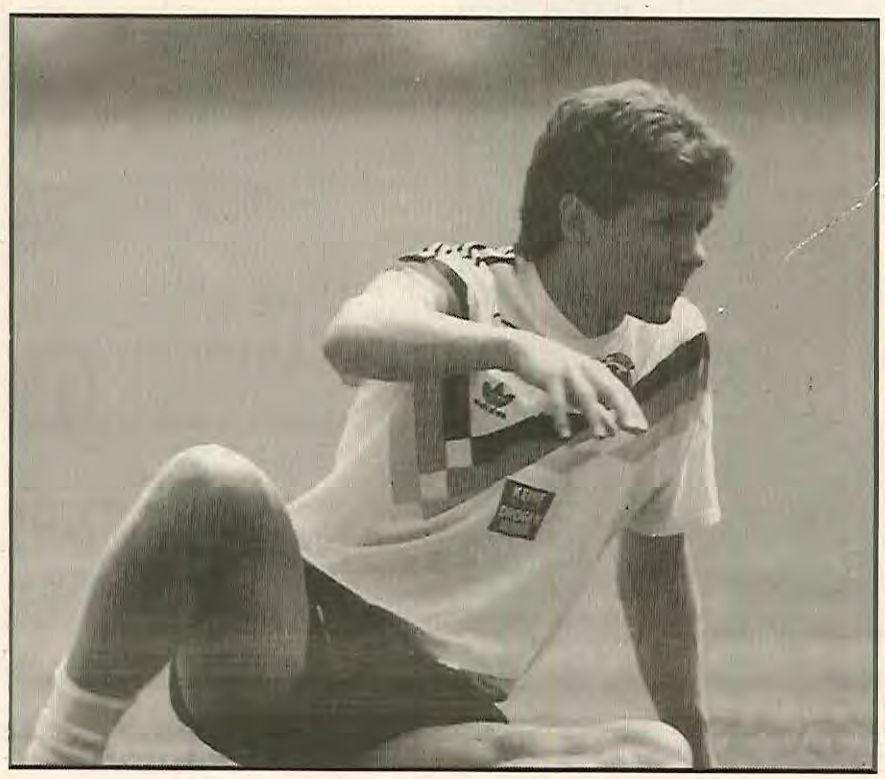
(Photo PRESSE SPORTS)

Matthias Sammer, ex-RDA, n'a porté que quatre fois le maillot de la grande Allemagne : pas sûr qu'il retrouve sa place d'ici la Suède.

Un peu trop d'appétit et Andy Möller, la star de l'Eintracht, a failli ne pas porter le maillot allemand pendant l'Euro. Heureusement, un arrangement va sans doute permettre de sauver les meubles... (Photos PRESSE SPORTS)

MÖLLER L'agent ne fait pas le bonheur

Klaus Gerster est le meilleur ami d'Andy Möller, meneur de jeu et grande vedette de l'Eintracht Francfort. Son meilleur ami et son homme d'affaires, mais pas forcément un conseiller très avisé. Plutôt un agent double...



SON histoire pourrait être un conte de fées, comme il y en aura vingt en juin lorsque la presse allemande présentera ses sélectionnés pour l'Euro suédois. Nom : Möller. Prénom : Andreas, dit Andy. Date et lieu de naissance : le 2 septembre 1967 à Francfort. 1,79 m, 72 kg. Milieu offensif. Formé au Schwarz-Weiss, puis à l'Eintracht Francfort. Transféré en 88 au Borussia Dortmund. Dix-neuf sélections, quatre buts en équipe nationale. Champion du monde 90 (il n'a joué que vingt minutes, mais ça suffit pour porter l'arc-en-ciel), vice-champion du monde juniors 87, vainqueur de la Coupe d'Allemagne 89. Un palmarès déjà grandissime pour un si jeune homme. L'étoffe du héros. La trame du conte de fées.

Il y a même le détail pour faire plus vrai, l'injustice qui semble avoir forcé le personnage à affirmer une personnalité, à prouver l'erreur de Feldkamp. Feldkamp, l'entraîneur de Francfort, avouait un faible pour le Hongrois Detari. Et son petit prodige, barré, dépérissait, étouffait sous l'indifférence. Möller partira au Borussia Dortmund reprendre sa respiration, chercher l'ouverture. Detari, un peu sur la fin, trahira vite, préférant les drachmes des armateurs de l'Olympiakos à la confiance de son coach, lui-même bientôt viré d'un Eintracht déconfit. Feldkamp ira conquérir le titre à Kaiserslautern... Alors qu'Andy, la bride sur le cou, enfin, libère et révèle au Westfalenstadion l'étendue de son registre. C'est vraiment la grande classe...

Surprise

Au moment où le scénario devrait immanquablement emporter la star naissante de l'autre côté des Alpes, dans le même temps que le Mondiale offre au Calcio les talents qu'il n'a pas encore détectés, Möller restera au pays. Première surprise du script. Mieux : il revient à l'Eintracht, son club d'origine. Explication : les dirigeants du club de Francfort ont changé au terme d'une longue période de gabegie et d'erreurs, ils veulent récupérer ce petit génie que leurs prédécesseurs ont stupidement laissé échapper. Afin d'enrayer la tendance à l'exil alors très forte, presque inarrêtable, compte tenu des tarifs attractifs pratiqués dans la Péninsule, un pool d'entrepreneurs de la capitale économique allemande se constitue et présente une proposition que ni Dortmund ni Möller et ses vingt-deux ans ne peuvent refuser : 4 millions de DM (près de 15 millions de francs) pour le transfert, et un revenu annuel garanti de près de 4 millions de francs pour le joueur. L'affaire, juteuse, est conclue avant même que les recruteurs italiens aient levé le petit doigt. L'annonce en est d'ailleurs faite très tôt, au cours de la saison 89-90. C'est le retour de l'enfant prodigue.

Mais, et c'est franchement irritant, dans l'ombre de Möller, là où aucun défenseur ne peut rester bien longtemps, s'en profile toujours une plus noire, qui se découpe ton sur ton : celle de Klaus Gerster.

Ce pseudo-juriste — il a fait sa première année de droit — est le copain intime et l'éminence grise (gris foncé disent certains, âme damnée affirment d'autres) du bon Andreas. Quand Andy est parti pour Dortmund, à l'été 88, Gerster était déjà dans son sac de sport : il l'a fait engager comme manager général du Borussia. C'était la condition sine qua non à sa signature. Condition acceptable, tant que le bonhomme ne sort pas de son rôle fictif, de sa sinécure. De son amitié. Une condition que l'Eintracht acceptera à son tour, lors de la transaction de 90. Voici donc Gerster promu administrateur à Francfort tout en faisant signer, dans le même temps, un drôle de papier à sa perle rare. Il s'agit d'une sorte d'accord de « non-sollicitation » avec la Juventus. Quelque chose d'inédit et de compliqué, mais qui peut rapporter gros. Qui, aujourd'hui, rapporte surtout pas mal de soucis au stratège allemand...

Embrouille

En échange de 3 millions de francs, donc, au printemps 90, la Juventus acquiert un droit de préemption sur Möller : si celui-ci quitte l'Eintracht avant 1993 (son contrat court jusqu'à 1995), il sera obligé d'endosser la tunique noir et blanc du club de Boniperti à l'exclusion de toute autre en Italie. Une sorte de garantie sur l'avenir : jamais un tel virtuose n'ira grossir l'effectif d'un éventuel rival pour le Scudetto. Cette petite spéculation sur sa personne, a priori lucrative et sans grand risque, va pourtant se retourner contre Andy. Méchamment.

D'abord, dans l'intervalle, la Juve a revendu cette option à l'Atalanta Bergame. Ce qui, au demeurant, ne change pas fondamentalement les données. Mais c'est bien de Bergame que vont venir les difficultés. Une des clauses de l'accord stipule que les intentions des parties devront être précisées, pour la saison à venir, avant le 31 mars. Gerster et Möller sont persuadés que tout dépend d'eux : il suffit qu'ils signifient, dans les délais, leur désir de poursuivre l'expérience francfortoise pour que l'on en reste là, avec 3 millions sur un compte en Suisse. Un compte de fées. Mais, est-ce l'effet de la traduction en italien, est-ce une négligence dans la formulation, l'Atalanta est sûre d'être dans son bon droit en réclamant, il y a quelques semaines, le renfort de Möller dans son effectif à partir de juillet prochain. Ce qui, bien évidemment, provoque un drôle d'émoi du côté du Waldstadion, où l'on baigne dans la félicité, en course pour le titre, assuré de l'Europe, les mirettes pleines des exploits ondulatoires d'Andy. Et où l'on se rappelle vite, natürlich, que Möller, en cas de rupture anticipée, doit verser 17 millions de francs de dédit. Ce qui rassure un peu...

Avant de marquer son désaccord, Andy fera durer un peu le suspense, se rendant à Bergame « pour voir » et en en revenant péremptoire : « Je n'irai pas. » Aïe ! Les Bergamasques ont le masque et le sentiment de s'être fait refiler un bout de papier sans valeur pour une belle somme quand même. D'accord avec la Juve, ils décident de saisir la FIFA. D'accord avec son pote Gerster, Möller décide de s'en remettre à la décision de Zurich. Tout ça commence à faire désordre...

Suspension

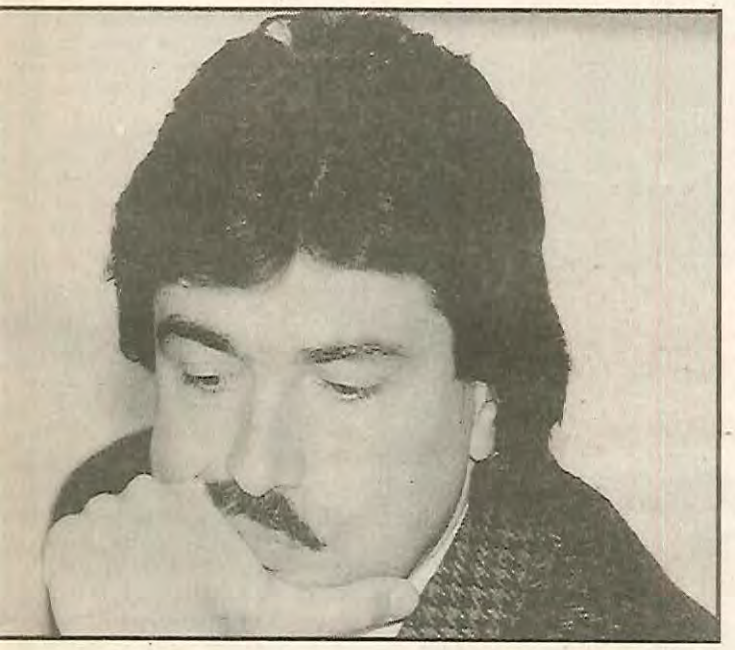
Soucieuse de ne pas encourager des pratiques de revente à l'infini d'options plus ou moins légales, plus ou moins morales, la Fédération internationale refuse de reconnaître la transaction entre les deux clubs italiens. En revanche, elle place le joueur devant ses obligations conventionnelles : en acceptant d'encaisser 3 millions, il reconnaissait à la Juventus la faculté de s'attacher ses services. Et le club de la Fiat et d'Agnelli, qui a horreur de se faire marcher sur les pieds, ne peut laisser passer l'occasion de rétablir son honneur et sa probité : il rembourse illico l'Ata-

lante, reprend ses droits, et exige le transfert de Möller à la prochaine intersaison.

Ohms, le président de Francfort, manque s'étrangler, frise l'apoplexie. Il prend maintenant la défense de son numéro 10 et de son drôle de directeur sportif en menaçant de porter le litige devant les tribunaux civils. Ce qui, si l'on en arrive à une telle extrémité, conduira à une suspension du joueur, laquelle n'arrangera personne, ni l'un ni l'autre club, et surtout pas Vogts à la veille de l'Euro.

Happy end

Voilà pourquoi le sélectionneur de l'équipe d'Allemagne s'est mué, de lui-même, en médiateur, voire en conciliateur. A l'approche de l'échéance, il ne peut s'offrir le luxe de se priver sans réagir d'un aussi exceptionnel créateur, arrivé à pleine maturité technique, comme il y a déjà été contraint tout récem-



Klaus Gerster est soucieux : ses conseils à son ami Möller n'ont pas tous été judicieux. (Photo D.R.)

ment : lors du match amical en Italie, il n'a pas convoqué Möller, pas plus qu'Effenberg et Sammer d'ailleurs, en raison des incertitudes qui pèsent sur leurs futures destinations et des polémiques qui traînent autour. Platini non plus n'a pas laissé Cantona stopper sa carrière en se désintéressant de la situation...

Parti en mission à Turin, Berti a donc servi d'intermédiaire entre les trois parties, obtenant, notamment, cette assurance de Trapattoni : « Le 17 mai, à la fin du parcours en Bundesliga, Möller aura un club. Je m'en porte garant. » Trapattoni, dont Vogts apprécie « la mentalité si allemande », est un homme de parole. La solution amiable, aux dernières impressions, consisterait en un achat définitif de Möller par la Juventus qui le rétrocéderait pour une saison... à l'Eintracht Francfort ! Tout le monde y trouverait son compte, à commencer par Vogts, soulagé. Son plus bel espoir serait avec lui, en juin. Peut-être le meilleur atout pour tenir son rang de favori.

Möller s'envolera donc pour Norrköping et Göteborg, sauf dernier coup de théâtre. Happy end. A la fin du conte et au bout du compte demeure une question : Gerster remplacera-t-il un jour Boniperti à la Juve ?

Cela, c'est une autre histoire...

Patrick LAFAYETTE, à Francfort

Thomas DOLL

Né le 9-4-1966.
1,76 m ; 70 kg.
8 sélections, 1 but.
Première sélection : 27-3-1991, à Francfort-sur le-Main, Allemagne-URSS (3-2).
Clubs successifs : Lok. Malchin (1972-1979), Hansa Rostock (1979-1986), Dynamo Berlin (1986-1990), Hambourg SV (1990-1991), Lazio Rome (depuis 1991).

Le nouvel enfant prodige du football allemand vient de l'Est. En deux saisons, il a connu une promotion fulgurante. Il a troqué ses vingt-neuf sélections en équipe de RDA contre huit, déjà, et une place de titulaire à part entière dans la formation de Berti Vogts. Avant que le Dynamo Berlin ne disparaisse sous les décombres du régime est-allemand, il avait pris ses marques à l'Ouest. Une saison de transition, à Hambourg, et le voilà dans le saint des saints du ballon rond, en Italie. A Rome, Doll a rejoint son compatriote Riedle. A la Lazio, les deux font la paire, en attendant de la refaire à l'Euro...

Lothar MATTHÄUS

Né le 21-3-1961.
1,73 m ; 72 kg.
93 sélections, 19 buts.
Première sélection : 14-6-1980, à Naples, RFA - Pays-Bas (3-2).
Clubs successifs : FC Herzogenaurach (1969-1979), Borussia Mönchengladbach (1979-1984), Bayern Munich (1984-1988), Inter Milan (depuis 1988).

Une progression implacable, soutenue par le choix de clubs toujours plus cotés (M'Gladbach, Bayern, Inter). Un apogée euphorique (Coupe du monde et Ballon d'Or 1990), prolongé par une victoire en Coupe de l'UEFA 1991. Le déclin de Lothar Matthäus, nouveau Kaizer du football allemand, est-il désormais inévitable ? Les signes extérieurs de décadence sont nombreux : rumeurs de transfert, l'Inter mal en point, une nouvelle idylle avec Lolita qui fait la une des journaux à sensations et un divorce ruineux. Pour le capitaine de la sélection allemande, l'Euro tombe à point.

(Photos PRESSE SPORTS)

Rudi VÖLLER

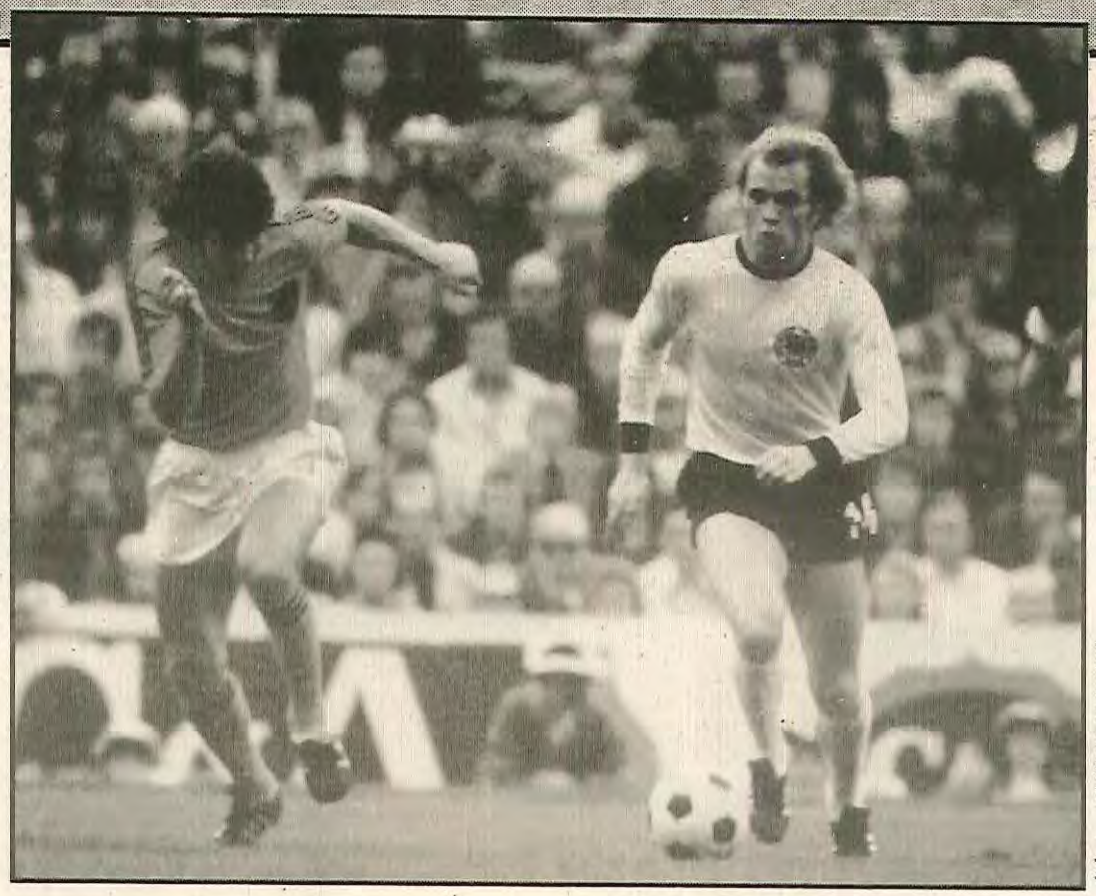
Né le 13-4-1960.
1,79 m ; 77 kg.
80 sélections, 42 buts.
Première sélection : 17-11-1982, à Belfast, Irlande du Nord-RFA (1-0).
Clubs successifs : TSV 1860 Hanau (1968-1976), Kickers Offenbach (1976-1980), Munich 1860 (1980-1982), Werder Brême (1982-1987), AS Roma (depuis 1987).

32 ans et toutes ses dents ! L'avant-centre de la Roma reste un redoutable prédateur dans les surfaces de réparation adverses. Une qualité que personne ne lui conteste en sélection, mais qui ne semble plus faire l'unanimité à Rome. Le doute est en effet permis : après un retentissant divorce à l'italienne, le voilà menacé d'être remplacé (un an) plus tôt que prévu par le petit Suisse Chapuisat. L'Euro devient donc pour le rusé Völler un tremplin idéal, la dernière occasion de rebondir.

EURO 92
reusch®
gants vêtements accessoires de sport
LES GRANDS GARDIENS DE BUTS UTILISENT LES GANTS
reusch®
gants vêtements accessoires de sport

COUPE DU MONDE 74
Finale

Le 7-7-74 (stade Olympique, Munich), **RFA bat PAYS-BAS : 2-1 (2-1).**
80 000 spectateurs. Arbitre : M. Taylor (Angleterre). Buts : Neeskens (1re s. p.) pour les Pays-Bas ; Breitner (28e s. p.), Müller (43e) pour la RFA.
RFA : Maier — Vogts, Schwartzenbeck, Beckenbauer, Breitner — Höness, Overath, Bonhof, Grabowski — Müller, Holzenbein. Entr. : Schön.
PAYS-BAS : Jongbloed — Suurbier, Haan, Rijsbergen (De Jong, 68e), Krol — Jansen, Neeskens, Van Hanegem, Cruyff — Rep, Rensenbrink (R. Van de Kerkhof, 46e). Entr. : Michels.



Penalty ! La Hollande va ouvrir le score. Berti Vogts (ci-dessous) et Uli Hoeness, ici face à Wim Van Hanegem, n'avaient pas fait de cadeaux à Johan Cruyff...

(Photos PRESSE SPORTS)

Vingt ans après...

En 1954, on ne donnait guère l'Allemagne favorite devant la grande Hongrie, et elle a triomphé, profitant des circonstances. En 1974, la Hollande de Johan Cruyff ravageait tout sur son passage, mais les Allemands furent sacrés champions du monde.

LE début des années 70 avait vu l'Ajax d'Amsterdam dominer le football européen au niveau des clubs. L'invincible armada commandée par Johan Cruyff avait aligné trois Coupes d'Europe des champions d'affilée en 1971, 72 et 73, et la sélection de la Maison d'Orange, évidemment, était l'émanation de cette formidable équipe. Apôtres du football total, avec ce jeu vif, moderne, souvent excitant, les Néerlandais traînaient tous les cœurs derrière eux.

Lors du WM 74, il balayèrent tour à tour l'Uruguay, la Bulgarie, l'Argentine, la RDA, qui s'était pourtant permis le luxe de tomber la RFA 1-0 en poule, et enfin un Brésil bien décevant et qui avait perdu en route les immenses vertus techniques qui avaient fait sa gloire. L'ombre de Pelé planait sur les stades allemands alors qu'une irrésistible équipe de Hollande ravageait tout sur son passage. Les successeurs des tricampeao, c'était eux, les Cruyff, Neeskens, Suurbier, Krol, Rep, Jansen...

Comment cette équipe de RFA allait-elle se comporter devant les quatre-vingt mille spectateurs du Stade Olympique de Munich, en finale de son WM, face aux stars en orange ? Les observateurs, déjà subjugués par la bande à Johan, se montraient sceptiques quant aux facultés de cette équipe allemande à se sublimer, après avoir étalé ses doutes, ses incertitudes, lors des deux tours qualificatifs, alors qu'elle jouait sur son sol. Les Beckenbauer, Höness, Schwartzenbeck, Gerd Müller, Breitner, monstres implacables du Bayern Munich, étaient désormais au pied du mur.

Et c'est comme statufiés devant les arabesques de Cruyff, l'organisation des Hollandais, que les Allemands abordèrent cette finale ! Au bout d'une minute de jeu seulement, Berti Vogts, attaché au marquage de Cruyff, laissait s'échapper le Prince Johan et Uli Höness l'abattait à l'entrée de la surface. Le penalty sifflé par l'Anglais Taylor déclencha la fureur du public, mais il en fallait plus pour troubler l'autre Johan, Neeskens, exécuteur des hautes œuvres. En force. Comme d'habitude. Menant si vite à la marque, les Hollandais avaient une formidable occasion de tuer cette finale. Ils choisirent, funeste erreur, de geler le jeu, de casser le rythme.

Le bloc bavarois, admirablement commandé par le Kaiser Franz, allait alors montrer qu'il avait des nerfs d'acier. La RFA retrouvait sa solidarité, sa cohésion mais aussi ce punch dont elle semblait jusqu'ici dépourvue. Holzenbein, promu ailier, lancé par Breitner après un bon relais avec Overath, prenait tout le monde de vitesse, pénétrait dans la surface lorsqu'il était fauché par Jansen. Deuxième penalty sifflé par M. Taylor, et la RFA obtenait une égalisation méritée, par Breitner, tout en finesse ! Il eût fallu alors que la Hollande se fasse violence face à une équipe de RFA jouant soudain... à la hollandaise ! Mais la défense batave, pourtant diplômée, s'emmêlait dans le piège du hors-jeu, et l'ange au numéro 14 avait, hélas ! depuis longtemps replié ses ailes, se tenant bien loin des avant-postes... Berti Vogts, libéré, en profitait pour monter sur son aile, et fut même à deux doigts d'inscrire le deuxième but, mis sur orbite par Höness !

Un véritable exploit de Rainer Bonhof allait mystifier les Bataves. Après avoir enrayé un contre dans son camp, il se retrouva, au sprint, à la hauteur des défenseurs néerlandais pour réceptionner une passe de Grabowski et centrer pour Gerd Müller. Ce genre de centre, «Der Bomber », il aime. Et la RFA mène 2-1 ! Il lui reste encore une mi-temps à jouer, mais elle va s'employer à gérer son avance, sans trop de risques, car Johan Cruyff est redevenu un joueur ordinaire... Après avoir côtoyé les cieux, la Hollande est tombée de haut, ratant le seul vrai rendez-vous, celui du titre suprême.

Guy MISLIN

FLASH-BACK

Les matches internationaux de l'Allemagne depuis sa victoire en Coupe du monde.

28-08-1990	*Portugal et Allemagne	1-1
10-10-1990	Allemagne b. *Suède	3-1
31-10-1990 (CEN)	Allemagne b. *Luxembourg	3-2
19-12-1990	*Allemagne b. Suisse	4-0
27-03-1991	*Allemagne b. URSS	2-1
01-05-1991 (CEN)	*Allemagne b. Belgique	1-0
05-06-1991 (CEN)	*Pays de Galles b. Allemagne	1-0
11-09-1991	Allemagne b. *Angleterre	1-0
16-10-1991 (CEN)	*Allemagne b. Pays de Galles	4-1
20-11-1991 (CEN)	Allemagne b. *Belgique	1-0
18-12-1991 (CEN)	*Allemagne b. Luxembourg	4-0
25-03-1992	*Italie b. Allemagne	1-0

L'ÈRE VOGTS

Depuis qu'il a succédé à Franz Beckenbauer au poste d'entraîneur de l'équipe d'Allemagne, Berti Vogts a sélectionné vingt-cinq joueurs. (Entre parenthèses, le nombre total de sélections. En gras, les joueurs ayant fait leurs débuts internationnaux avec Berti Vogts.)
Gardiens : Bodo Illgner (33), Raymond Aumann (4), Andreas Köpke (1).
Défenseurs : Thomas Berthold (49), **Manfred Binz** (8), **Thomas Helmer** (6), **Michael Schulz** (1), Stefan Reuter (31), Jürgen Kohler (40), **Dietmar Beiersdorfer** (1), Guido Buchwald (48), Andreas Brehme (67).
Milieux : Lothar Matthäus (93), Andreas Möller (19), Uwe Bein (14), Knut Reinhardt (4), Thomas Hässler (26), **Thomas Strunz** (2), **Thomas Doll** (8), **Matthias Sammer** (4), **Stefan Effenberg** (4).
Attaquants : Rudi Völler (80), Karl-Heinz Riedle (19), Jürgen Klinsmann (34), **Andreas Thom** (1).

Rudi Völler, meilleur buteur de son équipe avec 3 buts lors des éliminatoires de l'Euro. (Photo PRESSE SPORTS)

BUTEURS

Les buteurs allemands lors des treize matches de l'équipe nationale depuis le dernier Mondiale. (Entre parenthèses, le nombre de buts réussis en matches éliminatoires de l'Euro.)
Völler (3), Matthäus (2), **5.**
Riedle (2), **4.**
Klinsmann (1), **2.**
Doll (1), Buchwald (1), Hässler (1), Möller (1), Bein (1), Brehme, Reuter, Thom, Beiersdorfer, Effenberg, **1.**

REPÈRES

● Expulsé (à l'heure de jeu) lors du match Pays de Galles-Allemagne (1-0), Thomas Berthold a été sanctionné de cinq matches de suspension. Depuis, c'est à Manfred Binz qu'est systématiquement revenu le poste de libero en sélection. Le défenseur du Bayern semble aujourd'hui définitivement écarté.

● Trois internationaux de RDA ont été intégrés dans la sélection de l'Allemagne unifiée : Matthias Sammer (VfB Stuttgart, ex-Dynamo Dresde), Andreas Thom (Bayer Leverkusen, ex-Dynamo Berlin-Est), Thomas Doll (Lazio Rome, ex-Hambourg SV, Dynamo Berlin-Est).

● Lothar Matthäus, en bon capitaine, est le seul des internationnaux de l'équipe de Berti Vogts à avoir participé aux treize matches de la sélection allemande depuis le Mondiale 90. Viennent ensuite Illgner et Völler (12), Brehme (11), Reuter, Kohler, Klinsmann et Hässler (10), Buchwald, Binz et Riedle (9), ainsi que Möller et Doll (8).

● Pour avoir été remplacé par Riedle à trois minutes de la fin du match Allemagne-Belgique (1-0), à Hanovre, Rudi Völler ne peut pas figurer aux côtés de Bodo Illgner et Andreas Brehme qui sont les seuls à avoir joué les six rencontres éliminatoires de l'Euro dans leur intégralité, soit 540 minutes.

ÉQUIPE TYPE

Illgner — Binz — Reuter, Buchwald, Kohler, Brehme — Matthäus, Hässler ou Möller, Doll — Völler, Riedle ou Klinsmann.

Portugal

Porto se fait peur

LISBONNE. — Benfica a accueilli Braga, samedi, dans le cadre de la 29e journée. C'était l'occasion du retour à la compétition de Rui Aguas après cinq mois d'inactivité, suite à la grave blessure contractée par l'international portugais devant le Dinamo Kiev, en novembre. Sa présence demain soir au Nou Camp contre le Barça n'est pas exclue. Aussi incroyable que cela puisse paraître, les joueurs d'Eriksson veulent encore y croire, ce qui explique qu'ils n'aient pas forcé l'allure (2-0) ce week-end. Une fois la victoire acquise, Benfica a joué de façon très décontractée, en pensant déjà sûrement à son match européen de demain.

Pendant ce temps, le Sporting infligeait à Farense sa première défaite à domicile (2-0). Sans doute une réaction d'orgueil de l'équipe de Lisbonne, après la déconvenue de la journée précédente, à domicile contre Guimaraes (1-0). Ce succès du Sporting à l'extérieur le replace en bonne posture dans la lutte pour une place européenne.

De son côté, Boavista s'est difficilement débarrassé de Maritimo (1-0) grâce à un but de l'inévitable Owubokiri. Guimaraes a concédé devant Estoril son neuvième match nul de la saison à domicile (1-1) et occupe la cinquième place, à trois longueurs de Boavista et du Sporting. Le plus curieux, c'est que Guimaraes réussit très bien à l'extérieur, où il a obtenu sept victoires contre cinq seulement à domicile !

Enfin, le FC Porto, leader incontestable et virtuel champion, ne réussit toujours pas à Madère. Après avoir connu son unique défaite de la saison contre Maritimo, l'une des équipes de l'archipel, il a failli y subir une nouvelle déception contre Uniao-Madeira. A la 30e minute, en effet, Porto était mené de deux buts (2-0). Mais, bien organisé, il a réduit le score par Rui Felipe (41e), avant de revenir au score grâce au Tchèque Vlk.

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Benfica a bien préparé son prochain match de Coupe d'Europe face au Barça en remportant une victoire haut le pied, sans forcer, devant Braga (2-0). Cesar Brito (en blanc) peut témoigner... *(Photo AP)*

Albanie

Rien n'arrête Vllaznia

TIRANA. — En l'emportant largement (3-0, buts de Lika, Gruda et Bilali) au détriment de Tirana (l'ex-17 Nentori) sur le terrain neutre de Kruja, Vllaznia Shkodra a sans doute fait un pas décisif vers le titre.

L'équipe d'Astrit Hafizi, qui a pourtant perdu ses meilleurs joueurs (dont Kepa le « Belge » et Zmijani l'« Ajaccien ») au cours des dix-huit derniers mois, n'a pratiquement plus de souci à se faire. Son suivant immédiat, Partizani Tirana, tenu en échec par Teuta, accuse six points de retard à cinq journées de la fin. Et pourtant, les Rouges de la capitale ont récupéré depuis quelques semaines leur grand espoir Pano (six buts en cinq matches), qui avait émigré en Grèce au début de la saison en cours.

En marge du Championnat, qui n'intéresse pas grand monde du moment que, par mesure générale de sécurité, tous les matches se déroulent sur terrain neutre, le sélectionneur Bejkush Birce continue à faire sa tournée des popotes à l'intérieur comme à l'extérieur du pays des Aigles. Après s'être rendu en Grèce, il vient de passer quelques jours en Roumanie pour y voir à l'œuvre l'équipe inédite de Lettonie (futur rival de l'Albanie en Coupe du monde). Birce s'est par la même occasion entretenu avec l'une de ses vedettes nationales, Demollari, actuellement en grande forme sous le maillot du Dinamo de Bucarest.

Demollari a promis, comme Kushta, Millo, Strakosha et quelques autres émigrés, d'être au grand rendez-vous contre l'Espagne, la semaine prochaine à Séville, où s'ouvrira parallèlement la grande Exposition universelle de 1992, dédiée à Christophe Colomb et aux grandes conquêtes de notre monde.

Correspondance Gezim NUSHI

Autriche

Surprises

VIENNE. — Le Championnat, décidément, ne ménage pas ses effets. Le classement est extrêmement serré et les prestations irrégulières : le cocktail idéal pour des surprises. Tout semble possible, et l'on s'étonnera ainsi peut-être de trouver la meilleure équipe du play-off, Vorwärts Steyr, en septième et avant-dernière position...

Ce club, qui avait dû trembler pour la qualification en play-off, a réalisé le plus grand nombre de points ; son entraîneur louche même sur une qualification en Coupe UEFA. C'est dire...

L'exploit de cette 28e journée, c'est sans conteste le Rapid qui l'a réalisé en écrasant le FC Tirol 4-0, et ce à peine quatre jours après la contre-performance des Vert et Blanc à Steyr.

Le siège d'entraîneur de Hans Krankl a beau branler, ses joueurs pratiquent le système de la douche écossaise : un jour on gagne, un jour on perd, un jour on brille, un autre on déçoit. Mais il y a quand même eu dix mille supporters qui ont trouvé le chemin du stade Hannappi, samedi.

Un match de bon niveau qui a permis à Fjörtoft, international norvégien et attaquant du Rapid, de retrouver le chemin du but.

Il a contribué avec deux réalisations à la victoire de son club. Mais, une fois de plus, c'est le jeune Andy Herzog qui a dirigé le jeu de son équipe.

L'Austria défend la première place du classement grâce à un match nul (1-1) contre son homologue de Salzbourg. Un partage des points honorable et flatteur pour les Viennois.

Et une rencontre de bon niveau devant quinze mille Salzbourgeois déchaînés.

A signaler que Steyr maintient le sens de sa marche vers le haut du classement, cette semaine, en battant Sankt-Pölten (4-1) sans le moindre problème d'ailleurs. Quant à l'Admira, elle a battu Stahl Linz (3-1), ce qui lui permet de croire encore en un destin européen.

Correspondance Christian FILLITZ

Grèce

L'AEK assure

ATHÈNES. — Après une semaine d'interruption due aux élections locales, le Championnat à repris ses droits avec une vingt-septième journée riche en buts.

L'AEK, en bon leader qui se respecte, a donné l'exemple en corrigeant (5-1) Panahaïki, devant treize mille spectateurs. Panahaïki avait ouvert le score par Kyriacopoulos (35e) avant de connaître les foudres des Athéniens par Dimitriadis (38e s. p., 45e et 58e) et Savidis (70e et 90e).

Dans le stade d'Eraklion rempli par neuf mille supporters, le Panathinaïkos a disposé (2-0) de l'OFI Crète grâce à Saravakos (3e) et Mavridis (45e).

Le gardien de Panathinaïkos, Josef Wandzik, a été touché en pleine tête par un feu d'artifice. Le Polonais a aussitôt été évacué sur une civière et remplacé par Abadiotakis. Mais les examens se veulent rassurants...

Les Verts du Panathinaïkos sont toujours accompagnés, à la deuxième place du classement, par l'Olympiakos.

L'équipe du Pirée est, elle aussi, revenue d'un déplacement avec une victoire en poche. Les hommes de Blokhine ont terrassé Panionios (4-1) grâce à Tsalouhidis (18e et 88e) et Litovchenko (25e et 68e).

Deux buts particulièrement importants pour l'Ukrainien, car dans les tribunes se trouvait le sélectionneur de la CEI, Anatoly Bishovets, venu superviser « Lito » et Protassov dans l'optique de l'Euro 92.

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Écosse

Le grand pas des Rangers

GLASGOW. — Les Rangers sont bien partis pour remporter leur quatrième titre d'affilée, samedi prochain à Ibrox Park, face à Saint-Mirren. Ils ont en effet acquis une précieuse victoire (2-1) sur le terrain de Dundee United et comptent désormais six points d'avance sur Hearts, avec seulement quatre matches à jouer.

La rencontre avait pourtant mal débuté pour les Rangers, puisque Ally McCoist se blessait à la 25e minute.

Ils ouvraient quand même le score par Alexei Mikhaïlitchenko, avant que Jim McInally n'égalise pour Dundee. John Brown signait le but de la victoire pour les Rangers. Quant à McCoist, meilleur buteur du Championnat avec vingt-neuf buts, il devrait être rétabli pour la finale de la Coupe d'Écosse du 9 mai.

Jouant à domicile, Hearts a été tenu en échec (0-0) par Saint-Mirren, ce qui a permis au Celtic, après sa victoire (3-2) sur Saint-Johnstone, de s'emparer de la deuxième place à la différence de buts, Hearts comptant un match en moins.

Saint-Mirren, malgré le point arraché à Hearts, ne pourra éviter la relégation, Airdrie ayant battu (3-2) sur son terrain la lanterne rouge Dunfermline.

Correspondance Glenn GIBBONS

Irlande

L'ère de Glentoran

DUBLIN. — A trois journées de la fin, Glentoran a remporté le Championnat nord-irlandais pour la neuvième fois de son histoire. Samedi, l'équipe de Belfast, managée par Tommy Jackson, s'est attribué la victoire chez les Carrick Rangers (3-0). McCartney, Douglas et McBride ont trouvé le chemin des filets. Le sacre de Glentoran est logique, car il a démontré une nette supériorité sur Portadown, le champion sortant, qui compte quatorze points de retard. Mais le titre ne s'est pas fait dans la facilité. Glentoran a connu bien des problèmes, notamment à cause des blessures. Mais, tout au long de la saison, les nouveaux champions ont pratiqué un jeu offensif, à l'image des milieux Roy et Morrison (onze buts) et Andy Matthieson (dix buts). Quant à Justin McBride, le jeune ailier droit, qui en a marqué quatorze, c'est bien la grande révélation de 1992.

Pendant ce temps, en République d'Irlande, le dernier acte du Championnat a confirmé Derry City dans le rôle du dauphin du champion Shelbourne. L'ancien club de Pascal Vaudequin (Rodez) disputera ainsi la Coupe UEFA la saison prochaine. Athlone Town et Galway United seront remplacés en Première Division par Lemerick City et Waterfold United.

Correspondance Paul KELLY

Israël

Demain l'Europe

TEL-AVIV. — Seule incertitude pour le Maccabi : combien de points vont séparer le club de Tel-Aviv du Bnei-Yehoudah en fin de compétition ? Après quatre journées dans le play-off, l'écart se chiffre à quatorze points.

Bnei-Yehoudah a encore lâché du terrain. Surtout, il a perdu la face : sur son propre terrain, le Bnei s'est fait étriller (1-4) par le Maccabi Haïfa. De son côté, le Maccabi Tel-Aviv a disposé, sans problème, de l'Hapoël Petah-Tikvah (2-0).

Pour les dirigeants du Maccabi, une fois le titre empoché, il convient de préparer dans les meilleures conditions possibles son entrée en Coupe d'Europe, la saison prochaine. Histoire de ne pas faire que de la figuration.

En attendant, le Championnat s'autorise une pause, Pâques oblige. Ainsi, la prochaine journée aura lieu le 24 avril.

Correspondance Noah KLIEGER

Luxembourg

Beggen relancé

LUXEMBOURG. — L'affiche de la quatrième journée du tour final a opposé le premier au deuxième, Spora Luxembourg à Avenir Beggen. Spora a dominé en vain la première demi-heure, mais c'est Beggen qui a ouvert le score par Krahen (30e) et Weis (33e).

Dès la reprise, Beggen a marqué une nouvelle fois par Scholten (49e), avant que Krahen n'inscrive son deuxième but de la soirée.

Un doublé qui lui permet de se détacher au classement des buteurs.

Cette victoire relance Beggen dans la course au titre.

L'Union Luxembourg a gagné (1-0, but de Heinisch, 61e) à Bonnevoie contre Aris, alors que la Jeunesse d'Esch, dont l'entraîneur Vinicie Monacelli a été remplacé par le responsable des jeunes du club, Raymond Ruffinia, a difficilement battu Grevenmacher (3-1), les deux buts de la victoire ayant été marqués aux 83e et 89e minutes.

Correspondance Gaston SEIL

Danemark

Les bas de Bröndby

Chaque dimanche, tel un sorcier, Morten Olsen, l'entraîneur de Bröndby, essaie un baume spécial pour tenter de panser les malheurs de son équipe. Dimanche, Bröndby se rendait chez son voisin B 1903. Un vrai derby !

Les champions en titre ont perdu (1-0). Comme ils ont perdu (2-1) le dimanche d'avant contre Lyngby. Pas une seule victoire lors des trois premières journées de la phase finale du Championnat. Pire, ils se sont fait distancer dans ce sprint pour le titre par leurs principaux rivaux, B 1903 et Lyngby.

Plus grave encore, le nouveau visage de l'équipe (cinq nouveaux joueurs) présente un bien mauvais profil, instable et inefficace. En trois matches, elle n'a marqué que deux buts, et encore, par ses défenseurs. Les tandems d'attaque se suivent, se ressemblent et n'arrivent pas à faire la différence. Qu'ils se nomment Bjer-Hogh (contre B 1903), Nielsen-Christians (contre Lyngby) ou Madsen-Eklund (deux nouveaux), le résultat est le même.

Sérieux problème pour Olsen. Même s'il jure qu'il ne faut pas céder à la panique, reste à savoir si le sorcier trouvera le remède miracle assez tôt pour soigner le malade. Et redresser une situation qui relègue les champions sortants à trois points de Lyngby. Un rival qui, avec les victoires, prend de l'assurance. La dernière à Naetsved (4-0) le confirme.

D.D.

Suède

Trelleborg en tête

STOCKHOLM. — Bien avant le début du Championnat, une enquête, pas vraiment scientifique mais qualitative, effectuée par *Daguns Nyheter*, le plus grand quotidien du matin, avait montré que le club de Trelleborg possédait le stade le plus convivial et l'ambiance la plus sympathique de Suède.

Pas vraiment pour sa capacité (10 000 places) ou son architecture (il a été construit en 1933), ni pour le prix de ses billets ou le confort de ses mille cinq cents places assises, ni pour la ferveur de sa claque ou la voix de son speaker, mais bien pour l'efficacité de son gardiennage, la bonne organisation de son remplissage et des sorties, l'aisance des places debout, la qualité de sa pelouse, la bonne tenue des policiers, l'édition des programmes, la gentillesse de ses hooligans, l'hygiène de ses toilettes, et enfin (très important) par la qualité des saucisses vendues dans les tribunes, une véritable institution en Suède. Bref, tout ce qu'il faut pour qu'on se rende dans un stade avec plaisir.

A Trelleborg, ville la plus continentale de la Suède, près de Malmö, le football est roi. Le club a survolé sa division géographique l'année dernière et effectue son deuxième séjour en Première Division.

Son premier, en 1985, n'avait duré qu'un an. Fort de son expérience, le nouveau promu s'est renforcé cet hiver. Pas moins de six anciens joueurs de Malmö, le club frère — dont Leis Engvist et Lars Larson et l'ancien gardien international Jan Möller (trente-neuf ans, le plus vieux joueur du Championnat) —, venu remplacer son collègue polonais Jankowski, blessé. Jonas Brorson, le capitaine, seul survivant de 1985, dit savoir comment faire pour que son équipe reste cette fois-ci chez les grands.

Ça commence plutôt bien. Le nouveau promu se retrouve seul en tête du Championnat après ses victoires devant GAIS Göteborg (1-0) et à Stockholm contre Djurgaardens (2-1).

Correspondance Daniel DRAY

Suisse

Grasshopper menacé

LAUSANNE. — Grasshopper, actuellement privé de huit titulaires, se voit dans l'obligation de faire les fonds de tiroir pour aligner une équipe. Ce qui, évidemment, n'est pas sans conséquence sur le terrain. Ainsi, les Zurichois ont perdu cinq points lors des trois derniers matches, n'obtenant qu'un nul (1-1) à Lausanne.

A Sion, Manfreda, auteur de deux buts, a très rapidement enlevé ses illusions à Grasshopper qui, revenu à 2-1 (une réussite du jeune Brésilien Elber), s'est ensuite vu privé de Häsler, renvoyé au vestiaire suite à un tacle assassin.

A dix, Grasshopper perdait la possibilité de revenir, et Sion, vainqueur facile (3-1), s'est replacé au classement dans la roue des Zurichois, à un point. Le Championnat suisse vit donc à l'heure des rebondissements, personne ne faisant vraiment autorité, notamment Lausanne qui emprunte le même itinéraire que Grasshopper, en lâchant également cinq points lors des trois dernières rencontres.

Malgré la rentrée de son gardien international, Stefan Huber, Lausanne a perdu au Wankdorf (2-0, buts du Norvégien Bohinen et de Verlaat contre son camp) et inquiète ses supporters dans la mesure où son jeu est désormais méconnaissable.

Avec trois victoires successives face à Grasshopper, Sion et Lausanne, Young Boys est donc l'auteur d'un retour très spectaculaire. A Genève, partage des points logique (1-1, but de Bonvin, égalisation du Servette par Schepull) entre le Servette et Xamax. Les Genevois se montrèrent un peu plus dangereux, mais la plupart du temps furent privés de ballons par une équipe neuchâteloise très collective, telle que désire la façonner Uli Stielike.

Dernier match entre Zurich et Saint-Gall pour une victoire (2-1) des gens du Letzigrung. Mais l'épilogue se révèle d'un intérêt moindre, les deux équipes en question étant les seules du tour final écartées de la course au titre ou à l'Europe.

Correspondance Norbert ESCHMANN

Turquie

Besiktas déjà champion

ISTANBUL. — Besiktas, le champion en titre, n'a pas manqué le rendez-vous. Et il a arraché une victoire essentielle devant Fenerbahce (1-0), son plus dangereux rival dans la course au titre. Tant et si bien que Besiktas a pu fêter dès dimanche son troisième succès d'affilée.

Bien que privé de son meilleur attaquant, Feyyaz, Besiktas, face à un adversaire au complet, n'a jamais subi les événements. Impression renforcée au cours d'une première mi-temps au cours de laquelle les Blanc et Noir n'ont jamais relâché leur étreinte. Et ce n'est finalement qu'en toute justice que le milieu de terrain Zeki, bien servi par Mehmet, trouva l'ouverture à l'ultime minute, après un tir parfait dans la lucarne droite du gardien international de Fenerbahce, Engin.

Après cette victoire sur son second, Besiktas possède désormais sept points d'avance et peut s'enorgueillir d'être invaincu cette saison en Championnat.

Son terrain étant suspendu, Trabzonspor a perdu ses dernières illusions à Ankara, où il rencontrait Galatasaray. Une défaite (3-2) et deux buts du Polonais Kosecki ont compromis les derniers espoirs de l'équipe dirigée par Urbain Braems. Reste donc à l'entraîneur belge à se rattraper dès mercredi en demi-finale de la Coupe, sur terrain neutre toujours, à Samsun.

Enjeu d'importance puisque, devant l'inévitable Besiktas, Trabzonspor courra son unique chance de devenir européen en vue de la saison prochaine.

Correspondance Selçuk MANAV

TURQUIE-DANEMARK : 2-1

La série noire est bien finie

Quinze jours après un succès controversé (3-2) à Luxembourg contre la sélection du Grand-Duché, l'équipe turque a confirmé son redressement, mercredi dernier à Ankara, face à celle du Danemark (2-1).

Coïncidence : sous la conduite de Sepp Piontek, la formation scandinave avait remporté (1-0) le dernier Danemark-Turquie, il y a deux ans. L'Allemand Piontek a donc gagné pour le compte des deux équipes.

Ankara, où l'équipe nationale n'avait plus joué depuis cinq ans pour cause de suspension, a donc réussi à la Turquie, qui y a obtenu sa première victoire à domicile de l'ère Piontek. Un succès d'autant plus apprécié que celui obtenu au Luxembourg, après quinze sorties sans victoire, n'avait, malgré la satisfaction de Piontek, pas convaincu grand monde. Mercredi dernier, la sélection a fait preuve d'un nouvel état d'esprit. Un état d'esprit conquérant démontré sur le terrain par les attaquants Hakan (Bursaspor) et Hami (Trabzonspor), ainsi que par le débutant Ali (Gençlerbirligi).

Certes, le Danemark était handicapé par les absences de son gardien titulaire Schmeichel (retenu par Manchester United) et Povlsen (Dortmund), et par une attaque (B. Laudrup-B. Christensen) pas très en forme, mais cette victoire d'Ankara marque vraiment la fin d'une longue série noire dont le commencement remontait à l'automne 1989 et un (dernier) succès sur l'Autriche (3-0).

S. M.

Bulgarie

Le déluge

SOFIA. — Qui aurait cru le printemps capable de jouer un aussi sale tour au football bulgare, au point de déclencher le déluge juste avant les matches de la vingt-troisième journée du Championnat ? A quelques heures du coup d'envoi, le ciel est descendu bas, écrasant la terre, puis s'est ouvert pour déverser sur elle toute l'eau accumulée depuis des mois de sécheresse. Aux endroits de plus grande altitude, la pluie diluvienne s'est transformée en bourrasques de neige, couvrant les terrains d'une épaisse nappe blanche. Dans ces conditions, le jeu est devenu avant tout une épreuve de stoïcisme émaillée de scènes tragi-comiques. Cela explique en grande partie la première défaite de Levski depuis dix matches. En déplacement sur le terrain de Beroe, Levski a raté en première période nombre d'occasions, ouvrant néanmoins le score à la 54e. Mais, croyant trop tôt la victoire acquise, il s'est relâché, permettant aux locaux de renverser la vapeur, égalisant (63e) puis l'emportant (83e).

Dans le même temps, Locomotiv Plovdiv et le CSKA n'arrivaient pas à se départager (1-1). Un nul équitable, bien que les locaux aient à regretter un tir sur la transversale. Nul équitable aussi (0-0) dans le match Slavia-Botev où les visiteurs de Plovdiv se sont montrés plus dangereux en première mi-temps, Slavia remportant « aux points » la seconde. Nul équitable enfin (1-1) entre Yantra et le champion, Etar, qui ouvrait la marque à la 9e par son avant-centre russe Kislov pour se faire rejoindre à la 37e sur penalty. Ainsi, à sept journées de la fin du Championnat, le CSKA a deux points d'avance sur Levski, son seul rival pour le titre. Le champion, Etar, et les deux équipes de Plovdiv, Botev et Locomotiv, continuent à batailler pour la troisième place alors qu'au fond du classement la menace de relégation pèse sur cinq équipes.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Pologne

Pas de changement

KATOWICE. — Tous les favoris ont gagné au cours de la vingt et unième journée. A commencer par le leader, Lech Poznan, qui, sur son terrain, a nettement battu la lanterne rouge, Pegrotour Debica (3-0, buts de Trzeciak, Debinski, Skrzypczak).

Le dauphin de Lech Poznan, Gornik Zabrze, a conservé sa deuxième place en battant facilement à domicile Slask Wroclaw (3-0). Le grand homme de ce match a été l'attaquant de Gornik, Kraus, qui a marqué deux fois. Après avoir été blessé pendant toute la première partie du Championnat, ce joueur revient en forme puisqu'il totalise déjà trois buts en quatre rencontres.

Katowice a réalisé une bonne opération en s'imposant sur le terrain de Wisla Cracovie (4-2, buts de Wolny, 2, Lesiak et Guruli pour Katowice, contre deux buts de Swiatek pour Wisla).

Un autre candidat à l'UEFA, Widzew Lodz, s'est bien comporté en l'emportant aisément chez lui face à Motor Lublin (3-0, buts de Cisek, 45e, Koniarek, 71e, et de Prokop, 61e, c.s.c.).

Le Legia Varsovie, victorieux lors de ses trois derniers matches, a dû céder un point (1-1) sur le terrain de Zaglebie Sosnowiec. Les locaux ont ouvert la marque (Kucz, 10e) avant que le Legia n'égalise par Czykier qui reprenait de la tête un coup franc de Kacprzak.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Yougoslavie

Objectif sécurité

BELGRADE. — La Fédération fait tout pour que le Championnat puisse aller jusqu'à son terme. Un objectif délicat, compte tenu de la situation qui règne en Bosnie-Herzégovine. Certes, le règlement fédéral autorise un club à différer deux matches. Mais qu'est-ce que ça vaut, si l'on le compare à la vie de dizaines de joueurs et de milliers de spectateurs ?

La sécurité est donc devenue prioritaire et le calendrier s'en ressent. Plusieurs matches de la vingt-septième journée ont ainsi été reportés. Ils s'agit de trois rencontres impliquant des clubs bosniaques : Sarajevo-Zeljeznicar, Velez Mostar-Borac et Buducnost-Sloboda Tuzla.

Réunis la semaine dernière à Belgrade, les directeurs de clubs de Première Division ont proposé que ces matches soient joués sur terrain neutre si la sécurité n'était pas garantie en Bosnie. Si cela ne peut pas se faire, ils demandent que les clubs bosniaques soient maintenus en D I la saison prochaine. Reste que la Bosnie-Herzégovine a proclamé, elle aussi, son indépendance...

Quant au jeu, il ne présente plus guère d'enjeu. Malgré la perte, probable, de sa Coupe d'Europe et sa défaite aux tirs au but contre Sutjeska à Niksic (1-1, 6 t.a.b. à 5), l'Etoile Rouge apparaît, à sept journées de la fin, intouchable. Sa participation à la prochaine Coupe des champions est donc assurée, comme celle du Partizan à la Coupe des Coupes. Seule la Coupe de l'UEFA est l'objet de quelques convoitises. L'OFK Belgrade s'en est rapproché, dimanche, en battant Proleter (1-0) alors que son rival Rad a été battu sur son terrain par Vardar (1-0) et son étonnant buteur Babunski.

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Ukraine

Dniepropetrovsk atomisé !

KIEV. — Le Championnat d'Ukraine va bientôt entrer dans sa seconde phase, celle des matches retour. En attendant et après la huitième journée, c'est Tavria Simferopol, la petite équipe de Crimée, qui dans le groupe A domine les débats.

A un point, on trouve Chakhtior et Tchernomorets. Alors que le Torpedo, entraîné par Evgueni Lemechko (le beau-père d'Oleg Protassov), se trouve déjà à deux longueurs.

Dans le groupe B, c'est le Dinamo de Kiev qui, avec dix points, se trouve en tête. En deuxième position — c'est un peu la surprise de ce Championnat —, il s'agit de Boukovina qui devance Dniepr. L'ancien adversaire des Girondins de Bordeaux a déjà concédé par deux fois la défaite et compte un match de plus que Boukovina. Les quarts de finale aller de la Coupe d'Ukraine nous ont réservé quelques surprises. En effet, Kiev s'est fait piéger en déplacement à Zoropojié (1-0). Malgré la formidable partie réalisée par Igor Koutepov, le gardien de but du Dinamo, qui a évité le pire à son équipe. Mais, à l'évidence, la plus grosse surprise est venue de Donetsk. Car on peut considérer l'élimination de Dniepr comme acquise (6-0). Le départ de l'entraîneur Koutcherevski n'est peut-être pas étranger à ce désastre.

Correspondance Avdey PINALOFF

Tchécoslovaquie

Indétrônable Slovan

BRATISLAVA. — Seize ans après son dernier titre de champion, Slovan, invaincu depuis vingt-six matches, va-t-il enfin renouer avec le titre ? A huit journées de la fin du Championnat, il ne compte pas moins de six points d'avance sur son dauphin, qui n'est plus Sigma Olomouc, mais le Sparta Prague.

En très grande forme, le champion en titre a bien préparé son déplacement de demain à Kiev, pour son dernier match de la poule finale de la C 1, en s'imposant en Bohème méridionale, sur le terrain de Ceske Budejovice (2-0, buts de Cerny et Novotny).

Mais Slovan garde ses distances. Malgré la solidité de Banik Ostrava, l'équipe slovaque s'est elle aussi imposée (1-0). Une victoire longue à se dessiner face à une formation morave, pourtant réduite à dix à partir de la 22e minute, qui compte en Schmucker un gardien magique ! Rien d'étonnant à cela puisque Schmucker était, il y a deux ans encore, magicien à Bratislava... C'est le coup de patte de Kinder (68e) qui a sauvé Slovan du nul !

Quant au Sigma Olomouc, malgré le renfort de Jiri Kabyl qui revient de sept mois au Japon, il a été battu (1-0) à Prague par Bohemians, en net regain de forme depuis que Josef Adamec (viré de Banska Bystrica en décembre dernier) y a remplacé Josef Hlousek, et a ainsi perdu sa deuxième place. Le Slavia, l'équipe du milliardaire Boris Korbel, s'est bien repris, après quatre matches sans victoire, en gagnant sur le terrain du Spartak Trnava (2-0). Pour ce dernier club, cinq fois champion par le passé, la situation est critique : seulement deux victoires en vingt-deux journées. L'entraîneur, Valer Svec, a proposé sa démission, mais le président lui a demandé d'achever son travail...

Correspondance Peter SURIN

Algérie

Guelma tombeur des « grands »

ALGER. — Fidèle à sa nouvelle réputation de tombeur des « grands », la lanterne rouge guelmie s'est encore distinguée face au MC Oran qu'elle a battu grâce à un but de Salah, inscrit dès la 5e minute, et grâce aussi à son fantastique esprit de corps.

Ce nouvel exploit lui permet même de se séparer de la lanterne rouge qu'elle détenait depuis le début de la saison, aidée en cela, il est vrai, par le report du match que Tiaret devait jouer à El-Harrach.

Cette vingtième journée fut aussi compliquée par d'autres reports de rencontres, dont celle qui devait opposer le leader tlemcenien à son rival hussein-déen ! Tout cela nous vaut donc un classement général boiteux.

Des autres résultats, nous retiendrons en priorité celui de la JS Kabylie, euphorique devant une formation sétifienne toujours aussi instable et qui, non seulement, prit trois buts d'Ait-Tahar, Hadj-Adlane et Ouali, mais perdit son international Zorgane, expulsé en seconde mi-temps.

A Annaba, le Mouloudia d'Alger, invaincu depuis cinq semaines, fut pratiquement cueilli à froid par deux buts de Driss inscrits dans le premier quart d'heure. Un handicap qu'il ne put combler malgré une excellente seconde mi-temps et un penalty de son meneur de jeu Mekhloufi.

Ain-M'Lila et Belcourt, après une farouche empoignade beaucoup plus musclée que technique, s'en retournèrent dos à dos tandis que Constantine et Bordj-Menaïel, en match avancé, en faisaient autant et sur le même score vierge. Ce qui n'arrange guère les affaires du MOC, pourtant bien remis en selle par sa qualification en huitième de finale de la Coupe d'Afrique des clubs champions et qui doit encore lutter pour assurer son maintien.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Maroc

Superfête arabe

CASABLANCA. — Pas de Championnat ce dimanche. A la place, la première édition de la Supercoupe arabe. Quatre équipes y participent : le Wihad Casablanca (Maroc), tenant de la Coupe arabe des Champions, l'Olympique Casablanca, détenteur de la Coupe arabe des Coupes, Al-Hilal (Arabie Saoudite), deuxième dans la Coupe arabe des champions, et Arab Contractors (Egypte), deuxième de la Coupe arabe des Coupes.

Ce tournoi s'inscrit dans la campagne de promotion de la candidature marocaine pour l'organisation de la Coupe du monde 1998. Il est organisé par l'Union arabe de football.

En ouverture, l'Olympique Casablanca a commencé par dominer Al-Hilal, inscrivant même le premier but par Chouh (32e). Mais, dix minutes plus tard, Mamdouh égalisait sur un penalty justifié. Dès la reprise, les Saoudiens ont pris en main la rencontre (3-1), le gardien Deghay ne pouvant rien sur les deux réalisations signées Sami-Al Jabir.

Dans l'autre, le WAC, soutenu par son public, a ouvert le score dès la 8e minute par Moussa. Les Egyptiens ont réagi, surtout après la reprise, privant les Marocains de ballon jusqu'à la 65e minute et le but de Daoudi, qui doublait la mise pour les locaux. Les Egyptiens n'ont pu que réduire le score sur une faute grossière du gardien marocain.

Correspondance Kebir ARSALANE

Tunisie

Bizerte à l'honneur

TUNIS. — Le CA Bizerte honore de la meilleure façon qui soit la toute nouvelle Coupe de la CAF. En seizièmes de finale, le club tunisien a nettement battu (3-0) les Nigerians de Zumuta. Les buts de El May (8e), Khan (49e) et Bjaoui (50e) assurent une bonne marge au CAB dans la perspective du match retour.

Pour disputer cette rencontre, Bizerte a dû reporter à demain son match de la vingt-deuxième journée de Championnat. L'intérêt de la compétition s'est, de ce fait, transféré vers le bas du classement : à quatre journées de la fin, la lutte pour le maintien reste très ouverte.

L'Espérance de Zarzis, en battant l'AS Marsa (2-1), a abandonné la place de lanterne rouge qu'il occupait avec le CO Transports. Le COT se retrouve donc bon dernier, malgré un méritoire match nul à Sousse. Sa situation apparaît très critique. Surtout que l'US Monastir, autre mal classé, s'est payé le luxe de battre (3-1) le Stade Tunisien. Non loin de la zone dangereuse, la JS Kairouan a limité les dégâts en obtenant un nul face à l'OC Kerkennah. Quant à l'Espérance de Tunis, elle s'est contentée d'un nul blanc face à l'Olympique de Beja.

Dans les hautes sphères du classement, le Club Africain, facile vainqueur du CS Hammam-Lif, reste à l'affût d'un faux pas du leader, Bizerte. Pourquoi pas lors de son match en retard contre le CS Sfaxien ?

Correspondance HAKIM

Afrique du Sud

Havelange est séduit

JOHANNESBURG. — Ça faisait des semaines que joueurs et administrateurs du football se préparaient pour ce match, au stade de la Nation, à Soccer City, près de Soweto, entre l'équipe officielle sud-africaine et la sélection Espoirs. Un spectateur de marque y était en effet attendu, Joao Havelange, président de la FIFA. Il était donc impératif de montrer le vrai style du jeu sud-africain. Le résultat final (1-1) n'est pas vraiment spectaculaire, mais M. Havelange a pu l'apprécier, même si, selon ses propres termes, il n'était pas venu pour le juger.

En tout cas, son rapport sera positif. Il fera tout pour que la FIFA, lors de son 48e congrès, à Zurich, le 3 juillet 1992, réadmette l'Afrique du Sud au sein du football international. Voilà le message qu'il a laissé à l'issue de sa visite éclair de quarante-huit heures. Avec, en prime, la promesse que la FIFA organisera un programme de développement pour le football sud-africain. En marge de ce grand événement, Salomon Morewa, secrétaire général de la Fédération (SASA), a annoncé que la sélection nationale avait reçu et accepté l'invitation du Swaziland pour y jouer un match amical. Le Botswana a aussi fait part d'intentions identiques. Les deux matches se joueraient avant les matches éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations 1994 contre le Zimbabwe et la Zambie, en août.

Un programme bien chargé attend donc l'équipe nationale entre le 3 juillet, date de sa probable réadmission par la FIFA, et le 18 août, premier match de la CAN 94. Avant le Swaziland et le Botswana, il faut en effet rappeler que le Cameroun et la Côte-d'Ivoire ont accepté de jouer contre l'Afrique du Sud, une fois l'apartheid démantelé et la SASA réadmise par la FIFA.

Correspondance Philippe BERNARD

Argentine

Boca tout près...

BUENOS AIRES. — La septième journée avait vu Boca s'installer en deuxième position derrière Newell's, au détriment de River, relégué en troisième position avec le surprenant Deportivo Espanol. La huitième disputée dimanche n'a rien changé.

Newell's s'est imposé sur le terrain de Ferro (1-0) et a confirmé sa solidité collective.

Boca a gagné à la Bombonera devant 50 000 spectateurs, heureux quand Diego Latorre rerit de manière acrobatique une balle peignée par Saturno pour tromper Mulet, le gardien de Quilmes (1-0). Boca reste à un point du leader.

River, enfin, a battu Deportivo Espanol (2-0), Ramon Diaz entrant en seconde période. River demeure à deux points de Newel's.

Cette semaine, deux entraîneurs ont perdu leur place. D'abord Ricardo Bochini, entraîneur d'Independiente. L'ancienne idole du foot argentin, qui vivait sa première expérience de « tecnico » avec ses couleurs de toujours, ne disposait pas d'un effectif de grande qualité. En douze mois, il aura néanmoins réussi à obtenir 50 % des points disputés, en maintenant un jeu se voulant offensif. Cela ne fut pas suffisant pour les dirigeants ni pour le public.

L'autre victime de la valse fut Fernando Aerean, le coach de San Lorenzo. L'équipe du quartier de Almagro est qualifiée pour les huitièmes de finale de la Copa Libertadores. Mais elle occupe la dernière place en Championnat, les titulaires ayant peu joué afin de se préserver pour les chocs internationaux. Après une pluie de pierres et d'œufs pourris sur sa maison, envoyée par les « barras bravas » (hooligans à la solde des dirigeants), Arean a préféré renoncer. Fernando Miele, président de San Lorenzo, s'est envolé pour l'Europe afin d'en ramener le Colombien Francisco Maturana, récemment démis de ses fonctions à Valladolid (Espagne). Sur le chemin du retour, Miele fera une escale du côté de Marseille afin de demander une « faveur » à Tapie : lui prêter Leo Rodriguez (ex-San Lorenzo) pendant quelques semaines, pour disputer la Copa Libertadores. Pour insolite que paraisse l'idée, elle est habituelle en AmSud. La saison passée, Boca avait même engagé deux joueurs pour disputer la finale du Championnat contre Newell's (deux matches). Reste à savoir si les dirigeants du nouveau club de Leo Rodriguez, qu'ils soient marseillais, italiens, espagnols ou autre, accepteront de prendre le risque. Leo, lui, a déclaré à la presse argentine qu'il serait enchanté de revoir son pays...

Correspondance Francis HUERTAS

Maradona défie la FIFA

Ce sera l'événement de la semaine. Annoncé sans répit par le Canal 9, une chaîne privée de la télévision argentine, le retour de Maradona est fixé à demain, soit près de trois mois avant la fin de la suspension prononcée contre lui par la FIFA.

De quoi s'agit-il ? Diego Maradona organise, avec son ami Oscar Ruggeri, un match amical destiné à recueillir des fonds au bénéfice de la famille de Juan Gilberto Funes. L'ancien international argentin — qui faillit signer, il y a deux ans, pour l'OGC Nice — est récemment décédé, rappelons-le, victime de problèmes cardiaques, laissant sa femme et ses enfants dans une situation précaire.

Si l'intention du « Pibe de Oro » est très honorable, la rencontre en question risque de poser de gros problèmes, car il a l'intention d'y participer aux côtés des vedettes locales, dont Diego Latorre, Navarro Montoya et bien d'autres. Or, en tant que joueur suspendu, il n'a même pas le droit de disputer la moindre rencontre amicale...

La Fédération argentine (AFA), sachant que la présence de Maradona sur le terrain enfreindrait les règles de la FIFA, a décidé de ne pas cautionner cette rencontre. Reste à savoir si Diego ira au bout de ses intentions, ce qui risque de lui poser de gros problèmes, ainsi qu'aux autres footballeurs disputant cette rencontre et à Velez Sarsfield, qui fournit le terrain. A suivre...

Correspondance Juan Carlos LA TERZA

Brésil

La remontée de Sao Paulo

SAO PAULO. — La treizième journée du Championnat a commencé samedi par deux rencontres importantes concernant trois des quatre équipes encore en lice pour l'accession à la phase finale.

On sait que huit clubs seulement disputeront cette phase finale, et pour l'heure une douzaine de prétendants entretiennent encore des espérances : Vasco da Gama, Botafogo, Bragantino, Corinthians, Inter, Santos, Cruzeiro, Fluminense, Sport, Guarani, Sao Paulo et Flamengo. Dans l'ordre, pratiquement. Si les quatre premiers semblent d'ores et déjà à l'abri de toute mauvaise surprise, cela sous-entend qu'il reste huit équipes pour quatre places à prendre. Des places extrêmement chères.

A Santos, l'ancienne équipe de Pelé a concédé le nul (0-0) à l'ex-lanterne rouge Atletico Mineiro. Un avant-dernier (8 points) qui vaut beaucoup mieux que son classement et remonte désormais régulièrement sous la houlette de son nouvel entraîneur Vantuir. Quant à Santos, il totalise quinze points et reste en course pour la qualification. L'autre rencontre avancée a vu Sao Paulo s'imposer (1-0) assez difficilement sur son terrain face à Fluminense. Le champion en titre, qui dispute simultanément la Coupe Libertadores, ne rappelle que de loin la brillante formation de l'an dernier. Venus pour arracher le match nul, les Cariocas auraient dû parvenir à leurs fins s'ils ne s'étaient montrés trop prudents lors de la première période. Macedo a inscrit de la tête à la 51e minute le but de la victoire. Réduit à dix après l'expulsion de son défenseur Paulo Afonso, Fluminense tenta, mais bien trop tard, de renverser la situation. Le club reste donc avec treize points et voit ses chances fondre comme neige au soleil tropical.

Quant à Sao Paulo (24 points), il refait surface après un sérieux passage à vide. Mais c'est un outsider qui mérite d'être joué.

Correspondance Alain FONTAN

Concacaf

San Francisco se lève !

SAN JOSÉ. — Dix équipes ont franchi sans dommage le premier tour de la Coupe des champions et vice-champions de la Concacaf, dans la zone concernant l'Amérique du Nord et l'Amérique centrale. Parmi elles, on retrouve trois des favoris pour le titre : America (Mexique), Real Espana (Honduras) et Liga Alajuelense (Costa Rica).

Par contre, l'UNAM (Mexique) a été éliminé, à la surprise générale, par Luis Angel Firpo, champion du Salvador (0-0 et 1-0). Les Salvadoriens ont assuré leur qualification lors d'un match disputé au stade Coliseum de Los Angeles, plein à craquer, ce qui lui permet d'accéder directement au troisième tour.

La Liga Alajuelense s'est qualifiée difficilement aux dépens du Municipal de Guatemala (1-1 et 2-1), et retrouvera au tour prochain Motagua, champion du Honduras, vainqueur du Comunicaciones Guatemala (2-1 et 0-0). De leur côté, les redoutables « Aigles » de l'America ont dominé le Deportivo Saprissa (Costa Rica) à domicile (4-2) après avoir réussi un nul vierge à San José.

Mais le résultat le plus spectaculaire de ce premier tour est à mettre à l'actif des San Francisco Blackhawks, champions des Etats-Unis, qui n'ont pas fait dans le détail face aux Eurokickers de Panama : 10-0 ! Les Panaméens s'en sont consolés en s'imposant au retour (1-0), mais sont bien sûr éliminés...

Les Californiens auront l'occasion de remettre ça au tour prochain, puisqu'ils seront confrontés à la modeste équipe de La Victoria (Belize), qui créa une grosse surprise en éliminant le Diriangen du Nicaragua (1-0 et 1-1). Parmi les autres scores, remarquons l'élimination de l'Aguila (Salvador), vainqueur du tournoi en 1976 et battu cette année par le Real Honduras (0-0 et 1-3). Le Hamilton International (Bermudes) a dominé les Canadiens de Vancouver Boers et devra se mesurer maintenant aux Richardson Rockets (Etats-Unis), vainqueurs du Cemcol de Belize (1-0 et 2-1). Enfin, Tauro FC (Panama) a éliminé le champion du Nicaragua, le Deportivo Esteli (2-0 et 5-1).

Correspondance Rodrigo CALVO CASTRO

États-Unis

Snow tombe le Honduras

BERKELEY. — On se souviendra longtemps du match entre les Etats-Unis et le Honduras, comptant pour les éliminatoires des JO de Barcelone. Un match gagné in extremis par les Américains (4-3) grâce à un hat-trick de Steve Snow, le jeune stagiaire du Standard Liège.

Après avoir été menée sur deux buts du Hondurien Aguirra (11e et 18e), la sélection américaine a répondu grâce à Snow (22e et 29e) et Allnutt (65e). Par la suite, les jeunes Yankees de Lothar Osiander ont adopté une posture défensive pour préserver leur avantage, et ils l'ont payé cher.

Le but du gardien américain Friedel a été en état de siège dans les vingt dernières minutes, et le Hondurien Ortega a pu marquer le but égalisateur (82e). Mais les cinq mille spectateurs, dans le petit stade de Saint-Louis, où la sélection américaine n'a jamais perdu, n'avaient rien vu. La dernière minute... au cours de laquelle Snow marquait le but décisif sur une volée splendide, en pleine lucarne, alors que l'arbitre trinidadien Forbe annulait deux buts pour les visiteurs.

Après leur victoire contre la sélection olympique du Mexique (2-1), à Mexico, les Américains ont confirmé leur statut de favoris du tournoi quadrangulaire, mais ils devront rencontrer les Honduriens encore une fois dimanche prochain à San Pedro Sula.

Correspondance Paul KENNEDY

Monde

Allemagne

(32e journée)

KARLSRUHE SC - VFL BOCHUM : 1-1 (1-1)
13 500 spectateurs. Buts : Carl (13e) pour Karlsruhe - Wegmann (23e) pour Bochum.

VFB STUTTGART - FC NUREMBERG : 2-0 (2-0)
50 000 spectateurs. Buts : Sammer (22e, 35e).

WATTENSCHEID 09 - HAMBOURG SV : 1-1 (0-1)
8 000 spectateurs. Buts : Fink (77e) pour Wattenscheid. Rohde (45e) pour Hambourg.

MSV DUISBOURG - FC COLOGNE : 1-3 (0-0)
22 000 spectateurs. Buts : Steininger (88e) pour Duisbourg. Baumann (74e sur pén.), Sitenmann (77e), H. Fuchs (90e) pour Cologne.

BORUSSIA DORTMUND - BAYERN MUNICH : 3-0 (1-0)
52 616 spectateurs. Buts : Rummenigge (19e), Frank (59e), Chapuisat (82e).

WERDER BRÊME - DYNAMO DRESDE : 2-0 (1-0)
11 000 spectateurs. Buts : Bode (42e), Eilts (82e).

BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH - EINTRACHT FRANCFORT : 1-1 (1-0)
30 000 spectateurs. Buts : Criens (42e) pour Mönchengladbach - Sippel (62e) pour Francfort.

BAYER LEVERKUSEN - FC KAISERSLAUTERN : 3-0 (2-0)
15 000 spectateurs. Buts : Buncol (4e), Thom (14e), Kirsten (56e).

FORTUNA DUSSELDORF - KICKERS STUTTGART : 1-3 (1-2)
5 000 spectateurs. Buts : Drazic (26e) pour Düsseldorf. Marin (10e, 40e), Moutas (80e) pour Kickers.

HANSA ROSTOCK - SCHALKE 04 : 2-0 (1-0)
13 000 spectateurs. Buts : Bodden (13e), Weichert (60e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VfB Stuttgart	43	32	17	9	6	51	26
2. B. Dortmund	43	32	16	11	5	56	40
3. E. Francfort	42	32	15	12	5	64	35
4. B. Leverkusen	40	32	14	12	6	47	28
5. FC Kaiserslautern	37	32	14	9	9	50	35
6. FC Nuremberg	36	32	15	6	11	46	43
7. FC Cologne	35	32	9	17	6	44	35
8. Werder Brême	34	32	11	12	9	35	32
9. Karlsruhe	31	32	11	9	12	37	44
10. Moenchengladbach	30	32	9	12	11	29	39
11. Schalke 04	29	32	9	11	12	39	37
12. Bayern Munich	29	32	10	9	13	47	51
13. Hansa Rostock	29	32	9	11	12	39	45
14. Hambourg SV	28	32	7	14	11	28	39
15. Wattenscheid 09	27	32	8	11	13	42	49
16. MSV Duisburg	27	31	6	15	10	35	42
17. Stuttgart Kickers	26	32	8	10	14	47	57
18. Dynamo Dresde	26	32	9	8	15	27	46
19. Bochum	26	32	7	12	13	29	49
20. Fort. Düsseldorf	20	31	5	10	16	36	56

BUTEURS

1. Chapuisat (Dortmund)	(+1) 17
2. F. Walter (Stuttgart)	16
3. Wohlfarth (Bayern)	13
4. Tönnies (Duisburg)	13
5. Yeboah (Francfort)	12
6. Spies (Rostock)	12
7. Sippel (Francfort)	11
8. Kirsten (Leverkusen)	11
9. Eckstein (Nuremberg)	11

COUPE
(1/2 finale)

HANOVRE 96 (D. II) - WERDER BRÊME : 1-1 (0-0), a.p.
HANOVRE vainqueur par les tirs au but : 6-5
57 000 spectateurs. Buts : Koch (95e) pour Hanovre - Bratseth (97e) pour Brême.

BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH - BAYER LEVERKUSEN : 2-2 a.p. (1-1, 0-0) ; Mönchengladbach, vainqueur aux tirs au but par 2-0.
34 500 spectateurs. Buts : Kastenmaier (60e), Criens (95e) pour Mönchengladbach — Kirsten (51e), Thom (120e) pour Leverkusen. 65e : carton jaune/rouge pour Foda (Leverkusen).

Rendez-vous

(18 avril 1992, 33e journée)
Bochum - Werder Brême
FC Cologne - Karlsruhe
Dynamo Dresde - Hansa Rostock
FC Kaiserslautern - MSV Duisbourg
Schalke 04 - Fort. Düsseldorf
Hambourg SV - B. Leverkusen
E. Francfort - Wattenscheid 09
FC Nuremberg - Moenchengladbach
Bayern Munich - VfB Stuttgart
Stuttgart Kickers - B. Dortmund

Autriche

PLAY-OFF

(4e journée)

FC Stahl Linz b. *FC Tirol 1-0
Austria Salzbourg b. *St-Pölten 2-1
*Admira Wacker b. Vorwärts Steyr 2-1
*Rapid Vienne b. Austria Vienne 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria Vienne	20	4	1	1	2	56	27
2. Rapid Vienne	20	4	3	0	1	41	25
3. Austria Salzbourg	19	4	1	0	3	47	26
4. FC Tirol	19	4	2	0	2	52	38
5. FC Stahl Linz	19	4	2	1	1	38	25
6. Admira Wacker	18	4	2	0	2	41	30
7. Vorwärts Steyr	14	4	2	1	1	30	37
8. St-Pölten	12	4	1	1	2	31	33

Angleterre

(Matches en retard)

COVENTRY - SHEFFIELD WED. : 0-0
13 923 spect.

TOTTENHAM - WEST HAM : 3-0 (1-0)
31 809 spect. Buts : Lineker (16e, 53e, 60e s.p.)

SOUTHAMPTON - NOTT. FOREST : 0-1 (0-0)
14 905 spect. But : Tiler (76e).

LIVERPOOL - WIMBLEDON : 2-3 (2-1)
26 134 spect. Buts : Thomas (6e), Rosenthal (44e) pour Liverpool ; Sanchez (35e), Clarke (65e), Fashano (72e s.p.) pour Wimbledon.

NOTTS COUNTY - TOTTENHAM : 0-2 (0-1)
9 205 spect. Buts : Lineker (32e, 51e).

NORWICH - ARSENAL : 1-3 (0-1)
12 971 spect. Buts : Butterworth (59e) pour Norwich ; Wright (33e s.p., 82e), Campbell (46e) pour Arsenal.

MANCH. UTD - MANCH. CITY : 1-1 (1-0)
Buts : Giggs (20e) pour Manchester Utd ; Curle (62e s.p.) pour Manchester City.

EVERTON - SOUTHAMPTON : 0-1 (0-1)
15 201 spect. But : Cockerill (24e).

(38e journée)

ARSENAL - CRYSTAL PALACE : 4-1 (3-1)
Spect. : 36 016. Buts : Merson (9e, 12e, 62e), Campbell (16e) pour Arsenal ; Coleman (8e) pour Crystal Palace.

ASTON VILLA - LIVERPOOL : 1-0 (0-0)
35 755 spect. But : Daley (65e).

EVERTON - SHEFFIELD UTD : 0-2 (0-1)
18 285 spect. Buts : Bryson (29e), Cork (66e).

LEEDS UTD - CHELSEA : 3-0 (0-0)
31 363 spect. Buts : Wallace (55e), Chapman (87e), Cantona (89e).

MANCHESTER UTD - SOUTHAMPTON : remis.

NOTTS COUNTY - COVENTRY : 1-0 (0-0)
6 655 spect. But : Sansom (88e, c.s.c.)

OLDHAM - LUTON : 5-1 (2-1)
13 210 spect. Buts : Sharp (11e, 26e, 80e, 87e), Milligan (83e) pour Oldham ; Hardford (25e) pour Luton.

QUEEN'S P.R. - TOTTENHAM : 1-2 (1-0)
20 678 spect. Buts : Sinton (26e) pour Q.P.R. ; Gray (71e), Durie (79e) pour Tottenham.

SHEFFIELD WED. - MANCHESTER UTD : 2-0 (0-0)
32 138 spect. Buts : Hirst (55e), Worthington (87e) pour Sheffield Wed.

WEST HAM - NORWICH : 4-0 (2-0)
16 896 spect. Buts : Rush (14e et 36e), Dicks (72e), Bishop (80e).

WIMBLEDON - NOTT. FOREST : 3-0 (2-0)
3 542 spect. Buts : Earle (39e), Fashanu (35e, 71e).

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leeds United	72	38	19	15	4	68	35
2. Manchester Utd	71	36	19	14	3	57	26
3. Sheffield Wed.	67	38	19	10	9	58	48
4. Arsenal	64	38	17	13	8	70	43
5. Liverpool	58	37	15	13	9	44	35
Manchester City	58	38	16	10	12	50	35
7. Aston Villa	54	38	15	9	14	45	39
8. Crystal Palace	52	38	13	13	12	50	59
9. Nottingham Forest	51	36	14	9	13	53	50
10. Sheffield United	50	37	14	8	15	57	55
11. Wimbledon	49	38	12	13	13	47	48
Chelsea	49	38	12	13	13	45	53
13. Tottenham	48	37	14	6	17	51	52
14. Queen's P.R.	47	38	10	17	11	43	43
Oldham	47	38	13	8	17	60	61
16. Everton	46	38	11	13	14	45	45
17. Norwich	44	38	11	11	16	46	58
18. Southampton	43	36	11	10	15	35	48
19. Coventry	41	38	10	11	17	34	39
20. Luton	35	37	8	11	18	31	65
21. Notts County	34	38	8	10	20	36	52
22. West Ham	32	36	7	11	18	33	53

COUPE DE LA LEAGUE
FINALE

A Londres, stade de Wembley :
MANCHESTER UTD b. NOTTINGHAM FOREST : 1-0 (1-0)
76 810 spect. Arbitre : M. G. Courtney. But : McClair (14e).

Rendez-vous

(18 avril 1992, 39e journée)
Chelsea - Queen's Park Rangers
Coventry - Everton
Crystal Palace - Oldham
Liverpool - Leeds UTD
Luton - Manchester UTD
Manchester City - West Ham
Norwich - Notts County
Nottingham Forest - Aston Villa
Sheffield UTD - Arsenal
Southampton - Sheffield Wed.
Tottenham - Wimbledon

(20 avril 1992, 40e journée)
Arsenal - Liverpool
Aston Villa - Chelsea
Everton - Manchester UTD
Leeds UTD - Coventry
Manchester UTD - Nottingham Forest
Notts County - Sheffield UTD
Oldham - Tottenham
Queen's Park Rangers - Luton
Sheffield Wed - Norwich
West Ham - Crystal Palace
Wimbledon - Southampton

Belgique

(29e journée)

COURTRAI - MALINES : 0-0.
3 000 spect.

ANDERLECHT - CHARLEROI : 2-0 (1-0).
10 000 spect. Buts : Bosman (32e) Oliveira (76e).

RC LIÈGE - EKEREN : 2-7 (0-4).
5 500 spect. Buts : Ikpeba (51e, 67e), pour Liège. Vandersmissen (6e), Hofmans (26e, 35e, 39e, 63e), Hermann (72e) et Schmoller (76e), pour Ekeren.

FC BRUGES - BEVEREN : 3-1 (2-0).
8 100 spect. Buts : Cossey (15e), Beyens (37e), Tziubinski (68e), pour Bruges ; Van Vossen (48e), pour Beveren.

LA GANTOISE-STANDARD DE LIÈGE : 1-0.
8 000 spect. But : Vander Linden (89e).

LIERSE - WAREGEM : 0-0.
5 000 spect.

ANTWERP - CS BRUGES : 3-2 (2-1).
4 000 spect. Buts : Van Rethy (18e), Lehnhoff (32e), Czernatynski (52e), pour Antwerp ; Weber (30e et 88e), pour Bruges.

ALOST - MOLENBEEK : 1-0 (0-0).
3 000 spect. But : Krohn (48e).

GENK - LOKEREN : 5-0 (2-0).
6 000 spect. Buts : Vandeurzen (15e), Arisvaldo (39e), Van der Elst (62e), Buzuhil (67e) et Goots (70e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	44	29	19	6	4	58	18
2. FC Bruges	44	29	17	10	2	53	19
3. Standard Liège	40	29	14	12	3	46	22
4. FC Malines	38	29	14	10	5	39	18
5. La Gantoise	34	29	13	8	8	45	38
6. Antwerp	34	29	15	4	10	40	36
7. CS Bruges	31	29	9	13	7	47	43
8. FC Lierse	31	29	12	7	10	44	40
9. Ekeren	30	29	10	10	9	43	39
10. RWD Molenbeek	26	29	10	6	13	32	38
11. Waregem	26	29	10	6	13	43	50
12. Lokeren	26	29	8	10	11	35	43
13. Beveren	23	29	6	11	12	35	43
14. Charleroi	22	29	7	8	14	25	37
15. FC Liège	22	29	5	12	12	27	41
16. RC Genk	21	29	6	9	14	26	38
17. Courtrai	18	29	5	8	16	28	62
18. Alost	12	29	3	6	20	13	54

BUTEURS

1. Weber (CS Bruges)	(+2) 22
2. Booy (FC Bruges)	18
3. Rekdal (Lierse)	17
4. Bosman (Anderlecht)	(+1) 16
5. Nilis (Anderlecht)	16
6. Hofman (Ekeren)	(+4) 15
7. Czerniatinski (Antwerp)	(+1) 15
8. Eykelkamp (Malines)	12

Rendez-vous

(19 avril 1992, 29e journée)
Courtrai - FC Malines
Anderlecht - Charleroi
FC Liège - Ekeren
FC Bruges - Beveren
La Gantoise - Standard Liège
FC Lierse - Waregem
Antwerp - CS Bruges
Alost - RWD Molenbeek
RC Genk - Lokeren

COUPE
(Quart de finale, retour)

*FC MALINES - BEVEREN : 2-1 (0-1).
8 700 spect. Buts : Emmers (57e), Ingesson (89e), pour FC Malines ; Van Britsom (38e), pour Beveren.

ST. NICHOLAS (D II) - *LA GANTOISE : 0-2 (0-1).
6 000 spect. Buts : Viscaal (14e, 78e).

*STANDARD LIÈGE - ALOST : 5-1 (3-0).
5 000 spect. Buts : Wilmots (18e), Vos (30e), Asselman (31e), Pister (51e), Bodart (74e sur pen.) pour Standard ; Krohn (89e), pour Alost.

ANTWERP - LOMMEL (D II). A jouer le 18 avril.

N.B. Les clubs précédés du signe (*) sont qualifiés pour les demi-finales, dont le tirage au sort aura lieu le 24 avril (match aller le 27/5, retour 30/5).

Israël

Play-off
(4e journée)

Maccabi Tel-Aviv - Hapoël Petah Tikvah 2-0
Maccabi Haïfa - Bnei Yehoudah 4-1
Maccabi Nathanyah - Betar Tel-Aviv 3-1

Classement pour le titre

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Maccabi Tel-Aviv	61	26	19	4	3	66	24
2. Bnei Yehoudah	47	26	14	5	7	55	39
3. Maccabi Haïfa	41	26	12	5	9	42	31
4. H. Petah Tikvah	35	26	10	3	13	28	30
5. Betar Tel-Aviv	34	26	10	4	12	36	33
6. M. Nathanyah	34	26	8	10	8	27	31

(Promotion relégation)

Maccabi Yavneh - Hapoël Jérusalem ... 2-1
Maccabi Petah Tikvah - Hapoël Tel-Aviv .2-0
Hapoël Holon - Hapoël Beer-Shebah ... 1-0

Promotion relégation

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. M. Petah Tikvah	39	26	10	9	7	36	33
2. H. Holon	38	26	11	5	10	32	25
3. H. Beer Shebah	34	26	9	7	10	33	35
4. H. Tel-Aviv	28	26	7	8	11	21	32
5. M. Yavneh	25	26	6	7	13	25	43
6. H. Jérusalem	18	26	5	3	18	17	60

Écosse

(40e journée)

DUNFERMLINE - DUNDEE UTD : 0-1

MOTHERWELL - HEART OF RID : 0-1 (0-1)
4 502 spectateurs. Buts : Robertson pour Heart.

HIBERNIAN - AIRDRIE : 0-2 (0-1)
3 269 spectateurs. Buts : Conn, Laurence.

ST-MIRREN - CELTIC GLASGOW : 1-1 (1-0)
6 000 spectateurs. Buts : Hewill.

GLASGOW RANGERS - FALKIRK : 4-1 (2-1)
36 832 spectateurs. Buts : McCoist, Mikhailichenko.

ST JOHNSTONE - ABERDEEN : 0-0
4 524 spectateurs.

(41e journée)

AIRDRIE - DUNFERMLINE : 3-2 (0-2)
4 230 spectateurs. Buts : Boyle (51e), Conn (72e), Kirkwood (79e sur pen.) pour Aidrie. McWilliams (17e), Moyes (21e) pour Dunfermline.

ABERDEEN - MOTHERWELL : 2-0 (2-0)
7 000 spectateurs. Buts : Grant (14e), Kane (33e) pour Aberdeen.

DUNDEE UTD - GLASGOW RANGERS : 1-2 (0-0)
11 391 spectateurs. Buts : McInally (59e) pour Dundee UTD ; Mikhailichenko (50e), Brown (67e) pour Glasgow Rangers.

CELTIC GLASGOW - ST JOHNSTONE : 3-2 (1-0)
13 236 spectateurs. Buts : Fulton (34e), Nicholas (46e, 75e) pour Celtic ; Redford (47e), Cherry (52e) pour St-Johnstone.

HEART OF MID - ST MIRREN : 0-0
6 200 spectateurs.

FALKIRK - HIBERNIANS : 2-3 (1-3)
3 735 spectateurs. Buts : Smith (5e), Baptie (86e) pour Falkirk ; Hamilton (11e), Donald (27e), McIntyre (36e) pour Hibernians.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	65	40	30	5	5	91	28
2. Celtic Glasgow	59	41	25	9	7	85	40
3. Heart of Mid.	59	40	26	7	7	55	32
4. Aberdeen	46	41	17	12	12	53	38
5. Dundee Utd	45	40	16	13	11	61	48
6. Hibernian	45	41	15	15	11	50	43
7. Motherwell	34	41	10	14	17	40	54
8. St Johnstone	34	41	13	8	20	49	68
9. Falkirk	32	41	11	10	20	51	70
10. Airdrie	30	39	12	6	21	45	66
11. St Mirren	21	40	5	11	24	30	67
12. Dunfermline	16	41	3	10	28	18	74

BUTEURS

1. McCoist (Glasgow Rangers)	(+ 3) 29
2. Hateley (Glasgow Rangers)	21
3. Nicholas (Celtic Glasgow)	(+ 2) 20
4. Wright (St Johnstone)	15
Coyne (Celtic Glasgow)	15
6. Creaney (Celtic Glasgow)	14
Crabbe (Heart of Mid.)	14
8. Robertson (Heart of Mid.)	(+ 1) 12
Jess (Aberdeen)	12
10. Ferguson (Dundee Utd)	11
Neir (Hibernians)	11

Rendez-vous

(18 avril 1992, 42e journée)
Airdrie - Celtic Glasgow
Dundee Utd - Heart of Mid.
Dunfermline - Motherwell
Falkirk - St Johnstone
Hibernian - Aberdeen
Glasgow Rangers - St Mirren

Turquie

(24e journée)

*Fenerbahce b. Boluspor	2-0
*Aydin b. Samsun	2-1
Gaziantep b. *Galatasaray	1-0
*Adana Demirspor et Trabzonspor	0-0
*Ankaragucu b. Sariyer	3-1
*Bakirkoy b. Gençlerbirligi	4-1
Besiktas b. *Konyaspor	3-0
*Bursaspor et Altay	0-0

(25e journée)

Konyaspor b. *Sariyer	1-0
*Besiktas b. Fenerbahce	1-0
Ankaragucu b. *Gençlerbirligi	4-2
Galatasaray b. *Trabzonspor	3-2
*Samsun b. Bursaspor	4-0
Aydin b. *Gaziantep	4-0
*Boluspor b. Adana Demirspor	3-0
*Altay b. Bakirkoy	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	63	25	19	6	0	49	15
2. Fenerbahce	56	24	18	2	4	56	23
3. Trabzonspor	52	25	16	4	5	53	26
4. Galatasaray	51	23	16	3	4	38	18
5. Aydin	35	25	10	5	10	30	35
6. Bursaspor	32	25	8	8	9	32	33
7. Sariyer	31	25	9	4	12	27	37
8. Gaziantep	30	25	7	9	9	26	34
9. Gençlerbirligi	29	25	6	11	8	36	41
10. Ankaragucu	27	25	6	9	10	30	38
11. Altay	27	25	7	6	12	26	37
12. Boluspor	26	25	7	5	13	26	33
13. Bakirkoy	25	25	6	7	12	32	38
14. Konyaspor	22	24	5	7	12	22	28
15. Adana Demirspor	20	25	4	8	13	22	52
16. Samsun	18	25	4	6	15	33	50

BUTEURS

1. Hami (Trabzonspor)	(+1) 18
2. Aykut (Fenerbahce)	(+1) 16
Feyyaz (Besiktas)	16
4. Colak (Fenerbahce)	14
5. Kosecki (Galatasaray)	(+2) 13
6. Unal (Trabzonspor)	11

Espagne

(30e journée)

VALENCE - BARCELONE : 1-0 (1-0)
But : Fernando (44e).

OSASUNA - TENERIFE : 2-0 (2-0)
Buts : Arozarena (10e), Martin Dominguez (36e).

ALBACETE - DEP. LA COROGNE : 3-0 (1-0)
Buts : Zalazar (44e, 76e), Etcheverry (80e).

ATL. MADRID - CADIX : 5-1 (2-0)
Buts : Manolo (38e, 40e, 52e, 76e), Sabas (82e) pour Atl. Madrid ; Tilico (79e) pour Cadix.

BURGOS - LOGRONES : 2-0 (1-0)
Buts : Balint (30e, 53e).

OVIEDO - VALLADOLID : 2-1 (1-0)
Buts : Esteban (29e c.s.c), Carlos (70e) pour Oviedo ; Aragon (84e) pour Valladolid.

MAJORQUE - REAL MADRID : 0-0

SARAGOSSE - ATH. BILBAO : 1-0 (1-0)
But : Gay (8e).

ESPANOL - GIJON : 2-0 (0-0)
Buts : Luis (66e), Francisco (82e).

REAL SOCIEDAD - SÈVILLE : 2-1 (1-1)
Buts : Fuentes (8e), Kodro (75e) pour Real Sociedad ; Ramon (22e) pour Sèville.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	44	30	19	6	5	59	22
2. Barcelone	42	30	17	8	5	61	33
3. At. Madrid	40	30	18	4	8	51	27
4. Valence	38	30	16	6	8	43	30
5. Albacete	36	30	14	8	8	39	29
6. Saragosse	33	30	13	7	10	31	28
7. Real Sociedad	32	30	12	8	10	30	31
8. Gijon	32	30	13	6	11	30	32
9. Séville	31	30	12	7	11	42	34
10. Burgos	30	30	10	10	10	29	28
11. Logrones	29	30	11	7	12	27	40
12. Oviedo	27	30	10	7	13	34	39
13. Osasuna	27	30	9	9	12	24	32
14. Ath. Bilbao	26	30	10	6	14	29	47
15. Espanol	24	30	9	6	15	31	42
16. Tenerife	23	30	8	7	15	33	41
17. Dep. La Corogne	23	30	6	11	13	24	36
18. Valladolid	22	30	6	10	14	26	37
19. Cadix	21	30	6	9	15	26	44
20. Majorque	20	30	7	6	17	17	34

BUTEURS

1. Manolo (At. Madrid)	(+ 4) 21
2. Hierro (Real Madrid)	15
3. Laudrup (Barcelone)	12

Rendez-vous

(19 avril 1992, 31e journée)
Ath. Bilbao - Oviedo
Sèville - Saragosse
Valladolid - At. Madrid
Gijon - Real Sociedad
Cadix - Osasuna
Real Madrid - Espanol
Tenerife - Valence
Logrones - Majorque
Dep. La Corogne - Burgos
Barcelone - Albacete

Luxembourg

(Play-off)

(4e journée)

*Jeunesse Esch b. Grevenmacher 3-1
Union Luxembourg b. *Aris Bonnevoie . 1-0
Beggen b. *Spora Luxembourg 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beggen	19	4	2	2	0	5	0
2. Union Luxembourg	17	4	2	1	1	4	2
3. Spora Lux.	17	4	3	0	1	6	6
4. Jeunesse Esch	15	4	1	1	2	4	5
5. Aris Bonnevoie	10	4	0	2	2	4	6
6. Grevenmacher	10	4	0	2	2	3	7

BUTEURS

1. Krahen (Beggen)	(+2) 16
2. Morecutti (Union)	14

Pologne

(21e journée)

*Z. Sosnowiec et L. Varsovie	1-1
*R. Chorzow et *H. Cracovie	1-1
LKS Lodz b. *Stal St. Wola	1-0
*Widzew Lodz b. M. Lublin	3-0
Katowice b. *W. Cracovie	4-2
*Zagl. Lubin et St. Mielec	0-0
*Lech Poznan b. P. Debica	3-0
*Gornik Zabrze b. Sl. Wroclaw	3-0
*Ol. Poznan b. Zaw. Bydgoszcz	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lech Poznan	31	21	13	5	3	41	24
2. Gornik Zabrze	27	21	9	9	3	32	20
3. Katowice	27	21	9	9	3	29	19
4. Widzew Lodz	26	21	11	4	6	32	18
5. Zaw. Bydgoszcz	23	21	8	7	6	27	22
6. Ruch Chorzow	23	21	7	9	5	31	29
7. LKS Lodz	22	21	5	12	4	16	16
8. W. Cracovie	21	21	6	9	6	27	24
9. Sl. Wroclaw	21	21	9	3	9	25	25
10. Legia Varsovie	20	21	6	8	7	19	21
11. Hut. Cracovie	19	21	6	7	9	30	28
12. Stal St. Wola	19	21	5	9	7	14	19
13. Motor Lublin	19	21	6	7	8	17	23
14. Z. Sosnowiec	18	21	4	10	7	21	24
15. Z. Lubin	18	21	6	6	9	18	23
16. Stal Miglec	18	21	5	8	8	15	20
17. Ol. Poznan	17	21	5	7	9	22	28
18. Pegrotour	9	21	2	5	14	7	40

BUTEURS :

1. Waligora (Hutnik)	11
2. Juskowiak (Lech)	9
Podbrozny (Lech)	9

Italie

(28e journée)

BARI - NAPLES : 1-3 (1-0)
Buts : Platt (22e) pour Bari ; Zola (47e et 53e), Alemao (89e) pour Naples.

CAGLIARI - GENOA : 1-1 (0-0)
Buts : Gaudenzi (48e) pour Cagliari ; Ruotolo (60e) pour Gênes.

SAMPDORIA - AS ROMA : 1-1 (0-1)
25 000 spect. Buts : Silas (90e) pour Sampdoria ; Giannini (43e) pour AS Roma.

CREMONESE - MILAN AC : 1-1 (0-1)
Buts : Jacobelli (69e) pour Cremonese ; Bonomi (42e c.s.c.) pour Milan AC.

INTER MILAN - PARME : 0-0

JUVENTUS - ASCOLI : 1-0 (0-0)
But : Baggio (52e s.p.).

LAZIO - FIORENTINA : 1-1 (0-0)
Buts : Stroppa (57e) pour Lazio ; Branca (90e) pour Fiorentina.

ATALANTA - FOGGIA : 4-4 (1-1)
Buts : Consagra (37e c.s.c.), Cornacchia (66e, 82e, 85e) pour Atalanta ; Baiano (39e), Minaudo (49e c.s.c.), Shalimov (56e), Rambaudi (64e) pour Foggia.

VERONE - TORINO : 1-2 (1-1)
Buts : Ruduciov (45e) pour Vérone ; Scifo (21e), Lentini (77e) pour Torino.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	46	28	18	10	0	56	16
2. Juventus	41	28	17	7	4	38	17
3. Naples	36	28	13	10	5	49	34
4. Torino	34	28	11	12	5	27	14
5. Inter Milan	32	28	8	16	4	23	21
6. Parme	31	28	9	13	6	26	24
7. Lazio	30	28	9	12	7	37	29
8. Sampdoria	30	28	9	12	7	30	26
9. Genoa	29	28	9	11	8	33	33
10. AS Roma	29	28	8	13	7	29	29
11. Atalanta	28	28	8	12	8	25	27
12. Foggia	26	28	8	10	10	45	48
13. Fiorentina	25	28	8	9	11	35	33
14. Cagliari	22	28	5	12	11	26	32
15. Vérone	19	28	7	5	16	17	38
16. Bari	17	28	4	9	15	20	39
17. Cremonese	16	28	4	8	16	19	40
18. Ascoli	13	28	4	5	19	18	53

BUTEURS

1. Van Basten (Milan AC)	22
2. Baggio (Juventus)	(+1) 14

Pays-Bas

(31e journée)

FC GRONINGEN - FEYENOORD : 1-0 (1-0)
15 900 spect. Buts : Djurovski (6e).

RKC WAALWIJK - MAASTRICHT VV : 1-1 (1-0)
4 000 spectateurs. Buts : Van Hoogdalen (25e pour RKC) ; Visser (55e pour MVV).

DE GRAAFSCHAP - FC VOLENDAM : 3-0 (1-0)
7 260 spectateurs. Buts : Kray (5e) et Koolhof (66e et 83e).

PSV EINDHOVEN - WILLER II : 3-0 (1-0)
26 450 spectateurs. Buts : Popescu (6e), Kalusha (51e) et Ellerman (74e).

FC UTRECHT - VITESSE : 1-1 (0-1)
4 600 spectateurs. Buts : Van Den Ark (60e) pour Utrecht. Van Arum (39e) pour Vitesse.

FORT SITTARD - SVV DORDRECHT : 0-0
3 000 spectateurs.

FC TWENTE - VV VENLO : 2-1 (2-0)
3 900 spectateurs. Buts : De Boer (7e) et Mulder (13e) pour Twente. Dabangida (79e) pour VVV.

SPARTA ROTTERDAM - RODA JC : 4-0 (2-0)
2 000 spectateurs. Buts : Vurens (13e s.p.), Van Denberg (23e), Trost (47e c.s.c.) et Sandel (77e).

AJAX - FC LA HAYE : 3-2 (2-1)
16 400 spectateurs. Buts : Kreek (17e), Petterson (35e s.p.), (62e) pour Ajax. Van Eiskeren (29e s.p.) et Valckx (80e) pour La Haye.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	52	31	22	8	1	69	24
2. Ajax	49	31	22	5	4	72	23
3. Feyenoord	42	30	17	8	5	45	18
4. Vitesse	37	31	14	9	8	44	30
5. FC Groningen	34	29	13	8	8	40	31
6. FC Twente	34	31	13	8	10	52	46
7. RKC Waalwijk	33	31	10	13	8	49	41
8. FC Utrecht	32	31	9	14	8	34	32
9. Roda JC	32	30	11	10	9	36	37
10. Sparta Rotterdam	31	30	10	11	9	45	49
11. Maastricht VV	29	30	9	11	10	31	39
12. Willem II	27	30	10	7	13	40	41
13. FC Volendam	27	32	10	7	15	31	44
14. SVV Dordrecht	22	31	8	6	17	36	58
15. Fort. Sittard	21	31	5	11	15	31	46
16. De Graafschap	20	31	6	8	17	28	50
17. FC La Haye	20	32	5	10	17	29	58
18. VV Venlo	10	30	2	6	22	28	73

BUTEURS

1. Bergkamp (Ajax)	23
2. Decheiver (Ajax)	19
3. Mulder (Twente)	(+2) 17
4. Kiet (PSV)	15
5. Kalusha (PSV)	(+1) 12

COUPE
(Demi-finales)

JC Kerkrade (D1)-Telstar Velsen (D2) ... 3-0
Feyenoord Rott. (D1)-Sparta Rott. (D1) .. 1-1
(Feyenoord qualifié, 5 tirs au but à 3)

Rendez-vous

(20 avril 1992, 32e journée)
Willem II - FC La Haye
PSV Eindhoven - RKC Waalwijk
Maastricht VV - FC Groningen
Feyenoord - De Graafschap
FC Volendam - FC Utrecht
Vitesse - Fort. Sittard
SVV Dordrecht - FC Twente
VV Venlo - Sparta Rotterdam
Roda JC - Ajax

Tunisie

(Match en retard)

*ES Sahel b. US Monastir 3-0

(Match en retard de la 21e journée)

*Club Africain b. ES Sahel 1-0
*Stade Tunisien b. Espérance Tunis 2-1

(22e journée)

*Espérance Tunis et OL Béja 0-0
Club Africain b. *CS Hammam Lif 3-1
*US Monastir b. Stade Tunisien 3-1
*ES Sahel et CO Transports 2-2
*OC Kerkennah et JS Kairouan 0-0
*ES Zarzis b. AS Marsa 2-1
*CA Bizerte et CS Sfaxien .....remis -

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CA Bizerte	71	21	16	2	3	34	8
2. Club Africain	70	21	15	4	2	41	9
3. Espérance Tunis	54	22	8	8	6	21	14
4. OL Béja	54	22	9	5	8	20	22
5. AS Marsa	54	22	9	5	8	18	20
6. ES Sahel	52	22	7	9	6	27	26
7. Stade Tunisien	51	22	7	8	7	32	26
8. CS Hammam Lif	51	22	7	8	7	20	20
9. OC Kerkennah	50	22	8	4	10	20	26
10. JS Kairouan	45	21	5	9	7	14	19
11. CS Sfaxien	43	21	5	7	9	18	24
12. US Monastir	43	22	4	9	9	14	24
13. ES Zarzis	40	22	4	6	12	16	34
14. CO Transports	38	22	4	4	14	12	35

BUTEURS

1. Khan (CA Bizerte)	12
2. Ben Sassi (Stade Tunisien)	(+1) 11

Uruguay

(1re journée)

*Bella Vista b. C. Espanol 2-0
Rentistas b. *Defensor Sp. 1-0
Penarol b. *Progreso 2-1
*Wanderers b. Cerro 1-0
*Liverpool et River Plate 1-1
*Racing et Danubio 1-1
Exempté : Nacional.

Portugal

(29e journée)

UNIAO FUNCHAL - FC PORTO : 2-2 (2-1)
10 000 spect. Buts : Jairo (9e) et Horacio (32e s.p.) pour Funchal ; Rui Filipe (41e) et Vik (55e) pour Porto.

PENAFIEL - CHAVES : 1-0 (0-0)
6 500 spect. Adao (72e).

BEIRA MAR - FAMALICAO : 0-0
8 600 spect.

SALGUEIROS - PACOS DE FERREIRA : 0-0
9 200 spect.

BENFICA - BRAGA : 2-0 (2-0)
45 000 spect. Buts : Cesar Brno (3e) et Isaïas (16e).

BOAVISTA-MARITIMO FUNCHAL : 1-0 (1-0)
12 000 spect. Buts : Owubokiri (20e).

GIL VICENTE-UNIAO TORIENSE : 2-1 (1-0)
7 300 spect. Buts : Armando (2e) et Mangonga (82e) pour Vicente ; Helder (56e) pour Torriense.

GUIMARAES-ESTORIL PRAIA : 1-1 (0-0)
13 000 spect. Buts : J. Batista (74e s.p.) pour Guimaraes ; Paulinho (87e) pour Estoril.

FARENSE-SPORTING PORTUGAL : 0-2 (0-1)
10 000 spect. S. Duarte (24e c.s.c) et Cadete (90e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	48	29	20	8	1	52	9
2. Benfica	41	28	16	9	3	51	16
3. Sp. Portugal	38	29	16	6	7	48	22
4. Boavista	38	29	14	10	5	37	19
5. Guimaraes	35	29	12	11	6	37	31
6. Farense	29	29	10	9	10	30	30
7. Maritimo Funchal	28	29	9	10	10	32	34
8. Beira-Mar	26	29	8	10	11	25	35
9. Estoril Praia	26	29	9	8	12	29	41
10. Gil-Vicente	26	29	10	6	13	22	34
11. Braga	25	29	10	5	14	35	41
12. Salgueiros	25	29	6	13	10	22	29
13. Pacos de Ferreira	25	29	9	7	13	25	38
14. Chaves	23	28	8	7	13	27	35
15. Uniao Toriense	23	29	7	9	13	27	35
16. Uniao Funchal	22	29	8	6	15	28	45
17. Penafiel	21	29	6	9	14	23	39
18. Famalicao	21	29	6	9	14	20	37

BUTEURS

1. Owubokiri (Boavista)	(+ 1) 26
2. Cadete (Sporting)	(+ 1) 22
3. Chiquinho (Braga)	13
4. Ziao (Guimaraes)	11
5. Rosario (Toriense)	10
6. Kostadinov (Porto)	9
Edmilsson (Maritimo)	9
8. Timofte (Porto)	8
Pinto (Boavista)	8
Menad (Famalicao)	8

COUPE
(1/16e de finale, match à rejouer)

Farense (D 1) - Beira-Mar-Aveiro (D 1) . 1-2

Cette rencontre avait été repoussée en raison d'une réclamation du club de Farense. Beira-Mar se déplacera à Braga en huitièmes de finale. Le vainqueur de cette rencontre sera opposé en quarts de finale au FC Porto (à Porto). En demi-finale, le club qualifié sera opposé à la formation de Leixoes (D 2).

Rendez-vous

(18 avril 1992, 30e journée)
Benfica - Farense
Braga - Beira-Mar
Famalicao - Uniao Funchal
FC Porto - Penafiel
Chaves - Salgueiros
Estoril Praia - Sp. Portugal
Pacos de Ferreira - Boavista
Uniao Toriense - Guimaraes
Maritimo Funchal - Gil-Vicente

Irlande du Nord

(27e journée)

Ards b. *Ballymena 2-1
*Bangor b. Distillery 4-2
*Omagh et Crusaders 2-2
Glentoran b. *Carrick 3-0
*Portadown b. Glenavon 3-0
*Cliftonville b. Newry 1-0
*Linfield et Larne 0-0
*Ballyclare b. Coleraine 4-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glentoran	70	27	22	4	1	73	23
2. Portadown	59	27	19	2	6	55	18
3. Linfield	56	27	16	8	3	54	21
4. Larne	48	27	14	6	7	45	30
5. Glenavon	46	27	14	4	9	44	34
6. Crusaders	43	27	13	4	10	48	34
7. Ards	36	27	9	9	9	44	43
8. Omagh	33	27	9	6	12	48	51
9. Bangor	32	27	10	5	12	42	49
10. Ballyclare	32	27	8	8	11	36	49
11. Coleraine	29	27	7	8	12	33	47
12. Newry	29	27	8	5	14	29	48
13. Ballymena	28	27	6	10	11	34	48
14. Cliftonville	27	27	6	9	12	24	31
15. Distillery	16	27	3	7	17	26	55
16. Carrick	10	27	1	7	19	20	74

BUTEURS

1. McBride (Glenavon)	18
2. McCork (Omagh-Ards)	(+2) 16
3. Amstrong (Ballyclare)	(+1) 15
4. J. McBride (Glentoran)	(+1) 14
Cowan (Portadown)	14
6. McGaughey (Linfield)	13
7. Ralph (Newry)	12
8. Erskine (Ards)	11
9. Smith (Bangor)	10

Suisse

Tour final
(6e journée)

YOUNG BOYS BERNE - FC SION : 4-1 (2-1)
6 300 spect. Buts : Brigy (26e s.p.), Gross (32e), Kunz (78e, 90e), pour Young Boys ; Balic (36e), pour FC Sion.

FC ZURICH - XAMAX NEUCHÂTEL : 1-3 (1-2)
4 100 spect. Buts : Sotomayor (46e), pour Zurich ; Bonvin (19e, 39e), Cravero (83e), pour Xamax.

LAUSANNE - GRASSHOPPER ZURICH : 1-1 (1-0)
10 300 spect. Buts : Herr (45e), pour Lausanne ; Heibert (71e), pour Grasshopper.

ST-GALL - SERVETTE GENÈVE : 0-2 (0-0)
6 900 spect. Buts : Debrovolski (47e, 81e s.p.).

(7e journée)

SERVETTE GENÈVE - XAMAX NEUCHÂTEL : 1-1 (0-0)
7 500 spect. Buts : Bonvin (56e), pour Servette ; Sheppull (58e), pour Xamax.

YOUNG BOYS BERNE - LAUSANNE : 2-0 (1-0)
6 900 spect. Buts : Bohlen (60e), Veerlaat (61e c.s.c.).

FC ZURICH - ST-GALL : 2-1 (0-1)
3 900 spect. Buts : Sesa (59e), Moro (69e), pour Zurich ; Besio (19e), pour St-Gall.

FC SION - GRASSHOPPER ZURICH : 3-1 (2-1)
12 000 spect. Buts : Manfreda (3e, 41e), A. Rey (19e), pour FC Sion ; Helbert (24e), pour Grasshopper.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshopper	23	7	3	2	2	10	9
2. FC Sion	22	7	3	2	2	14	14
3. Servette Genève	21	7	2	3	2	11	10
4. Young Boys Berne	20	7	4	1	2	12	7
5. Xamax Neuchâtel	20	7	2	4	1	10	7
6. Lausanne	20	7	1	3	3	6	9
7. FC Zurich	17	7	2	3	2	11	13
8. Saint-Gall	15	7	2	0	5	11	16

BUTEURS

1. Van Den Boogaard (Lausanne)	14
2. Molnar (Servette)	13

Rendez-vous

(20 avril 1992, 8e journée)
Grasshopper Zurich - FC Sion
Xamax Neuchâtel - Servette Genève
Lausanne - Young Boys Berne
Saint-Gall - FC Zurich
COUPE
(16 avril 1992, 1/8e finale)

Brésil

(12e journée)

*Portuguesa et Vasco da Gama 1-1
*Fluminense b Bragantino 3-0
Botafogo b. *Paissandu 2-0
*Guarani b. Internacional 1-0
Corinthians b. *Bahia 2-0
Sao Paulo FC b. *Cruzeiro 2-0
*Goias b. Sport Recife 5-2
*Palmeiras et Santos 1-1
*Flamengo b. Atl. Paranaense 2-0
Atl. Mineiro b. *Nautico 4-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vasco da Gama	19	12	8	3	1	26	10
2. Botafogo	18	12	8	2	2	25	14
3. Bragantino	17	12	7	3	2	10	8
4. Corinthians	16	12	6	4	2	17	12
5. Internacional	15	12	6	3	3	16	12
6. Santos	14	12	5	4	3	16	12
7. Cruzeiro	13	12	5	3	4	14	9
8. Fluminense	13	12	5	3	4	17	13
9. Sport Recife	13	12	3	7	2	11	9
10. Sao Paulo FC	12	12	4	4	4	14	11
11. Flamengo	12	12	4	4	4	17	17
12. Guarani	12	12	5	2	5	9	13
13. Goias	11	12	3	5	4	16	16
14. Atl. Paranaense	10	12	4	2	6	11	23
15. Bahia	8	12	2	4	6	14	19
16. Portuguesa	8	12	2	4	6	14	19
17. Nautico	8	12	2	4	6	13	20
18. Palmeiras	7	12	2	3	7	13	16
19. Atletico Mineiro	7	12	2	3	7	10	17
20. Paissandu	7	12	3	1	8	10	23

BUTEURS

1. Bebeto (Vasco da Gama)	11
2. Nilson (Portuguesa)	9
Tulio (Goias)	9
4. Chicao (Botafogo)	8

Australie

(26e et dernière journée)

Wollongong - Newcastle 1-1
Heidelberg - Marconi 2-0
Melbourne Croatia - West Adelaïde ... 3-1
Brisbane UTD - Paramatta 2-1
Sydney Olympic - Apia Leichhardt 2-1
Sydney Croatia - South Melbourne 0-2
Adelaide City - Preston 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Melbourne Croat.	14	7	5	4	5	26	35
2. Sydney Ol.	12	10	4	3	8	26	34
3. S. Melbourne	13	5	8	5	1	28	31
Adelaide C.	11	9	6	2	7	22	31
5. Wollongong	9	10	7	2	4	17	28
6. Brisbane UTD	8	10	8	3	0	34	26
7. Marconi	10	5	11	3	3	31	25
A. Leichhardt	7	11	8	2	6	28	25
9. Heidelberg	8	8	10	2	8	33	24
10. Paramatta	6	11	9	2	4	24	23
11. Newcastle	7	8	11	2	8	39	22
12. Sydney Croatia	6	9	11	2	2	33	21
West Adelaide	7	7	12	2	5	46	21
14. Preston	4	10	12	2	0	33	18

Argentine

(7e journée)

Boca Juniors b. *Mandiyu 1-0
*Huracan et Espanol 0-0
*River Plate et Ferro Carril Oeste 1-1
*Newell's Old Boys et Velez Sarsfield .. 2-2
Belgrano b. *Independiente 2-1
Quilmes b. *Platense 3-1
Gimnasia b. *Estudiantes 1-0
*Argentinos Juniors et Union Santa Fé . 0-0
*Talleres et Racing Club 1-1
Rosario Central b. *San Lorenzo 3-1

(8e journée)

*Velez Sarsfield et Independiente 2-2
*Boca Juniors b. Quilmes 1-0
Newell's Old Boys b. *Ferro Carril Oeste 1-0
*Belgrano b. Estudiantes 3-0
River Plate b. *Espanol 2-0
*Gimnasia b. Talleres 2-0
*Mandiyu et Huracan 0-0
San Lorenzo b. *Racing Club 2-1
*Rosario Central b. Argentinos Juniors . 3-0
Platense b. *Union Santa Fé 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Newell's Old Boys	14	8	6	2	0	11	3
2. Boca Juniors	13	8	6	1	1	9	2
3. River Plate	12	8	4	4	0	16	9
4. Espanol	10	8	3	4	1	10	6
5. Huracan	10	8	3	4	1	7	5
6. Platense	9	8	4	1	3	11	7
7. Velez Sarsfield	9	8	2	5	1	13	10
8. Belgrano	8	8	3	2	3	11	9
9. Independiente	8	8	2	4	2	10	9
10. Rosario Central	8	8	4	0	4	11	11
11. Ferro Carril Oeste	7	8	1	5	2	8	6
12. Racing Club	7	8	1	5	2	6	7
13. Union Santa Fé	7	8	1	5	2	5	6
14. Talleres	7	8	2	3	3	4	6
15. Quilmes	7	8	3	1	4	9	12
16. Gimnasia	6	8	2	2	4	12	13
17. Argentinos Juniors	5	8	1	3	4	6	10
18. Estudiantes	5	8	1	3	4	10	17
19. San Lorenzo	4	8	2	0	6	4	13
20. Mandiyu	4	8	1	2	5	6	18

BUTEURS

1. Scotto (Platense)	5
Guerra (Gimnasia)	(+ 1) 5
3. Peralta (Quilmes)	4
Silvani (River)	4
F. Torres (Estudiantes)	4

Eire

(Matches en retard

*Bray Wanderers b. Cork City 2-1
Bohemians b. *St Patrick's 3-1
*Shelbourne b. Shamrock Rovers 2-1

(33e journée, et dernière journée)

Cork City b. *Shelbourne 1-0
*Derry City b. Shamrock Rovers 3-1
*Galway Utd et Dundalk 2-2
Sligo Rovers b. *Drogheda Utd 3-0
*Bray Wanderers b. Bohemians 1-0
*St Patrick's b. Athlone Town 6-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Shelbourne	49	33	21	7	5	57	29
2. Derry City	44	33	17	10	6	49	21
3. Cork City	43	33	16	11	6	47	30
4. Dundalk	40	33	14	12	7	44	31
5. Bohemians	37	33	14	9	10	45	34
6. Shamrock Rovers	33	33	9	15	9	33	30
7. St Patrick's	29	33	9	11	13	38	46
8. Sligo Rovers	25	33	7	11	15	33	42
9. Drogheda Utd	25	33	7	13	13	24	45
10. Bray Wanderers	24	33	7	10	16	16	38
11. Athlone Town	23	33	6	11	16	31	50
12. Galway Utd	22	33	7	8	18	37	58

BUTEURS

1. Caufield (Lork)	(+ 1) 16
2. Ennis (St Patrick's)	(+ 3) 15
3. Speake (Derry City)	(+ 2) 14
4. Haylock (Shelbourne)	(+ 1) 13
5. O'Connor (Athlone)	(+ 1) 11
6. Morley (Cork)	11
7. Tilson (Bohemians)	10

Suite à une décision de la Ligue de la république d'Irlande, Drogheda a été pénalisé d'un point au classement.

Grèce

(27e journée)

*AEK Athènes b. Panahaïki 5-1
*Ethnikos b. Larissa 2-0
*Aris Salonique et Héraklès 0-0
Corinthe b. *Panserraïkos 2-1
Olympiakos b. *Panionios 4-1
*Athinaïkos et Pierikos 0-0
Panathinaïkos b. *OFI Crète 2-0
*Doxa et PAOK Salonique 0-0
*Xanthi b. Apollon 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AEK Athènes	41	27	17	7	3	48	21
2. Panathinaïkos	40	27	18	4	5	55	16
3. Olympiakos	40	27	16	8	3	63	27
4. PAOK Salonique	35	27	12	11	4	35	30
5. Apollon	31	27	12	7	8	30	22
6. OFI Crète	29	27	8	13	6	23	21
7. Aris Salonique	28	27	11	6	10	24	26
8. Corinthe	26	27	10	6	11	31	34
9. Athinaïkos	24	27	8	8	11	27	33
10. Panionios	24	27	8	8	11	27	35
11. Doxa	23	27	7	9	11	32	29
12. Héraklès	23	27	7	9	11	30	32
13. Pierikos	23	27	8	7	12	31	43
14. Xanthi	21	27	9	3	15	26	37
15. Larissa	21	27	7	7	13	24	37
16. Panahaïki	21	27	8	5	14	32	48
17. Panserraïkos	19	27	6	7	14	22	49
18. Ethnikos	17	27	4	9	14	21	41

BUTEURS

1. Dimitriadis (AEK)	(+ 3) 18
Saravakos (Panathinaïkos)	18
3. Tzalouhidis (Olympiakos)	(+ 2) 16
4. Ragueloviтc (Pierikos)	13
5. Dimopoulos (Heraklis)	12

Archives

AMICAUX

Le 8-4, à Ankara,
TURQUIE b. DANEMARK : 2-1 (1-1).
Arbitre : M. Uzunov (Bulgarie). Buts : Hami (34e), Hakan (88e) pour la Turquie ; Laudrup (75e) pour le Danemark. Avertissement : Andersen pour le Danemark.
TURQUIE : Hayrettin — Recep (Oguz, 46e), Ali, Gökhan, Bülent — Riza, Tugay (Mehmet, 79e), Ünal (Turan, 90e), Orhan — Hakan, Hami (Aykut, 67e). Entr. : Piontek.
DANEMARK : Krogh — Risom, Piechnik, L. Olsen, Andersen — Christofte, J. Mölby, P. Nielsen, Jensen (Elstrup, 74e) — B. Laudrup, B. Christensen (Christiansen, 86e). Entr. : Möller-Nielsen.

Le 8-4, à Bucarest,
ROUMANIE b. LETTONIE : 2-0 (1-0).
10 000 spectateurs. Arbitre : M. Batta (France). Buts : Badea (5e), Popescu (54e).
ROUMANIE : Stingaciu — D. Petrescu, Sandoi, Belodedici, Munteanu — Dumitrescu, Cheregi, G. Popescu, Badea — Lacatus, Balint. Entr. : Dinu.
LETTONIE : Laizaus — Troitski, Ivanov, Zmelenski, Emilianov — Alexeienko, Stepanov, Prokop, Stradnitch — Kiplov, Drupas. Entr. : Gilis.

COPA LIBERTADORES

Groupe 1

***SAN LORENZO (Argentine) et UNIVERSIDAD CATOLICA (Chili) : 2-2 (2-0).**
— Buts : Matosas (1re), Rossi (35e) pour San Lorenzo ; Kenig (75e), Del Solar (88e) pour Catolica.

***NEWELL'S OLD BOYS (Argentine) et UNIVERSIDAD CATOLICA (Chili) : 0-0.**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Newell's OB	11	8	4	3	1	11	10
2. Un. Catolica	9	8	2	5	1	15	8
3. San Lorenzo	9	8	4	1	3	13	8
4. Colo-Colo	8	8	2	4	2	6	7
5. Coquimbo	3	8	1	1	6	6	18

● *Newell's Old Boys, Universidad Catolica, San Lorenzo et Colo-Colo sont qualifiés pour les huitièmes de finale.*

Groupe 2

***SAO PAULO FC (Brésil) et SAN JOSE (Bolivie) : 1-1 (1-0).** — Buts : Palinha (28e) pour Sao Paulo ; Antelo (82e) pour San Jose.

***CRICIUMA (Brésil) b. SAN JOSE (Bolivie) : 5-0 (3-0).** — Buts : Lenzi (19e), Everaldo (22e, 46e), Emerson (23e), Gomes (77e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Criciuma	7	5	3	1	1	11	6
2. Sao Paulo FC	6	5	2	2	1	9	5
3. Bolivar	6	4	2	2	0	8	5
4. San Jose	1	6	0	1	4	5	12

● *Criciuma, Sao Paulo et Bolivar sont qualifiés pour les huitièmes de finale.*

Groupe 3

***VALDEZ (Equateur) et ULA MERIDA (Venezuela) : 1-1 (0-1).** — Buts : Arizaga (47e s.p.) pour Valdez ; Cortes (35e) pour ULA Mérida.

***BARCELONA (Equateur) b. ULA MERIDA (Venezuela) : 5-1 (2-0).** — Buts : Tenorio (3e), Uquillas (30e, 67e, 70e), Insua (55e) pour Barcelona ; Molina (48e) pour ULA Mérida.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Barcelona	10	6	4	2	0	11	3
2. Valdez	6	6	2	2	2	5	4
3. Sp. Maritimo	4	6	1	2	3	5	8
4. ULA Merida	4	6	1	2	2	4	10

● *Barcelona et Valdez sont qualifiés pour les huitièmes de finale. Sport Maritimo et ULA Merida doivent se départager pour la troisième place.*

Groupe 4

ATLETICO NACIONAL (Colombie) b. *SPORT BOYS (Pérou) : 6-0 (1-0). — Buts : Garcia (37e, 68e), Aristizabal (68e), Asprilla (74e), Trelles (80e), Gaviria (83e).

ATLETICO NACIONAL (Colombie) b. *SPORTING CRISTAL (Pérou) : 3-0 (1-0). — Buts : Trelles (10e, 80e), Aristizabal (46e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atl. Nacional	9	6	4	1	1	15	4
1. America Cali	8	6	4	0	2	8	7
3. Sp. Cristal	5	6	2	1	3	6	7
4. Sport Boys	2	6	0	2	4	4	15

● *America Cali, Atletico Nacional Medellin et Sporting Cristal sont qualifiés pour les huitièmes de finale.*

Groupe 5

***CERRO PORTENO (Paraguay) et NACIONAL (Uruguay) : 1-1 (1-0).** — Buts : Arce (36e) pour Cerro ; Villalba (86e c.s.c.) pour Nacional.

***SOL DE AMERICA (Paraguay) et DEFENSOR SPORTING (Uruguay) : 0-0.**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cerro Port.	9	6	3	3	0	9	4
2. Nacional	7	6	2	3	1	9	7
3. Defensor Sp.	4	6	1	2	3	7	9
4. Sol America	4	6	1	2	3	5	10

● *Cerro Porteno, Nacional et Defensor Sporting sont qualifiés pour les huitièmes de finale.*

COUPE D'AFRIQUE DES CHAMPIONS

Seizièmes de finale retour

ASEC MIMOSAS (Côte-d'Ivoire) b. Etoile Filante (Burkina Faso) : 2-0 (2-0). — Buts : Kouadio (20e), Bassolé (45e).

***WAC CASABLANCA (Maroc) b. Real Bamako (Mali) : 2-0 (1-0).** — Buts : Chouaeb (35e), Fakhredine (60e).

***JULIUS BERGER (Nigeria) b. Diables Noirs (Congo) : 4-0 (3-0).** — Buts : Kpakor (11e), Obanor (26e), Mohammed (30e), Fuludu (72e).

***ISMAILIA (Egypte) et Young Africans (Tanzanie) : 1-1 (0-0).** — Buts : Abdelaziz (85e s.p.) pour Ismailia ; Mocaba (70e) pour Young Africans.

***MOULOUDIA CONSTANTINE (Algérie) b. Sahel FC (Niger) : 2-0 (2-0).** — Buts : Kaoua (25e), Zouali (45e s.p.).

***GOR MAHIA (Kenya) b. Al Ittihad (Libye) : 2-0 (1-0).** — Buts : Dawo (12e), Ibrahim (46e c.s.c.).

***CLUB AFRICAIN (Tunisie) b. SC Praïa (Cap-Vert) : 3-1 (2-0).** — Buts : F

Nice et Montpellier réclament

Des incidents sérieux ont éclaté mercredi dernier au stade du Ray, à Nice, à l'occasion de Nice-Bastia (0-1), ainsi qu'à Cannes, où les Azuréens recevaient Montpellier (2-1 après prolongation).

À Nice, où les supporters corses avaient causé pas mal de déprédations en ville et au stade, faisant même sauter des bâtons de dynamite agricole, les dirigeants du Gym ont décidé de remettre en question la validité du résultat et ont déposé réclamation. À noter qu'un énorme pétard a explosé aux pieds du défenseur niçois Jean-Philippe Mattio à l'échauffement, ce dernier se relevant avec une brûlure au cou et une belle peur. Il a même fallu l'intervention de plusieurs compagnies de CRS au cours de cette rencontre...

À Cannes, c'est une décision contradictoire de l'arbitre, M. Pauchard, sur le but inscrit par Serge Blanc à trois minutes de la fin du temps réglementaire qui a déclenché de sérieux incidents et l'envahissement de la pelouse de la Bocca. Montpellier, estimant avoir disputé toute la fin de ce huitième de finale dans un climat total d'insécurité, a également posé réclamation, Louis Nicollin exigeant même de la Fédération qu'elle accorde match gagné à son club ; de son côté, Luis Fernandez, le capitaine cannois, déposait, des réserves techniques à la reprise du jeu, interrompu par M. Pauchard pendant un bon quart d'heure.

La commission restreinte de la Coupe se réunira en début de semaine pour traiter ces deux dossiers, après avoir réceptionné les rapports des délégués.

(Photo Nicolas LUTTIAU)

Dreossi qui saute au-dessus d'un défenseur montpelliérain, c'est l'image d'une équipe cannoise venue arracher sa qualification dans un match plutôt mouvementé, une qualification que les dirigeants héraultais remettent en question...

Le tirage

QUARTS DE FINALE

DIVISION I ENTRE EUX

CAEN	MARSEILLE
(Pont-L'Abbé, 2-0)	(Bordeaux, 1-0)
(Lens, 5-4, a.p.)	(Istres, 2-1)
(Pau, 0-0, t.a.b.)	(Valenciennes, 2-0)

DIVISION I CONTRE DIVISION II

AJACCIO (D II)	MONACO (D I)
(Château-Thierry, 3-2)	(Sochaux, 3-0)
(Toulon, 1-0)	(Auxerre, 2-2, t.a.b)
(Saint-Étienne, 2-1)	(Saint-Omer, 4-2)
BASTIA (D II)	NANCY (D I)
(Fesches, 1-0)	(Angoulême, 2-0)
(Toulouse, 1-0)	(P-SG, 3-2)
(Nice, 1-0)	(Bourges, 2-1)
CANNES (D I)	RED STAR (D II)
(Sète, 2-1)	(Cambrai, 3-0)
(Angers, 3-1, a.p.)	(Alès, 0-0, t.a.b.)
(Montpellier, 2-1, a.p.)	(Guingamp, 2-1, a.p.)

● **Les matches auront lieu sur le terrain du club premier nommé, le mercredi 22 avril.**

CAEN 0 – PAU 0

Caen qualifié 5 tirs au but à 3

PETEREYNS	DEPLAGNE
AVENET	LEGAZ
(PICKEU, 68')	RADOVANOVIC
LEBOURGEOIS	SYKORA
DUMAS	LOWITZ
RIVAL	NONO
(GERMAIN, 46')	RABAT
DANGBETO	PLANCQUE
GORTER	(ZAÏDI, 105')
CAUET	LOPEZ
RIO	THOMPSON
PAILLE	CUBAYNES
GRAVELAINE	
Entr. : Jeandupeux	Entr. : Muslin

11 973 spectateurs. Recette : 431 014 F.
Arbitrage de M. Rideau.
Avertissements : Dumas (52') à Caen ; Plancque (42'), Lopez (50'), Rabat (81'), Lowitz (89'), Cubaynes (115') à Pau.

VALENCIENNES 0 – MARSEILLE 2 (1)

	Papin (7')
	Sauzée (84')
PAGEAUD	OLMETA
DEMAIN	AMOROS
GARRAUD	MOZER
(expulsé, 74')	CASONI
LALISSE	BOLI
GLASSMANN	ANGLOMA
FOULON	(SAUZÉE, 65')
DUNCKER	DESCHAMPS
LE FRAPPER	DURAND
MALBEAUX	WADDLE
(LEGRET, 80')	PAPIN
ALLAIS	PELÉ
(BUSCHER, 82')	
BOSKOVIC	
Entr. : Smerecki	Entr. : Goethals

20 000 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Ramos

7' : centre de Boli pour une reprise de la tête de Papin sous la barre transversale, le ballon ayant bien passé la ligne (0-1).

84' : combinaison Waddle-Sauzée sur un coup franc aux vingt-cinq mètres. Le tir de Sauzée est dévié par un défenseur hors de portée de Pageaud (0-2).

NICE 0 – BASTIA 1 (1)

	Rzepka (4' s. p.)
MORISSEAU	VALENCONY
MATTIO	BIANCONI
FUGEN	BURNIER
ROY	SOUMA
MARSIGLIA	POGGI
GIORIA	SALOUH
(LECOMPTE, 69')	TABERNER
GASTIEN	DI FRAYA
MAZZUCHETTI	RZEPKA
MORICE	MANGIONE
BUFFAT	BOURABBA
BLANCHARD	
Entr. : Huck	Entr. : Exbrayat

11 174 spectateurs. Recette : 857 008 F.
Arbitrage de M. Zagni
Avertissements : Fugen (68') à Nice ; Di Fraya (14'), Mangione (16'), Bianconi (22'), Souma (31'), Poggi (50'), Salouh (71') à Bastia.

4' : Bianconi lance Bourabba qui s'engage en dribblant et sert dans l'axe Di Fraya. Le capitaine bastiais s'infiltre dans la surface niçoise entre Fugen et Roy et plonge après le tacle glissé du stoppeur adverse. Penalty cpmplètement imaginaire accordé par M. Zagni, que transforme Rzepka en prenant Morisseau à contre-pied (0-1).

NANCY 2 (2) – BOURGES 1 (0)

Zitelli (15')	Kafka (68' s. p.)
Tarasiewicz (16')	
MATRISCIANO	CHATREFOUX
BERTRAND	OBRY
LÉCLUSE	BOYER
SCHÖN	KINIER
CANOSI	HUTTEAU
RABESANDRATANA	FRANÇOISE
(ENGEL, 78')	BOUOUDEN
GAVA	SOUVIGNÉ
SÉCHET	KAFKA
(VAIRELLES, 79')	COURTET
ZAVAROV	CHAVANON
ZITELLI	
TARASIEWICZ	
Entr. : Rouyer	Entr. : Michel

8 020 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Colombo
Avertissements : Chavanon (22') à Bourges ; Bertrand (59') à Nancy.

15' : Tarasiewicz appelle le ballon sur la gauche, derrière la défense alignée de Bourges. Service impeccable de Séchet. Le Polonais attend Chatrefoux et glisse à droite à Zitelli qui, du plat du pied, place le ballon dans la cage vide (1-0).

16' : Tarasiewicz, à gauche, renouvelle son appel, traverse la ligne de Bourges sur un service profond de Gava. Chatrefoux ferme l'angle, mais le Polonais glisse le ballon au millimètre dans le but (2-0).

68' : Chavanon, pressé par Lécluse, tombe. Penalty peu convaincant accordé par M. Colombo. Kafka prend Matrisciano à contre-pied (2-1).

CANNES 2 (0) – MONTPELLIER 1 (0)

Asanovic (90')	Blanc (87')
Fernandez (98')	
DUSSUYER	BARRABÉ
SASSUS	REUZEAU
KOOT	BLONDEAU
DRÉOSSI	VACHER
DANIEL	LUCCHESI
GUÉRIT	BLANC
FERNANDEZ	SUVRIJN
ZIDANE	GUÉRIN
DURIX	TODOROV
PRIOU	(DJAFFO, 77')
(OMAM-BIYIK, 41')	DIVERT
LANGERS	(FERHAOUI, 65')
(ASANOVIC, 57')	ZIOBER
Entr. : Mombaërts	Entr. : Kasperczak

3 000 spectateurs environ. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Pauchard
Avertissements : Langers (42'), Durix (88'), Fernandez (114') à Cannes.

87' : contre montpelliérain. Djaffo sert Blanc qui, à la lutte avec Guérit, vient battre Dussuyer de près (0-1).

90' : après une longue interruption due à des incidents opposant successivement M. Pauchard aux joueurs montpelliérains puis aux joueurs cannois et à des supporters incontrôlés, la rencontre reprend et l'arbitre, dépassé, laisse jouer une dizaine de minutes supplémentaires. Un ballon est adressé à Zidane côté droit. Sur le centre de l'international espoir devant le but, Asanovic surgit et trompe Barrabé (1-1).

98' : ouverture de Daniel pour Fernandez en position d'avant-centre. D'une pichenette, Fernandez lobe Barrabé venu à sa rencontre (2-1).

RED STAR 2 (0) – GUINGAMP 1 (0)

Marlet (86')	Daniélou (70')
Rodionov (111')	
KOKKINIS	LE GARREC
FANZEL	VIDOT
BONNEVAY	JACQUES
PITON	DANIÉLOU
FIATTE	T. LE ROUX
GIRARD	HERVÉ
BOURDONCLE	C. LE ROUX
POLANIOK	NIKOLIC
(RODIONOV, 80')	(JOUAN, 91')
SUSIC	GUIVARCH
MARLET	(HOUZE, 76')
MICHEL	ROUXEL
(IRAZOQUI, 114')	(expulsé, 34')
	MALLE
Entr. : Herbin	Entr. : De Martigny

8 000 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Puyalt
Avertissements : Kokkinis (35'), Bonnevay (68'), Rodionov (111') au Red Star ; Guivarch (58'), C. Le Roux (86') à Guingamp.
Expulsion : Rouxel (35') à Guingamp.

70' : coup franc à trente mètres du but audonien. D'une frappe phénoménale en pleine lucarne, Daniélou bat Kokkinis (0-1).

86' : cafouillage dans la surface bretonne. Aux six mètres, Marlet se bat pour une balle aérienne et bat Le Garrec d'une tête lobée (1-1).

111' : Marlet déborde sur la droite et centre pour Rodionov, esseulé, qui marque du tibia et donne la qualification au Red Star (2-1).

SAINT-OMER 2 (0) – MONACO 4 (3)

Buchot (71', 90')	Gnako (12')
	Valéry (15')
	Blondeau (19')
	Clément (82')
DEVOS	ETTORI
DENQUIN	VALÉRY
JAKUBOWSKI	PETIT
MECQUINION	(ALGERINO, 57')
MASURE	GRIMANDI
KRAWZYCK	BLONDEAU
DUVAL	THURAM
(VASSET, 70')	GNAKO
BENDJABBALAH	(CLÉMENT, 60')
DAUSSY	DJORKAEFF
BUCHOT	PASSI
COUSIN	DEBAH
(MANTEL, 70')	FOFANA
Entr. : Lozano	Entr. : Wenger

8 771 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Blouet

12' : Fofana donne à Gnako qui trompe Devos d'un tir à ras de terre (0-1).

15' : Valéry part de son terrain, évite le tacle de Mecquinion et double la mise (0-2).

19' : à la conclusion d'un une-deux avec Passi, Blondeau inscrit le troisième but monégasque (0-3).

71' : Masure centre de la gauche et Buchot, d'une tête plongeante, réduit le score (1-3).

82' : Debah donne à Clément qui marque facilement (1-4).

90' : sur passe de Mantel, Buchot glisse le ballon à la gauche d'Ettori (2-4).

AJACCIO 2 (1) – SAINT-ÉTIENNE 1 (1)

Sène (45', 55')	Cuervo (24')
CHAUMIN	BELL
ZMIJANI	CUERVO
PELLETIER	CYPRIEN
PASTINELLI	KASTENDEUCH
FERRI	DEGUERVILLE
SÈNE	PAGAL
(LARRE, 78')	LAMBERT
NATIVI	BOUQUET
ETSCHELE	(MÈGE, 63')
MEILLEY	HAON
GERALDES	CORROYER
LAGUILLIER	MENDY
(GORI, 82')	
Entr. : Garcia	Entr. : Sarramagna

9 000 spectateurs environ. Recette n. c.
Arbitrage de M. Biguet
Avertissements : Laguillier (36'), Pelletier (72') à Ajaccio ; Pagal (36'), Cyprien (59') à Saint-Étienne.

24' : ouverture de Lambert sur la droite pour Cuervo ; le défenseur stéphanois déborde et tire dans un angle pratiquement impossible. Chaumin, qui s'attendait au centre, est battu en dépit d'une dernière tentative (0-1).

45' : à la suite d'un centre de Zmijani pour Etschele, Sène se retrouve à point nommé pour reprendre et égaliser d'une jolie tête (1-1).

55' : corner tiré par Meilley. Nativi récupère le ballon et tente sa chance. Bell ne peut que repousser le ballon dans les pieds de Sène qui marque et donne la qualification aux Corses (2-1).

Tornade blanche sur Nungesser

Jean-Pierre Papin, c'était inévitable, n'a pas manqué son retour sur la terre de Nungesser en inscrivant le premier but pour l'OM. Sauzée s'est chargé de porter le coup de grâce à des Valenciennois courageux mais dans l'impossibilité d'enrayer la machine marseillaise, à l'image du jeune défenseur Lalisse, que ce diable d'Abedi Pelé s'apprête à mystifier. Mais Valenciennes n'a pas à rougir : sa réplique face à cet OM d'enfer fut de grande qualité.

Photo André LECOQ

Compeed : vos pieds oublieront ampoules et petites irritations

Avant de risquer une ampoule ou une petite blessure, appliquez Compeed aux endroits menacés par une nouvelle chaussure de tennis, de football, de jogging ou de randonnée.

C'est une anticipation qui se fera complètement oublier.

Oui, oubliez !

Après l'effort -ou même pendant- une ampoule vous allume ou vous met à l'abandon. Non.

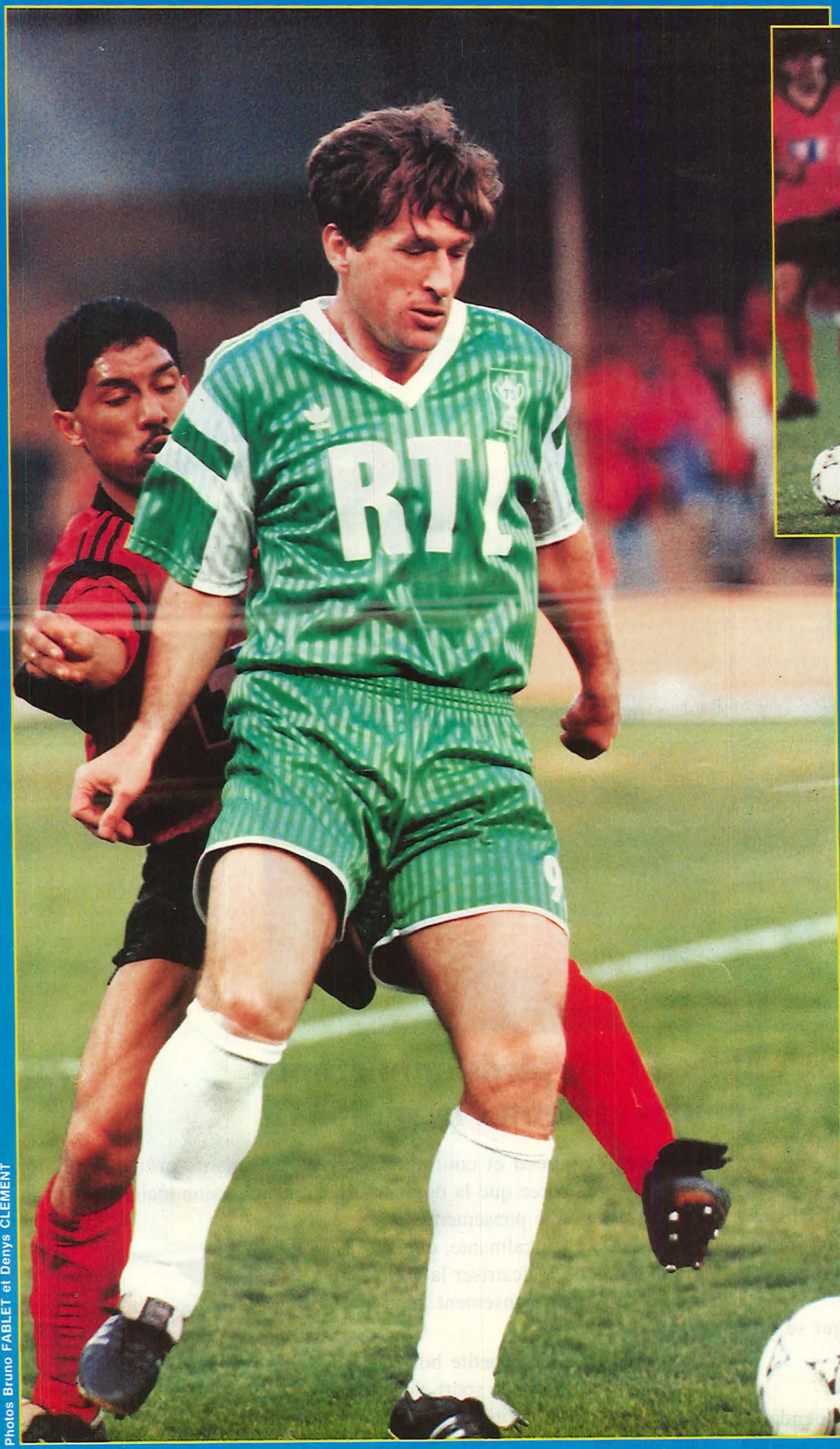
Appliquez Compeed et continuez. Vous oublierez parce que la douleur disparaît dès que le pansement s'étire : une autre peau calmante, douce, infiniment lisse va cicatriser la vôtre plus vite qu'aucun pansement auparavant.

Compeed, une toute petite boîte à glisser dans votre sac de sport, votre attaché-case, dans le vide-poches de votre voiture.

En pharmacie, magasins de sport, cinq pansements prêts à l'emploi. Egalement version mains et doigts.

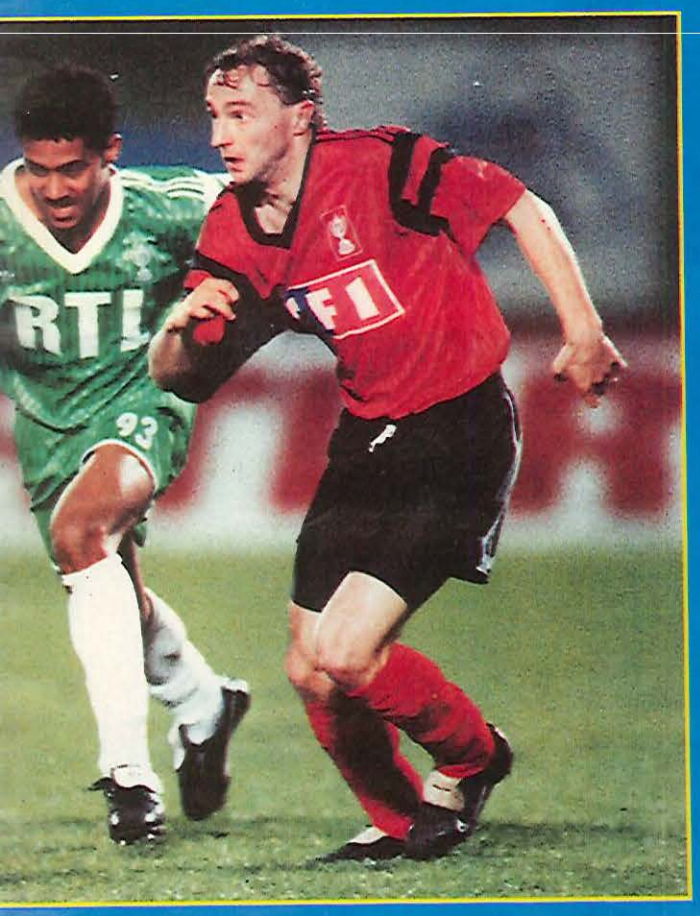
SKINPROTECTOR compeed®

Famadem. 29, rue de Millo. BP 483. MC 98012 Monaco.



Des rires et des larmes

Photos Bruno FABLET et Denys CLEMENT



Voilà bien des lustres que le vieux Red Star n'avait été à pareille fête en Coupe de France ! La magie d'un Susic, l'opportunisme de Marlet (ci-dessus), le sérieux de Fanzel et Piton ont permis aux Verts audoniens d'accéder aux quarts de finale, après prolongation, aux dépens d'un Guingamp réduit à dix.
Caen, en revanche, stérile en attaque, à l'image de Stéphane Paille (en haut, à droite), a bien failli coiffer le bonnet d'infamie face à une équipe de Pau battue seulement aux tirs au but.
Les autres petits, de Saint-Omer, ne pouvaient rêver, quant à eux, d'un miracle face à l'armada monégasque, et Bendjaballah face à Jérôme Gnako a beaucoup appris...

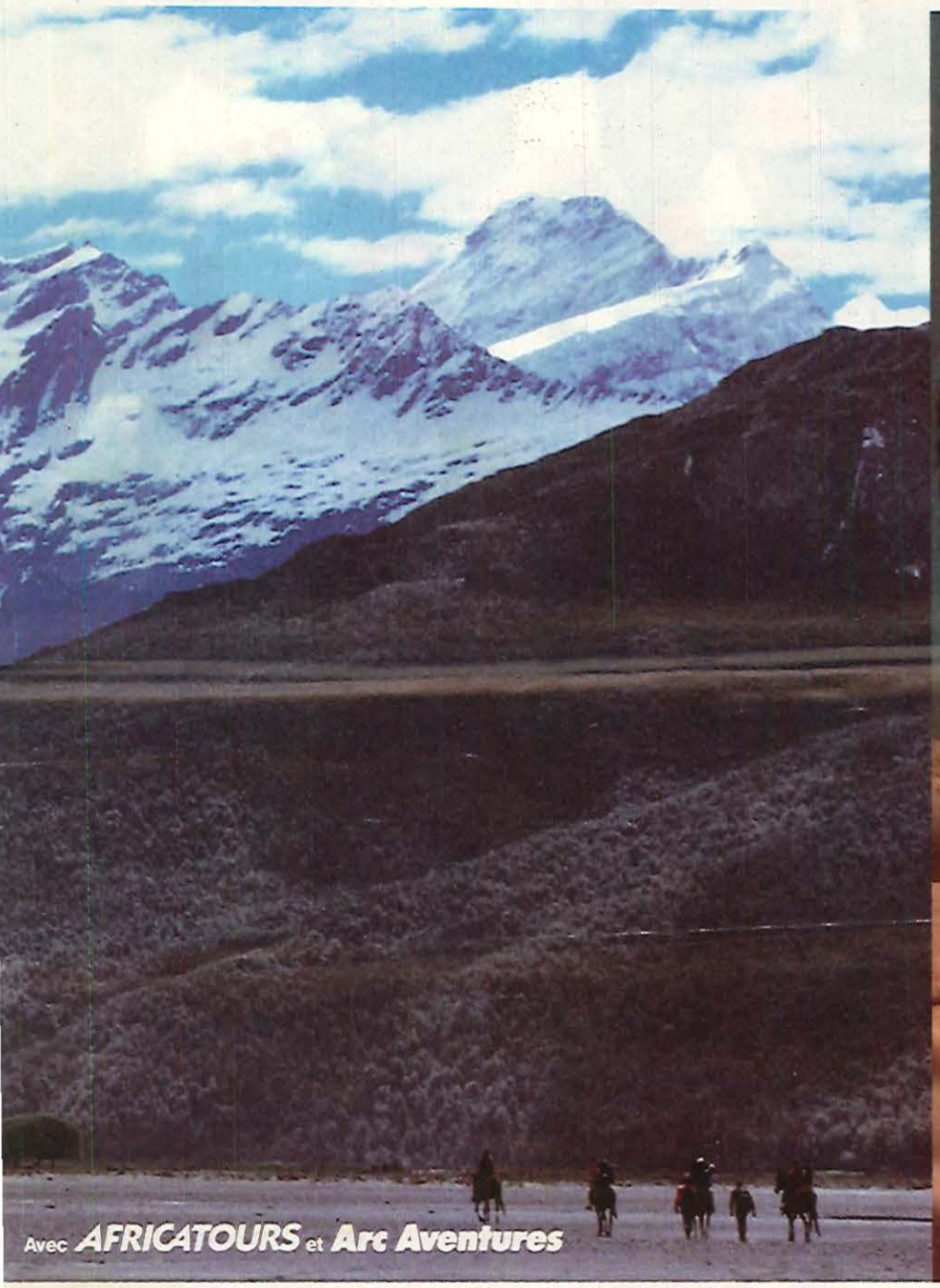
CAEN - PAU : 0-0, 5 t.a.b. à 3

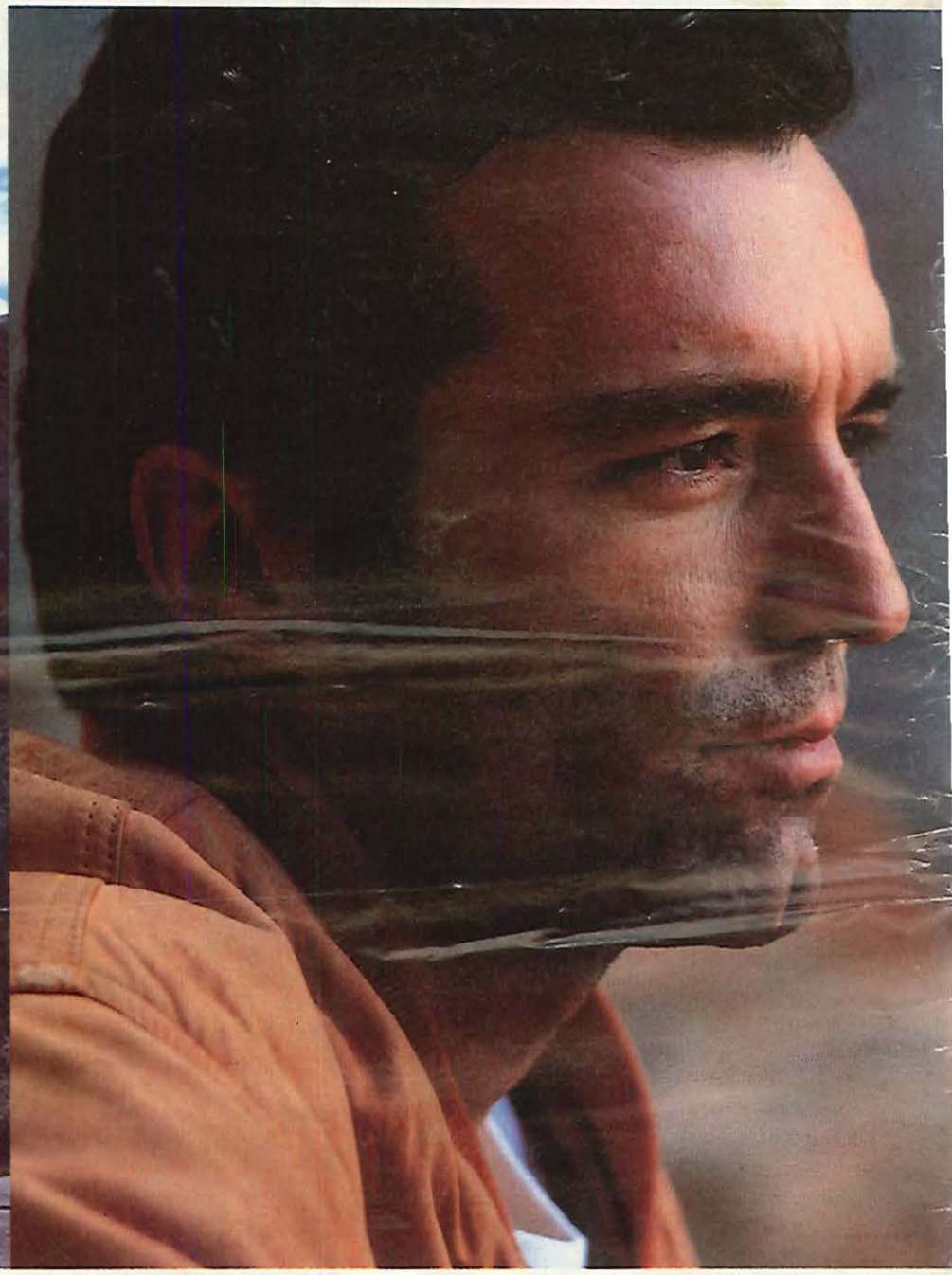
Photos Jean-Claude PICHON

SAINT-OMER - MONACO : 2-4

Photo Pierre LABLATINIERE

Pur et Dur.





RAID GAULOISES

Le Raid Gauloises est organisé par Gérard Fusil Management.